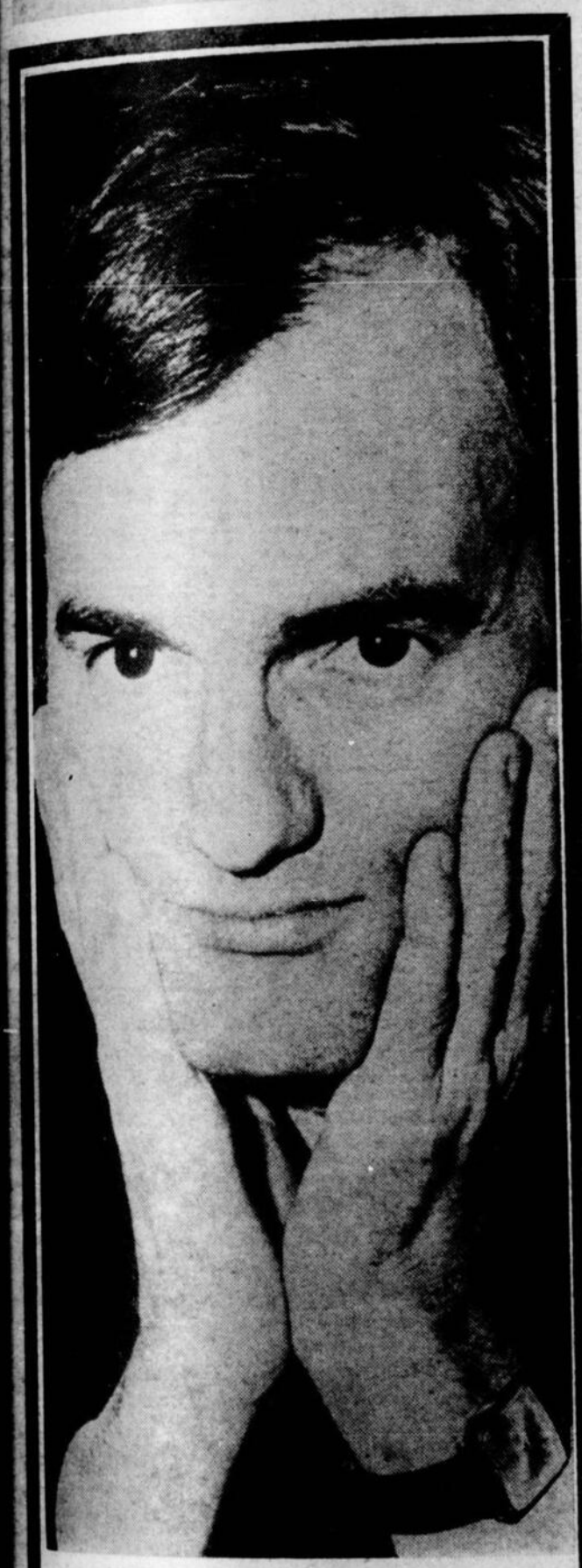
Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 44e année • No 8 • Semaine du 14 décembre 1969

• E.-U. : 25¢ 20¢
Service à domicile 25¢



Joël Denis: 40 saisies en deux ans

Lire en page 72

Une loterie finance les séparatistes

En primeur: les noms des organisateurs de cette loterie

Lire en page 2

Les dessous de la vie étrange des amis de l'actrice Sharon Tate, assassinée

Lire en page 3

Le secret du guérisseur Victor Anctil: une "p'tite prière spéciale"

(A lire en page 5)

journal des nouvelles

La course au leadership du Parti libéral

La lutte au leadership du Parti libéral se fait de plus en plus serrée à mesure que le congrès approche. Les trois candidats, Pierre Laporte, Claude Wagner et Robert Bourassa, parcourent la province pour exposer leurs idées, leur programme et leurs solutions aux problèmes du Québec.

A l'heure actuelle, il est difficile de prévoir un vainqueur; aucun sondage sérieux n'a été fait. A tour de rôle, chaque candidat semble prendre les devants. D'autre part, aucun candidat ne semble assuré du vote des délégués. On estime que, d'ici à la tenue du congrès, les délégués seront influencés par l'opinion publique ainsi que par les rencontres faites pendant les Fêtes. Enfin, au congrès même, on croit que les délégués seront influencés par l'attitude des candidats.

Afin de les mieux faire connaître, le Petit Journal publie sous la signature de Roger Nadeau une série de trois articles sur les candidats. Cette semaine : Pierre Laporte. Qui est-il ? Son caractère, ses qualités, ses idées, ses solutions.

Pour amasser des fonds

Les indépendantistes organisent une loterie comme celle du maire

par Gérard Asselin

Suivant en cela l'exemple des villes de Montréal et Sherbrooke, les nationalistes et indépendantistes du Québec ont décidé de recourir à une loterie pour financer les mouvements qu'ils dirigent ou appuient.

Des milliers de billets de loterie circulent déjà dans presque toute la province grâce à une organisation véritablement professionnelle qui, d'ici à une semaine, s'étendra à toutes les villes et villages du Québec.

Grâce aux renseignements recueillis dans le milieu nationaliste, nous avons appris que cette loterie ne constitue en fait qu'un aspect d'une trésorerie devant servir à plusieurs mouvements.

Un prix de $10,000

M. Marcel Chaput nous a confirmé l'existence du mouvement dont il est le président. "Il s'agit d'une prise de conscience collective. Dans le passé, le manque d'argent a limité grandement l'action de nos groupements nationaux et retardé la libération du Québec. Nous avons donc formé ce comité de financement dont le but est d'amasser des fonds dans la population et de redistribuer cet argent aux différentes oeuvres nationalistes du Québec, selon les besoins du moment et de la cause à défendre, et selon les priorités fixées par le comité."

La première étape de cette campagne de souscriptions se fait sous forme d'un tirage d'une somme totalisant $15,000, dont un premier prix de $10,000 et cinq prix de $1,000. Le tirage de ces prix se fera à 8 heures du soir le lundi 23 mars 1970, à la boîte à chansons bien connue Le Patriote, rue Sainte-Catherine.

Les trois organisateurs principaux de ce tirage, que nous avons rencontrés et dont la neutralité politique est reconnue, ont déjà amorcé la vente des billets dans plusieurs régions du Québec, notamment au Lac-Saint-Jean, au Saguenay, dans la Gatineau, la Beauce, l'Outaouais, à Trois-Rivières, etc.

A Montréal, la distribution des billets doit débuter dès cette semaine. Les billets sont vendus en livrets de douze et se détaillent $1 l'unité. On fait surtout appel aux étudiants des universités, des CEGEP et des polyvalentes, grâce à l'aide de la CEQ et des organismes étudiants.

Les gagnants devront répondre à une question

Sur chaque livret de $12, une somme de $8 doit être remise aux organisateurs du tirage. Les quatre dollars qui restent sont divisés en deux. Deux dollars sont acquis au vendeur et les deux derniers sont remis à un organisme nationaliste local; soit un comité de citoyens, un organisme d'entraide, etc.

Notre enquête nous a permis de constater que des milliers de billets avaient déjà été vendus, surtout au Lac-Saint-Jean et dans la Beauce. Les organisateurs de ce tirage ont confiance qu'ils n'auront aucun problème avec les autorités policières, leur loterie étant semblable à celles de Montréal et Sherbrooke. Les gagnants devront en effet répondre à une des trois questions imprimées à l'endos du billet et qui sont : Quel est le nom du fleuve qui traverse le Québec ? Quelle est la plus grande ville du Québec ? Quelle langue est parlée par la majorité des Québécois ?

Nous avons également obtenu l'assurance que les organisateurs de la loterie pouvaient verser les récompenses promises, même si la vente des billets se révélait un échec. La Trésorerie du Québec français est un organisme "in trust" ayant compte ouvert à la succursale de la Banque Provinciale située au 1051 ouest, rue Laurier, à Outremont. Les personnes désireuses de se renseigner sur cet organisme peuvent le faire en écrivant à C.P. 428, Outremont, Montréal 154, ou en signalant 725-8640.

Ça ou des hold-up !

Lorsque nous l'avons interrogé, M. Chaput a affirmé que la vente des billets ne se ferait pas dans la clandestinité et que la nouvelle n'avait pas encore été ébruitée afin de permettre à l'organisation de parfaire ses structures.

"Le mouvement nationaliste va continuer d'avancer. Nous continuerons à faire connaître la cause de l'indépendance et à travailler pour obtenir la survie de la langue française. Pour poursuivre notre travail, nous avons besoin d'argent. Nous ne pouvons obtenir des fonds que de deux façons : par une loterie et des activités marginales ou en organisant des hold-up. Si les autorités politiques et policières nous empêchent de travailler légalement, certaines personnes se chargeront d'emprunter la seule issue qui leur soit permise . . ."

M. Chaput nous a aussi révélé que la loterie qui doit prendre fin le 23 mars prochain pourrait se renouveler l'an prochain. La Trésorerie du Québec français désire également recueillir des fonds en organisant des manifestations artistiques, des réunions, etc.

Les autorités permettront-elles à cet organisme de survivre ?



La photo d'un des billets de cette loterie nationaliste.

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1939"

MARCEL CHAPUT



ANDRE DAGENAIS



RAYMOND LEMIEUX



LE PERE LAMARCHE

Qui sont les têtes dirigeantes de cette loterie?

Voici la liste des neuf organisateurs de cette loterie :

- Raymond Lemieux, président, Ligue pour l'Intégration Scolaire (L.I.S.)
- André Lamy, étudiant à l'Université de Montréal, président, Comités d'Action de la L.I.S. (C.A.L.I.S.)
- André Dagenais, président, Conseil Québécois de la Légitimité
- Jean-Jacques Roy, président, Société Nationale Populaire (S.N.P.)
- Père Gustave Lamarche, c.s.v. membre de l'Académie canadienne-française
- Claude Tremblay, membre du Comité d'Action Politique de la Corporation des Enseignants du Québec (C.E.Q.)
- Gérard Claveau, président Société Nationale des Québécois, section de Chicoutimi
- Laurier Gravel, Président de la Commission des Fêtes du Québec
- Marcel Chaput, leader indépendantiste

N.B. — Prière de faire toute remise d'argent par chèque ou par mandats payables l'ordre de la TRESORERIE DU QUEBEC FRANÇAIS IN TRUST, Case postale 428, Outremont, Montréal 154.

L'assassinat de Sharon Tate nous fait connaître le demi-monde de Hollywood

Une histoire de gigolos, de drogués et de gens désabusés aux moeurs étranges

Charles Manson, le barbu déchaîné, âgé de 35 ans, que l'on a détenu pendant plusieurs jours à Los Angeles comme témoin important dans la tuerie de Sharon Tate et compagnie, a été mis en accusation devant un grand jury.

Sharon Tate, jolie comédienne de 26 ans, était enceinte de huit mois au moment du crime. Elle était la femme du cinéaste Roman Polanski, 36 ans, qui se trouvait à Londres lorsque la nouvelle lui fut communiquée. Cette histoire sensationnelle va maintenant entrer dans les mains de la justice et les nouvelles qui seront publiées ne seront que partielles, sans jamais couvrir l'ensemble du drame.

En fait, l'histoire est dans l'actualité depuis la fin d'août. Pour bien comprendre ce qui s'est passé, il faut connaître l'identité des personnages, morts ou vivants, qui ont joué un rôle dans cette affaire.

Polanski, Roman de son petit nom, fait partie de ces cinéastes macabres, à la Hitchcock. L'homme, semble-t-il, était prédestiné à frôler la mort de près. Sa mère est morte dans un camp de concentration nazi. Cinq jours après avoir appris la nouvelle du drame survenu à sa résidence de Benedict Canyon, dans la région de Los Angeles, Polanski ne pouvait pas marcher sans se faire soutenir. C'est donc entouré de gardes du corps qu'il a assisté aux funérailles de sa femme.

La dolce vita américaine

Sharon Tate, qui avait la réputation de s'intéresser à toutes sortes de choses, comme la danse, la musique et le ski, passait pour une actrice sérieuse aux yeux de certains, tandis qu'elle n'était qu'une opportuniste, aux yeux des autres. Ces derniers croyaient que Sharon, comme d'autres amis de Polanski, profitait de la fortune et du renom du cinéaste. Tous deux avaient un train de vie qui pouvait être inquiétant à plus d'un titre. Ils affectionnaient la compagnie de gens complaisants, dont plusieurs appartenaient aux milieux les plus originaux et les plus "hippy" de la capitale du cinéma (Hollywood est un quartier de Los Angeles).

Le soir du meurtre, Sharon était chez elle avec des amis. Ils s'étaient, dit-on, réunis pour parler de l'ouverture prochaine d'une nouvelle boite de nuit de Hollywood, qui devait porter le nom de "Bumbles". Les invités de Tate, ce soir-là, répondaient à la description qui a été faite du monde de Roman et de Sharon : la dolce vita, version américaine, 1969. Abigail Forger, 26 ans, était l'héritière d'une fortune de café . . . Elle semblait s'ennuyer à mort, avec ses diplômes et ses gros sous, allant d'un emploi à l'autre pour se trouver une raison de vivre. Gibby, comme l'appelaient ses intimes, avait d'abord travaillé comme vendeuse dans une librairie de New York, puis comme collaboratrice de Robert Kennedy et de Thomas Bradley, pour l'organisation de leur campagne électorale. M. Bradley a été le candidat noir, maintenant défait, qui avait brigué les suffrages à la mairie de Los Angeles. Au moment du meurtre, Gibby était devenue travailleuse sociale.



Charles Manson accompagné de deux agents de police. Désormais, la vie sera moins drôle pour lui ! (Photo Associated Press)

L'amie d'un gigolo

La jeune fille avait beaucoup changé, depuis qu'elle avait rencontré son ami Voityck Frokowski, 37 ans, également immolé chez Polanski. Frokowski, d'origine polonaise, était une manière de gigolo de luxe, vivant aux crochets de la belle Abigail. Marié deux fois en Pologne, Frokowski se vantait d'être le confident de son hôte absent, mais le cinéaste s'opposait à certaines fréquentations du Polonais. Un des amis d'Abigail et de Frokowski a dit : "Vous pouviez entrer chez eux, prendre une grande respiration et vous retrouver drogué."

Des moeurs étranges

Une autre victime, Jay Sebring, 35 ans, coiffeur chic de son métier, avait des moeurs étranges. Il était raciste avoué, adepte du karaté et amateur de violence. Il avait toujours des armes à feu dans le coffre à gants de son automobile, une Porsche noire. Dans sa chambre à coucher aux couleurs pourpre et noire, une panoplie de fouets de toutes sortes s'offrait à la vue. Une ancienne amie de Sebring a dit qu'il s'adonnait à la marijuana. Il avait déjà été fiancé à Sharon Tate et avait partagé un appartement avec elle, à Londres, en 1965. L'amie de Sebring qui parle de marijuana raconte aussi qu'il lui avait déjà demandé de se laisser attacher, ce qui lui aurait permis de la fouetter . . .

Tué parce que témoin gênant

Quant à Steven Parent, 18 ans, il ne faisait pas partie des intimes de Polanski et de Tate. Il n'était que l'ami de "l'homme de cour" des Polanski, William Gerretson, 19 ans. Certains croient que Parent, au moment de prendre congé de Gerretson (qui vivait dans une maison séparée), aurait été témoin du meurtre collectif, d'où son propre assassinat.

Aucune empreinte digitale n'a été trouvée sur le lieu du massacre. Apparemment, Sharon et Sebring ne se sont pas laissé immoler comme des poulets, mais ils auraient lutté contre leurs agresseurs. La police a trouvé le corps de Sharon nu, avec un sein mutilé, tandis que le corps de Jay Sebring n'était recouvert que d'un lambeau de sous-vêtement. Dans la pièce où les intrus ont fait irruption, la police a relevé la trace de plusieurs balles. Les parquets et les murs étaient maculés de sang.



Roman Polanski et sa femme, Sharon Tate. Leurs amis faisaient partie du demi-monde . . .

Maintenant que Charles Manson est devant les tribunaux, il n'aura certes pas à se défendre tout seul . . . De grands avocats ne consentent à offrir leurs services qu'à prix d'or, mais leurs honoraires cessent d'être une condition "sine qua non" quand il s'agit d'une cause célèbre. C'est ainsi que Manson a été littéralement inondé d'offres de services par des avocats célèbres, dont le fameux Melvin Belli, le criminaliste de San Francisco qui avait représenté, entre autres accusés célèbres, le défunt Ruby, assassin du meurtrier de John Kennedy, Lee Oswald.

Sept chefs d'accusation

Manson et cinq membres de son clan (qu'il appelle "la famille"), devront répondre à sept chefs d'accusation pour meurtre et à une accusation de conspiration pour meurtre. Une des inculpées, Susan Atkins, 21 ans, a déclaré, en causant avec une copine de cellule, que Manson n'était pas chez Polanski quand les assassinats ont eu lieu. Mais elle a précisé qu'elle-même était présente. Quand on s'est mis à le soupçonner d'être l'auteur du meurtre collectif, Manson était déjà derrière les barreaux à Independence, en Californie, depuis le 12 octobre, pour vols d'automobiles. La police a trouvé quatre autos volées dans le repaire du clan de Manson, baptisé la Vallée de la Mort. Le gouverneur de la Californie, Ronald Reagan, devait signer les papiers d'extradition visant au retour dans cet Etat de deux membres du clan, également accusés. Il s'agit de Charles Watson, 24 ans, qui se trouve au Texas et de Patricia Krenwinkel, 22 ans, actuellement à Mobile, en Alabama. Les autres accusés sont Linda Kasabian, 20 ans, Susan Atkins, 21 ans et Leslie Sankston, 19 ans. Tous, sauf Watson et Krenwinkel, ont comparu à la cour supérieure de Los Angeles pour enregistrer un plaidoyer. La jeune Sankston doit répondre à l'accusation d'avoir tué aussi un couple âgé, Leno LaBianca et sa femme, après la boucherie chez Polanski.

On suivait ses ordres comme des esclaves

Le procureur de Susan Atkins a expliqué que Manson, comme chef du clan, donnait les ordres et que les membres "les suivaient à la lettre, comme des esclaves". Le président du jury, Joseph Bishop, a déclaré pour sa part qu'aucun des témoins à l'enquête n'a obtenu la garantie que d'autres accusations ne seront pas portées.

Parmi les témoins à l'enquête, on retrouve Terry Melcher, fils de l'actrice Doris Day, qui vivait chez Polanski avant que Sharon Tate ne vienne s'y installer comme épouse du cinéaste. Suivant le témoignage de Susan Atkins, Manson détestait Melcher parce que celui-ci aurait refusé de l'aider à décrocher un contrat pour l'enregistrement d'un disque. Pour se venger, Manson aurait ordonné la mise à mort de tous les occupants de la résidence de Polanski.

Mais alors, Manson savait-il que Melcher avait déménagé et que Sharon Tate l'y avait, plus ou moins, remplacé ?



Photo de la maison de M. Mario Barone, rue Baron, à Saint-Léonard. La flèche de gauche indique la fenêtre brisée par de la dynamite. Quant à celle de droite, c'est là que Mme Barone venait de fixer de nouveaux rideaux, quelques instants avant l'explosion de lundi soir.

Trois bombes chez les Barone à Saint-Léonard

Mamma Barone a plus peur pour ses enfants et ses voisins que pour elle-même

par Roland Verrette

La salle de séjour de M. et Mme Mario Barone, à leur résidence de Saint-Léonard, était prête pour célébrer la Noël en famille. Lundi soir, vers 1 h. 20, tous les Barone étaient au lit, sauf la maman qui venait d'installer de nouveaux rideaux aux fenêtres du sous-sol. A peine avait-elle éteint les lumières, dans la pièce, que boum ! à quelques pieds d'elle des vitres volaient en éclats dans un bruit de tonnerre. En 21 jours, c'était la deuxième explosion du genre au même endroit.

C'est Mme Mario Barone elle-même qui m'a accueilli. Non sans me dire gentiment qu'elle se méfiait des journalistes. Après lui avoir promis que "le Petit Journal" n'avait pas l'intention de faire trop de sensation avec cette explosion, la bonne maman Barone y est allée de quelques commentaires. Un peu plus tard, son mari venait participer à la conversation.

"Ce n'est pas un joli cadeau pour Noël . . ."

En entrant dans la salle de séjour en compagnie de Mme Barone, nous vîmes que tout était prêt pour le temps des Fêtes. Un magnifique arbre de Noël avait été dressé pour les cinq jeunes Barone — trois filles et deux garçons dont les âges s'échelonnent de 8 mois à 14 ans. "Voyez ce qu'ils ont fait ! dit-elle. Ce n'est pas un joli cadeau de Noël . . ." Et comme elle nous montrait la fenêtre pulvérisée par le dynamitage, ça faisait cric-crac sous nos pieds. "Deux fois, dit-elle, en 21 jours... Et au même endroit... Si vous aviez entendu le bruit ! Heureusement que tout le monde était couché. Quant à moi, deux minutes plus tard . . . et je ne sais pas ce qui me serait arrivé."

"On aime Saint-Léonard et on va rester ici . . ."

Mme Barone n'avait rien d'une femme découragée. Tout en causant, elle ne semblait même pas nerveuse. Mais, en bonne maman et bonne voisine, elle s'inquiétait pour les siens et pour les voisins. "L'une de mes petites filles, dit-elle, est fiévreuse depuis cette dernière explosion. Et nos pauvres voisins doivent devenir plus craintifs que nous . . . Je ne sais qui peut nous en vouloir comme ça. Nous ne connaissons que des amis, des clients, du bon monde . . ."

Les Barone songent-ils à déménager ? Sûrement non, s'il faut en croire Mme Barone. "Nous sommes à Saint-Léonard depuis huit ans, dit-elle, nous aimons ça ici et nous allons y rester. J'espère qu'ils vont se tanner une bonne fois et nous laisser tranquilles !"

Ils sont canadiens depuis longtemps

M. et Mme Barone sont originaires d'Italie, mais ils habitent tous deux le Canada depuis près de vingt ans. M. Mario Barone, comme son frère Luigi, dirige une entreprise de construction. Le premier est conseiller municipal et le second, commissaire d'écoles à Saint-Léonard.

M. Mario Barone n'aime pas trop qu'on parle des dynamitages à sa résidence de la rue Baron. Lundi soir, il s'agissait du deuxième en 21 jours et du troisième en cinq ans. "A quoi bon ? dit-il. L'ensemble de la population sympathise déjà avec nous. Quant aux autres, ils vont plutôt rire de nous en lisant trop de détails dans les journaux. C'est pourquoi je vous demanderais de vous en tenir surtout à la nouvelle."

Avant de prendre congé des Barone, j'y suis allé d'une dernière question :

— Ne regrettez-vous pas, parfois, d'avoir quitté l'Italie ?

— Pas du tout, réplique Mme Barone. La plupart des Canadiens sont bons et nous les aimons.

Et, sur ce, Mme Barone a repris courageusement sa tâche de mère de ses cinq petits Canadiens.



verrerie GRATIS

mademoiselle

Devenez membre du Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle et, avec votre TROUSSEAU, vous recevrez, comme cadeau-boni, une superbe verrerie en cristal de Bohême de 24 pièces ou, si vous le préférez, un service à dîner en semi-porcelaine anglaise de 32 pièces ou encore, une coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable avec coffret.

Voilà l'un des nombreux avantages dont bénéficient les membres du Cercle. Commencez maintenant un programme d'économie facile — vous vous en féliciterez !

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Le Cercle du Coffre d'Espérance

TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

Un lion (cocu) fait la grève de la faim pour tuer son rival

PARIS (D.R.I.) — On a pu voir dans une émission de TV française, la "Piste aux étoiles", de superbes lions de l'Atlas dans leur numéro. Le plus âgé s'appelait Alexandre. Quand cette émission a débuté, Alexandre était devenu renfermé et aigri. De plus, il avait perdu sa souplesse et il avait le coup de patte facile. Bref, Alexandre était devenu un danger pour les dresseurs et, par mesure de sécurité, on dut interrompre son numéro.

Mais sa carrière n'était pas terminée pour autant. Alexandre franchit un matin les portes de la ménagerie. Là, il n'avait plus rien à faire. Plus de numéro, plus de bravos, plus de gloire.

Le seul travail du bel Alexandre consistait à rester sagement dans sa cage pour satisfaire la curiosité des enfants.

Mais, malgré les années et l'embonpoint qu'il avait pris, Alexandre était resté très vert. C'est pour cette raison qu'on lui avait donné une compagne. Une très belle lionne, nommée Raya.

Alex avait retrouvé avec Raya un bonheur tout neuf et il était heureux.

Mais le démon n'aime pas les couples heureux et s'arrange toujours pour briser leur bonheur. Le démon se présenta sous les traits d'un jeune lion nouvellement capturé. Il s'appelait Mocky et avait déjà fait tourner la tête à bien des demoiselles.

Vertèbres brisées

Immédiatement, la jolie Raya se sentit irrésistiblement attirée par l'inconnu. Aussi le premier soir, profitant du sommeil de son époux, Raya passa-t-elle entre les barreaux de la cage pour aller rejoindre Mocky.

Alex fit semblant de ne rien entendre. Pourtant, il ne perdit rien des étreintes de sa femme et de son nouvel amant, et leurs grognements lui traversaient le coeur, comme autant de coups de poignard.

Chaque nuit, Alex dut supporter le même supplice. L'envie d'aller tuer son rival s'imposa peu à peu à son esprit. Malheureusement, il avait de l'embonpoint et était tout à fait incapable de passer entre les barreaux disjoints pour aller sur place assouvir sa vengeance.

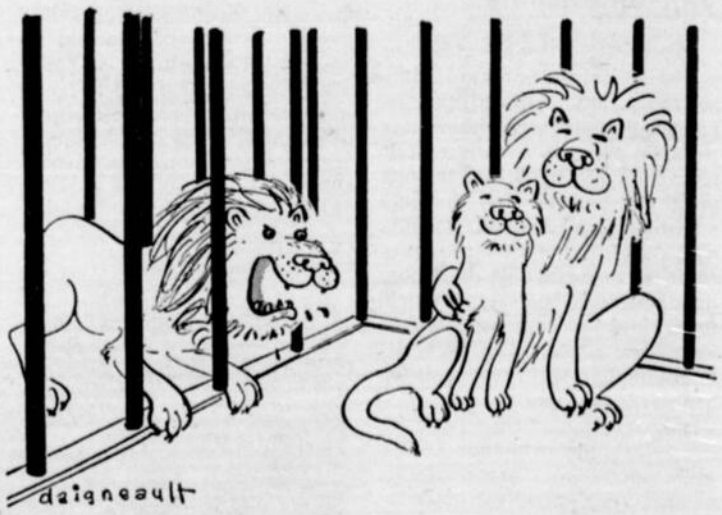
Alors il prit une décision : il lui fallait maigrir.

Pendant une semaine, Alex refusa toute nourriture et perdit assez de poids pour pénétrer à son tour dans la cage du rival.

D'un terrible coup de dents il brisa les vertèbres de Mocky et ramena Raya à la cage conjugale.

Avec beaucoup de douceur, Raya a su se faire pardonner ses incartades et Alex, le vieux lion, a prouvé qu'il pouvait encore défendre chèrement son bonheur... et son honneur.

Christian DURANDET



"Tu me fais cocu ! Tu devrais en "rugir" de honte . . ."

Pour empêcher la piraterie aérienne, un détecteur d'armes

NEW YORK (A.F.P.) — Un programme expérimental destiné à prévenir les actes de piraterie aérienne a été rendu public par un porte-parole de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Ce système "antipirates", présenté par l'Administration fédérale de l'aviation aux Etats-Unis, est fondé sur une connaissance des caractéristiques du comportement des pirates de l'air et comporte l'installation de détecteurs dans les aéroports des Etats-Unis afin de déceler les objets métalliques que les passagers pourraient avoir sur eux.

Le système prévoit également l'installation dans les aéroports américains d'affiches rappelant que le déroutement d'avions ou le transport d'armes à bord des appareils sont des crimes entraînant des peines sévères.

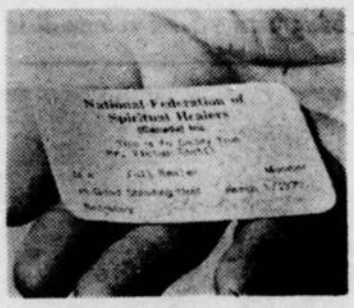


M. Victor Anctil : "Pour guérir, je parle directement à Dieu . . ."

Victor Anctil reçoit des centaines de malades chaque semaine

"Pour guérir les gens, je récite une prière spéciale que m'a enseignée ma mère"

"Moi, dit la femme, c'est pour la digestion . . . C'est rendu que je ne mange presque plus !" Sa voisine, dans la salle d'attente du guérisseur spirituel, explique qu'elle est venue à cause de ses jambes : "Si je l'avais pas eu, j'aurais été à l'hôpital, et puis c'est pas drôle . . ."



M. Anctil ne fait pas de médecine, mais est porteur de la carte de membre d'une association de spiritualistes. (Photos John Taylor)

Les deux femmes attendent pour être reçues par le guérisseur spirituel, M. Victor Anctil, dans son petit bureau de la rue Sherbrooke est. Agé de 60 ans, d'une stature imposante, le guérisseur originaire de Saint-Pamphile de l'Islet ne sait plus combien de personnes il a délivrées de leurs maux physiques: "Je fais ça depuis la petite école, dit M. Anctil, parce que ma mère m'a enseigné la prière qu'il faut dire pour guérir. Je parle directement à Dieu. Ensuite, je ne sais pas ce qui se passe. Personne ne le sait, d'ailleurs...

— Ce crucifix, derrière vous, et ce tableau de la dernière Cène, doivent-ils laisser croire que vous êtes particulièrement dévot ?

— Je ne suis pas plus dévot qu'un autre. Je suis catholique, un point c'est tout. Mais je parle à Dieu toutes les fois que je veux guérir quelqu'un."

A son domicile de Sillery, près de Québec, M. Anctil peut montrer des centaines de béquilles, d'appareils orthopédiques et d'objets divers que des malades ont abandonnés après avoir été "traités" par lui.

Guérisseur universel

Il explique que dans la National Federation of Spiritual Healers il a le titre de guérisseur universel : "Nos membres, explique-t-il, sont spécialisés, comme les médecins. Certains sont meilleurs pour le foie, d'autres pour les maux de tête, d'autres pour les maux d'estomac. Moi, je guéris tout." Dans la province de Québec, M. Anctil est le seul, avec sa fille, à faire partie de l'organisme précité.

Le guérisseur n'a pas peur des défis à relever. Il dit : "Amenez-moi n'importe quel cardiaque et je vous assure que je le fais courir devant vous." Victor Anctil n'a pas peur, non plus, de la publicité : "Tous les mois, dit-il, je me rends aux quatre coins de la province. Quand j'arrive dans une ville, j'annonce à la télévision et les malades viennent me voir.

— Si vous pratiquez votre métier aussi ouvertement, les médecins doivent vous en vouloir ?

Il a un don pour les maladies du coeur et les brûlures d'estomac

— Les médecins ont voulu me faire des histoires. Mais j'ai en ma possession deux jugements en ma faveur, contre le Collège des Médecins, rendus par le juge Potvin, dans le district judiciaire de Chicoutimi. Le juge a émis l'opinion que je ne fais pas de médecine, mais du spiritualisme. Je ne fais pas de médecine car je ne touche jamais aux patients."

Même s'il est "full" guérisseur, M. Anctil ne se cache pas, toutefois, d'avoir un don particulièrement efficace pour certaines maladies, comme celles du coeur, où les brûlures d'estomac. Il raconte des douzaines de guérisons . . . mystérieuses, comme la fillette mongolienne de Cap-Chat, revenue à cent pour cent, la mère de famille venue avec une béquille mais repartie sur ses deux jambes, la femme de Warwick qui avait subi deux opérations au coeur et qui est si bien, maintenant, que les médecins ne comprennent rien . . .

M. Anctil non plus ne comprend rien. Et il ne cherche pas à comprendre. Cependant, il dit : "Je sais que nous ne sommes pas seuls dans le monde. Et puis nous ne nous doutons pas de ce que nous pouvons faire. Certaines personnes ont des pouvoirs secrets. Chose certaine, il n'y aura jamais trop d'hommes qui peuvent guérir l'humanité."

Une question de prière

La condition sine qua non aux "miracles" de M. Anctil, c'est la prière. "J'ai essayé de guérir sans la dire, mais ça n'a pas marché", déclare le guérisseur. Il avouera tout au plus que cette prière a une longueur de huit lignes tout au plus, qu'elle est récitée en français ("Je la tiens de ma mère") et qu'elle a un sens bien précis.

"Pour faire partie de la National Federation of Spiritual Healers, dit M. Anctil, il faut avoir à son actif la guérison d'au moins six maladies incurables." Là-dessus, M. Anctil ajoute que le siège social de cet organisme, à Londres, est aussi gros que l'hôpital Notre-Dame de Montréal . . . à deux pas de son bureau de la rue Sherbrooke.

Maurice Roy

Que la pilule tue ou non, les Anglaises n'en ont pas peur

LONDRES (Matekalo) — 270 dossiers préoccupent en Angleterre les autorités médicales et judiciaires; ils concernent tous des femmes malades, estropiées ou mortes à la suite de l'absorption de la pilule, aujourd'hui très discutée.

Une enquête parmi 50,000 femmes sur la pilule

Le **Collège Royal des Médecins** enquête parmi 50,000 femmes sur la pilule, mais les résultats de ses travaux ne seront pas connus avant cinq ans : il s'agit de comparer le comportement et les réactions des femmes utilisant la pilule à ceux des femmes qui ne l'emploient pas. De son côté, l'**Association pour le Planning familial** joint ses efforts à ceux du **Conseil de la recherche médicale** qui se livre à une enquête similaire sur 20,000 femmes.

L'inquiétude des médecins n'effraie pas les femmes

Il semble pourtant que l'inquiétude manifestée par les médecins, la menace de mort brandie par la propagande antipilule et le refus de certains docteurs de délivrer une ordonnance pour retirer chez le pharmacien les produits anticonceptionnels, n'effraient nullement les Anglaises.

De 0 à 800,000

Si le taux de consommation de la pilule n'a pas augmenté dans le Royaume Uni par rapport aux prévisions, il n'en demeure pas moins que le nombre des femmes qui s'en servent, passé de zéro à 800,000 entre 1961 et 1965, a atteint 1,000,000 en 1967 et 1,100,000 en 1968; il sera, pense-t-on, de 1,200,000 à 1,250,000 en 1969. Ce qui représente plus de 10 p. 100 des femmes susceptibles d'être mères, soit 9,800,000; 700,000 sont mariées et consomment des produits contraceptifs au cours des sept premières années de leur mariage; 300,000 femmes non mariées utilisent la pilule.



"C'est le cas de le dire, je vais prendre ma pilule . . ."

D'une façon générale, estime l'**Association pour le planning familial**, les femmes préfèrent le risque de la maladie et même de la mort à celui d'une grossesse qu'elles ne veulent pas.

Aux E.-U., 8 millions de femmes . . .

Aux Etats-Unis, 8 millions de femmes ont adopté la pilule l'an dernier; ce "surnombre" correspond au fait que, au cours des 18 derniers mois, la presse n'a pas fait beaucoup de bruit sur les dangers de maladie et de décès résultant de l'usage de la pilule. Entre 1966 et 1968 la consommation de la pilule avait augmenté de 28 p. 100; entre 1968 et 1969, l'accroissement n'a été que de 4 p. 100.

lisez
marabout



L'ARAIGNÉE
et autres contes fantastiques
HANNS HEINZ EWERS
Un volume de 352 pages
et un dossier complet

DANS LA MÊME COLLECTION :



gratuitement
sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez régulièrement le Magazine Marabout illustré en couleurs et le catalogue général
Marabout Kasan Limitee - 226 Est Ch. Colomb - Quebec 2



Que faisait donc ce condamné à vie à St-Jean-de-Dieu?

par Marcel LAMARCHE

Un détenu incorrigible a pris la poudre d'escampette de Saint-Jean-de-Dieu où il avait été transféré du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Eugène Beaulieu, qui purgeait une peine de prison à perpétuité, avait échoué après bien des péripéties dans cet hôpital psychiatrique où ce fut un jeu d'enfant pour lui de s'évader.

Eugène Beaulieu, âgé de 36 ans, a été condamné en juin 1954 à la prison à perpétuité pour un meurtre prémédité. Après avoir reçu sa sentence, il fut aussitôt dirigé vers le pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul où il devait finir ses jours.

Mais Beaulieu est ce que l'on peut appeler un malcommode, un fauteur de troubles. A force de créer des ennuis à ses gardes et à la direction du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, on le transféra au pénitencier de Colombie-Britannique, pensant que là-bas, peut-être, il s'amenderait et deviendrait un gentil garçon.

Jugé indésirable partout

Malheureusement, il se conduisit dans l'Ouest comme il le fit à Saint-Vincent-de-Paul, au point que, jugé indésirable, on le rapatria dans son ancien pénitencier, son alma mater.

Il n'en continua pas moins de rendre la vie impossible à ses gardiens et à l'administration pénitentiaire, au point qu'on le déclare malade mental et on l'envoie à Saint-Jean-de-Dieu.

Comme la surveillance n'est pas la même qu'au pénitencier, il ne tarde pas à s'évader. Sitôt repris, on le ramène au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul pour le confiner dans une annexe abritant une unité spéciale de correction où l'on trouve les incorrigibles, les durs à cuire, les insoumis.

Il faut croire qu'il a dû mener la vie dure à son entourage puisqu'au cours de l'année on le renvoie à Saint-Jean-de-Dieu, d'où il vient de s'évader encore une fois. Ce coup-ci, on ne l'a pas encore retrouvé.

On peut se demander comment il se fait qu'on transfère du pénitencier à un hôpital, dont la surveillance n'a rien de comparable à une prison, un détenu dangereux et intenable ? N'y a-t-il pas une cellule de libre où ce personnage indésirable pourrait méditer, des années s'il le faut, sur les vicissitudes de la vie sans mettre en danger la vie des gardiens et celle des autres détenus ?



Camouflée contre les chasseurs ?

Cette jeune Anglaise peut voir venir l'hiver anglais sans trop d'appréhension dans ce costume de jersey tricoté, qui la protège d'un bout à l'autre contre les morsures du froid. Mais, juste ciel ! pourquoi toutes ces bigarrures ? Peut-être que, un peu trop souvent prise en chasse, cette tendre victime a voulu se mettre à l'abri des chasseurs par ce savant camouflage. (Keystone)

Une vieille prison (160 ans) de Québec ouverte au touriste

par Léon Bernard

L'ancienne prison de Québec, dite "de la Haute-Ville" et vieille de 160 ans, au crochet de laquelle eut lieu la dernière pendaison en public — en 1864 — serait bientôt ouverte au public comme attraction touristique.

Cette même prison avait servi comme cour de police et cour de justice, en plus d'être le lieu des châtiments corporels du 19e siècle : fouet, brûlure des membres, exposition au pilori, etc.

Dessinée par l'architecte François Baillargé, en 1802, la bâtisse est partiellement occupée aujourd'hui par la "Quebec Literary and Historical Society", et, une fois la semaine, l'Ordre impérial des Filles de l'Empire y tient ses délibérations à la place de l'ancien tribunal. Tout le reste de l'édifice, sauf la partie du rez-de-chaussée occupée par le concierge, est tout à fait vide.

Vide au point que l'étage supérieur, autrefois occupé par les élèves et professeurs du "Morrin College" — nom actuel de la bâtisse — n'a pas été nettoyé depuis 75 ans.

La Cour de justice et la Chambre des jurés est au deuxième étage. En bas, se trouvent les cellules avec leurs grilles de fer et on peut encore voir, prises dans le béton du plancher, les anneaux énormes. en métal, auxquels étaient attachées les chaines des prisonniers. Un très étroit passage y conduit. L'ancienne salle de police est à côté, également entourée de cellules dont le fameux donjon entièrement obscur dans lequel étaient jetés les condamnés à mort.

Construite au coût de $60,000 en 1809, la bâtisse fut vendue en 1867 au Dr Morrin pour le prix de $12,000.

De 1312 à 1867, le Morrin College fut témoin de 14 pendaisons en public, dont le spectacle attirait la foule des Québécois sur la place. On y appliquait aussi la peine du fouet ou du pilori, ainsi que les châtiments corporels.



Une vue de quelques-unes des vieilles cellules de l'ancienne prison qui recevait les prisonniers de Québec au 19ème siècle.

La dernière pendaison publique eut lieu là, le 22 mars 1864. Le condamné fut un certain John Meehan.

Meehan parla à la foule

Meehan, assisté à l'échafaud par le jésuite Maher, eut la force de parler durant quinze bonnes minutes à la foule avant d'être précipité dans le vide. Parlant en français puis en anglais, il conseilla aux jeunes de fuir la boisson et les compagnons douteux, de ne pas s'adonner à la haine ni à la vengeance. Quand le bourreau le lança dans le vide, la foule, attendrie, tomba à genoux sur la place pour prier.

C'est en 1844, le 19 février, qu'une pétition signée par 70 Québécois, dont le poète Octave Crémazie, fut envoyée au maire de la ville pour le supplier de faire disparaître l'échafaud.

Notons que la dernière pendaison publique au Canada eut lieu à Ottawa le 11 février 1869, quand James Whelan fut exécuté pour le meurtre du député fédéral D'Arcy McGee.



C'est par milliers que les fidèles ont voulu personnellement dire adieu au Cardinal Léger, à l'issue de la messe. On voit ici l'apôtre du Tiers-Monde accueillant avec un large sourire un représentant de l'Eglise d'Afrique.

Le cardinal Léger lance un appel pour ceux du Tiers-Monde

Le cardinal Paul-Emile Léger est devenu l'un des plus ardents apôtres du Tiers-Monde, il quittera bientôt Montréal, après un séjour de plus de deux mois, pour retourner vers le Cameroun.

Avant son départ, il a voulu lancer un nouvel appel au public en faveur des déshérités de la terre. Il avait choisi la vaste basilique de l'Oratoire Saint-Joseph, à l'occasion d'une messe de caractère international, aux sons d'un ensemble formé d'étudiants camerounais de Montréal s'accompagnant d'instruments africains typiques.

Au début de janvier, le cardinal Léger reprendra la route de l'Afrique.



Pour la dernière fois, peut-être, la foule immense massée dans la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph a vu le Cardinal Léger faire le geste de la consécration, lors de la messe qu'il a célébrée dimanche dernier aux intentions du Tiers-Monde.

MAIGRISSEZ!

de trois à cinq livres, par semaine

C'EST : SÛR - PROUVÉ - GARANTI !

Procurez-vous la revue **HORIZON-SANTE,** écrite par **M. Jacques Berrols,** conseiller en nutrition, pour vous renseigner sur l'obésité et ses complices, tels que la cellulite, troubles cardiaques, etc.

Maigrir, ce n'est pas seulement une question d'esthétique, c'est aussi la certitude de prolonger la vie.



HORIZON SANTÉ

C. P. 116, BOUCHERVILLE, QUÉ.

S.V.P. veuillez me faire parvenir la revue **Horizon-Santé no 3** au prix de **75¢** sans aucune autre obligation de ma part.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

Photo Poste traite vos souvenirs comme des objets précieux...

Vos photos, c'est vos souvenirs.
Vous les prenez avec amour. Vous voulez qu'on les développe avec soin.
Photo Poste pense comme vous.
Techniciens expérimentés, opératrices en gants blancs, rien n'est trop bon pour vos souvenirs.
Photo Poste vous offre technique parfaite, garantie complète, et service d'un jour, de nos bureaux de Montréal comme de ceux de Québec.
Et nous ne vous faisons payer que les photos réussies.
Bien sûr, vous pourriez vous contenter d'un travail bon marché, mais vous ne trouverez nulle part à meilleur prix la qualité Photo Poste.

DÉVELOPPEMENT ET IMPRESSION:			
KODACOLOR		NOIR & BLANC	
8 poses	$3.00	8 poses	.56
12 poses	4.00	12 poses	.84
20 poses	6.00	20 poses	1.40
Réimpression	.30	Réimpression glacée	.07
EKTACHROME		Ecrivez-nous pour recevoir une enveloppe et une liste de prix ou téléphonez à: Montréal 849-3506 Québec 663-7700	
8, 12 ou 20 poses	1.15		
36 poses	2.00		



Les dernières découvertes en outillage électronique sont mises à la disposition de nos techniciens compétents pour permettre un rendement de qualité maximum.

PHOTO·POSTE

...traite vos souvenirs comme des objets précieux

CASE POSTALE 1153, QUEBEC 2, P.Q.
TELEPHONE 663-7700

CASE POSTALE 7900, MONTREAL 101, P.Q.
TELEPHONE 849-3506

Les candidats au leadership du Parti Libéral (1)

Pierre Laporte: travailleur et rude jouteur

par Roger Nadeau

Le congrès de leadership du Parti libéral du Québec aura lieu dans un mois, plus précisément les 16 et 17 janvier.

Pierre Laporte a été le premier candidat à entrer dans la course. Il a annoncé sa candidature le 26 septembre.

A la mi-janvier, il aura donc fait campagne officiellement pendant environ quatre mois. C'est là une lutte extraordinairement longue. Mais, en vérité, Laporte est sur la brèche depuis plus longtemps encore. Ça fait des années qu'il trime pour devenir chef du P.L.Q. et Premier ministre de l'Etat du Québec.

Qui est, au juste, Pierre Laporte ? Quelle sorte d'homme est-il ?

Il ne manque sûrement pas d'intelligence, mais, à l'instar de feu Maurice Duplessis, c'est avant tout un travailleur acharné et un rude jouteur. Depuis trois mois, il visite tous les comtés du Québec, et cela ne l'empêche pas de diriger les travaux parlementaires du P. L. Q. Ses absences de l'Assemblée nationale ne sont pas nombreuses. **"Il y a un gouvernement à abattre,** dit-il, **un gouvernement qu'il faut abattre parce qu'il est en train de paralyser le Québec. Je fais mon devoir à l'Assemblée nationale comme ailleurs."**



La famille Laporte au complet : CLAIRE LAPORTE, 20 ans, étudiante aux Beaux-Arts; FRANÇOISE BROUILLET-LAPORTE, 43 ans; PIERRE LAPORTE, 48 ans; et JEAN LAPORTE, 10 ans, qui étudie à l'école publique Saint-Michel, à Saint-Lambert, et qui vient d'être élu président de sa classe. Laporte a deux belles femmes dans sa famille. Elles l'accompagnent presque partout, ce qui est loin de lui nuire !

Un chef, pas un dictateur

C'est aussi un homme qui s'impose presque partout où il va. Des uns, il se fait accepter par le respect qu'il inspire, des autres, par une sorte de contrainte.

Il se dit capable de prendre les décisions. Il précise que l'aptitude à prendre des décisions, il la possède, et que cela constitue la qualité primordiale d'un chef. Mais il s'en ira quand ce sera nécessaire. Ça, il le dit également. **"Le chef de parti,** déclare-t-il, **doit se soumettre à un vote de confiance formel, par scrutin secret, quatre ans après son élection. Je parle ici de la confiance des membres de son propre parti. Si au bout de quatre ans, ceux-ci n'en veulent pas, il devra démissionner. Et, après huit ans, il devra nécessairement être remplacé. Pour le moment,** ajoute Pierre Laporte, **je crois être en mesure de redonner au Québec un gouvernement fort et compétent."**

Laporte est sûrement riche de qualités et il a du talent, mais on peut se demander où réside sa compétence, dans quel domaine il excelle. Claude Wagner, c'est le grand justicier. Robert Bourassa, c'est un économiste brillant et un homme qui est sur la même longueur d'ondes que les jeunes. Mais, Laporte ? ... Il a été journaliste, un brillant journaliste. Mais ce n'est sûrement pas en tenant les rênes de l'Etat du Québec qu'il pourrait pratiquer le journalisme. Il est avocat, mais on ne sache pas qu'il soit le plus brillant des disciples de Thémis. Alors ?

Un généraliste

En bien, Laporte se veut généraliste. Par exemple, il ne cache pas qu'il y en a de plus calés que lui en économique, et il reconnaît que le sort du Québec se jouera sur le terrain économique. Il s'entourera conséquemment d'économistes de première valeur. Il a une vue d'ensemble des problèmes économiques et des remèdes qu'il faut en la matière. Au fait, il a une vue d'ensemble de tous les autres grands problèmes de l'heure et des solutions qui peuvent y être apportées. Il dirigera une équipe formée surtout de spécialistes. Lui, il sera le général, le chef, l'homme qui, après avoir consulté, saura prendre les décisions qui s'imposeront.

Il n'est pas vieux, mais ...

Reste que Pierre Laporte ne donne pas satisfaction à tout le monde. On lui reproche notamment d'être coupé de certains grands courants, d'être l'homme d'une époque révolue. Pas nécessairement à cause de son âge. Il est vrai qu'il a 48 ans, qu'il est le plus vieux des trois candidats à la direction du P.L.Q. Mais on ne peut pas dire qu'il est vieux. Il jouit d'une excellente santé et il a beaucoup plus d'énergie que bien des "jeunes" de 20 ans.

Et pourtant, on trouve qu'il n'a pas suffisamment évolué. Il a démasqué Duplessis. Il a montré **le vrai visage de Duplessis.** Avec Pierre Vigeant, feu le journaliste Pierre Vigeant, il a découvert et dénoncé le **scandale du gaz naturel.** C'était en 1958 et cela a contribué, dans une large mesure, à la chute, deux ans plus tard, du gouvernement de l'Union nationale.

N'empêche que Pierre Laporte a une certaine admiration pour Duplessis. Et puis, il passe pour conservateur. Du moins, plusieurs le considèrent comme tel.

Chose certaine, en tout cas, c'est un homme qui ne manque pas de valeur.

Françoise et son Pierre

"Pierre est un vrai chef", dit sa femme, Françoise. Et Françoise Laporte, moqueuse, précise: **"Pierre me demande mon avis surtout lorsqu'il est à peu près certain que je penserai comme lui sur le sujet abordé, autrement il s'abstient ..."**

Mme Laporte aime blaguer, mais elle ne blague pas quand elle dit : **"L'an prochain, nous fêterons notre 25e anniversaire de mariage et Pierre sera alors Premier ministre du Québec !"**

Un des objectifs d'un gouvernement Laporte

Créer entre 1970 et 1975 quelque 375,000 emplois

par Roger NADEAU

"Le gouvernement Laporte aura quatre priorités. Tout d'abord l'économie. Il faudra créer 375,000 nouveaux emplois entre 1970 et 1975. A cette fin, on devra se servir de la Caisse de dépôt et de placement beaucoup plus qu'on ne le fait. Cette Caisse, qui se nourrit notamment de l'argent que nous versons pour le régime des rentes, elle aura bientôt un milliard de dollars. Deuxième priorité : les problèmes régionaux. Troisième : l'éducation. Quatrième : la langue. Il faudra régler le problème de la langue. Autrement, on est kaputt."

Ainsi s'exprime Pierre Laporte devant les délégués au congrès de leadership du P.L.Q. Ces délégués, il leur rend visite dans leurs comtés respectifs.

Laporte leur dit notamment qu'il a rencontré les présidents de trois banques et que ces banquiers lui ont donné la raison du malaise économique au Québec. **Ils m'ont déclaré,** raconte-t-il, **que le manque de leadership au Québec constitue la vraie raison pour laquelle les nouveaux investissements privés se font de plus en plus rares au Québec. Eh bien, le leadership, vous allez l'avoir avec moi. Je suis le chef dont le Québec a besoin."**

On pose toutes sortes de questions à Laporte.

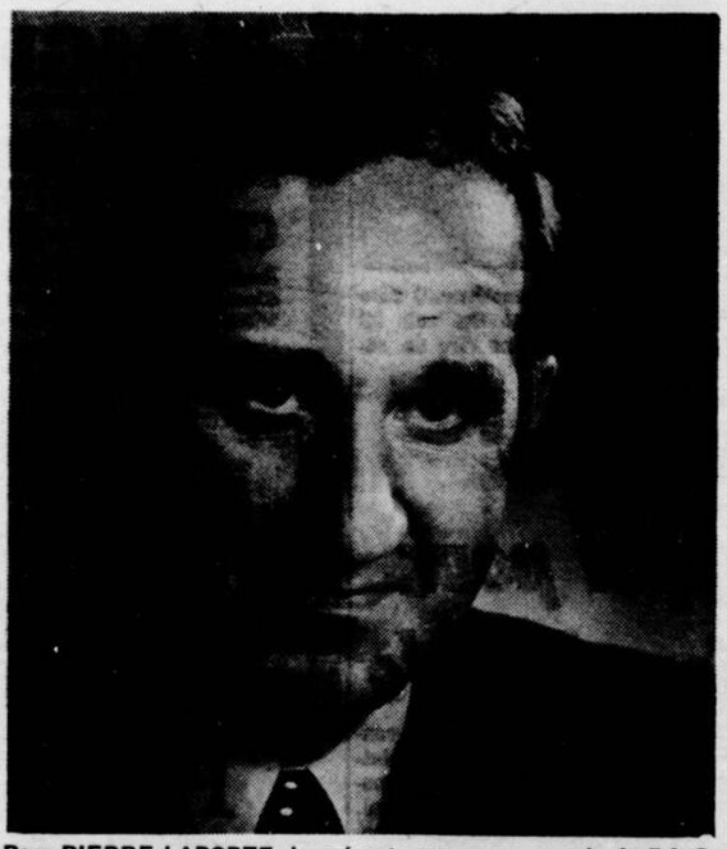
Laporte répond aux questions

Le droit de grève dans la fonction publique. "Ça ne servirait à rien de l'abolir, dit-il. Prenez les policiers de Montréal. Ils n'avaient pas le droit de faire la grève. Et ils ont quand même fait la grève."

Les contrats pour la construction des barrages de l'Hydro-Québec doivent-ils être accordés à l'entreprise privée ? "Non, répond Laporte. Nous avons de très bons ingénieurs, de très bons techniciens à l'Hydro-Québec. Ces gens ont fait des merveilles. La construction du barrage de Manic 3 doit coûter $300,000,000. Je ne crois pas que ça coûterait moins cher si ça allait à l'entreprise privée. L'Hydro est pour nous un symbole de réussite. L'Hydro doit rester notre plus belle vitrine dans le monde."

Les écoles, Radio-Canada, les journaux ... : "Le gouvernement Laporte sera un gouvernement responsable. Il empêchera les professeurs de faire de la politique partisane en classe. Il y a de ces professeurs qui prêchent la révolution et le séparatisme. Nous allons mettre un terme à ça. Et s'il est vrai, comme on me l'assure, que le réseau français de Radio-Canada est le premier véhicule du séparatisme et qu'une partie de la presse est noyautée par les séparatistes, eh bien, nous allons y voir !"

Le "patronage" : "Nos impôts sont déjà très élevés. Nous allons dépenser l'argent du peuple pour que ça coûte le moins cher possible au peuple. Mais il ne s'ensuit pas que nous allons ignorer nos amis. Nous ne répéterons pas les erreurs que nous avons faites de 1960 à 1966 en ce qui a trait à nos amis."



Pour PIERRE LAPORTE, la présente campagne au sein du P.L.Q. n'est pas un concours d'humilité ... Au fait, Laporte fait son propre éloge avec un sans-gêne incroyable, mais également avec une conviction qui impressionne à coup sûr des délégués !

"Je dors six heures sur 24 et je suis en pleine forme"

J'ai assisté à quelques-unes des réunions au cours desquelles Pierre Laporte "vend" sa personnalité aux délégués qui sont habilités à voter au congrès de leadership du P.L.Q. Je croyais connaître Pierre Laporte. Nous avons pratiqué ensemble le métier de journaliste durant nombre d'années. Je dois admettre qu'il y a des aspects de Pierre Laporte que je ne connaissais point.

En vérité, cet homme ne souffre pas d'un complexe d'infériorité ! Je ne pensais pas qu'il pouvait se vanter comme il le fait. Il se vante avec un sans-gêne qui me renverse. Mais je dois ajouter qu'il y met tellement de conviction, tellement d'éloquence, que ça impressionne bon nombre de délégués, surtout ceux qui ont un certain âge.

Laporte travaille vraiment d'arrache-pied. A titre d'exemple, disons qu'au cours de la présente fin de semaine il rencontre des délégués dans la région de l'Outaouais, dans celle de Québec de même qu'en Gaspésie. En un week-end, il va donc prêcher l'évangile LAPORTISTE d'une extrémité du Québec à l'autre. Je lui ai demandé s'il est fatigué. Il m'a répondu : "J'ai un baromètre qui ne me trompe pas. Quand je suis fatigué, je ne dors pas. Or, de ce temps-ci, je dors profondément aussitôt que je me couche. Je dors six heures sur 24 et je suis en pleine forme." Il paraît vraiment débordant d'énergie. R. N.

Le seul concurrent sérieux : Los Angeles

Moscou est candidat aux Olympiades 1976 contre Montréal; c'est du bluff!

PARIS (D.R.I.) — On sait que Moscou, Montréal et Los Angeles ont demandé les jeux Olympiques d'été. De sources généralement bien informées, on nous assure qu'un de ces trois candidats n'est vraiment pas sérieux : Moscou. La demande de Moscou, dit-on, est un gigantesque bluff et l'on affirme que la capitale soviétique ne pourrait jamais loger, surtout en plein été, les millions de visiteurs soviétiques et étrangers qui s'y rendraient pour ce grand événement sportif. Montréal n'aurait donc alors qu'un concurrent sérieux : Los Angeles.

Cette première réaction à la candidature russe à l'organisation des Jeux qui suivront ceux de Munich, est unanime parmi les observateurs qui connaissent la capitale soviétique. Et, indépendamment de toute considération politique, elle est motivée par des faits matériels, qu'on peut résumer en deux points essentiels :

1) L'ensemble de l'équipement hôtelier de Moscou, dont on ne possède pas de statistiques officielles, est évalué à un peu plus de 50,000 lits. Avec ce qu'on pourra construire au cours des années à venir, il sera toujours inférieur aux cent mille lits.

2) Dans toute autre grande ou petite ville du monde, lorsqu'une manifestation quelconque (foire, congrès) dépasse les capacités hôtelières, on loge les visiteurs chez l'habitant.

Or, en URSS, la crise du logement est telle qu'une famille de cinq personnes (parents et trois grands enfants) ne dispose de guère plus de 36 à 48 verges carrées de surface habitable, de deux petites pièces, avec une alcôve, à la rigueur — mais très souvent, d'encore moins.

Comment sous-louer dans un tel appartement la moindre petite pièce, serait-ce pour 8 ou 15 jours ?

Restent les écoles, salles de fêtes, etc. transformables en dortoirs.

Là, l'actif serait beaucoup plus important et permettrait de loger plusieurs centaines de milliers de personnes. Il faut y ajouter les places sous les tentes, dans les caravanings.

Le tout, cependant, ne dépasserait guère le million; or, des jeux Olympiques attireraient à Moscou deux . . . trois . . . peut-être cinq fois plus de visiteurs.

Sans oublier que les transports publics ne supporteraient pas, non plus, une telle masse supplémentaire.

Et l'espionnite ?

L'autre aspect du problème est politique. Les effectifs gigantesques des diverses polices soviétiques seraient incapables de surveiller jour et nuit 500,000 ou un million d'étrangers, parmi lesquels il y aurait inévitablement un certain nombre d'agents secrets — et de propagandistes, notamment maoïstes. Les Russes, qui souffrent depuis cinquante ans de . . . l'espionnite, prendront-ils le risque de passer plusieurs semaines à trembler, à soupçonner tout propriétaire d'appareil photo, tout flâneur nocturne de vouloir leur dérober leurs secrets militaires ou industriels ?

D'autant que l'intérêt commercial des Jeux exigerait que les centaines de milliers de touristes étrangers soient encouragés de ne pas rester seulement à Moscou, ou de pousser, à la rigueur, jusqu'à Léningrad, mais de sillonner l'URSS, de visiter les autres grandes villes, la Crimée, la Sibérie.

C'est inconcevable, estiment ceux qui connaissent les moeurs, les habitudes, la politique "d'encadrement", de surveillance des milieux officiers soviétiques.

Serge GLEBOV



Voici le "lapantilope"

Fred Thomson, un enthousiaste de la vie sauvage et collectionneur d'antilopes de Capreol, en Ontario, contemple ici sa dernière acquisition. Résultat (empaillé) du croisement d'un lapin et d'une antilope, le "lapantilope" est une création d'un taxidermiste de ses amis. (CP)

Une nouvelle invention de la Suède: la douche électronico-impulsions

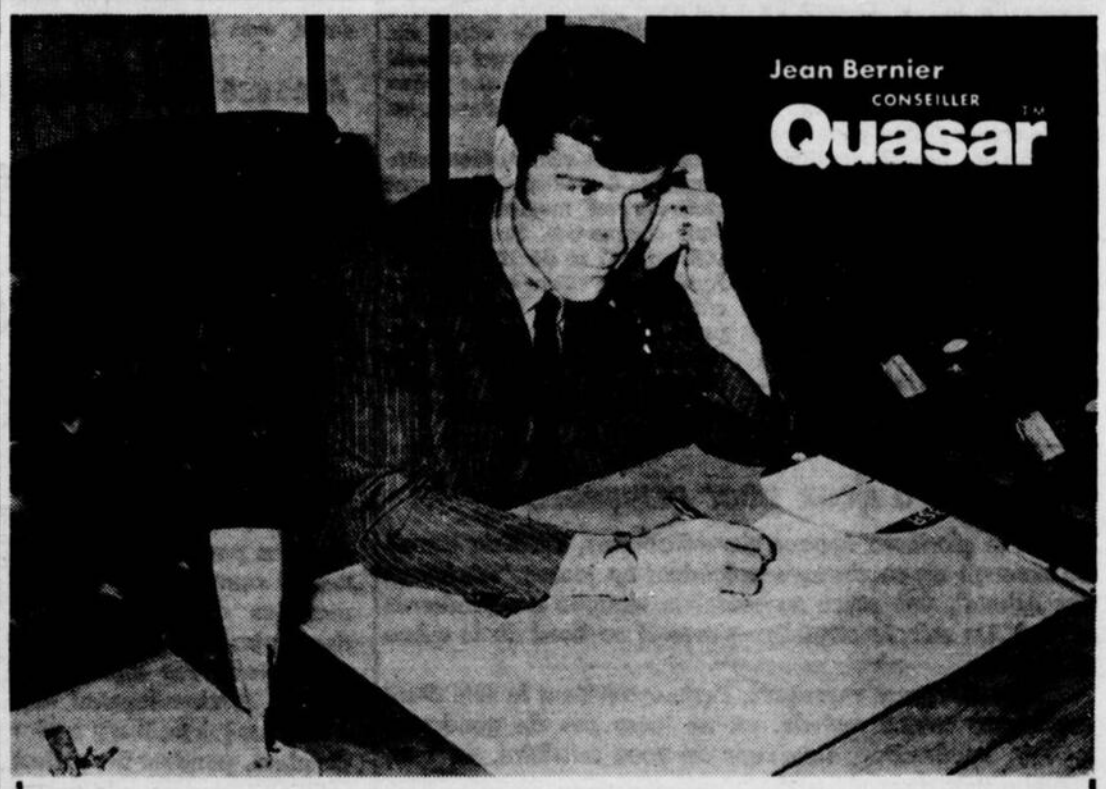
STOCKHOLM — La douche électronique à impulsions, qui fonctionne sur le principe de jets d'eau multiples chauds et froids par intermittence produisant un "massage" doux mais revigorant, sera lancée sur le marché international par le groupe Electrolux de Stockholm.

Présentée il y a deux ans par son inventeur, M. Torbjörn Löfgren, la douche électronique fut très remarquée en Suède et à l'étranger.

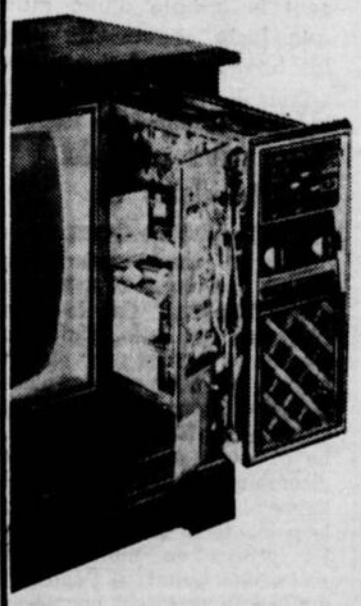
La douche électronique à impulsions se compose d'une cabine de matière plastique blanche mesurant environ 3 pieds x 3 pieds sur 6 pieds de haut. Elle est munie de portes pivotantes à deux battants pouvant s'ouvrir dans les deux sens.

Les impulsions d'eau chaude ont une durée de 2 secondes, et les impulsions d'eau froide peuvent être réglées sur une durée variant de 0,2 à dix secondes. Elle ne comporte aucun robinet. Un bouton placé sur le tableau de commande règle les cycles de l'eau et un thermostat automatique contrôle la température. Le thermostat arrête également l'arrivée d'eau chaude lorsque sa température dépasse 60° Fahrenheit.

Lorsque les jets d'eau chaude frappent la peau, elle réagit par une dilatation des pores qui se referment au contact de l'eau froide. L'action simultanée des minces filets d'eau stimule la circulation du sang et l'activité cardiaque, déclare l'inventeur. Si vous êtes tendu, fatigué ou surmené, la douche vous rafraîchira, vous détendra et vous rendra votre forme.



La TV en couleur, c'est avant tout une affaire de service et de résultats.



Lorsque vous viendrez chez **Claude Fortin,** sur la rue Beaubien, exigez de rencontrer **Jean Bernier.** Il vous montrera les différents télé-couleurs **QUASAR,** et vous dira pourquoi, il y a déjà 3 ans, les ingénieurs **MOTOROLA** ont remplacé les lampes par des transistors. Profitez-en aussi pour vous faire montrer le mécanisme dans le tiroir de l'appareil, où vous verrez les 10 mini-plaquettes remplaçables en quelques minutes.

Le conseiller **Jean Bernier** a préféré se joindre à la maison **Claude Fortin** à cause des 20 années d'expérience de son propriétaire qui a étudié la radio-télévision à l'**Institut de Technologie Laval,** à l'**Institut de l'Electronique de Montréal,** au **RCA Institute de New York** et au **Capitol Radio Engineering de Washington.**

La TV en couleur, c'est avant tout une affaire de **service** et de **résultats;** c'est pourquoi vous pouvez venir en toute confiance chez

Claude Fortin
depuis 1949

Tél. **728-3673**
2550 EST, RUE BEAUBIEN
près d'Iberville

Plan de financement
CHARGEX
PACIFIC FINANCE

Il y a quelque chose qui cloche

L'automobiliste du Québec va encore en prendre un coup

par J.-C. Fortin

Attendez-vous de payer plus cher votre assurance-automobile en 1970 : cette prédiction est faite par l'influent FINANCIAL POST de Toronto. Les tarifs ne seront divulgués qu'en février ou mars prochain, et il est encore trop tôt pour qu'on puisse avoir une idée même approximative de leur majoration. Au Québec, on sait que la hausse a été de 5 à 6 p. 100 cette année, par rapport à 1968.

On peut donc s'attendre chez nous que les corps professionnels, les syndicats reviendront à la charge pour réclamer une enquête sur la hausse projetée, comme l'a fait le **Conseil du travail de Montréal** en avril 1968. Enquête qu'on attend toujours d'ailleurs de la part de Québec, qui fait toujours la sourde oreille. **"C'est un fait notoire que les primes acquittées par les automobilistes de la Belle Province sont supérieures de 41 p. 100 à celles perçues des conducteurs ontariens"**, soulignait le 18 mars 1968 M. Camille Archambault, ancien président de Prudentia. M. Archambault proposait la création d'une **Régie provinciale de l'assurance-automobile,** qui verrait à ce que les échelles de tarifs appliquées dans divers coins de la province soient strictement conformes aux faits. Le conférencier avait alors précisé : **"Il ne fait aucun doute que les compagnies elles-mêmes ne sont pas étrangères aux fluctuations périodiques des primes, soit par leurs méthodes d'opération, soit par les évaluations exagérées des dommages, soit aussi par leur tolérance envers certains garagistes."**

Selon les assureurs, les primes sont en rapport direct avec le dossier de conduite de l'automobiliste, la distance qu'il parcourt en une année, son âge, la façon d'utiliser son véhicule. Or, il est prouvé qu'à la longue les bons paient invariablement pour les méchants. Une preuve toute simple : **il est des assurés qui n'ont pas soumis la moindre réclamation depuis cinq, dix ou quinze ans, mais qui doivent néanmoins acquitter une prime toujours plus élevée d'année en année.**

En 1968, les réclamations consécutives à un accident se sont chiffrées en moyenne à $673 dans chaque cas, au regard de $635 en 1967 et de $471 en 1964. Après avoir connu un léger recul pendant les trois années précédentes, le volume des réclamations est passé de 8.8 p. 100 par cent voitures assurées en 1967 à 9.1 p. 100 en 1968.

On en tuera deux pour compenser

A la glorieuse époque du mélodrame, Frédéric Lemaître obtenait un succès sans précédent en jouant "l'Auberge des Adrets", une pièce au cours de laquelle un gendarme est tué. Un soir, le comédien s'avança au bord de la scène et déclara :

"Mesdames et messieurs, l'acteur qui tient le rôle étant subitement tombé malade, on ne tuera pas de gendarme ce soir. La direction, soucieuse de vous satisfaire, en fera, demain, tuer deux !"

Et le public, ravi, applaudit à tout rompre.

COURS de LECTURE de PLANS

donné gratuitement avec le cours spécial

d'ESTIMATION en CONSTRUCTION

Ce cours d'estimation en construction conduit aux carrières très en demande de : SURINTENDANT, INSPECTEUR DE TRAVAUX, EVALUATEUR, ESTIMATEUR, CONTREMAITRE, ENTREPRENEUR.

35 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

Dirigé par A. Beaucage, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval

Détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles privées.

1. AIDE-ARPENTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC INC.

Tél. 667-2470

5, de l'ANSE BLEUE, LAVAL-DES-RAPIDES
Ville de LAVAL, P.Q.

SPECIALISEZ-VOUS ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No ..... L.P.J.—14-12-69

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....

DEGRE D'INSTRUCTION .....

NOM DU PERE .....



Dans plusieurs églises de Montréal, la messe de minuit de 1969 sera chantée par une chorale moderne, dans le genre illustré ci-dessus.

A cause des changements liturgiques

La messe de minuit n'aura plus le cachet d'autrefois

par Maurice Roy

La musique à l'église ?

Plus question. Les curés disent : "A quoi ça sert ?"

Tant et si bien que des chorales paroissiales, anciennes et compétentes, sont remerciées de leurs services dans plusieurs églises. Les organistes ? Par manque de travail, ils abandonnent tour à tour les jubés. Il n'y a plus de place, pendant les offices religieux, que pour la grosse caisse, la guitare électrique et le haut-parleur de 150 watts. Autour de cette batterie infernale, des jeunes gens bien intentionnés remplissent le temple d'une musique juste convenable pour les buvettes et les cabarets.

Dans ces conditions, que sera la messe de minuit de 1969 ?

Une plus grande liberté dans le choix des pièces

Pour la grande majorité des fidèles, ce sera certainement une déception : fini le chant grégorien en latin, finies les messes en parties pour choeurs mixtes, finies les grandes pièces d'orgue émouvantes, finis les chants de Noël traditionnels. Le directeur adjoint du service diocésain de liturgie à Montréal, l'abbé Jean-Yves Garneau, fait le point de la situation : "Tous les genres de musique sont maintenant admis à l'église. Il y a, en ce domaine, une liberté totale et absolue pour les pasteurs et les chanteurs. Le choix des pièces n'est plus déterminé à l'avance comme autrefois."

Et dire qu'il y a quelques années à peine, on chicanait les chorales qui osaient chanter le "Minuit chrétien" d'Adam, parce que c'était trop théâtral... On interdisait les instruments à cordes, parce qu'ils n'avaient pas le caractère religieux de l'orgue... Souvent, les organistes ne pouvaient pas jouer pendant l'élévation, à cause du caractère recueillli de ce moment de la messe !

Trésor séculaire

Mais c'est bien vieux tout cela ! Trésor... En fait, toutes les notions du bon goût, de l'art musical authentique, du caractère religieux de la musique à l'église, tout a été balayé.

Un éminent professeur de la faculté de musique de l'Université de Montréal se montre pessimiste : "L'Eglise, qui a permis à l'art musical de s'épanouir au cours des siècles, a renoncé à ce rôle, dans tous les pays du monde. Le désordre, que certains appellent liberté, continuera de régner encore longtemps dans les églises, tant que nous n'aurons pas atteint les bas-fonds du mauvais goût." Le savant musicien ajoute que l'anarchie musicale des églises catholiques fait sourire les protestants, qui continuent à pratiquer une musique valable et traditionnelle.

Un poste à remplir

Pour donner un peu la mesure du désarroi qui règne en haut lieu, il faut noter que personne, dans le diocèse de Montréal, n'est responsable de la musique religieuse depuis quatre ans. "Nous cherchons à nommer quelqu'un", nous confie un ecclésiastique de l'archevêché.

L'abbé Garneau parle de l'établissement d'un nouveau service diocésain de liturgie, qui sera divisé en trois secteurs : pastorale, liturgie et musique, liturgie et arts. L'orientation "musicale" du diocèse dépendra probablement de la qualité du titulaire du secteur de liturgie et musique.

Dans de rarissimes églises, comme à l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, la messe de minuit conservera un caractère de grande fête religieuse, parce que le chant sera exécuté par la maîtrise des Petits Chanteurs. Ailleurs, dans les cloîtres par exemple (à Saint-Benoît-du-Lac), le grégorien chanté en latin garde tous ses droits, "sauf que certaines psalmodies sont données en français", nous dit un bénédictin. Mais dans la grande majorité des églises de Montréal, la messe de minuit ressemblera beaucoup à la foire. Des églises qui sont déjà munies de lampions électriques, d'orgues électroniques et de cloches "enregistrées sur rubans ou sur disques" brancheront bientôt un juke-box dans le saint des saints pour remplacer le gratteux de guitare de 1969.



Un petit malin

Ce jeune habitant de London, en Ontario, a trouvé la meilleure façon pour assister au défilé du Père Noël, confortable et pas fatigante du tout.

"Ciné-Freud" à Québec

Une nouvelle formule pour résoudre les problèmes mentaux

par Léon Bernard

Une formule nouvelle de clinique thérapeutique des problèmes mentaux, inaugurée par un groupe de médecins et psychologues de l'hôpital St-Michel-Archange, fait présentement salle comble à l'auditorium de cette institution.

A tous les deux dimanches, en soirée, on y présente, au public en général, mais surtout à ceux qui oeuvrent auprès des malades mentaux aussi bien que dans l'univers psychiatrique, une série de films à tendance psychologique dont chacun traite d'un cas particulier.

"Ciné-Freud" —, c'est le titre global de la série de dix films, en couleurs ou en noir-blanc — a présenté, depuis son ouverture 69, quatre longs métranges sur l'homosexualité (**Reflets dans un oeil d'or**), la jalousie pathologique (**Tumulte**) l'agressivité vis-à-vis les subordonnés (**Les ambitieux**), et la personnalité psychopathique (**Bonnie et Clyde**), Le prochain métrage, **Lilith,** traitera de la schizophrénie allant jusqu'au suicide.

Une discussion suit le film

La présentation de chaque film, qui est suivie d'une discussion publique avec un psychiatre, donne lieu à une étude approfondie du sujet, depuis le fond de l'intrigue jusqu'au jeu des personnages, et sur la façon dont le problème soulevé a été exploitée. A cette occasion, le public peut extérioriser ses sentiments suscités par les images du film, et questionner à ce propos les membres du personnel médical présent.

Un public de médecins, de psychologues et d'infirmières

Parmi ce public, on remarque surtout, en plus de psychologues, des médecins et infirmières et des étudiants de toutes disciplines. La moyenne des âges du grand public se situe entre 18 et 30 ans.

La série "Ciné-Freud" s'adresse donc à toute personne qui s'intéresse aux problèmes d'ordre psychologique. Notons que les films choisis sont suivis d'explications en public avec des psychiatres afin d'éviter que les spectateurs non avertis, les jeunes surtout, ne soient "contaminés" par les idées pathologiques des sujets "traités" sur l'écran.

Un succès grandissant

La présente série "Ciné-Freud" quoique annoncée au grand public depuis seulement quelques semaines — elle a débuté le 19 octobre — en est à sa 6e année comme expérience. Méconnue dans ses premières années, en raison justement du fait que ces représentations en étaient au stade d'essai, son succès fut grandissant.

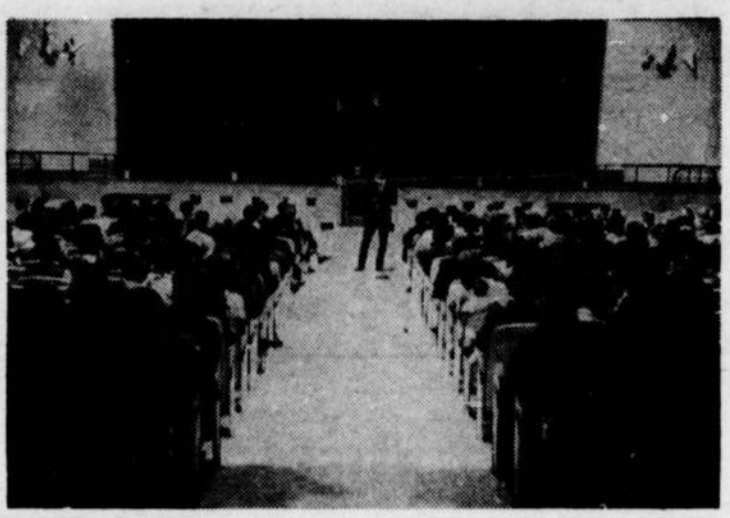
La même tentative a été entreprise cette année à Saint-Jean-de-Dieu. La réponse du public a été telle que 900 cartes d'abonnements ont été vendues dès le lancement.

Aucun pensionnaire de l'hospice n'assiste à ces représentations

A Saint-Michel-Archange, le coût d'abonnement aux dix spectacles est, selon l'expression populaire, "ridicule", soit cinq dollars. En pratique, c'est moins que le prix d'une consultation chez le psychanalyste . . .

Les prochains films à l'affiche de "Ciné-Freud" traiteront encore de l'homosexualité (**Cérémonie secrète, et La fille aux yeux d'or**), de nymphomanie (**Les oiseaux vont mourir au Pérou**), de dissociation de la personnalité (**Le vampire de Dusseldorf**), et de névrose obsessive (**L'obsédé**).

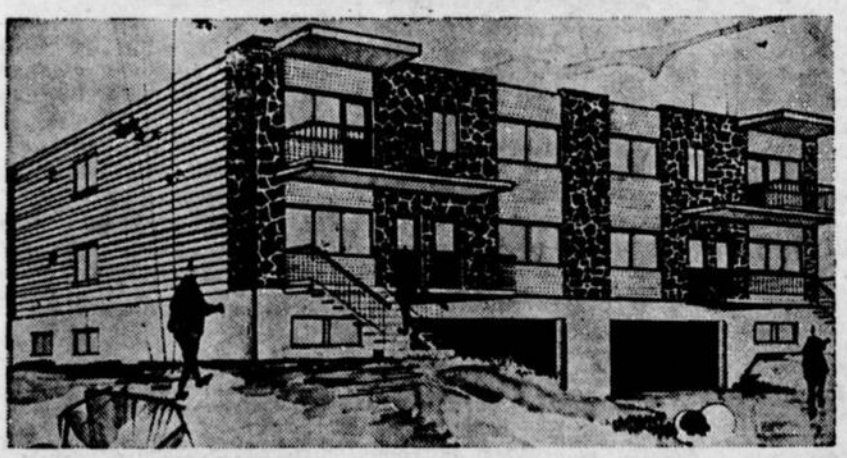
Précisons que les pensionnaires de l'hôpital Saint-Michel-Archange n'assistent pas à ces représentations.



La présentation de chaque film est suivie d'une discussion entre le public et le psychiatre qui anime la réunion.

MAGNIFIQUE DUPLEX

Réservez pour aussi peu que $200.00 de dépôt



Duplex de 5 pièces chaque logement. Garage double dans sous-sol. Système de chauffage. Extérieur en pierre et déclin d'aluminium. Voyez-nous.

Le plus grand dans le domaine de l'habitation au Canada

PRIX AYOTTE: $24,800

Pour seulement 52.00 par mois
taxes municipales et scolaires incluses

VOUS POUVEZ ETRE PROPRIETAIRE DE CE MAGNIFIQUE DUPLEX A VILLE DE BLAINVILLE

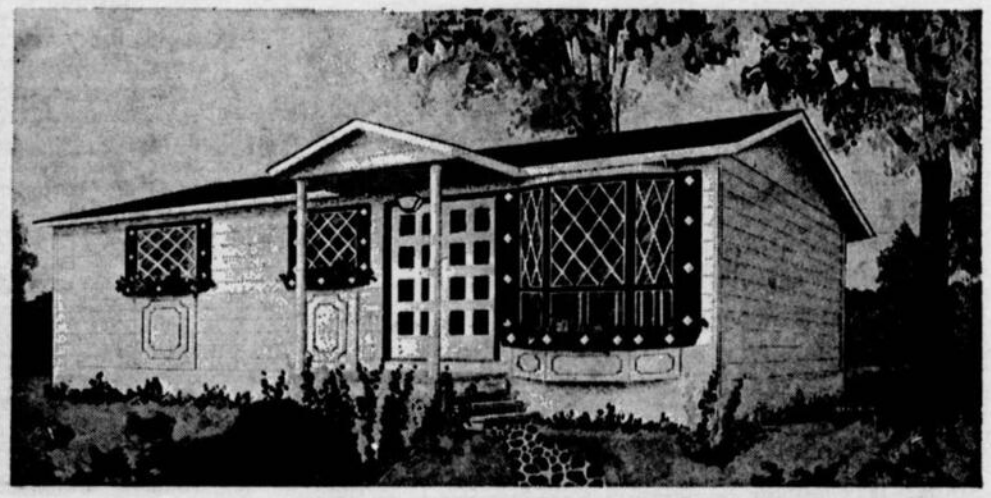
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE DE 9 H. A.M. A 10 H. P.M.

CATALOGUE SUR DEMANDE 50¢

RENSEIGNEMENTS: 430-2373 — 430-2000

VOTRE PROPRE MAISON

pour aussi peu que $100.00 de dépôt



Construite d'après les normes du gouvernement fédéral. Déclin d'aluminium 20 ans de garantie sans peinture.

RESERVEZ DES MAINTENANT ET ECONOMISEZ 10%
CESSEZ DE PAYER LA MAISON D'UN AUTRE
AVEC UN LOYER TOUJOURS EN AUGMENTANT

$8,600 pour $7,950 EN SPECIAL
SI VOUS AVEZ VOTRE TERRAIN
VOICI CE QUE NOUS VOUS OFFRONS

	FOURNI	INSTALLE
Maison 24'x36'	oui	oui
Ten Test	oui	oui
Fenêtres doubles	oui	oui
Moustiquaires	oui	oui
Vitres thermos	oui	oui
Portes extérieures	oui	oui
Isolation murs et plafonds	oui	oui
Gyproc complet	oui	oui
Electricité 100 ampères	oui	oui
Plomberie complète	oui	oui

GRATIS tuiles de cuisine au complet

Modes de financement — Banques — Caisses populaires — S.C.H.L. ou notre propre plan de finances.

POUR **$12,450**
NOUS POUVONS VOUS CONSTRUIRE
SUR NOS PROJETS A FABREVILLE ET A VILLE DE BLAINVILLE
Près des écoles, église et CENTRE D'ACHAT
A 30 minutes de Montréal
POUR AUSSI PEU QUE
86.00 par mois
UNE MAISON COMPLETEMENT FINIE
C'EST-A-DIRE DE LA DECORATION
INTERIEURE PEINTURE JUSQU'AUX
TAPIS MUR A MUR
Vous ne prenez que la clé

AYOTTE ET FRÈRES INC.

ROUTE A SUIVRE : Autoroute des Laurentides, sortie 9 — entre Ste-Thérèse et St-Janvier

771, boul. LABELLE
BLAINVILLE
Tél. 430-2000

3 modèles en montre
LES HABITATIONS 4 SAISONS
435 est, rue Main, Magog
Tél. 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

6 modèles en montre
CENTRE DE RENOVATION TROIS-RIVIERES
2201 BELLEFEUILLE
Tél. 375-1681

PROJET
70e av. BLAINVILLE
(STE-THERESE)
Tél. 430-2373



Jean-Louis Gagnon

Le séparatisme: la mort du français

Comme il était aisé de le prévoir, les dirigeants de l'Union nationale ont décidé de réorienter les politiques de leur parti en fonction des besoins économiques du Québec et, du même coup, ils ont été amenés à rejeter l'éventail complet des "belles" offertes au rabais par les colporteurs du néo-nationalisme québécois : le statut particulier, le régime des Etats associés et le rêve éveillé d'une souveraineté illusoire au sein d'une association dont M. Robarts, le premier, ne veut pas.

Le vrai chef, c'est Bertrand

En somme, pour la troisième fois depuis qu'il est Premier ministre, M. Jean-Jacques Bertrand a démontré à ce qu'on appelle encore "le clan Cardinal" qu'il est le chef du parti et qu'il entend le demeurer. Sorti vainqueur du congrès plénier de l'Union nationale, M. Bertrand, depuis, a su persuader le ministre de l'Education de la nécessité du Bill 63, comme il vient de lui faire comprendre que la route du beurre reste celle du pouvoir.

En optant pour le bifteck et le fédéralisme, M. Bertrand, a-t-on dit, a repris à son compte l'essentiel des thèses libérales. De fait, l'option Canada s'impose quand on n'est pas séparatiste, et on voit mal comment, en Amérique, on peut sensément parler de prospérité économique sans opter aussi pour la liberté d'entreprise. Que les deux partis majeurs acceptent, dans leurs programmes respectifs, de tenir compte des mêmes réalités ne me paraît ni déroutant ni dangereux. C'est le contraire qui serait de nature à inquiéter les contribuables. Par ailleurs, le fait que l'Union nationale et le Parti libéral renoncent enfin à se disputer la clientèle nationaliste coupera court à toute surenchère électorale, du moins sur ce point. Le Parti québécois cessera d'être fort de la faiblesse des autres et M. René Lévesque devra rouler ses manches, s'il veut, d'ici à l'automne 70, se bûcher dix comtés !

La grande illusion du séparatisme

Au moment d'annoncer à la presse les décisions prises par les dirigeants de l'Union nationale à la lumière des besoins de l'économie québécoise, M. Jean-Jacques Bertrand a tenu à répéter qu'on ne peut demander aux francophones de faire un choix entre la culture française et le standard de vie nord-américain et que, de toute façon, la question ne se pose pas. La raison en est simple : c'est dans la mesure où les Québécois de langue française auront un standard de vie comparable à celui de l'Ontario et des Etats-Unis que la pérennité du français sera assurée dans notre province. Ce qui nous ramène à la nécessité d'une politique qui, pour réussir, doit être élaborée à partir du fédéralisme et des réalités économiques nord-américaines.

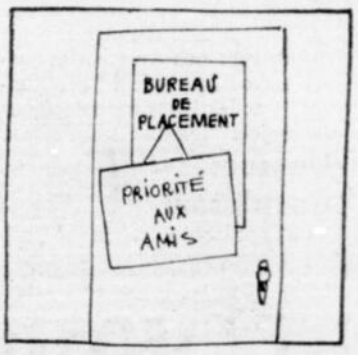
Dans cette perspective, le séparatisme devient une grande illusion. M. Jacques Parizeau lui-même en conviendra : l'histoire ne fournit pas d'exemple d'un peuple qui se soit jeté dans une révolution quand il était évident que celle-ci l'appauvrissait.

à vous la parole

Des postes pour les petits amis

Monsieur le Directeur,

Je note que le Premier ministre Jean-Jacques Bertrand semble vouloir devancer la commission Gendron, nommée que par parure, à quoi sert-il de dépenser tant d'argent quand nous sommes en programme d'austérité ? Créer des postes pour les petits amis ? En réalité, à quoi sert cette commission quand nous savons que la commission BB, très proche parente, qui siège depuis des années, nous coûte les yeux de la tête pour nous donner également quoi ? Encore des fonc-



tions pour les petits amis du parti ! Nous sommes bourrés de commissions d'enquête et de toutes sortes tant à Ottawa qu'à Québec, et je me demande quand cela finira. Pourquoi donc nos députés sont-ils au Parlement ? Qu'ils prennent leurs responsabilités ! C'est une vraie comédie, aujourd'hui, que ces commissions que l'on crée à propos de tout et de rien, mais que récompensent les amis des partis en les payant grassement.

J. GAUTHIER,
Boulevard St-Joseph,
Montréal.

Gérard Filion, ça, c'est quelqu'un!

Monsieur le Directeur,

L'éclatante présentation de l'analyse du Québec français, par M. Gérard Filion, à la Chambre de Commerce mardi dernier, fut un déploiement de courage et de jugement sans précédent. Il est évident que c'est un homme de chiffres plutôt qu'un professionnel alourdi du fardeau de la loi stricte, comme le sont trop de nos présumés meneurs.

Trop longtemps, le Québec français a été la proie d'une poignée de Thémis qui ont leurré le peuple par une gobe-moucherie, se prétendant Hercule nettoyant les écuries d'Augias, empochant toujours le 10% du conte, aussi bien que celui du compte.

Excitant la crédulité d'une population mal avisée, sur le ton éternel de "Gentille alouette", ils firent fi des conséquences de leur plumée répétée de la poule aux oeufs d'or. Et, éparpillant à pleines poignées leur poudre de perlipimpette, pour aveugler par leur magie blanche, ils n'accomplirent presque rien, même si parfois ils semblaient le faire bien.

Il était grand temps que Gérard Filion mette les points sur les "i".

T.-B. SENEZ,
Chambly.

Un procédé inconstitutionnel

Monsieur le Directeur,

Je reçois un avis d'Hydro-Québec ce matin, me dégradant comme retardataire en paiement de mes comptes d'électricité et me faisant payer une surcharge de $1.07 sur les deux premiers mois parce que la compagnie a refusé mon chèque de $10.72 et me l'a retourné. Ceci malgré que son représentant, M. Marcoux, soit venu me dire chez moi que même si je payais à la fin des quatre mois, je bénéficierais de mon escompte habituel.

Le système de facturation à tous les quatre mois et même à tous les deux mois est illégal; premièrement, parce que les tarifs d'Hydro-Québec sont mensuels, donc les lectures doivent être prises mensuellement pour faire des comptes justes, pour que le client puisse vérifier ses comptes mensuellement; ensuite, suivant la Loi fédérale des poids et mesures, on ne peut réclamer un compte que le client ne puisse vérifier. Je demande le remboursement de $1.32 de surcharge sur ce compte et je demande qu'à l'avenir j'aie les lectures mensuelles du compteur pour que je puisse vérifier mes comptes.

P.-A. MARCOTTE,
Baie Sainte-Catherine.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Les 10 plaintes d'un Québécois

Monsieur le Directeur,

Comment les Québécois réussissent-ils à vivre ainsi au Québec ? 1) Les Canadiens français paient les écoles, les hôpitaux des Italiens et des anglophones. 2) Ce sont les Canadiens français qui chôment le plus dans le pays. 3) On se fait traiter de "pouilleux" par Pierre Elliott Trudeau. 4) La Gaspésie, la Côte Nord, le Bas-du-Fleuve, l'Abitibi sont des régions moribondes. 5) La Compagnie Murray Hill fait visiter Montréal de façon à faire passer les Canadiens français pour des abrutis. 6) Le métro a de belles stations dans l'Ouest, mais dans l'Est... 7) La plus grande industrie de la chaussure du monde était au Québec; Ottawa l'a fait mourir. 8) La ville de Québec, la plus vieille ville en Amérique du Nord, n'a pas d'aéroport international et n'est pas reliée à la Transcanadienne. 9) Le gouvernement d'Ottawa se sert de notre argent (du Québec) pour faire des cadeaux à la Reine ou à Nixon. 10) le gouvernement du Québec mange notre argent, nous livre aux anglophones et nous laisse croupir.

Après cela, on est surpris que les jeunes crient : "Vive le Québec libre !"

Pierre DUCHARME,
Pointe-aux-Trembles.

Ils n'auront pas notre vote

Monsieur le Directeur,

Etant donné que l'équipe Drapeau-Saulnier appuie le projet de loi 63 et trahit par là la majorité des gens de nationalité canadienne-française qui avait confiance en eux pour défendre ses droits les plus naturels, étant donné que cette équipe fait de l'aplatventrisme devant les intérêts anglophones, nous nous engageons, tous les membres de notre famille, à ne pas voter pour cette équipe aux prochaines élections.

Mme Berthe LALONDE,
Côte-des-Neiges,
Montréal.

Pas d'accord !

Monsieur le Directeur,

J'ai lu votre article "Le Québec est une société malade." J'ai un commerce, j'en ai vu de toutes les couleurs et je suis en mesure de vous faire voir l'autre côté de la médaille.

Roland MOUSSETTE,
Saint-Hyacinthe.

Le chômage et les étudiants

Monsieur le Directeur,

Aujourd'hui, à quoi sert l'instruction de nos étudiants ? C'est écoeurant : beaucoup d'instruction, mais rien en fait d'emplois qui aient du bon sens. Combien d'étudiants, cet été, ont été en chômage ? Combien d'étudiants



peuvent se payer des études qui coûtent les yeux de la tête ? C'est bien beau, l'instruction, mais que les gouvernements fédéral et provincial donnent de l'emploi ! La jeunesse a besoin d'argent pour pouvoir vivre et s'acheter des vêtements, et pour gagner de l'argent il lui faut de l'emploi.

Jean OUELLETTE,
Cowansville.

LE PETIT JOURNAL

ABC

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$10.00	$6.00	$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00

Fondé en 1928
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tel. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Beaucoup de Pères Noël pour vous faire dépenser

UN SEUL ROLAND GAGNE... POUR VOUS FAIRE ÉPARGNER



AUBAINES Admiral

Nos prix incluent toujours la GARANTIE et le SERVICE



Modèle KS2121

Stéréo de table *Admiral*

Le "Penthouse" est un stéréo de table de luxe à semi-conducteurs avec radio FM/AM-FM stéréo. Tourne-disques stéréo Garrard 1025. Système d'arrêt complet automatique. Deux haut-parleurs de 6½" à double cône. Entrée de magnétophone.

GRAND SPECIAL ROLAND GAGNE **$159**



TELEVISEUR PORTATIF *Admiral* 19"

Fonctionnement instantané. Haut-parleur et boutons de contrôle placés à l'avant. Boîtier similibois et coquille d'oeuf.

Prix Roland Gagné

à partir de **$149**



Modèle 3C211

Admiral 23"

TELEVISEUR CONSOLETTE

Le "Muskoka" est un téléviseur noir et blanc à jeu instantané. Choc d'accord VHF et UHF de précision. Protecteur automatique de surcharge. Ebénisterie de style moderne, en fini façon noyer.

BAS PRIX ROLAND GAGNE **$199**

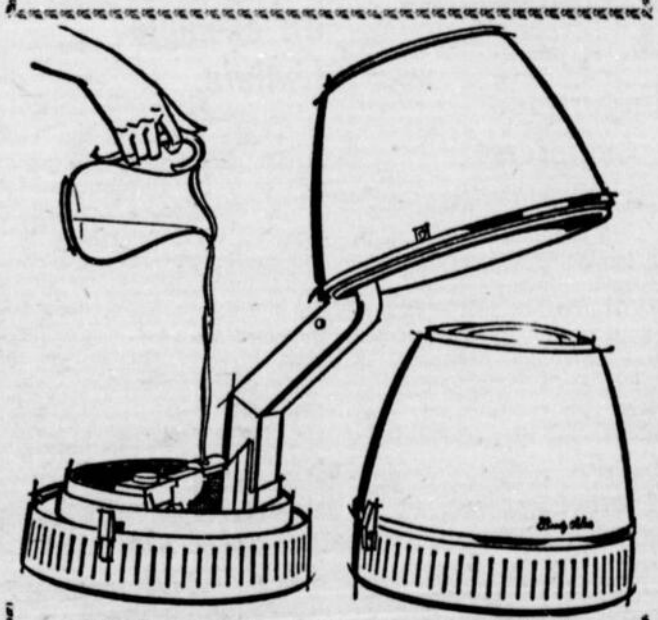
TÉLÉCOULEUR *Admiral* 25"



Grand choix de TELECOULEURS 25" à partir de $549

Télécouleur de modèle consolette à jeu instantané. Finesse d'image VHF et UHF préréglée. Haut-parleur monté à l'avant. Equilibreur de couleur. Beau meuble fini noyer de style contemporain.

Prix Roland Gagné **$599**



Séchoir à cheveux Schick

Modèle professionnel No 320, avec vaporisateur. Prix Roland Gagné **$34.95**

Séchoirs à cheveux

SUNBEAM	HD14	17.95	SCHICK	315	27.95
SUNBEAM	VHDG	22.95	SCHICK	307	22.95
SCHICK	321	37.95	GENERAL ELECTRIC	HD40	20.95
SCHICK	320	34.95			
SCHICK	316	28.95	WESTING.	HZ30	20.95



ARBRE DE NOËL

Arbre de 6 pieds en métal chromé. Durera plusieurs années.

PRIX ROLAND GAGNE **3.89**



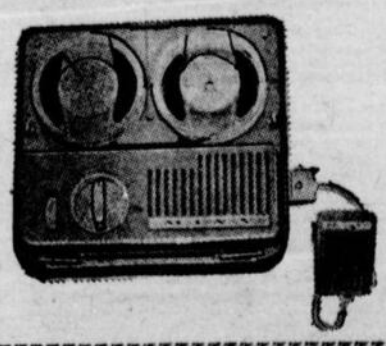
ASPIRATEUR VC 20 GENERAL ELECTRIC

Un aspirateur-bidon avec dessus pivotant très pratique; outils pour les planchers et les tapis. Vert avocat et blanc teinté.

BAS PRIX ROLAND GAGNE **$39.95**

Magnétophone MINY

à 4 transistors



L'appareil idéal pour le plaisir, les affaires, ou l'étude. Conception, qualité et facilité d'opération que l'on trouve habituellement sur des appareils beaucoup plus coûteux.

Prix Roland Gagné **$13.95**

BALAYEUSES

SUNBEAM	632	39.95
"	635-2	44.95
"	638B	31.95
"	6601C	59.95
"	677CA	74.95
GENERAL ELECTRIC	VC20	39.95
"	VC14	46.95
"	VC71	54.95
"	VC12	62.95
HOOVER	884	34.95
"	361	52.95
"	1022	63.95
"	1072	71.95
"	1122	89.95

ETRENNES POUR TOUS A NOTRE DEPARTEMENT DU CADEAU

Vaste choix de bijouterie, verrerie, bibelots, etc. Aussi : petits appareils électriques de marques Sunbeam, General Electric, Philips, Hoover, Toastess, Samson-Dominion, Rival, Westinghouse, Electrohome, Schick, Remington, etc.

A bas prix Roland Gagné

NOS MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 H., SAUF LE SAMEDI JUSQU'A 6 H.

ROLAND GAGNE

251 et 235 est, rue BEAUBIEN • 3960 est, rue BÉLANGER • 273-8381

la page des échos



de Gérard Asselin

Il n'y aura pas d'enquête

Laval, conseil municipal en tête, refuse de poursuivre l'enquête ou d'entamer de nouvelles poursuites judiciaires contre les fraudeurs qui, en 1965, encaissaient quatre faux chèques de Ville Laval, au montant de près de $35,000. Pourtant, le maire Jacques Tétreault a clamé à tous vents qu'il connaissait les auteurs de ce détournement. Après que les banques eurent accepté de rembourser $24,000 et que Laval eut assumé une perte de $11,000, le maire Tétreault a déclaré que le "dossier était fermé". Quel conseiller municipal aura jamais le courage de dénoncer ce "déni de justice" à l'endroit de la population ?

Diacres à Sherbrooke

L'archevêque Jean - Marie Fortier, de Sherbrooke, a laissé entendre que son diocèse sera bientôt pourvu de diacres permanents qui pourraient donner le baptême, distribuer la communion, prêcher et faire du travail social et administratif. Le diacre ne peut toutefois dire la messe ou confesser. Les diacres célibataires qui seront acceptés dans le diocèse ne pourront se marier, mais les candidats ayant déjà épouse pourront accéder à ces tâches.

Bilinguisme en Angleterre

Un Montréalais, en séjour à Londres a été surpris du nombre de produits empaquetés dans des emballages bilingues, dans ce pays. Il nous fait même parvenir une enveloppe de chocolat rédigée en langue française et anglaise, de la compagnie Milady Enr. Un exemple pour les sociétés anglophones du Québec.

Les anges à la messe

Les Anges de la Route, ces jeunes délinquants groupés en club par l'Escouade de l'Aide à la jeunesse de Montréal, sont de plus en plus actifs dans l'est et le centre de la Métropole. Non seulement on les voit en nombre de plus en plus grand, à la messe à go-go qui leur est servie chaque dimanche à l'église Saint-Jacques, mais plusieurs d'entre eux font même la quête. Ces jeunes se font un point d'honneur, dans les circonstances, de prouver leur honnêteté. Le curé s'est même dit émerveillé de constater que les quêtes, depuis qu'il a changé de percepteurs, étaient plus considérables.

La bonne aventure

Les astrologues, charlatans qui désirent être pris au sérieux, se font de plus en plus nombreux à Montréal. Les affaires semblent prospères. Une Montréalaise nous a téléphoné pour nous raconter qu'elle s'est récemment présentée chez un de "ces brillants diseurs de bonne aventure". Elle affirme qu'elle a dû verser $25 pour un entretien de moins d'une heure... et ajoute : "Le c..., il m'a affirmé que j'étais pour faire un coup d'argent dans la semaine. T..., mon mari, ne m'a même pas remis sa paye. Il l'a bue, le c... !" Sans commentaire.

Baie-Comeau bonne première

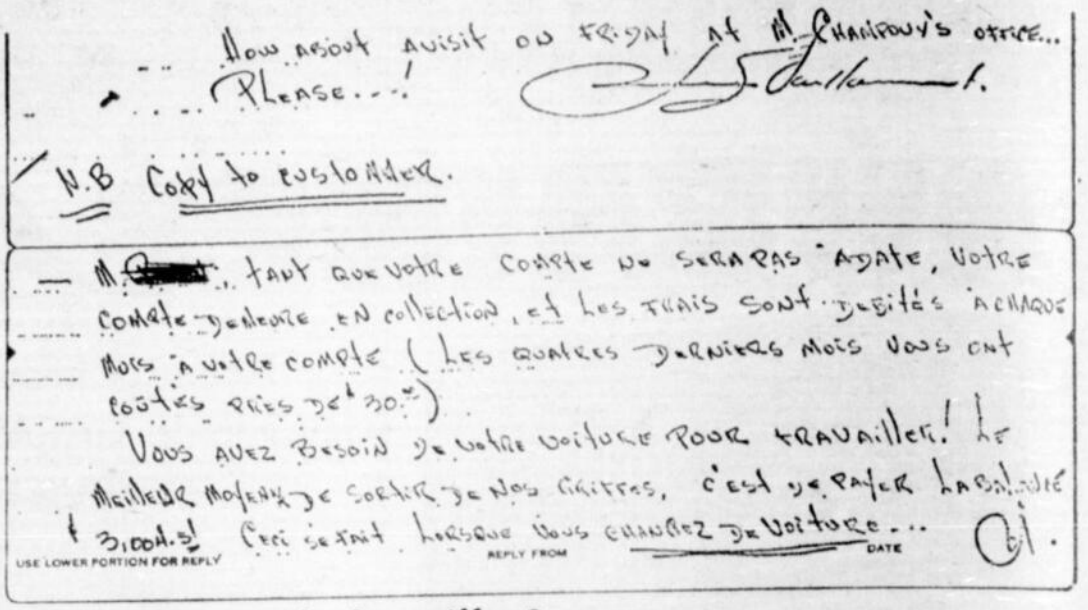
En juin dernier, selon les dernières statistiques établies par les autorités fédérales, Baie-Comeau s'est classée la première de toutes les villes canadiennes pour la moyenne des salaires versés aux ouvriers. Le salaire hebdomadaire moyen était de $160.54 à Baie-Comeau, tandis qu'il n'était que de $159 à Sarnia, en Ontario.

Un exemple féminin

Les épouses des conseillers et du maire de Laval ont voulu donner un exemple à la population de cette ville en assistant à la dernière assemblée du Conseil. Un plaisantin a affirmé que les épouses en question ont promis de pousser un peu dans le dos de leurs époux pour qu'eux aussi fassent preuve de sens civique. On se souvient que l'an dernier une enquête avait démontré que les absences des conseillers, et surtout des membres du Comité exécutif, étaient beaucoup trop fréquentes aux assemblées.

Alcool frelaté

Le camion d'alcool frelaté qui a pris feu la semaine dernière dans le quartier Saint-François, à Laval, avait chargé sa cargaison dans une maison de ferme de Saint-Henri-de-Mascouche. A l'arrivée des policiers, le chauffeur du camion avait disparu. Son propriétaire a toutefois été retracé et, par recoupements, on a retrouvé la provenance de l'alcool. La RCMP devrait démanteler d'ici à quelques jours ce réseau de distribution d'alcool illicite.



Les requins ont-ils des griffes ?

Les compagnies de finance sont, de tradition, comparées à des requins. Elles ont en effet les dents longues. Il semble que la L... A... C..., pour sa part, soit aussi munie de griffes. Un de ses employés, M. P. Vaillancourt, l'affirme catégoriquement. Dans une lettre transmise à M. P..., portant le numéro de dossier 12-126520, M. Vaillancourt rappelle à M. P... qu'il est en retard de deux mois dans les paiements sur sa voiture. Le percepteur exprime même une menace voilée en disant : "Vous avez besoin de votre voiture pour travailler..." et il ajoute : "Le meilleur moyen de sortir de nos GRIFFES, c'est de payer la balance." A notre avis, c'est la première fois qu'une compagnie de finance reconnait qu'elle a des GRIFFES nécessaires pour déchiqueter les clients.

Le football par téléphone

La compagnie Bell (devrait-on dire la société Cloche, à l'intention des tenants de la francisation ?) a enregistré à Montréal une hausse de 150 p. 100 des appels interurbains au cours de la fin de semaine des 29 et 30 novembre. La Métropole était alors envahie par des milliers de Canadiens de toutes les provinces désireux d'assister à la joute de la Coupe Grey.

Etudiants en danger

De nombreux CEGEP, institutions d'enseignement supérieur et universités du Canada construisent des rayons laser depuis quelques années. Le ministère de la Santé a toutefois mis les professeurs et étudiants en garde contre ces dangereux instruments qui, utilisés sans précaution, peuvent rendre aveugles ou affaiblir considérablement la vue. On a déjà signalé le cas d'un professeur et de deux étudiants devenus aveugles en manipulant un tel instrument.

Guerre froide à Petrofina

Les employés du marketing et de la raffinerie de Petrofina, dans l'est de Montréal, nous affirment que des pressions occultes sont faites par leurs employeurs pour les empêcher de s'affilier à une centrale syndicale canadienne. Ils ont en effet, le 9 mai dernier, réclamé une accréditation au CRT. Depuis lors, ils n'ont obtenu aucune réponse, même pas un accusé de réception. Une lettre au ministre Bellemare est aussi demeurée sans réponse. Quant au député et ministre Beaudry, il a refusé une entrevue à ces ouvriers. La même situation existerait à la raffinerie Gulf. Seule Shell aurait approuvé la nouvelle accréditation du nouveau syndicat des Travailleurs-Unis du Pétrole. On prévoit des journées d'étude... si la situation ne se rétablit pas bientôt.

L'aveuglement de la politique

Depuis le temps que l'on se demande si nos députés sont aveugles, on n'a jamais pensé qu'un aveugle puisse un jour devenir député. Cela pourrait toutefois se produire en 1970. Il semble bien, en effet, que M. Napoléon Boisvert, un homme d'affaires prospère de Shawinigan, sera le porte-étendard du Parti libéral lors des prochaines élections, dans le comté de la Mauricie. M. Boisvert est actuellement président de l'Association libérale de Saint-Maurice et sera à la tête d'une importante délégation au congrès du leadership, en janvier prochain. Il a déjà annoncé qu'il appuierait M. Claude Wagner et a laissé entendre qu'il serait lui-même candidat à la députation de la Mauricie au prochain scrutin.



Y a de la place pour tout le monde !

MORGANA ROBERTS, une danseuse nue de 22 ans, d'Atlanta, n'est pas du tout d'accord avec cette autre danseuse nue de Honolulu qui déclarait récemment que son buste de 48 pouces lui causait beaucoup de problèmes. "J'ai un buste de 44 pouces, s'est-elle écriée, et je ne voudrais pas en abandonner un seul pouce. Je suis une femme et j'aime le monde. Oui, j'aime que le monde me regarde..." On savait que Morgana a un grand coeur, un coeur où (la photo le laisse bien voir) il y a de la place pour tout le monde. (AP)

Nos bûcherons et le français

Le Conseil des Producteurs de Pâtes et Papiers du Québec a créé un comité du lexique. La tâche de ce comité est énorme, car nos bûcherons ont un langage fort coloré. Ainsi, le comité demande à ces ouvriers de la forêt d'abandonner le mot "skideur" qui est utilisé pour désigner les ouvriers chargés de sortir de la forêt les troncs coupés. On veut remplacer le mot par "débosqueur" ou "débardeur". Quant à la machine qui fait également ce travail, il s'agit d'une "débardeuse". Pour sa part, la "pitoune" est bien enracinée et on considère qu'elle possède ses lettres de créance. Mais que faire pour faire disparaître les mots tels que la "ouère", qui désigne le treillis métallique des machines à papier, ou la "padri", qui est le nom de baptême de la scie mécanique (chain saw). Quant à la machine qui avale les arbres, ébranchant, écorçant, tronçonnant et empilant, les Canadiens français l'appellent la "combine", ce qui a l'heur de déplaire aux compagnies qui connaissent la signification exacte du mot...

saviez-vous que...

Il sera vice-président

M. Louis Poitevin, **directeur général pour la région du Saint-Laurent au Canadien National, a été élu vice-président titulaire de la division du Québec de la Société canadienne du cancer.**



M. Blouin

Le fumeur de cigares célèbre

Frank Shuster, du fameux tandem comique Wayne and Shuster, a été nommé par l'Institut canadien du cigare le Fumeur de cigares le plus en vue au Canada en 1969, à la suite d'un sondage parmi les représentants de la presse écrite et parlée. Ce titre lui a valu un trophée et une provision de cigares pour un an.

Il passe au poste de directeur

M. Marcel Blouin, **directeur adjoint des programmes de la radio, a été nommé au poste de directeur des programmes de la radio française à la Société Radio-Canada. Il s'occupera des émissions des stations CBF et CBF-FM.**



F. Shuster

Un diplôme de technicien-radio

Le chef de l'état-major de la défense nationale, le général **F. R. Sharp,** présidait la remise des diplômes aux 15 premiers finissants du cours de technicien en radio à l'Ecole technique des Forces canadiennes de Saint-Jean. Le soldat Gilles Turmel, d'Arvida, a mérité le prix d'excellence.

Il devient secrétaire général

M. Jean-Marie Vachon **a été nommé au poste de secrétaire général du ministère de l'Immigration du Québec en remplacement de M. Paul Chouinard, qui a été nommé commissaire à la Commission des valeurs immobilières.**



N. Larouche

Au comité de réforme administrative

Mme **Noëlla Larouche** a été nommée présidente du Comité de réforme de l'administration scolaire de la région de Valleyfield. Ce comité se donne comme but de dépolitiser, humaniser et revaloriser les cadres administratifs scolaires.

Quatre autres gouverneurs

M. Howard Ross, chancelier de l'Université McGill, a annoncé la nomination de quatre nouveaux membres qui siégeront au Conseil des gouverneurs : Mme Peter Kerrigan, directrice du comité de planification des United Red Feather Services, Gordon Echenberg et Yves Fortier, avocats, et James Domville, directeur de l'Ecole nationale de théâtre.



F. R. Sharp

Le PQ en congrès à Saint-Laurent

Le 15 décembre, à 20 heures, M. René Lévesque, chef du Parti québécois, présidera le congrès de nomination du représentant aux prochaines élections de la circonscription de Saint-Laurent. La réunion se tiendra au restaurant Dagwood, 995, boulevard Laurentien, à Saint-Laurent.

Des timbres et des pièces

L'Exposition Laurentienne de monnaies et timbres se tiendra le 14 décembre, de 10 à 18 heures, à l'hôtel Laurentien, à Montréal. L'entrée est gratuite. Pour toute information, s'adresser à 376-4099.



J.-M. Vachon

Directeur d'un dépôt Ford-Canada

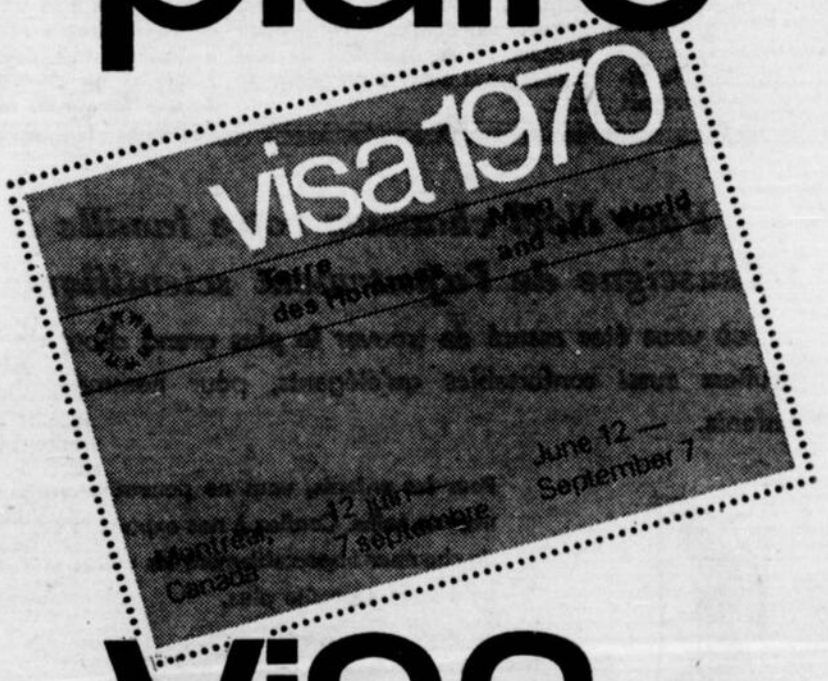
M. **John** A. Norwood, directeur de la programmation au service des pièces et accessoires de Ford-Canada à Oakville (Ontario), a été nommé au poste de directeur du dépôt de la région de l'Est, situé à Pointe-Claire.

Pas d'alcool après 22 heures

Le président de la Régie des alcools, le juge Marc Lacoste, annonce que la vente des boissons alcooliques dans les débits de boisson devra cesser le 24 décembre à 22 heures. Le 31 décembre, il n'y aura pas de restriction.

Offrez un été en cadeau, à Noël!

qui vise à plaire



Visa donne!

Un Visa de Terre des Hommes, ça plaît à tout le monde : les oncles, les tantes, les amis, les employés, les clients, les parents, les enfants. Tout le monde ! C'est plus facile à emballer qu'une paire de skis . . . et ça fait toujours . . . plaisir !

À l'occasion des Fêtes, chaque Visa 1970 que vous commanderez vous sera posté à l'intérieur d'une attrayante carte-cadeau montrant un coin pittoresque de Terre des Hommes en hiver et accompagnée de vos bons vœux.

ADULTE $12. JEUNESSE (6 à 17) $7.50 (*Les enfants de moins de 6 ans sont admis gratuitement*)

Terre des Hommes

Terre des Hommes, Casier postal 1970, Montréal 101

Veuillez s.v.p. me faire parvenir ☐ Visa(s) adulte et ☐ Visa(s) jeunesse. J'inclus un chèque ou mandat-poste (à l'ordre de la Ville de Montréal) pour la somme de $_____

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Un garde est sauvagement battu à coups de barre de fer par le détenu qu'il menait au "trou"

par Marcel Lamarche

Il y a quelques semaines, un autre gardien du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul était victime d'une attaque de la part d'un détenu qu'il escortait au "trou". Il a dû passer une semaine à Sacré-Coeur avant de pouvoir regagner son domicile. Il n'a pas encore pu reprendre son service.

Ce gardien se nomme Claude Simard. Il est âgé de 33 ans, marié et père de deux enfants.

Son agresseur, le détenu Michel Marceau, 22 ans, purge une sentence de 3 ans de pénitencier pour vol d'autos et fraudes. Ce dernier semble être de la catégorie des indisciplinés, de ceux qui ne veulent pas se plier au règlement.

Refusant de travailler, la direction du pénitencier envoyait Michel Marceau à la Cour disciplinaire qui lui infligea un séjour au "trou", cellule réservée aux détenus qui commettent des infractions au règlement du pénitencier.

Le garde Claude Simard était chargé d'accompagner le détenu jusqu'au "trou". Alors qu'ils déambulaient dans la cour, Marceau aperçut des maçons qui réparaient un mur et, à côté d'eux, une barre de fer. Il s'en saisit et frappa le garde à la tête et à diverses parties du corps. Appelant à l'aide, des gardiens vinrent à la rescousse pour maîtriser le détenu et le conduire **manu militari** dans la cellule qui lui était réservée.

Le garde souffrant de multiples contusions fut conduit à l'hôpital pour y être traité. Il y passa quelques jours et put regagner son domicile, où il doit prendre du repos avant de reprendre son service au pénitencier.

SERVICE-SECOURS

731-7306

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

On a retrouvé deux de ses cinq enfants

Un Canadien français vivant à Toronto et séparé de sa famille depuis 1936 faisait appel par l'intermédiaire du Petit Journal afin de renouer avec ses cinq enfants. M. Joseph Tremblay avait quatre garçons et une fille qu'il n'a pas revus depuis 33 ans quand il a quitté sa femme Lilliane. Cet appel qui a été lancé par le Petit Journal du 23 novembre dernier a porté fruit, car deux des enfants de M. Tremblay ont été retracés. Ils communiqueront sous peu avec leur père, qui a hâte d'avoir de leurs nouvelles et qui pourra ainsi savoir ce que sont devenus ses trois autres enfants. Aux dernières nouvelles, un troisième a déjà communiqué directement avec son père.

S.V.P., pas de lettres anonymes

Veuillez prendre note que Service-Secours ne prêtera aucune attention aux lettres anonymes, vu le nombre croissant des demandes. Nous ne nous occuperons donc que des lettres dûment signées et où l'adresse sera clairement indiquée. Votre identification claire et précise facilite notre travail, veuillez donc vous conformer à cette exigence.

Une paye en souffrance

Alors que l'on était en train de construire la route transcanadienne, mes deux fils étudiants et mon frère ont coupé du bois durant les fêtes de Noël pour le compte d'un J.-G. Gagnon, sous-traitant de la compagnie Francon. Par huit fois, mes fils et mon frère sont allés au bureau de la compagnie, à Saint-Jean-Port-Joli, pour se faire payer. On les a renvoyés d'un employé à l'autre. Le montant dû à mes fils et à mon frère est de $200. Nous avons



essayé de communiquer avec la compagnie Francon, mais nous n'avons toujours rien reçu.

Mme P.B.,
L'Islet.

La compagnie Francon, dont le siège est à Montréal et à qui nous nous sommes adressés pour lui réclamer le montant dû pour des coupes de bois, nous fait savoir qu'à la suite de notre requête, vos deux fils et votre frère ont reçu le plein paiement qui leur était dû par le sous-traitant, M. Gagnon. La compagnie nous a fait parvenir un photostat du reçu signé par vos deux fils et votre frère.

On voudrait payer nos taxes

Nous avons acheté un chalet au mois de mai 1968 à Sainte-Agathe-des-Monts. Je n'ai jamais reçu de comptes de taxes malgré les démarches que j'ai faites auprès de l'hôtel de ville, de la Commission scolaire. Au bureau régional de Saint-Jérôme, on m'a dit qu'il y avait négligence de la part de l'hôtel de ville de Sainte-Agathe. Pourriez-vous résoudre ce problème pour moi ?

Mme R. G.,
Verdun.

Le secrétaire-trésorier de Sainte-Agathe-des-Monts, M. L. Pellerin, à qui nous avons transmis votre requête, vous a téléphoné pour vous assurer qu'au printemps vous recevrez vos comptes de taxes. Ainsi, tout est rentré dans l'ordre.

On me doit deux leçons

Le 9 mai dernier, je m'inscrivais à un cours de conduite auto pour 6 leçons au coût de $40. Au bout de la 4e leçon, j'ai dû passer le test de conduite sur les instances de l'instructeur, même si je n'avais pas terminé ma série de cours. Ce test m'a coûté $5 et comme j'ai échoué, j'ai dû prendre un 2e permis provisoire, ce qui m'a fait un déboursé de $7 en plus des $40 versés pour le cours.



L'instructeur devait me faire signe pour suivre les deux dernières leçons, mais mon permis temporaire était déjà échu, je n'avais reçu aucun appel de sa part. J'ai demandé à l'école de conduite de me rembourser ces deux dernières leçons que je n'avais pas prises. Ai-je droit à ce remboursement ?

Mlle J.M.,
Saint-Evariste.

Un représentant de l'école de conduite régionale de Thetford Mines nous fait savoir qu'un chèque de $14 vous a été expédié comme remboursement des deux leçons que vous n'avez pas prises. Il signale que le déboursé de $7 n'a rien à voir avec les leçons de conduite; c'est un droit perçu par le bureau des permis de conduire. D'autre part, il nous signale que c'est vous qui aviez demandé de suspendre les cours et que vous deviez l'appeler lorsque vous seriez disposée à les reprendre.

Heures d'affaires de Service-Secours

Fier de sa devise — qui est et demeure au service du public — **le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.**

Toute correspondance doit être adressée à : Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi le vendredi.

Pour Noël chaussez votre famille à l'enseigne de l'ajustement scientifique

...où vous êtes assuré de trouver le plus grand choix de souliers aussi confortables qu'élégants, pour hommes et enfants.

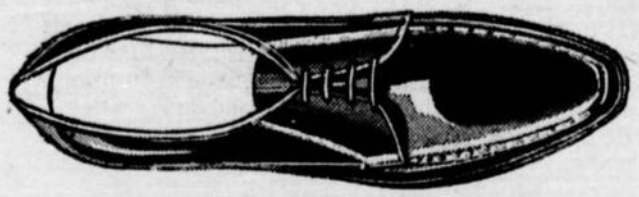


Pour les enfants, vous ne pouvez prendre trop de soins. Confiez à nos experts le soin de chausser impeccablement les vôtres sans qu'il vous en coûte plus.

Pour madame, l'élégance doit aller de pair avec le confort. Nous vous offrons un grand et magnifique choix de souliers et bottillons doublés, parfaits pour la saison des festivités.



Pour monsieur, un vaste choix de souliers spécialement conçus pour un confort maximum dans les styles les plus élégants à la mode du jour. Noir ou brun.



Les pieds de votre famille sont les plus importants pour vous et pour Jacques Bernard

MAINTENANT 2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

DUVERNAY
Heures d'ouverture :
Tous les jours de 9.30 a.m. à 6 p.m.
Jeudi et vendredi jusqu'à 9 p.m.
Samedi jusqu'à 5.30 p.m.
Stationnement gratuit

MONTREAL
Tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi soir jusqu'à 9 p.m.
Samedi jusqu'à 5.30 p.m.
A côté du métro Sherbrooke
Stationnement gratuit rue Saint-Denis
(face carré Saint-Louis)

CENTRE D'AJUSTEMENT
JACQUES BERNARD LTÉE

DUVERNAY
2941, boul. de la CONCORDE
661-7584

MONTREAL
3680, rue SAINT-DENIS
844-9501

On n'égorgera plus les agneaux pour ces belles dames

PARIS (A.F.P.) — Il ne sera bientôt plus nécessaire d'égorger les agneaux nouveaux-nés d'Astrakan pour vêtir les belles.

Des chercheurs soviétiques, spécialisés dans les fibres artificielles, ont réalisé une fourrure qui imite à ce point le pelage d'Astrakan que même un spécialiste s'y trompe.

Tout un ensemble de machines parvient, à partir d'une fibre Polyamide, à recréer ces fourrures somptueuses donnant au poil la frisure de l'astrakan ainsi que son luisant caractéristique.

"Cette belle technique, qui sera étendue à d'autres imitations, devrait dans les années à venir amener la suppression des tueries barbares d'animaux à fourrures que l'on dénonce un peu partout dans le monde", déclare-t-on au département des fourrures du ministère de l'Industrie soviétique.



"Sandaleuse !"

Photo scandaleuse? Certes pas. Plutôt "sandaleuse", tout simplement. Expliquons . . . La plupart des femmes porte des sandales qui s'arrêtent aux chevilles. Comme autrefois à Rome. Quelques-unes en portent qui ont des courroies montant jusqu'aux genoux. Comme chez les Saxons. Mais avez-vous déjà vu une femme porter des sandales dont les courroies montent jusqu'au cou? Non . . . C'est pourquoi, nous permettant un très mauvais jeu de mots, nous qualifions cette photo de "sandaleuse" . . . (Miller)

Pensez maintenant pour NOËL

r. legault MEUBLES

4703 Charleroi, (coin DRAPEAU) MONTREAL-NORD **323-2365**

OUVERT TOUS LES SOIRS

Meilleur prix! ★ Meilleur service! ★ Magnifique valeur!



RAYMOND LEGAULT, propriétaire

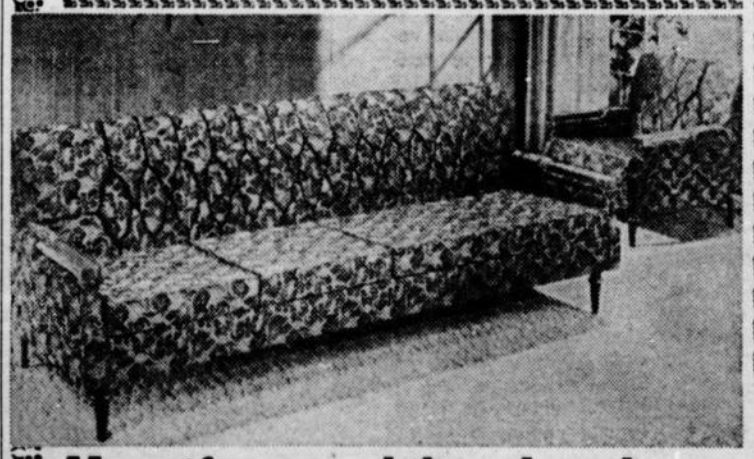
TÉLÉCOULEUR



Prix réduits
- 25" RCA
- PHILCO
- PHILIPS
- ZENITH
- ADMIRAL
- G.E.

A compter de **$559**

15" et 19" couleur à compter de **$359.95**



Magnifique mobilier de salon

Contemporain 2 mcx **$199.95**

AUTRES A COMPTER DE 99.95

LIT CONTINENTAL



Fabrication solide • 500 ressorts • Très bon tissu • Avec garantie de 10 ans.

Rég. $129.95

PRIX LEGAULT **$85**

Aussi autres modèles à $29.95, $49.95, $59.95, $69.95

SIMMONS • SERTA • SUPREME • DUOFLEX

AUCUN COMPTANT
36 mois pour payer

POUR NOËL, C'EST GE
POUR MADAME, C'EST UNE LAVEUSE DE VAISSELLE

LAVE-VAISSELLE

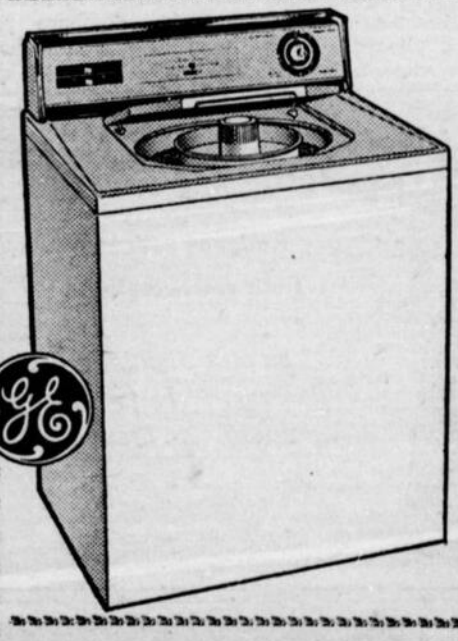
ACTION NETTOYANTE

2 vitesses, 4 niveaux, 5 cycles • Cycle mini-lavage exclusif • Dispensateur d'adoucisseur d'eau automatique • Raccordement de robinet aéré.



SPECIAL R. LEGAULT **299.95**

AUTRES MODELES à compter de **$199.95**



Disque gratuit
Comment faire votre lessive ?

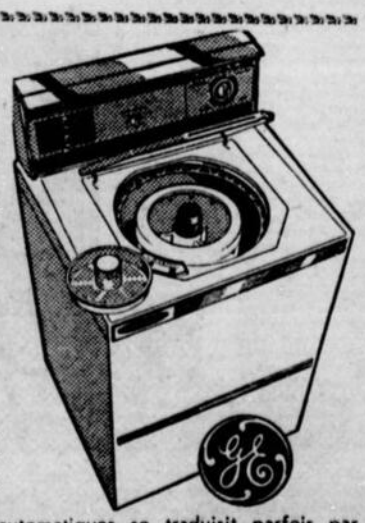
SPECIAL R. LEGAULT **259.95**

LESSIVEUSE "FILTO-FLO"

MODELE STANDARD N-410

Un autre exemple des aides - laveurs CGE. Grande capacité de 14 lb. Trois boutons de réglage de séchage variable. Cycle synchronisé "Perma - Press/ Wash'n Wear". Cycle d'assouplissement. Large et efficace trappe à charpie. Porte de pleine largeur à fermeture magnétique. Interrupteur de sûreté. Ventilation en 4 sens.

Vos désirs sont des ordres pour cette lessiveuse



Spécial R. LEGAULT **299.95**

Quand le lavage à la main était la seule façon de faire la lessive, on traitait chaque tissu de façon différente. L'apparition des machines automatiques se traduisit parfois par des tissus abîmés, car on ne pouvait pas obtenir exactement le cycle de lavage qu'il fallait pour chaque tissu. Cette époque est maintenant révolue.

VOICI QUELQUES CARACTERISTIQUES:

Système exclusif de mini-lavage; panier de lavage perforé au haut et au bas; combinaisons de vitesses de lavage et d'essorage centrifuge; choix de température de lavage et de rinçage; cycle supplémentaire pour le linge très sale; cycle de trempage, etc.

r. legault MEUBLES

4703 CHARLEROI, coin Drapeau MONTREAL-NORD **323-2365**



le coup de fourchette

par Armel Robitaille

Un bon petit restaurant sur la Plaza St-Hubert

Mercredi soir dernier, nous voulions trouver hors du centre-ville, un restaurant où la cuisine serait bonne et où les prix seraient assez modiques. Nous nous sommes dirigés vers la Plaza St-Hubert, pimpante et jolie sous son décor des Fêtes, et avons entrepris de la parcourir à pied.

Tout près de la rue Bélanger, nous avons noté une petite enseigne, celle de "La Fenice". Nous connaissions bien la porte, pour avoir souvent, naguère, grimpé l'escalier qui conduisait à l'excellent restaurant "Le Languedoc", où Roger Jeannin nous cuisinait des assiettes merveilleuses. Le nom est d'ailleurs encore inscrit dans la vitre à l'entrée, et si nous n'avions su que Roger Jeannin avait vendu son établissement depuis déjà plusieurs mois, notre curiosité n'aurait peut-être pas été assez piquée pour nous y faire pénétrer comme nous l'avons fait. Et nous aurions manqué un excellent repas.

Félicité dans les assiettes et les prix

"La Fenice", au 6877 Saint-Hubert, c'est donc essentiellement l'ancien "Languedoc", tel que nous l'avons connu autrefois avec son simple décor bourgeois et sa dizaine de tables disposées dans les trois pièces d'une ancienne maison. La cuisine, si elle a traversé une frontière pour passer de la France à l'Italie, n'en demeure pas moins aussi bonne qu'auparavant. "La Fenice", un nom qui rappelle un célèbre restaurant de Venise, se traduit en français par "la félicité". Félicité dans les assiettes et dans les prix, qui sont exceptionnellement raisonnables pour la qualité de la cuisine. Tous les plats sont préparés sur commande. Ici, pas de "pasta" réchauffée. C'est un peu plus long, mais l'attente en vaut la peine.

Ils sont deux pour diriger la maison. Le patron d'abord, Luigi de Zorri, qui se tient aux fourneaux, a passé quatre années dans la cuisine de l'Osteria dei Panzoni avant de s'installer ici à son propre compte. Puis Gino, un garçon tout en or, qui s'occupe du service avec un savoir-faire et une habileté hors classe. Souriant, empressé, il est toujours là pour remplir votre verre ou changer le cendrier. Il connaît à fond tous les plats et les ressources de la cuisine, et ses explications, données avec un accent charmant, sont précises et colorées.

Nous avons siroté un Punt-E-Mess ($1) en attendant notre première assiette, les cannelloni ($2) que nous nous sommes fait séparer à deux en guise d'entrée. Le mélange de viandes à l'intérieur (veau, boeuf et porc), était excellent, et la béchamel qui les recouvrait, riche et superbe. Sa couleur rose lui vient de la sauce à la viande que le chef y mélange.

$8.25 pour deux personnes

Le menu étalait trois variétés de scallopines, au marsala, au citron ou au vin blanc — toutes au même prix ($2.25). Ma compagne a choisi la recette au marsala et s'en est trouvée fort heureuse. Pour ma part, j'ai commandé l'Involtini maison ($2.50), un genre d'escalope cordon-bleu à l'italienne, farcie de jambon prosciutto très salé, et nappée d'une sauce au vin et champignons. Ce fut vraiment un régal. Les deux assiettes étaient garnies de pommes de terre en purée acceptables et de chou-fleur, cuit d'abord puis sauté au beurre.

Comme dessert, nous avons choisi les oranges au marasquin et le sabayon au marsala, (tous deux 75¢ et tous deux de premier ordre. La maison importe plusieurs cuvée spéciale d'Italie. Nous avons bu le Vino Corvo Salaparuta ($6.50), de la région de Palermo, qui s'est révélé d'une grande douceur et dénué de cette rugosité âpre trop souvent commune aux vins italiens. Il vous surprendra certainement, comme il l'a fait pour nous.

Bilan du repas : $8.25 pour deux personnes, apéritifs et vin non compris . . . Et c'était bon.



Dans l'une des mini-salles de "La Fenice", le garçon Gino choisit une bouteille de vin d'Italie pour un client, alors que Luigi, le patron, dépose sur une autre table un plat qu'il vient lui-même de cuisiner.



ROYAL DE NEUVILLE

542-G

542-F

Pour vos cadeaux
Pour vos réceptions

Le plus populaire des vins PÉTILLANTS, importés de France.

$3.35 la bouteille



Klaus Pechstein en pleine action.

Un record: il descend le Rhin (800 milles) à la nage en trente jours

BONN (DaD) — Klaus Pechstein, de Linz (près de Bonn), 28 ans, orfèvre de son métier, est le premier homme qui ait parcouru le Rhin à la nage. Il prit le départ à Illanz, en Suisse, et mit 30 jours pour se rendre à Hoek Van Holland, soit un parcours de 800 milles.

Le courageux nageur perdit presque 20 livres au cours de cet exploit. La première étape, qui allait jusqu'à Bad Ragaz, fut la plus dangereuse. Le Rhin, qui circule à cet endroit entre de hautes montagnes pouvant atteindre plus de 6,000 pieds d'altitude, a des eaux très tumultueuses et presque sauvages.

Le nageur éprouva aussi certaines difficultés dans le lac de Constance en raison du vent très fort qui soufflait en sens inverse. Et entre Mannheim et Mayence, Pechstein avala de l'eau polluée par les résidus chimiques, ce qui lui valut un sérieux embarras gastrique.

Pechstein nagea le plus souvent le crawl, évitant d'ouvrir la bouche pour ne pas avaler de l'eau. Son menu quotidien se composait de purée de flocons d'avoine et de jus de fruits.

Il avait droit trois fois par jour à une cigarette qu'il fumait sans sortir de l'eau. Pechstein envisage l'été prochain de descendre le Rhône à la nage.



Si vous n'avez pas encore essayé ce fameux gin, Veuve Severy a des petites nouvelles pour vous. Goûtez-y avant de dire que vous ne lâcherez pas celui que vous buvez d'ordinaire. Veuve Severy, c'est un gros gin bien élevé qui est resté costaud . . . un gin que vous n'oublierez pas de sitôt.

10 oz (No 100-A): $2.35 — 25 oz (No 100-B): $5.45 — 40 oz (No 100-C): $8.30

Distillé au Québec pour la distillerie Veuve H. Severy, Hasselt.

Le chef de file

MANOIR ST-DAVID est de loin le sauternes le plus populaire au Québec.



Il ne se vend pas dans une bouteille de forme spéciale. Il ne porte pas l'étiquette d'un vin "importé". La raison de sa grande popularité doit donc être le vin par lui-même. N'est-ce pas là une bonne raison pour l'essayer?

Vins Brights

La seule maison vinicole canadienne du Québec

Mariano rajeunit grâce à l'élixir miraculeux d'une belle Roumaine

PARIS (D.R.I.) — Il n'a pas changé ! C'est le cri que poussent tous ceux qui approchent Luis Mariano. Et c'est vrai.

Il a toujours le même sourire éclatant, la même voix d'or, le même corps svelte et souple, les mêmes cheveux noirs et pas une ride sur le visage. Pourtant, il va bientôt fêter ses cinquante ans !

Ne croyez pas qu'il se repose : il fait des galas et des émissions de télé et de l'opérette où il tient souvent des rôles écrasants : presque toujours en scène, il danse, chante, saute, se démène comme un jeune homme. Alors ? Comment fait-il ?

Oh ! bien sûr, il suit un régime à base de grillades et ne s'accorde qu'un repas par jour. Ça, c'est pour conserver les 140 livres et les 29 pouces de tour de taille de ses 30 ans.

Piqûres et pilules

Mais là n'est pas l'explication de son étonnante jeunesse et de sa vitalité. Il y a autre chose.

— Eh bien oui, m'a-t-il dit, **j'ai un secret. Il s'agit d'un produit médical extraordinaire mis au point par la Roumaine Aslan. Grâce à lui, les cellules ne vieillissent plus. Ne riez pas, c'est très sérieux. Il suffit de combiner la procaïne et l'acide paraminobenzotique.**

Le traitement est simple : une piqûre intramusculaire tous les deux jours pendant un mois et ensuite, deux pilules quotidiennes du même produit pendant douze jours. Puis à nouveau un mois de piqûres. Les pilules sont suffisantes après cela.

C'est en Roumanie, où il faisait une tournée il y a quatre ans, que Luis a entendu parler de cet élixir miraculeux.

— Au début, je n'y croyais pas. Mais je me sentais tellement claqué que je me suis dit: "Pourquoi pas essayer . . ."

Un "jeune homme" de 104 ans

"Tout de même, quand je suis allé trouver la doctoresse Aslan, je lui ai demandé des preuves . . . Pour toute réponse, elle m'a présenté un de ses patients, un splendide vieillard nanti d'une belle barbe blanche. Elle l'a prié de monter sur une table, ce qu'il a fait d'un bond, comme un gamin, puis de sauter par terre à pieds joints, ce qu'il a fait en souplesse !

"J'étais estomaqué. Je l'ai été bien davantage quand le vénérable vieillard m'a montré sa carte d'identité : il avait 104 ans !

"Inutile de vous dire que je me suis mis tout de suite à suivre le traitement ! Bien m'en a pris : deux mois plus tard, j'étais en pleine forme !

"Il le fallait, d'ailleurs, car dès mon retour à Paris je créais **le Prince de Madrid**, un des rôles les plus durs de ma carrière. Cette opérette a tenu l'affiche pendant deux ans. Tous mes partenaires étaient sur les genoux. Moi, j'étais frais comme l'oeil."

François MARIN



Après 50 ans, LUIS MARIANO n'a pas pris une once de poids et sa silhouette est toujours la même.

Il y a fin et faim

Deux jeunes époux viennent de rentrer de leur voyage de noces et la nouvelle ménagère s'affaire dans la cuisine depuis un bon moment. Deux heures plus tard, le mari, qui a faim, demande : "Ce sera encore long, chérie ?"

Et la voix de sa jeune femme lui parvient de la cuisine : "J'ai fini : à peine trois lignes !"

Molson vous offre un joyeux choix



Cette brochure de 32 pages, intitulée "On s'amuse dans l'temps des Fêtes", vous est offerte gratis chez l'épicier où vous achetez votre bière. Elle est remplie de recettes et de conseils pour vos réceptions.

Au rythme de 2 faillites par semaine

Si on ne fait rien, c'est la mort de l'épicier indépendant du Québec

Les épiciers indépendants du Québec sont-ils appelés à disparaître ? Selon un des directeurs de l'Association des détaillants en alimentation, tel est le sort réservé aux épiciers si l'autorité gouvernementale n'intervient pas rapidement pour mettre fin "aux entreprises monopolisantes des grandes chaînes".

M. Robert Mayrand, lui-même épicier, a récemment entrepris de faire des représentations auprès de la **Commission sur les pratiques restrictives,** à Ottawa, afin d'obtenir que la loi anti-trust soit modifiée.

Selon M. Mayrand, cette loi est aberrante en ce qu'elle prétend protéger l'épicier indépendant, tout en étant inapplicable. Les lois fédérales défendent en effet aux commerçants de vendre leurs produits au-dessous du prix coûtant. Or, l'épicier indépendant qui dénonce une chaine de détaillants en alimentation qui lui ravit ses clients en offrant deux ou trois produits au-dessous du prix coûtant, doit faire la preuve que ces pratiques ont pour but de le mettre en faillite. Cette preuve, en fait, est virtuellement impossible à faire, surtout que le petit épicier indépendant n'a pas les milliers de dollars nécessaires qui lui permettraient de mettre l'appareil de la justice en branle.

L'an dernier, 120 épiciers indépendants ont fermé leurs portes

"L'an dernier, quelque 120 épiciers indépendants ont failli, dans la région de Montréal seulement. Actuellement, on signale la fermeture de deux épiceries, en moyenne, par semaine. Si ce rythme se maintient, l'épicier indépendant n'existera pratiquement plus dans cinq ans."

Selon M. Mayrand, c'est l'objectif que visent présentement les grandes chaines en alimentation. Il est d'avis que ces immenses trusts financiers augmenteront les prix de façon draconienne lorsqu'ils auront éliminé leurs concurrents.

M. Mayrand nous a cité des dizaines d'exemples de produits vendus au-dessous du prix coûtant. Entre autres, lors de la dernière fin de semaine de l'Action de Grâces, une grande chaîne en alimentation vendait la dinde à 38¢ la livre, alors que le prix coûtant était de 40¢. De tels "spéciaux", selon M. Mayrand, ont pour seul but d'attirer la clientèle au détriment du petit épicier qui, s'il se permet de telles pratiques, **"mange littéralement son profit de la semaine".**

Le directeur de l'ADA a cité des chiffres qui laissent songeur. Selon lui, un épicier qui fait un chiffre d'affaires de $11,500 par semaine doit en déduire immédiatement des frais d'administration s'élevant à 15 p. 100.

"Les bénéfices sont nuls sur l'épicerie et les viandes. Le bénéfice, pour un tel chiffre d'affaires, dans des conditions idéales, s'élève environ à $110 et à $82 sur la bière. Si l'épicier se verse un salaire de $150 par semaine sur ce profit de $192, il ne lui restera qu'une minime somme de $42 pour faire face à ses obligations."



M. ROBERT MAYRAND

Selon M. Mayrand, l'épicier subit souvent une perte hebdomadaire si ses employés ont fait des erreurs dans les additions ou s'ils font preuve de malhonnêteté. Il envisage la situation avec encore plus d'appréhension pour l'année prochaine.

Dès le 1er janvier prochain, en effet, des hausses de salaire variant de 8 à 20 p. 100 devront être versées à tous les employés du secteur de l'alimentation.

"Cette politique des grandes chaînes d'alimentation provoquera la faillite de 90 p. 100 des épiciers indépendants dans un proche avenir", conclut M. Mayrand.

Gérard ASSELIN

A votre disposition

Un industriel est descendu pour quelques jours dans un hôtel de la Côte d'Azur où il a pris une chambre avec pension. Lorsqu'il se met à table, le premier soir, le garçon lui tend le menu. L'industriel lui glisse, alors, un billet dans la main en lui disant :

— Apportez-moi simplement un bon dîner !

Le dîner se révèle excellent et l'industriel continue le même système pendant tout le temps de son séjour.

Lorsqu'il prend son dernier repas à l'hôtel, après avoir donné son dernier billet au garçon, l'industriel annonce à celui-ci qu'il part pour Paris.

Alors, le garçon, se penchant vers lui, murmure :

— Eh bien, monsieur, lorsque vous ou un de vos amis qui ne savez pas lire reviendrez ici, vous n'aurez qu'à demander monsieur Jean !



Depuis trois mille ans, cette commission d'expert
hautement qualifiés constitue la preuve vivante qu
le sucre a une valeur indéniable dans l'alimentation

Le sucre, source d'énergie, permet aux parents de contrôler le poids de leurs rejetons. Facile à digérer, pur et peu coûteux, il est toujours prêt à la consommation. Servi en quantité raisonnable, le sucre est excellent pour les bébés.

Depuis trois mille ans — et aujourd'hui plus que jamais — les gens de tout âge aiment le sucr son bas prix aussi qui a rarement dépassé 10 cents la livre* au cours des quelques 60 dernières années.

L'Institut Canadien du Sucre

*Bureau Canadien des Statistiques, prix moyen des sacs de 10 livres.

"Surveillez-les!"

par J.-C. Fortin

On posait récemment des affiches sur les voies élevées du boulevard Métropolitain, pour interdire aux chauffeurs de camion de rouler sur la travée de gauche. Or qu'arrive-t-il? L'interdiction n'est PAS respectée. L'autre après-midi, un camion chargé de marchandises roulait à 35 milles vers l'est, aux environs de la rue d'Iberville, retardant une foule d'automobilistes. Quelques minutes plus tard, un gigantesque camion-citerne bleu de Fina empruntait lui-même la voie de gauche. Au moins, il roulait à 50 milles à l'heure, ce qui était un moindre mal. Une chose est certaine: la Sûreté du Québec devra poster des voitures aux endroits stratégiques pour relever les infractions. Il faudrait aussi que la SQ dote son personnel de service de ciné-radars comme ceux que possède la police de Montréal. D'ailleurs, qu'attend Québec pour interdire l'accès de ces voies aux gros camions de six roues aux heures de pointe? Ça se fait ailleurs en Amérique, pourquoi pas aussi chez nous?

La belle carrière de Peter H. Lerch

Des courses automobiles à la vente et l'entretien de camions de tous tonnages: telle est, en résumé, la carrière fascinante de Peter H. Lerch, jeune homme de 29 ans qui préside aux destinées de Signal Ford Limitée, établissement situé en bordure du boulevard Métropolitain, à Saint-Léonard-de-Port-Maurice.

C'est en 1958 que M. Lerch commença à s'intéresser aux courses automobiles. C'était bien de son âge car il n'avait que 18 ans. Pendant huit années, il participa à diverses épreuves des deux côtés de la frontière canado-américaine (se classant parfois au premier rang). Il remporta, entre autres, le championnat national canadien de la catégorie de 1.3 litre.

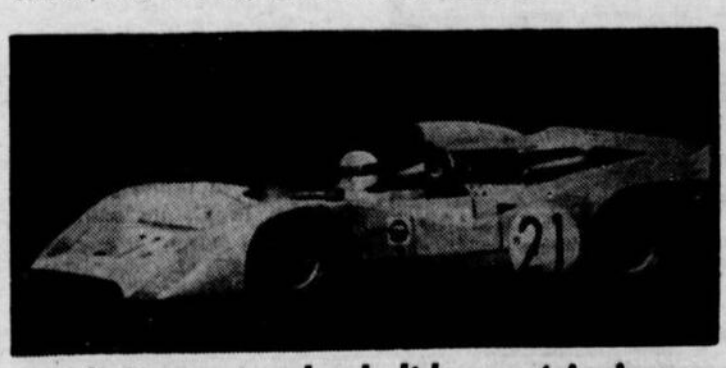
Signal Ford devient le 162e concessionnaire Ford-Mercury de la région est du Canada, dont la mise de fonds globale se chiffre par plus de $35 millions. Ces représentants de Ford-Canada donnent du travail à plus de 5,000 personnes, dont plusieurs sont hautement spécialisées. On tente de former des spécialistes qui permettent à l'industrie du camionnage de sillonner de plus en plus le territoire québécois en sûreté, grâce à un personnel compétent et à une disponibilité de pièces de rechange qui s'obtiennent rapidement. A ces deux réalisations s'ajoute une main-d'oeuvre experte.

Les 10 meilleures voitures de '69

Nombre de magazines automobiles américains invitent chaque année leur clientèle à participer à un concours en vue de connaître les meilleures marques de l'année. "Car Life" consacre quelques pages de son numéro de septembre à ce sujet. Voici les marques qui ont remporté le plus de suffrages: Rambler Scrambler (l'aubaine de l'année), Pontiac Grand Prix SJ (meilleure voiture personnelle), Corvette (la meilleure sportive), Dart Swinger 340 (la meilleure compacte), Olds W-31 (la meilleure intermédiaire), Chrysler 300 (voiture à prestige), Mustang Mach 1 (meilleur "ponycar"), Dodge Super Bee (meilleure sportive pour budget d'austérité), Chevrolet Caprice (meilleure voiture familiale), Dodge Hemi Charger 500 (meilleure superauto, de fabrication très limitée) et Opel GT, au premier rang comme voiture sportive d'importation.

Avis aux intéressés

Dans son numéro du 16 août 1969, le magazine "Foreign Trade", organe du ministère de l'Industrie et du Commerce d'Ottawa, dévoile que la Malaysia est disposée à offrir l'occasion à des fabricants de pièces d'autos et de camions de s'établir dans ce jeune pays du sud-est asiatique. Les intéressés doivent communiquer avec le secrétaire commercial, Haut-Commissariat du Canada, P.O. Box 990, Kuala Lumpur, Malaysia.



Rivale japonaise des bolides américains

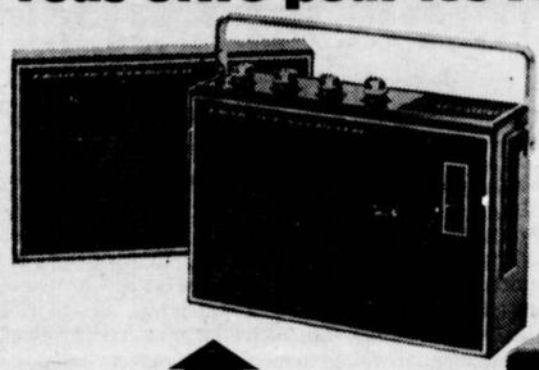
Voici la plus nouvelle rivale japonaise des bolides américains: la Nissan R-382, dotée d'un gros V-12 d'une puissance de 520 c.-v. Pilotée par Motoharu Kurosawa, cette voiture décrochait dernièrement la première place au Grand Prix du Japon, parcourant 447 milles à une vitesse horaire moyenne de 120.454 milles.

Société d'Expansion Musicale

(MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE)

vous offre pour les Fêtes...

STEREO GRATUIT *avec l'achat de l'un de nos* PLANS



Stéréo à cartouche portatif, à transistors. Haut-parleur détachable, joue vos cartouches préférées (batteries ou électricité).





STEREO AM-FM MULTIPLEX
JOUE VOS CARTOUCHES PREFEREES

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, SANS OBLIGATION DE VOTRE PART, SIGNALEZ OU ECRIVEZ

Pour votre auto... obtenez-le gratuitement avec l'un de nos plans

JOIGNEZ-VOUS A NOTRE CLUB DE CARTOUCHES STEREO

489-4376

7 jours — 24 heures par jour

SOCIETE D'EXPANSION MUSICALE
5157 EARNSCLIFFE, MTL.

Nom .....
Adresse ..... Tél. .....
Ville ..... Age .....

SERVICE-QUALITE

L. L. LOZEAU LTÉE.

CHARGEX

LA MAISON DE CONFIANCE

Spécialiste en appareils photographiques

Aubaines de Noël

EQUIPEMENT LUNAIRE TASCO

TELESCOPE LUNAIRE
266 x 60 mm.
(64X - 128 - 133X - 266X)

Modèle 12 TE — Rég. $130
SPECIAL **$103.95**

AUTRES SPECIAUX de **$7.50** à **$1,450**



EUMIG
VIENNETTE 2
Spécial
$149.95

Ensemble complet Kodak

INSTAMATIC 124 - 1 film CX-126 - sac - albums - flashcube - piles.
Régulier $38 — SPECIAL **$26.50**

CAMERA 35 MM. Kodak Retina S-1. — SPECIAL **$52.95**

PROJECTEURS SAWYER 35 mm.

550 A **$61.95** # 550 R **$99.95** # 550 RF **$109.95**

VISITEZ NOTRE ROYAUME DES JOUETS...

SPECIAUX INCOMPARABLES — Epargnez 20 à 50%

• TRAINS ELECTRIQUES • PISTES DE COURSE • ET TOUS LEURS ACCESSOIRES

6229 PLAZA ST-HUBERT • Tél. 274-6577

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures — Samedi jusqu'à 5 heures p.m.

Stationnement gratuit à l'arrière • ***Plan mise de côté***

la semaine...

Le fédéralisme va très mal, merci!

par Charles Petit-Martinon

La Russie a son rideau de fer ; Berlin, son mur de la honte ; la Chine, sa Grande Muraille et son rideau de bambou; Québec aura-t-il bientôt son "rideau d'érables" ? Les premiers débats de la conférence constitutionnelle interprovinciale, à Ottawa, ont démontré que le Canada est plus désuni que jamais.

L'état d'esprit, à la conférence, n'est guère différent de celui qui s'est manifesté aux précédents. Chaque Premier ministre prêche pour sa paroisse. On y parle de tout. M. Ross Thatcher, Premier ministre de la Saskatchewan, voudrait bien qu'Ottawa règle les problèmes de sa province : le blé, le pétrole, la potasse. Pour lui, le problème du transport est bien plus important que le Québec, dont il se fiche comme de sa première chemise.

Quant au Premier ministre de la Colombie-Britannique, M. W. A. C. Bennett, il a profité de la présence des caméras pour faire de la publicité touristique pour sa province. M. Ed Schryer, fidèle à sa pensée néo-démocrate, préfère que le Fédéral redistribue aux individus la manne recueillie par Ottawa. Selon lui, il ne faut pas mélanger finance et Constitution.

M. John Robarts, Premier ministre de l'Ontario, soutient la thèse du Québec en ce qui concerne la juridiction en matière de sécurité sociale. Pas de centralisation pour lui. Toutefois, il tient au fédéralisme et trouve qu'il vaudrait la peine de réétudier la question.

Les Premiers ministres des Maritimes, dont MM. Smallwood et Robichaud, pleurent misère et attendent d'Ottawa la manne céleste qui fera vivre leurs contribuables.

M. Jean-Jacques Bertrand, notre Premier ministre, qui n'a malheureusement pas l'envergure et le verbe de M. Daniel Johnson, fait figure de combattant solitaire. Pas de concession, rapatriment de tous les pouvoirs en matière de sécurité sociale, y compris les allocations de vieillesse. La présente conférence augure mal, car le Québec voit se dresser devant lui une fois de plus le bloc anglophone, qui trouve que notre province réclame un peu trop et trop souvent. Le Québec demeure toujours le grand incompris et M. Bertrand, l'homme seul du Canada.

Une vaste illusion

En un mot, le fédéralisme est une vaste illusion, car, en fait, ces conférences interprovinciales, constitutionnelles ou non, se résument à une affaire de gros sous. Les uns ont peur de ne pas en recevoir assez; les autres, peur d'en donner trop. Le regroupement de certaines provinces, comme les Maritimes, serait bien plus important pour l'équilibre du Canada, mais il ferait grincer des dents comme la Communauté urbaine de Montréal.



Si l'atmosphère était à la détente entre les séances de la conférence constitutionnelle — MM. JEAN-JACQUES BERTRAND et PIERRE ELLIOTT TRUDEAU bavardent allègrement — elle n'était guère encourageante au cours des travaux d'étude.

L'espionnite, une maladie chronique à Ottawa?

S'il faut en croire une nouvelle surprenante parue dans une quotidien montréalais, l'espionnite sévit toujours à Ottawa. Dès qu'un ministre québécois met les pieds hors du Canada, il serait l'objet d'une étroite surveillance de la part d'une "Intelligence service" fédérale.

Les divers incidents qui se sont produits à la suite du "Vive le Québec libre" de qui vous savez, dénotent l'irritation d'Ottawa de voir le Québec placé en orbite.

Il y a eu l'affaire tragico-comique de "l'agent très spécial" Philippe Rossillon venu faire de la subversion au Canada, selon M. Trudeau. Lequel Rossillon devait être reçu en grande pompe tout récemment . . . à Ottawa mais il ne l'a pas été à cause d'une autre affaire, celle d'un certain Jean de Lipkowski, sous-secrétaire d'Etat français qui n'a pas voulu rendre des comptes à Ottawa en s'abstenant d'y aller.

Il y a eu l'affaire des tables d'écoute dont s'est plaint avec vigueur M. Daniel Johnson avant sa disparition. Celle du stylo-micro dont nous avons relaté l'incident tout récemment. On n'a jamais su qui avait monté ce système d'espionnage, ni pour quelles raisons.

Il y a eu l'affaire du Gabon, mini-incident diplomatique, qui s'est soldé par la rupture des relations diplomatiques et a privé le Gabon d'un marché de quelques dollars avec le Canada.

Il y a eu l'affaire du Niger où M. Gérard Pelletier a vu pâlir son auréole sous le verbe de Pauline Julien et où le drapeau canadien a dû fraterniser avec le drapeau québécois.

Depuis, Ottawa a accepté que les délégations culturelles soient dirigées par un ministre québécois avec le chaperonnage de conseillers fédéraux qui rapportent à leur patron le comportement de nos délégués québécois.

Mais Ottawa ne se tient pas pour battu. Il connaît l'air de la calomnie. Il y a aussi des fonctionnaires ontariens qui le connaissent et qui ne se gênent pas de le chanter, histoire d'attirer dans leur province les capitaux étrangers et ça passe sur le compte de la peur du séparatisme.

C. P.-M.

Ottawa, mes amours

La Commission de la capitale nationale a décerné un premier prix ex aequo à Mlles Sydney Drum, 17 ans, de Calgary en Alberta, et Raymonde Marcoux, 18 ans, de Charlo au Nouveau-Brunswick. Ces deux étudiantes ont mérité une bourse pour avoir rédigé la meilleure composition sur la capitale canadienne. Depuis 1962 que ce concours a été institué, pas un Québécois n'a encore remporté la palme. Il est vrai qu'Ottawa n'a jamais bien inspiré les nôtres. Quant à la composition soumise par Mlle Marcoux, qui fréquente l'université, elle est digne d'un écolier de 13 ans.

Du blé à ne plus savoir qu'en faire

La récolte de blé au Canada s'est élevée à 684.8 millions de boisseaux en 1969. Elle est supérieure de 5 pour 100 à celle de l'année dernière et de 22 pour 100 par rapport à la période 1957-1968. Bien que la diminution des superficies ensemencées soit de 15 pour 100, l'augmentation dans le rendement est de 24 pour 100. Les stocks augmentent toujours et les petits Chinois n'ont pas l'air de vouloir nous aider à vider nos silos. Quant à M. Pierre Elliott Trudeau, il ne se sent pas disposé à jouer les commis voyageurs des céréales de l'Ouest après la réception qu'il a eue lors de sa dernière visite.



PIERRE ELLIOTT TRUDEAU . . . du blé, encore du blé !

L'Armée lutte contre les accidents

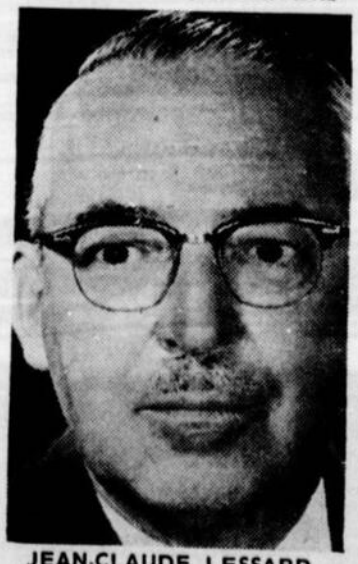
Au cours de l'année 1968, la base des Forces canadiennes à Montréal n'a eu à déplorer qu'un seul blessé dans les accidents de la route. Les véhicules militaires de cette base ont parcouru 4.5 millions de milles durant l'année. La sécurité est de rigueur 365 jours par année dans l'Armée canadienne; ce n'est plus une invitation, mais un ordre. Il en coûte d'ailleurs assez cher à un chauffeur militaire imprudent, qu'il n'a plus envie de recommencer s'il commet une infraction. Dommage que le sens de la discipline n'existe que dans l'Armée !

Les évêques en faveur des Indiens

Lors d'une récente assemblée de l'épiscopat catholique canadien, les évêques du pays ont manifesté leur solidarité envers les groupes indiens du Canada et ont remis à M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du développement du Grand Nord, un manifeste en vue d'obtenir plus de justice et d'équité pour les Indiens du Canada. Ils demandent, entre autres, une négociation avec les Indiens avant de mettre en pratique la nouvelle législation établie par le gouvernement canadien.

Ils ont été très généreux

M. Jean-Claude Lessard, président de la sollicitation des employés pour la campagne 1969 des Fédérations du Grand Montréal, a remis une plaque d'honneur aux représentants de 117 compagnies et organismes de la région métropolitaine pour leur collaboration financière. Toutes ces compagnies ou organismes comptent 25 employés au moins et la moyenne des dons de leur personnel a été de $12. Les trois quarts au moins de leurs employés ont souscrit à cette campagne. L'année dernière, seulement 70 compagnies avaient mérité cette plaque.



JEAN-CLAUDE LESSARD . . . 117 méritants

Ça change de mains

La Place Bonaventure, qui abrite un hôtel, un immense hall d'exposition et des boutiques, a été cédée par les sociétés Concordia à la compagnie d'assurance Great West Life de Winnipeg. La gestion en a été confiée à Trizec Corporation, dont le président est James A. Soden. On ne connaît pas encore le prix d'achat de ce complexe commercial. La Place Bonaventure a été vendue pour règlement de taxes impayées. Toutefois, les impôts fonciers continuent de faire l'objet de contestation.

Quatre jours sans courrier

Les postiers et facteurs passeront de belles fêtes de Noël. Pas de distribution de courrier le 25 décembre, jour férié; pas de courrier non plus le 26 décembre, le lendemain de la veille; pas de courrier le 27, un samedi comme les autres; et pas de courrier le 28, puisque c'est dimanche. Autrement dit, si vous attendez des nouvelles des vôtres, armez-vous de patience : après 4 jours de congé, les postiers auront une bonne excuse pour expliquer la lenteur du courrier qui se sera accumulé.

Vous avez tout juste le temps d'en profiter

AUBAINES DU TEMPS DES FÊTES

GAGNON Frères

VOITURETTE À THÉ PLIANTE



• Un article aux multiples usages: table à café, base de téléviseur ou de phono, table à desservir • Généreuses dimensions de 27" x 29" x 19" • Tablettes de noyer • Roulettes à billes Shepherd assurant un roulement facile • Se plie pour rangement.

PRIX SPECIAL GAGNON FRERES

18.88



ENSEMBLE SYMPHONIC EN ELEMENTS SEPARES

RADIO-PHONO-STÉRÉO

• Puissant amplificateur de 20 watts • Syntonisateur AM/FM Multiplex • Changeur automatique BSR de luxe • Cinq contrôles: volume, tonalité, balance, syntonisation et contrôles de positions • Contrôle automatique de fréquence • Couvercle plexiglass fumé • Fini vinyle, ton noyer • Raccordement facile • Deux haut-parleurs de 6" de diamètre. **SPECIAL** (complet)

169.95



Economie de $50 sur ce

BAHUT-BAR avec VERRERIE

• Construction solide recouverte de riches placages de noyer • Style contemporain très attrayant • Bar à l'intérieur et à la portée de la main • Grand compartiment à l'arrière des deux portes coulissantes • Autre espace très pratique pour verrerie en arrière de la porte de droite • Verrerie incluse (26 morceaux) • Longueur 72", hauteur 30", profondeur 17". -- **Quantité limitée.**

148.88



MODELE BCA-2325

RCA

Téléviseur console 23 po.

• Avec VHF et UHF pour réception des canaux 2 à 83 • Syntonisateur "New Vista" et circuit en cuivre massif • Syntonisateur pré-réglé . . . après le premier ajustement l'appareil "se souvient" et vous redonne la même perfection d'image chaque fois • Image instantanée, pas de période d'attente ni de préchauffage • Tonalité "Gosier d'or" sans statique • Elégant meuble de style contemporain, placage noyer • Dim. 30¼ x 33½ x 16½.

SPECIAL

$239

MENS. $13

90 jours de service gratuit • Garantie de 1 an sur les pièces

LAVEUSE et ESSOREUSE COMBINÉES

par

ROY-GIBSON

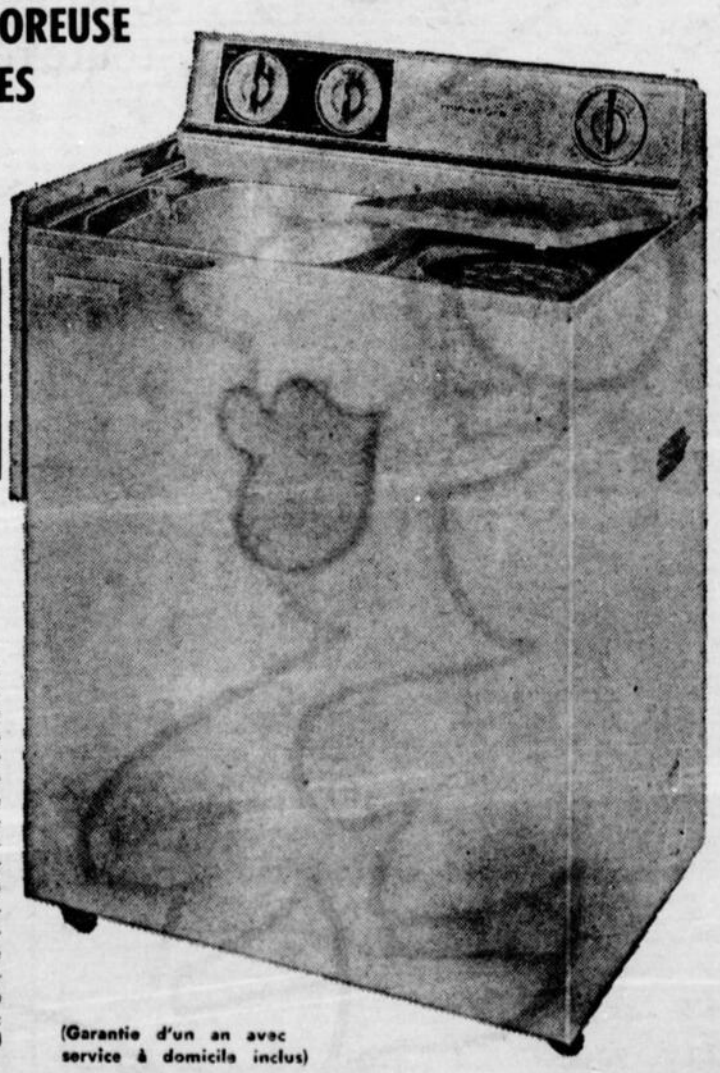
LAVE 24 LIVRES DE LINGE EN 30 MINUTES

IDEAL POUR APPARTEMENTS, PETITS OU GRANDS LOGEMENTS

138.88

(Mens. $7)

• Compartiment à droite qui sèche votre linge en un rien de temps à 550 tours à la minute • D'un fini de trois couches de peinture Acrylique très résistant aux égratignures, etc. • Action de lavage puissante et efficace • Rinçage profond par débordement • Commutateur de sûreté sur le couvercle • Deux moteurs: pour lavage et essorage • Aucune installation spéciale nécessaire • Montée sur roulettes; facile à déplacer • Panier à linge inclus • Dimensions: 26" large x 17½" profond x 34¾" haut.



(Garantie d'un an avec service à domicile inclus)

PLAN BUDGETAIRE A VOTRE DISPOSITION • LIVRAISON GRATUITE • MISE DE COTE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES

GAGNON Frères

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395
6014, boulevard Monk	766-8553
4060 Monselet, Montréal-Nord	322-9350
3690 est, rue Ontario	526-2845
1214 est, avenue Mont-Royal	523-2169
6421, boulevard Saint-Laurent	277-4113
5035, avenue Verdun	766-2323
Drummondville, 180 Saint-Damase	472-3393

Ouverts tous les soirs jusqu'à Noël

•

Samedi jusqu'à 5 h.

Smirnoff mène le bal.
Comme une bonne hôtesse,
la vodka Smirnoff se mêle
à tout et reste discrète.
Elle plaît à tous les invités
et flatte toutes les femmes.
Sa présence est essentielle, car
c'est le boute-en-train de
toute réunion.



Distillée au Canada pour la Sté Pierre Smirnoff Fls



A l'inauguration de Chomedey Ford

Dimanche dernier, avait lieu l'inauguration des nouveaux locaux de Chomedey Ford, situé au 2455 du boulevard Labelle (sortie 8 de l'Autoroute des Laurentides). La réunion, qui s'est déroulée de 2 à 5 heures de l'après-midi, a réuni des milliers d'amis. Sur la photo, on remarque de gauche à droite : Mme Marcel Bessette; M. Roy, député fédéral de Laval; "Miss Laval V" (Mlle Lise Lapointe); M. Marcel Bessette, président de Chomedey Ford; M. Gaston Philion, président du Conseil de Laval; le Père Gaston Heppell et Mme et M. S. Skillman, président des ventes Ford du Canada.

Un garçonnet s'achète une moto-neige sans l'autorisation de son père

Lui remettra-t-on les $300 qu'il a versés en acompte?

Parce qu'un jeune garçon de 13 ans s'est laissé tenter par l'objet de ses rêves, une moto-neige, en signant un contrat illégal à cause de son âge (il n'est pas majeur), il se voit refuser le remboursement des $300 qu'il avait versés en acompte en les retirant de son compte de banque. Tel est le cas qui a été soumis à Service-Secours, l'organisme de dépannage que le Petit Journal a mis à la disposition de ses lecteurs.

Service-Secours recevait récemment une plainte de la part d'une mère de famille. Mme Beauregard, de Ville Laval, disait en substance dans la lettre qu'elle adressait à nos bureaux que son fils Alain, âgé de 13 ans, était allé s'acheter une moto-neige et sa remorque sans l'autorisation de son père. Le vendeur lui fit signer un contrat d'achat sans exiger l'endossement du père ou d'un tuteur, bien que le jeune Alain soit mineur.

De l'argent pour ses études

Le contrat couvre l'achat d'une moto-neige de modèle 68 et d'une remorque, le tout usagé, pour la somme globale de $800. Le jeune Alain Beauregard vida son compte de banque des $300 qu'il possédait et les donna comme acompte. Il figure d'ailleurs sur le contrat de vente.

Pauvre comme Job, mais heureux à la pensée des randonnées qu'il allait faire cet hiver à travers le paysage enneigé de la province, il retourna à la maison. L'affaire vint aux oreilles de M. Beauregard, père du jeune Alain, qui intima à son fils de se rendre chez le marchand et de lui réclamer le remboursement de l'acompte qu'il avait versé.

L'argent que le jeune Alain possédait avait été gagné en faisant des travaux d'été et du pelletage l'hiver. Il était destiné à ses études.

Il ne se le fit pas dire deux fois. Le vendeur lui dit qu'il en parlerait au gérant et lui donnerait une réponse. La réponse fut non. M. Beauregard père se rendit à son tour voir le gérant qui, toujours d'après la lettre de Mme Beauregard, fut poli, mais intransigeant. C'était toujours non, bien que M. Beauregard lui fit valoir l'illégalité de la transaction puisqu'il n'avait pas endossé la signature de son fils.

"Ça ne vous regarde pas"

Voyant qu'il n'y avait rien à faire de leur côté, Mme Beauregard s'en remit à Service-Secours qui communiqua avec le gérant du magasin. Service-Secours reçut la même réponse. C'était toujours non. Notre interlocuteur fit valoir la clause du contrat qui veut que, si la marchandise n'est pas acceptée, le vendeur peut annuler le contrat et garder le dépôt comme dommages et intérêts.

"De toute façon, a-t-il ajouté, ça ne vous regarde pas. Nous avons nos avocats pour régler nos affaires."

L'affaire en est là, mais on peut se poser une question : comment un vendeur peut-il faire signer un contrat à un jeune garçon, surtout de cet âge, sans avoir l'autorisation du père ?

Le code civil est formel là-dessus : un contrat signé par un mineur, sans l'endossement du père ou d'un tuteur légal, n'est pas valide. Aucune clause ne peut donc être invoquée. Il n'y a qu'à parcourir les articles 1001 et suivants du code civil pour s'en faire une idée. On s'étonne d'ailleurs que le gérant persiste dans son refus de rembourser le jeune garçon.

C. P.-M.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

SERVICE DE L'EDUCATION DES ADULTES

COURS DU SOIR — FORMATION PROFESSIONNELLE

ECOLE DES METIERS COMMERCIAUX
1097, rue Berri, Montréal — 842-8376
Cours offerts : coiffure de base (D) — coiffure perfectionnement (D) — coiffure pour hommes : I, II, III, IV — physionomie — électrolyse — couture de base (D) — croquis de mode I — horlogerie.

INSCRIPTION : 15-16-17-18 et 19 décembre 1969 entre 7 h. p.m. et 9 h. p.m.

ECOLE DES METIERS DE L'AUTOMOBILE
3744, rue Saint-Denis, Montréal — 842-8831
Cours offerts : moteur, fonctionnement et réparation — châssis, fonctionnement et réparation — transmission automatique — moteur diesel — alignement des roues.

INSCRIPTION : 15-16-17-18 et 19 décembre 1969 entre 7 h. p.m. et 9 h. p.m.

ECOLE DE METIERS — SECTION OUEST
4976 ouest, rue Notre-Dame, Montréal — 931-4291
Cours offerts : dessin industriel et lecture de plans — électricité générale (théorie) — électronique (théorie générale).

INSCRIPTION : 15-16-17-18 et 19 décembre 1969 entre 7 h. p.m. et 9 h. p.m.

INSTITUT DE TOURISME ET D'HOTELLERIE
550, rue Poupart, Montréal — 873-4152
Cours offerts : cuisine professionnelle — service des boissons (bar) — administration hôtelière — service de table.

INSCRIPTION : 16-17 et 18 décembre 1969 entre 7 h. p.m. et 9 h. p.m.

Conditions générales d'admission à ces cours: être dans le métier ou un métier connexe, avoir complété au moins une 9e année et posséder les aptitudes requises:

FRAIS DE COURS : $2.00 par crédit (15 heures de cours)

VENEZ CHOISIR chez Componnette J. Brassard, prés. Inc.



Montres de précision selon un nouveau concept

- Chaque montre Cardinal a 17 ou 29 rubis. Tout comme dans les montres plus coûteuses.
- Chaque montre Cardinal a un mouvement à échappement à rubis. Tout comme dans les montres plus coûteuses.
- Chaque montre Cardinal a un efficace système antichoc. Tout comme dans les montres plus coûteuses.

Cardinal

Pour hommes, dames, adolescents, garçons et fillettes, de $9.95 à $32.95
** Prix différent de celui des montres plus coûteuses*

Componnette Inc. J. Brassard, prés.
256 est, SAINTE-CATHERINE, Montréal 129
Tél. 861-9293-94
Succ. : Centre d'achat MAISONNEUVE, 3007 est, Sherbrooke — 527-1881
Succ. : Centre d'achat CHAMPLAIN, 7780 est, Sherbrooke — 351-0800

BUNGALOW
5 APPARTEMENTS
10 minutes, nord pont Pie-IX
$89 et $90 PAR MOIS
PAS DE COMPTANT
POUR INF. : **323-1538**
Sur rendez-vous seulement de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

No 9



LAISSEZ LA NATURE VOUS AIDER !

La Tisane No 9 de l'Abbé Warré, composée de 9 plantes, active sans irriter l'ensemble des fonctions digestives. Médication naturelle pour CONSTIPATION, TROUBLES MINEURS DU FOIE, EXCES DE BILE, EMBARRAS GASTRIQUES dus aux abus de table. Un traitement d'un mois ($2.00) vous convaincra. Tisane ou pilules.

ECRIRE ou TELEPHONER à :
1647 est, rue FLEURY, dépt L.P.J. Montréal 359 — Tél. 384-5820

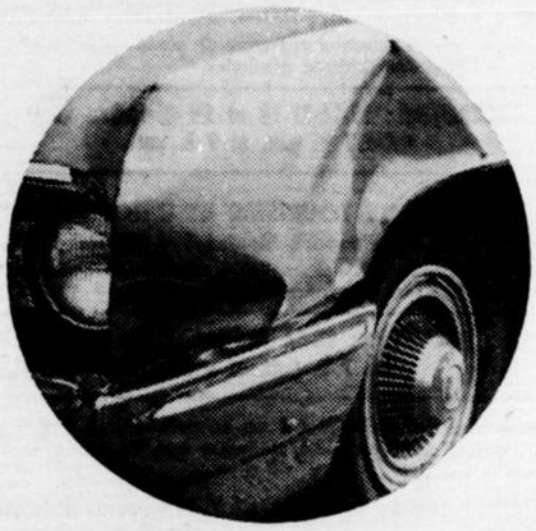
GRATIS Demandez notre brochure LA SANTE PAR LES PLANTES. Renseignements sur remèdes naturels et diètes.

eau de Floride



la lotion rafraîchissante au parfum distinctif dont la renommée remonte à plusieurs générations.

MURRAY & LANMAN, NEW-YORK
Dans les pharmacies et aux comptoirs de cosmétiques



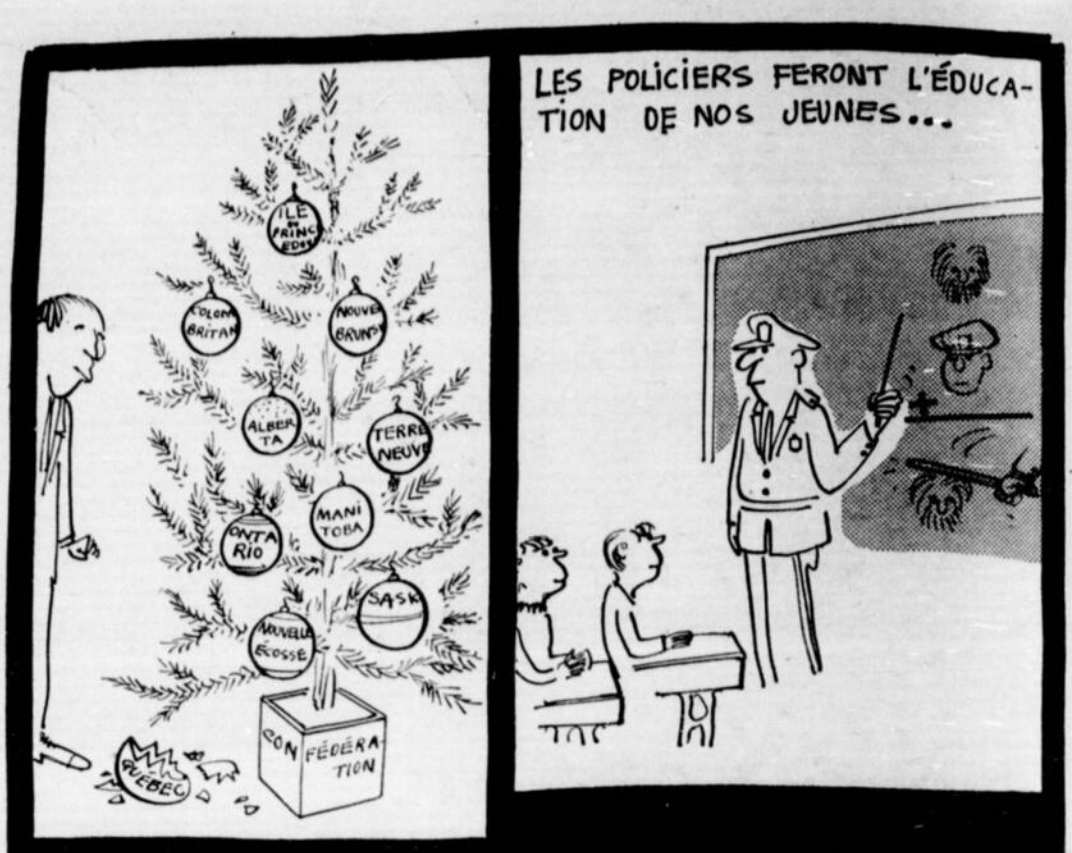
Vous pouvez appeler votre mari à Ottawa et l'assurer qu'à son retour l'auto sera complètement remise à neuf pour 60 cents.

C'est le prix d'un appel de 5 minutes, de numéro à numéro, chaque soir de la semaine, après 20 h.* Vous trouverez d'autres tarifs d'aubaine et des périodes avantageuses en consultant votre annuaire.

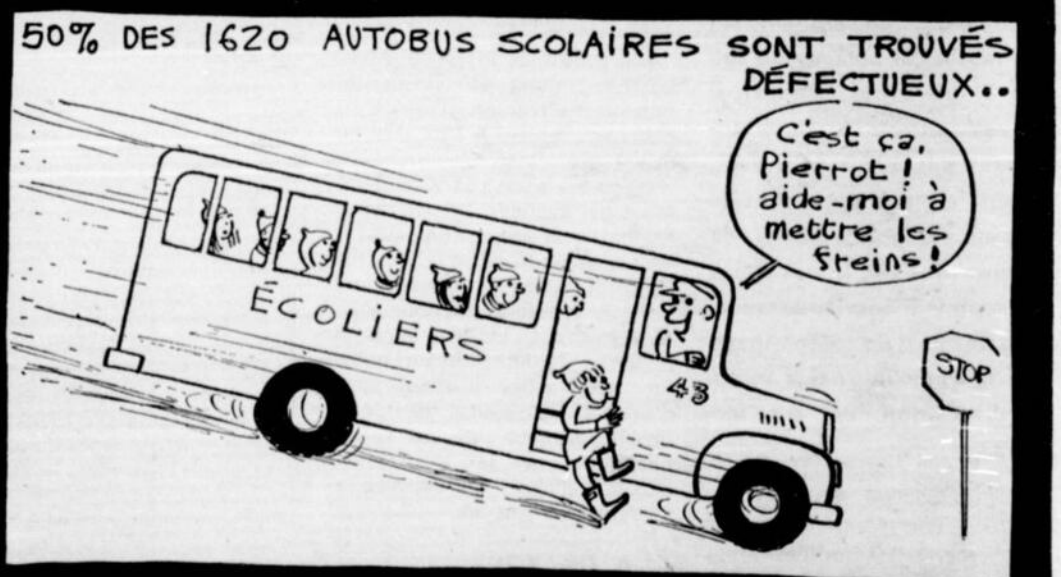
*Ce taux s'applique aux appels entre Montréal et Ottawa.

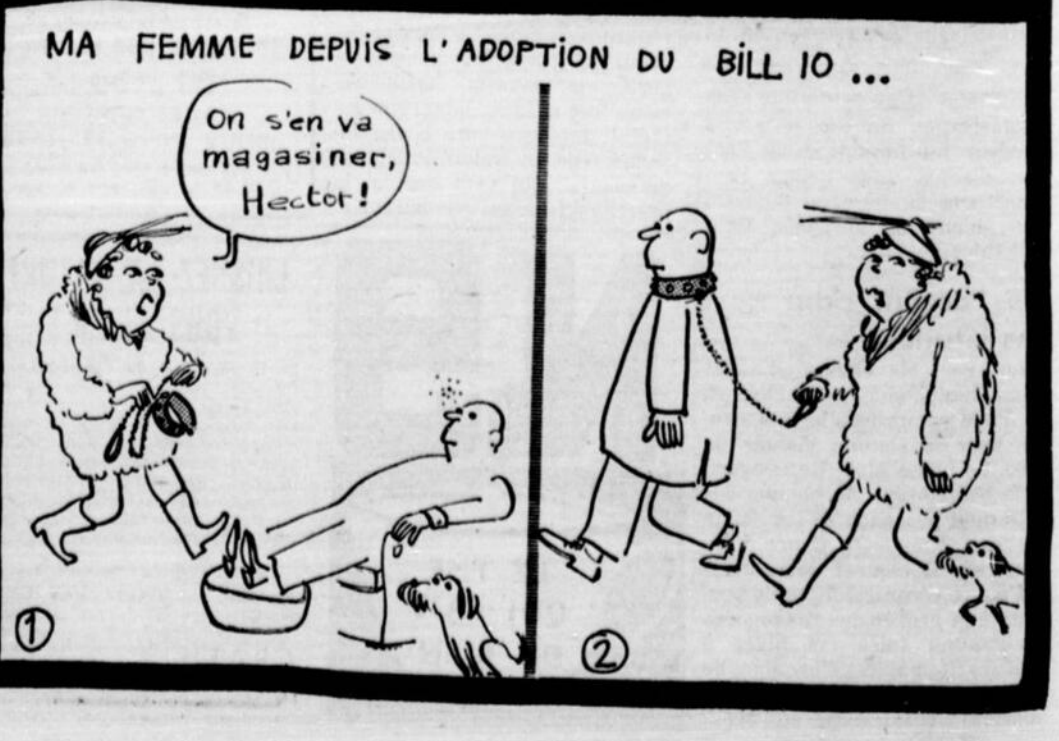
Bell Canada

Édifiée et dirigée par des Canadiens et appartenant à des Canadiens.











Quand ça ne va pas avec les mains, on se découvre de l'adresse dans les pieds. Et, à force de patience, c'est étonnant ce que l'on peut réussir. (Photos Gilles Corbeil)



L'une des activités les plus populaires auprès des handicapés : les cours de natation.

Même paralysés pour la vie, ces jeunes Montréalais gardent leur bonne humeur

par Roland Verrette

Les victimes de la paralysie cérébrale sont sûrement les handicapés les moins bien compris. Et pas seulement en pays étrangers, à Montréal aussi. Récemment, en plein métro, l'un de ces handicapés a été odieusement ridiculisé et s'est fait fracturer la mâchoire. Pourquoi ? Parce qu'en accomplissant son travail de commissionnaire il a involontairement importuné un passager, à cause de ses membres tremblotants.

Au Québec, au moins 6,000 personnes souffrent de cette terrible maladie. Hélas ! trop de gens ignorent de quoi il s'agit. Ces victimes de la paralysie ne méritent pourtant pas le sort qu'on leur réserve : indifférence, railleries, séclusion. Ces handicapés, en qualité d'êtres humains, ont droit à leur part de soleil. Et c'est étonnant ce qu'ils peuvent réussir, si seulement on leur donne une chance.

C'est quoi, cette paralysie cérébrale ?

La paralysie cérébrale est la conséquence d'une lésion au cerveau qui peut se produire avant, pendant ou après la naissance. Quelquefois, elle est la suite d'un accident ou d'une maladie. La paralysie cérébrale affecte les mouvements, la parole, l'ouïe, la vue et les facultés intellectuelles. La condition des victimes de la paralysie cérébrale offre des possibilités d'amélioration, mais leur incapacité demeure permanente. On estime que sur mille enfants d'âge scolaire, deux souffrent de cette maladie jusqu'à maintenant incurable.

Que peut-on faire pour ces handicapés ?

Ces gens, comme tout le monde, ont besoin de divertissements. Il leur faut rencontrer leurs semblables et partager des activités conformes à leur condition. Pour mieux s'en convaincre, il suffit de voir à l'oeuvre ces handicapés tous les mercredis, au Centre Gadbois. L'Association de paralysie cérébrale de Québec organise toutes les semaines des cours de natation, de danse, de ballon-balai, de soccer, d'arts plastiques, etc. Et au Centre Notre-Dame-de-Grâce il y a des leçons de tissage et de chant. Ces handicapés ont même une chorale qui donnera sous peu un récital à la Résidence Saint-Georges.

"L'idéal, dit Mlle Madeleine Dalmé, directrice du programme éducatif de l'Association, ce serait trois sorties du genre par semaine pour ces handicapés, avec un intervalle d'un jour de repos. Mais ces gens, à cause de leur condition physique, doivent être transportés par taxis... Vous vous imaginez le coût ! Pour le moment, c'est impossible de le multiplier par trois. Dommage, car non seulement les victimes de la paralysie cérébrale en profiteraient, mais leurs parents aussi. Ces derniers se sentiraient plus libres de vaquer à leurs occupations."

Il suffit de les connaître pour les aimer aussitôt

En groupe, ces handicapés sont si joyeux qu'ils nous donnent une leçon d'optimisme. Et ils peuvent être de bons causeurs. Quelques-uns d'entre eux poursuivent des études universitaires en service social et en sciences religieuses à Sherbrooke et à Montréal. Si seulement le public les comprenait mieux ! "Ces gens, dit Mlle Dalmé, ont été surprotégés depuis leur naissance. Il faut leur donner confiance et les inciter à développer leurs aptitudes. Ne serait-ce que dans un hobby, par exemple, pour leur donner un intérêt dans la vie." Les exercices du mercredi ont déjà prouvé cela.



Ces handicapés ne deviendront pas tous des peintres célèbres, mais peu importe, ils sont heureux de se retrouver ensemble tous les mercredis, au Centre Gadbois.

VENEZ CHOISIR chez Componnette J. Brassard, prés. Inc.

UNE AUTRE INNOVATION



par JUBILEE
DIVISION DE WITTNAUER

Jubilee Division de Wittnauer, Suisse présente une montre en vogue. Cadran blanc ou noir, avec boîtier fini satin. 17 pierres. $24.95

Choix de modèles, de $19.95 à $39.95

WITTNAUER EST UNE DIVISION DE LONGINES

Componnette Inc. J. Brassard, prés.
256 est, SAINTE-CATHERINE, Montréal 129
Tél. 861-9293-94
Succ. : Centre d'achat MAISONNEUVE, 3007 est, Sherbrooke, 527-1881
Succ. : Centre d'achat CHAMPLAIN, 7780 est, Sherbrooke, 351-0800
BIJOUTIER AL ORISE LONGINES et WITTNAUER

Grande Vente pour Noël !
ACHETEZ MAINTENANT ET ECONOMISEZ
Profitez-en!



20 MACHINES A ECRIRE MANUELLES (de bureau) • Underwood • Olympia • Adler • Royal. Modèle '70. Garantie 12 mois. Valeur de $329 SPECIAL 1/2 PRIX

15 MACHINES A ECRIRE DE BUREAU. Avec garantie Val. de $169 — SPECIAL $75

12 MACHINES A ECRIRE ELECTRIQUES (portatives) Smith-Corona. Modèle '70, à partir de $149

3 MACHINES A ECRIRE ELECTRIQUES (de bureau) • Royal • Underwood SPECIAL $149

40 MACHINES A ECRIRE Brother, Royal, Smith-Corona, Underwood, Olympia, Hermes, Modèle '70 à partir de $49



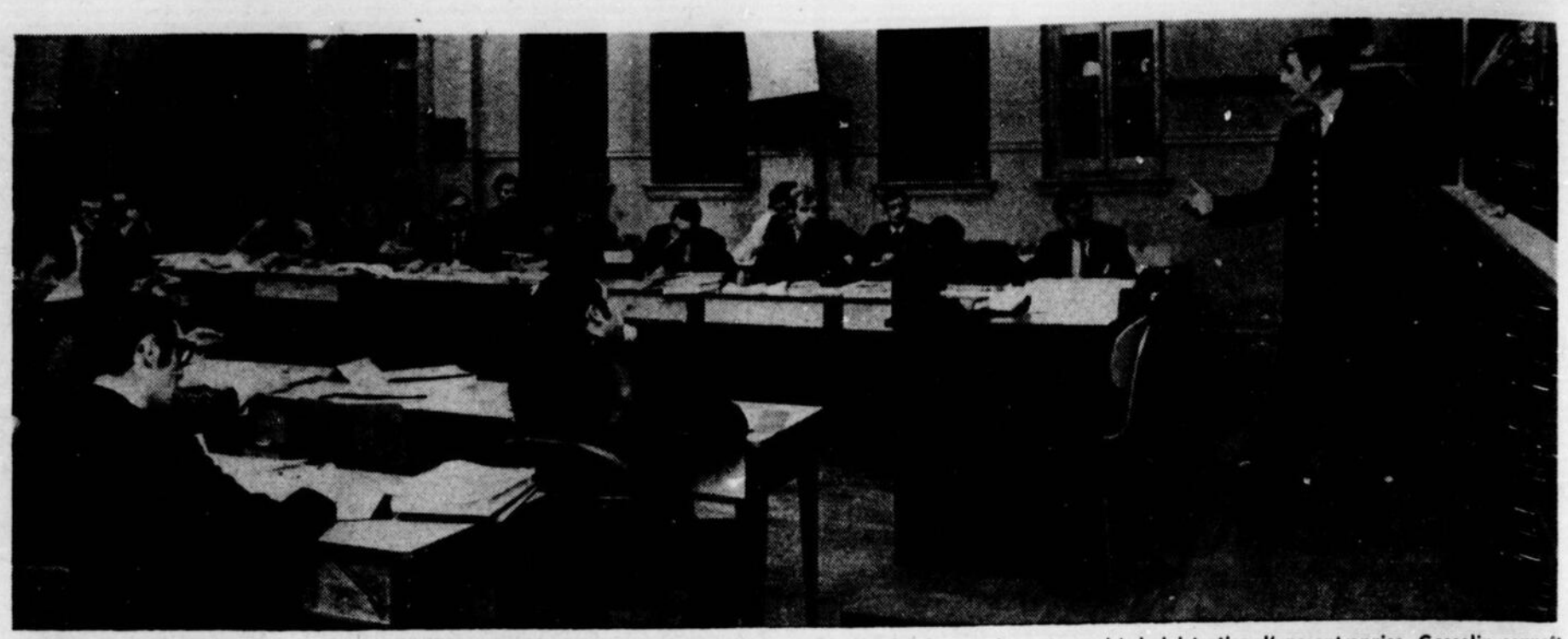


MACHINES A ADDITIONNER Manuelles ou Electriques à partir de $49

• Chaises de bureau • Classeurs • Machines à photocopie
AUX BAS PRIX SAMSON

REPARATION GENERALE

"TOUT POUR LE BUREAU"
SAMSON
EQUIPEMENT de BUREAU INC.
8808 est, rue Sherbrooke
Montréal
Tél. 352-0529
Ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Samedi de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.



ROGER GOSSELIN enseigne les sciences administratives aux H.E.C. Ses élèves sont, pour la plupart, des patrons. L'administration d'une entreprise, Gosselin connaît ça, pour l'avoir lui-même pratiquée, et avec brio. Ajoutons que l'Université de Montréal lui a décerné une maîtrise en relations industrielles et que l'Indiana University lui a décerné une maîtrise en administration financière. (Photos John Taylor)

Ça bouge aux H.E.C. (1)

Des hommes d'affaires retournent à l'école

par Roger NADEAU

Cinq mille étudiants suivent les cours du soir à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

Cinq mille, au regard de quelques centaines seulement il y a quelques années à peine.

Et 1,500 étudiants sont inscrits aux cours du jour de cette institution de haut savoir.

Mille cinq cents, au regard de quelque 500 il y a cinq ans.

En vérité, les H.E.C. éclatent.

Le vieil immeuble de la rue Viger ne suffit plus. Les H.E.C. occupent quantité d'autres immeubles, très vastes, à travers Montréal, notamment le collège Saint-Paul, dans le nord.

Les patrons à l'école

Sur les 5,000 étudiants aux H.E.C., environ 500 cherchent à être très versés dans les sciences administratives. On compte parmi ces 500 étudiants des gens qui occupent déjà des fonctions importantes dans la grande, la moyenne et la petite entreprises. On trouve, par exemple, Roland Beaudet, surintendant de l'exploitation à l'Hydro-Québec, Jean Baillargeon, directeur des succursales de la compagnie d'assurance La Prévoyance, Léo Brunelle, secrétaire-trésorier des journaux Trans-Canada, Roger Charbonneau, copropriétaire des Tours d'observation Maisonneuve, Jacques D'Avignon, directeur général de Weather Engineering Corporation, le Dr Léonidas Goudreau, administrateur adjoint à l'hôpital Saint-Luc, Robert Hamelin, directeur de la vente au détail à Gulf Oil, le chanoine René Martin, procureur adjoint à l'archevêché de Montréal, Jean-Claude Mongeau, directeur du service de psychologie au Conseil scolaire Salaberry, Louis-A. Bastien, comptable en chef adjoint à la Société de Fiducie du Québec — et j'en passe.

A côté de ces gens, qui font déjà partie des cadres supérieurs, on trouve des étudiants en sciences administratives qui se préparent à se lancer sur le marché du travail. Ces derniers, leurs études terminées, auront l'embarras du choix. Ils auront à choisir entre deux ou trois jobs fort intéressants. On ne sort pas à pied des H.E.C. . . .

D'où vient cette vogue des sciences administratives ?

Les H.E.C. relèvent le défi américain

C'est qu'aujourd'hui, dans la société des hommes, les grands administrateurs constituent une force incroyable.

Qui décide à la compagnie General Motors, à Bell Canada et dans toutes les autres grandes sociétés ?

Ce ne sont pas les propriétaires.

Ce sont les administrateurs.

Le grand public est aujourd'hui propriétaire de toutes les grandes entreprises. Certaines grandes sociétés nord-américaines comptent jusqu'à un million d'actionnaires, c'est-à-dire de propriétaires. Mais, comme le souligne Gérard Filion, **"rien ne sert de se le cacher, les hommes qui mènent l'économie nord-américaine ne sont pas les propriétaires des biens qu'ils administrent".**



PIERRE LAURIN donne son cours d'administration, le soir, aux H.E.C. Il y a trop d'élèves. Il faut avoir recours à la TV en circuit fermé. Laurin brille aux H.E.C. et aussi à la célèbre Université Harvard, à Cambridge, aux E.-U.

Filion précise : **"Entre les actionnaires, d'une part, guidés uniquement par le rendement financier, et les salariés à col blanc ou à col bleu, d'autre part, préoccupés surtout par une hausse de leur gain, une troisième force s'est constituée, faite de managers professionnels, rompus aux méthodes de travail de la grande entreprise, hautement rémunérés, mais conscients de leur responsabilité envers leur société, soucieux de démontrer leur compétence en maximisant les profits."**

A l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, on relève **le défi américain** dont parle Jean-Jacques Servan-Schreiber, on forme les cadres administratifs de première valeur dont nous avons tellement besoin.

Dans ce domaine, les H.E.C. de Montréal sont un phare qui éclaire non seulement le Canada français, mais encore la France et le reste de la francophonie.

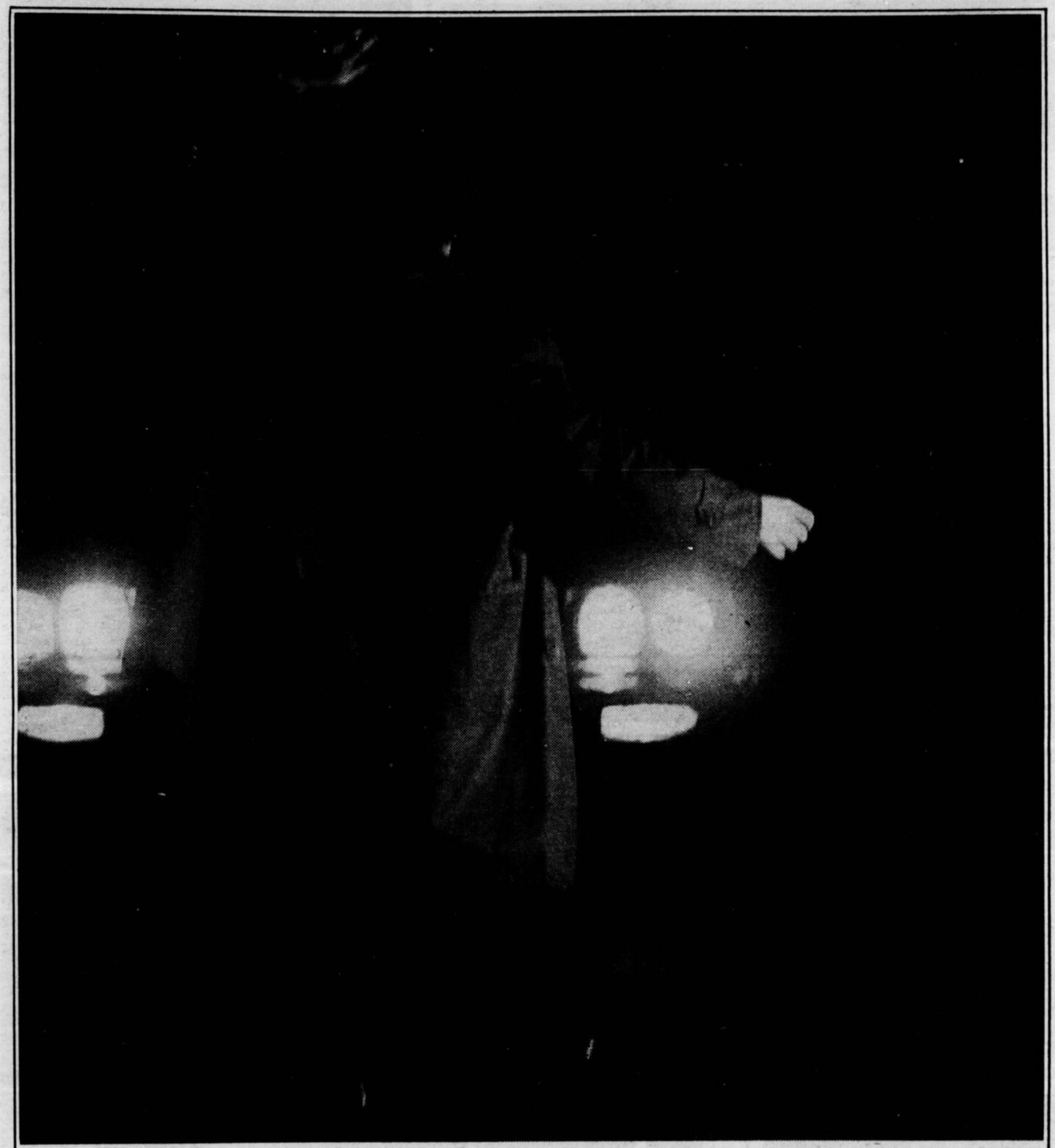
Nous verrons, dans d'autres articles, en quoi réside cette innovation des H.E.C. et en quoi exactement consistent les sciences administratives à l'époque des grands ensembles et de la contestation.



Trois des élèves de Pierre Laurin photographiés en classe. De gauche à droite, FERNAND PILOTE, chef de la formation professionnelle à "la Presse"; CLAUDE VERMETTE, prêtre et psychologue, administrateur du Centre interdisciplinaire de Montréal; et JEAN BAILLARGEON, directeur des succursales La Prévoyance.



ERNEST RICHARD est le secrétaire du Centre de Perfectionnement en Administration aux H.E.C.



tu parles d'un * ?⊠²√∮ imbécile!

Aller traverser la grand'route comme ça, à pied, avec son paletot foncé . . . sans lampe de poche . . . sans regarder si une auto ne lui arrive pas dessus de la gauche ou de la droite . . . Et l'autre imbécile qui file à toute vitesse dans une zone de 30 milles, insouciant, le pied à fond sur le champignon . . .
Personne n'a le droit de tuer ou de se tuer sur la route, pas même les imbéciles !

Même si vous croyez avoir raison, comme les autres, vous avez une chance sur 13

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

65-012

Qu'elle soit à Paris, Percé ou Port-au-Prince

Kitty Bruneau ne peut vivre que le pinceau à la main

par Hermine Beauregard

Les femmes peintres occupent, dans les arts québécois, une place enviable : Marcelle Ferron, Rita Letendre, Lise Gervais, Henriette Fauteux - Massé et, depuis déjà plusieurs années, une toute jeune femme, brune, vive et menue, Kitty Bruneau s'est taillé, elle aussi, une réputation enviable.

Kitty Bruneau a déjà eu plusieurs expositions où ses toiles, d'inspiration apparemment naïve et un peu cruelle, avaient retenu l'attention des critiques. Récemment, elle exposait à la **Galerie Libre** plusieurs toiles sur le thème de "La Voyageuse" qui semblaient marquer une évolution très nette.

Mais, surtout en art, les goûts ne se discutent pas. Et ce qui est intéressant à travers l'oeuvre de Kitty Bruneau, c'est de découvrir une personnalité fascinante, une volonté ferme et une indépendance presque absolue.

Kitty Bruneau mène une vie pleine de fantaisie et de rebondissements. Elle étudia la peinture au Musée des Beaux-Arts, mais s'intéressa surtout à la danse. En 1950, elle partait pour la France où elle étudia le ballet avec Béjart, prenant part à son premier ballet sur la musique concrète "Symphonie pour un homme seul". Elle épousa le neveu du célèbre écrivain français Raymond Radiguet, dont "Le diable au corps" est demeuré un chef-d'oeuvre de la littérature. Avec son mari, elle évolua dans le milieu littéraire de l'époque, celui de Cocteau, de Juliette Greco et de la Rose Rouge. La naissance de sa fille Anik mit halte à son intérêt pour la danse; elle commença à peindre, un peu par désoeuvrement, des paysages "très classiques" et exposa une première fois à la **Galerie de Montmartre.**

L'hiver à l'île Bonaventure

Kitty Bruneau revint au Canada. Pendant quelque temps, elle fut étalagiste chez Ogilvy, donnant aux vitrines de ce magasin, qui avait eu longtemps la réputation d'être très conservateur, un ton jeune et nouveau. Pour mieux travailler, elle acheta sur l'île Bonaventure, au large de Percé, une vieille grange qu'elle transforma en atelier et y passa des hivers solitaires avec sa fille et les quelques habitants de l'île.

Kitty Bruneau a obtenu à diverses reprises des bourses du **Conseil des Arts** d'Ottawa et de celui de Québec. Elle habita Sept-Iles avec son second mari, d'origine haïtienne, qui enseigne aux enfants handicapés. Elle fit d'ailleurs un séjour prolongé dans les îles du Sud et c'est un peu de la lumière des tropiques que l'on retrouve dans ses toiles.

Et quoi encore ? Kitty Bruneau, infatigable, a enseigné l'art plastique aux jeunes Montréalais; elle s'occupe de sa petite Nathalie, vient de terminer une exposition et, après s'être intéressée à la gravure avec Richard Lacroix, voudrait faire des sculptures en plastique. Elle vient d'emménager dans un nouvel atelier et meurt d'impatience de se remettre au travail, pendant les siestes de Nathalie . . . Kitty Bruneau appartient à cette génération de femmes québécoises qui ont durement mérité leur place au soleil et le prestige dont elles jouissent.



KITTY BRUNEAU a beaucoup voyagé et a peint sous tous les climats. Cette "Voyageuse", qui faisait partie de sa dernière exposition, a été achetée par l'écrivain montréalais Leonard Cohen. (Photo Roger Lamoureux).

AUGMENTEZ VOS REVENUS

FRANCHISE POUR
PRODUIT ELECTRIQUE EXCLUSIF

(aucune concurrence)

- Territoire pour tous les comtés de la province de Québec
- Le produit est annoncé dans les médias d'information
- Possibilité de $7,500 à $15,000 de revenu additionnel par année
- Stage d'instruction à nos frais

CAPITAL REQUIS POUR INVENTAIRE
Inclure qualifications et références avec votre réponse

Pour informations : M. F. Gagné, gérant provincial
7391, boul. Saint-Michel, Montréal, P.Q.

Roulez vos cigarettes avec
LE TABAC À CIGARETTES
EXPORT



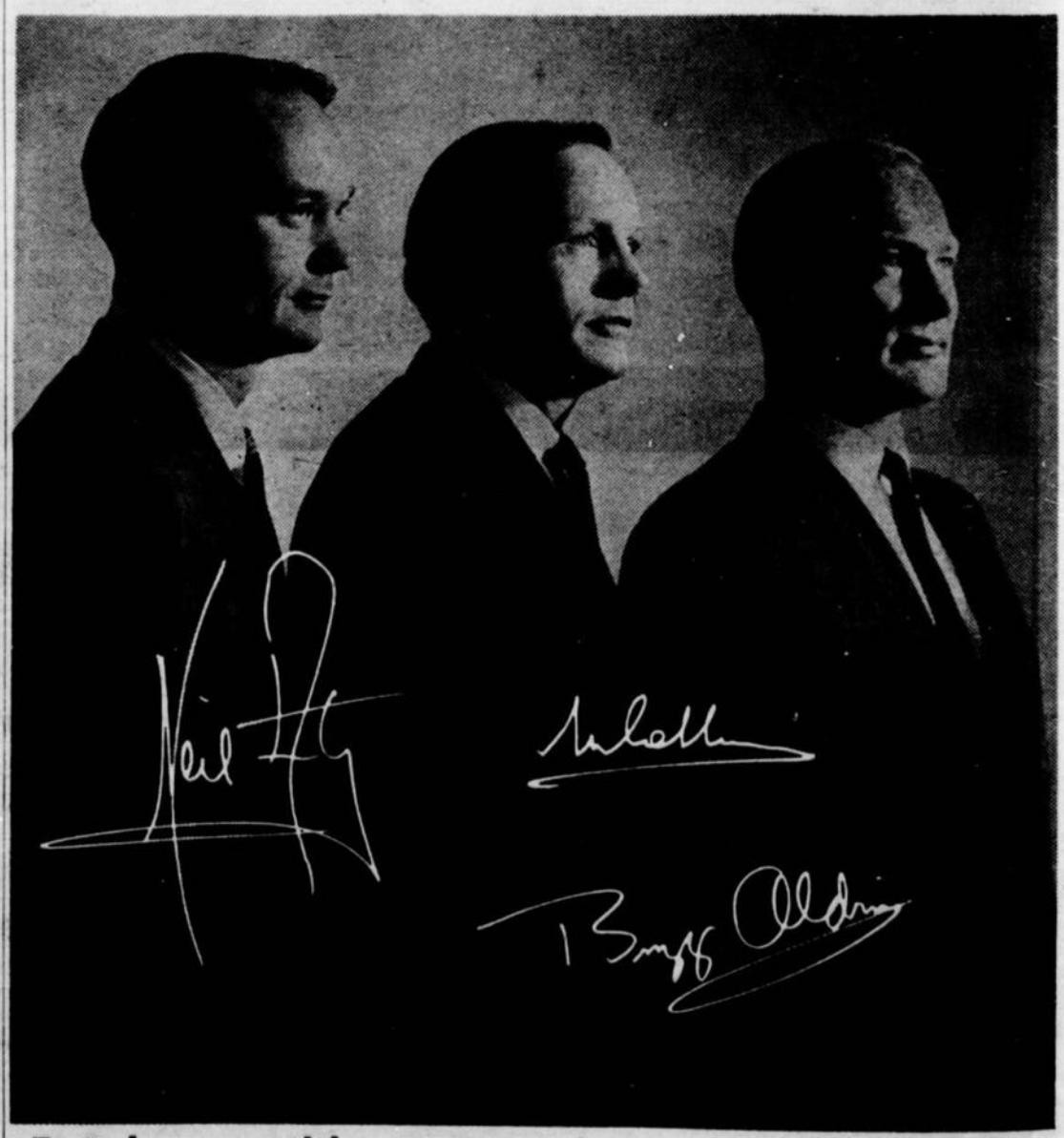
ET PAPIER A CIGARETTES EXPORT



LUNETTES AUDITIVES

J.A. RACETTE inc.
6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326
(nord de Beaubien)
Tél. 272-9572 • 272-9014
Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec
• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPECIAL à $12

HEURES D'AFFAIRES: Soirs: Mardi, mercredi, vendredi, 7 h. à 9 h. — LUNDI FERME
Autres jours: 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Sam.: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.



Trois hommes célèbres à Montréal

Le Petit Journal offre à ses lecteurs une photo officielle et dédicacée des trois astronautes d'Apollo XI : NEIL ARMSTRONG, MICHAEL COLLINS et BUZZ ALDRIN. La photo a été prise par Gaby, photographe montréalais bien connu, lors du passage des 3 astronautes à Montréal le 3 déc. dernier.

Deux fraudeurs vivent sur le dos des morts

par Marcel Lamarche

La chronique nécrologique quotidienne est une mine d'or pour les fraudeurs à la petite semaine. Deux cas typiques d'individus qui ont chacun leur petite combine ingénieuse et profitable nous ont été signalés.

Le premier travaille dans les salons mortuaires, c'est son terrain de prédilection. Il s'adresse à la famille du défunt ou de la défunte, lui offrant ses services d'intermédiaire entre elle et les quotidiens.

— Voulez-vous que je m'occupe de signaler le décès de votre mari (ou de votre femme)? Je ferai le nécessaire pour faire paraître l'annonce du décès dans "la Presse" et "Montréal-Matin".

Il n'a pas payé la note

Rares sont les personnes qui, dans leur désarroi, ont le temps de s'occuper de tout. Il y a tant de choses à voir que l'aide d'une tierce personne est appréciable, surtout quand il s'agit de faire paraître un avis de décès dans un quotidien. Bien souvent, les gens ne savent comment faire, et c'est une triste corvée.

Il y a des gens qui acceptent. D'autant plus que la dépense n'est pas énorme. Notre bonhomme si obligeant demande un dépôt de $50, contre reçu. Pour un mort, on n'en est plus à $50 près.

De fait, l'annonce du décès de M. X... ou de Mme Y... paraît, comme il avait été convenu, mais quelques jours après le ou les quotidiens où a été publié l'avis de décès envoie la note. Le mari ou l'épouse du mort s'étonne, appelle le journal en question, disant qu'ils ont payé à un M. Z... la somme de $50 pour faire paraître l'avis de décès. Hélas ! si le monsieur si obligeant a bien fait le travail, il a oublié de payer. Plus question de lui mettre la main dessus, il a disparu dans la brume et la famille du mort doit acquitter au journal le coût de l'avis de décès. Quant aux $50, ils sont tout simplement perdus pour la famille éprouvée.

Plusieurs personnes se sont fait prendre de cette façon.

Une bebelle qui coûte $12

Un autre fraudeur a trouvé un moyen différent de se faire un peu d'argent : il relève dans la chronique nécrologique les noms de quelques maris décédés; il achète un bouddha, bibelot de peu de valeur, en fait un paquet soigneusement emballé et se présente au domicile du mort quelques jours après les funérailles.

"M. Untel est-il là?" demande-t-il à la personne qui vient répondre à la porte. En général, c'est toujours l'épouse du défunt. "Mais M. Untel est mort. — Ah!, fait le pseudo-livreur de son air le plus innocent, M. Untel avait commandé un objet il y a quelque temps et je venais le livrer." Il est bien gênant, pour une épouse, de ne pas entrer en possession dudit objet que son défunt mari avait commandé, d'autant plus que le montant n'est pas élevé, $10 ou $12. La veuve paie et, quand elle ouvre le paquet, elle trouve une bebelle qui ne vaut pas $2. Elle s'est fait jouer, et elle aussi mettra ça dans la colonne pertes du budget.

Ces deux fraudeurs sont prudents et pas trop gourmands, ce qui fait que personne n'ose porter plainte, surtout dans ces moments-là où la peine fait négliger bien des choses.



Les Meubles
DECORUM INC.
MANUFACTURIER DE MEUBLES EN GROS

FUTURS MARIÉS
VOTRE MÉNAGE COMPLET
GRATUIT
Faites votre choix:

Tout ménage complet et quel qu'en soit le prix vous sera remboursé en entier.
VOTRE NUMÉRO DE FACTURE FAIT VOTRE CHANCE
MEUBLES de styles espagnol, français, canadien ou moderne
PRIX PLUS AVANTAGEUX EN VILLE

Ouvert tous les soirs sur rendez-vous

90 ouest rue Beaubien (3e etage) 274-0873

$200,000

DU NOUVEAU!
Chaque contribution de $2 peut vous valoir 2 prix!

en lingots d'argent
maintenant 154 prix

1er prix $100,000
nouveau 2e prix $20,000
3e prix $10,000

"As-tu envoyé ton $2"

VEUILLEZ INCLURE CETTE FORMULE AVEC VOTRE ENVOI — PAYABLE À LA VILLE DE MONTRÉAL

Taxe volontaire de la Ville de Montréal
Casier postal 9999
Montréal 101, Canada
044-26

FORMULE DE PARTICIPATION À LA TAXE VOLONTAIRE

SIGNATURE: _____

NOM _____ (EN LETTRES MOULÉES)

ADRESSE _____ (NUMÉRO) (RUE) (APP.)

_____ VILLE ZONE POSTALE PROVINCE PAYS

TÉLÉPHONE _____

$2 OU MULTIPLE DE $2

VEUILLEZ INDIQUER LES MONTANTS VIS-À-VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX.

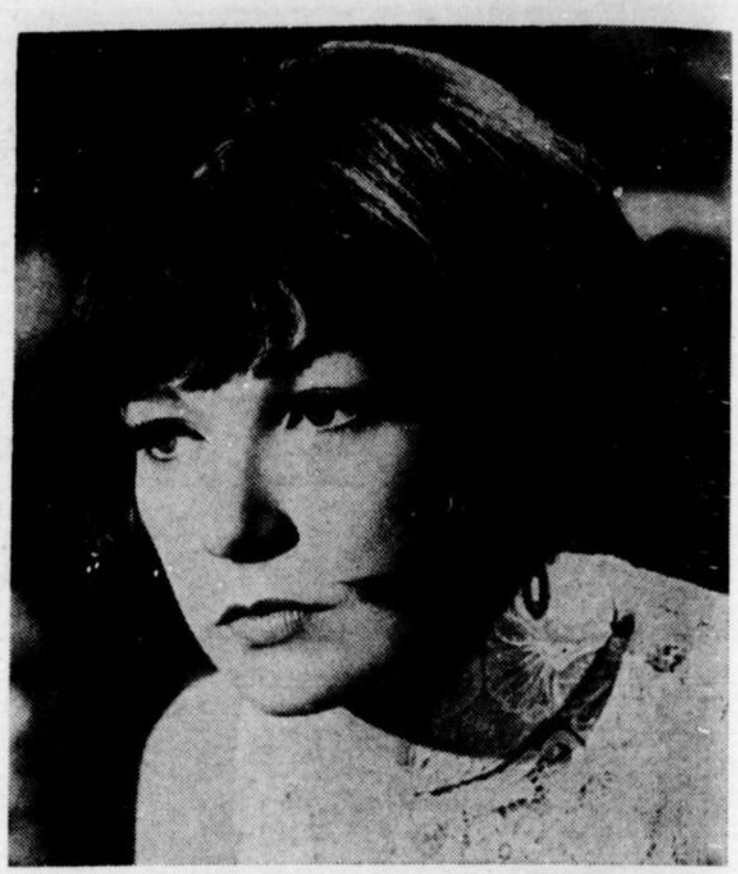
CHÈQUE ☐
MANDAT ☐
☐

JANV.	☐	JUIL.	☐
FÉV.	☐	AOÛT	☐
MARS	☐	SEPT.	☐
AVRIL	☐	OCT.	☐
MAI	☐	NOV.	☐
JUIN	☐	DÉC.	☐

NOMBRE DE MOIS ☐ MONTANT TOTAL ☐

Même si elle est ni laide ni belle

Shirley MacLaine n'a jamais voulu qu'on la défigure pour un film



SHIRLEY MacLAINE est une vedette nature. Telle elle est dans la vie, telle elle est sur l'écran. Ni belle ni laide, elle refuse d'être déguisée, défigurée.

HOLLYWOOD (Matekalo) — "Je suis un clown !" C'est ainsi que se présente elle-même Shirley MacLaine, ce "monstre sacré" qui a de la malice plein ses yeux bleus.

Cette carrière de "clown" commença pour elle à 4 ans. Elle jouait dans une petite comédie scolaire, "Des pommes pour le professeur"; le premier soir, elle trébucha et s'étala si drôlement de tout son long sur la scène que toute la salle éclata de rire. Le lendemain, la petite Shirley rechuta, volontairement cette fois : ce fut sa première astuce de cebotine; ce fut aussi son premier triomphe.

Payée plus cher que le tandem Taylor-Burton

Depuis, Shirley MacLaine a fait son chemin; chacune de ses apparitions sur l'écran, à partir de son premier film "Mais qui a tué Harry ?", ne fait que confirmer chez ses admirateurs qu'elle est — parce que la plus complète — la meilleure comédienne actuelle du cinéma mondial.

Elle reçoit dit-on, plus d'argent qu'Elizabeth Taylor et Richard Burton réunis, qui ont pourtant battu les records de cachet !

Shirley est née en 1934 à Richmond, en Virginie, et elle en est fière. Sa mère, Kathlyn MacLaine, y est professeur d'art dramatique dans un collège; son père, O'Beatty, est musicien. Shirley empruntera le nom de jeune fille de sa mère pour devenir MacLaine. Son frère conservera celui de son père pour s'illustrer sous le nom de Warren Beatty, alias Clyde, dans "Bonnie and Clyde".

Elle chaussait du 9

Mais le milieu familial artistique où elle vivait ne devait avoir aucune influence sur la carrière de Shirley. Si ses parents lui font donner des leçons de seulement pour corriger ses (longs) pieds (elle chausse du 9) qui "marchent en dedans", en "pattes de canard". Ils ne pouvaient imaginer que leur fille, avec "son visage ingrat" et sa taille de 5'8", ait l'étoffe d'une vedette.

Pourtant, il était dit que le "phénomène Shirley MacLaine" allait se produire, qui ferait finalement une des meilleures artistes, de cette femme ni belle ni laide, qui s'habille sans recherche, ne porte pas de bijoux car elle en a horreur, se peigne à la diable en passant les doigts de la main dans ses cheveux roux, enfeint toutes les règles de conformisme hollywoodien, mais arrive toujours la première sur la plateau du studio pour travailler.

A force de danser pour discipliner ses longues jambes "qui lui vont jusqu'aux épaules", comme elle dit, elle débute sur les planches à Broadway à 10 ans; à 18 ans elle était figurante dans des comédies musicales. Pour améliorer ses cachets, Shirley utilisait sa verve pour essayer de placer des réfrigérateurs; mais sans doute se montra-t-elle peu persuasive car elle ne vendit pas et fut licenciée.

La chance la toucha le jour où elle fut engagée comme doublure de Carol Haney, la vedette en vogue de l'opérette "Pajama Game" non pas que ce rôle de remplaçante put lui ouvrir les portes de la célébrité; mais parce que Carol Haney, trois jours après la "première", eut la bonne idée de se fracturer la cheville en entrant en scène. Et c'est Carol Haney elle-même qui insista pour que sa doublure prenne sa place; pas par bonté d'âme; uniquement parce qu'elle était convaincue qu'avec Shirley elle ne risquait pas d'être oubliée.

Elle épouse son producteur

Après deux représentations, Shirley MacLaine avait conquis Broadway, les journaux imprimaient son nom à la une, l'Amérique découvrait une nouvelle étoile !

C'est alors que Shirley MacLaine recevait dans sa loge la visite de deux hommes providentiels : le grand Alfred Hitchcock et un certain Steve Parker, producteur de films au Japon; c'était l'hommage de deux connaisseurs. Avec Hitchcock, Shirley allait trouver son premier rôle à l'écran dans "Mais qui a tué Harry ?", succédant d'emblée à l'interprète préférée du maître du suspense Grace Kelly, devenue princesse de Monaco.

De l'autre visiteur, Steve Parker — qui devait lui faire tourner "Ma Geisha" —, Shirley allait devenir l'épouse et avoir un enfant, Stéphanie, dont le gentil surnom japonais Sachiko se traduit par "l'enfant du bonheur".

Aujourd'hui, l'explosive vedette n'arrête plus de tourner aux conditions qu'elle pose et en choisissant ses rôles, privilège rare que seule se permet une Elizabeth Taylor.

Shirley MacLaine a résisté aux producteurs qui voulaient lui "faire changer de tête"; bien lui en a pris car les Américains raffolent de la sienne, qui a échappé à la sophistication en vigueur à Hollywood. Elle est entrée dans le cinéma comme un ouragan et on la garde telle qu'elle est, même si elle domine parfois ses partenaires. Jerry Lewis avec qui elle tourne "Artistes et modèles", ne lui a jamais pardonné de l'avoir éclipsé.

Par contre, Shirley a vu les plus grands noms de l'écran se disputer la faveur d'être à ses côtés dans un film, même les Frank Sinatra, Dean Martin et Sammy Davis Jr., qui, privilège exceptionnel, l'ont admise — première et seule femme — dans leur fameux "clan".

De cette fille au visage expressif, au nez retroussé spirituel, au regard pétillant d'intelligence, de cette comédienne pas "truquée" du tout à qui "Time" et "Look" ont réservé leur première page, le metteur en scène italien Vincente Minnelli a dit : "Elle peut faire n'importe quoi; elle n'est pas seulement intelligente, elle a du génie."



SHIRLEY MacLAINE a tourné aux côtés de tous les grands du cinéma américain. On se souviendra d'Irma la Douce, où elle était la partenaire de JACK LEMMON.

"Faites comme moi"
OFFREZ-VOUS UN NOËL PAYÉ D'AVANCE!



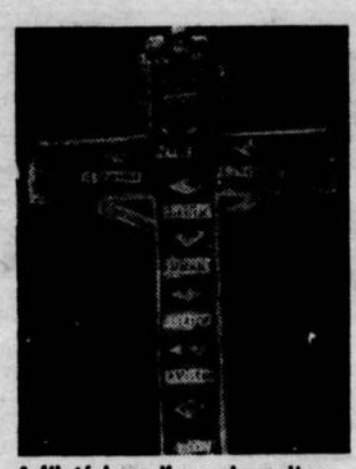
Inscrivez-vous dès aujourd'hui au Club-Épargne de Noël 1970.
Vous recevrez gratuitement deux jolies chandelles de Noël... avec les meilleurs vœux de...
LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
La Banque qui vous aide à faire des heureux



Pas les pieds dans la même bottine

Ces deux rigolos travaillent dans un établissement spécialisé dans la fabrication de vêtements pour gros hommes. Or, dans une rue de Victoria, en Colombie-Britannique, ils ont voulu montrer récemment un échantillon de leur production à la clientèle éventuelle. Ces messieurs qui savent si bien, pour la bonne cause, se mettre les pieds dans la même jambe de pantalon, n'ont certes pas les pieds dans la même bottine! (CP)

M. Chevrier possède une croix miraculeuse qui ne cesse de l'étonner



A l'intérieur, il y a des reliques.



Cette croix mesure environ 4".

par Marcel Lamarche

M. Guy Chevrier, un ancien de la marine marchande canadienne, possède une petite croix miraculeuse qui ne cesse de l'étonner. Elle a un pouvoir si extraordinaire qu'il la porte toujours sur lui. Selon cet ex-marin, il suffit de toucher cet objet de piété historique pour obtenir tout : guérisons, bonheur, succès, paix, etc.

Faite de métal et comportant un christ, cette fameuse croix de M. Chevrier renferme diverses reliques. Elle lui a été donnée par une vieille religieuse à la suite d'un bombardement, en Italie, durant la Seconde Guerre mondiale.

"C'était Noël, raconte M. Chevrier, à minuit juste, au moment où l'on entonne les chants liturgiques. Soudain, au milieu d'un bruit infernal, des murs s'écroulèrent et l'on entendit des cris, des gémissements. On se serait cru à la fin des temps. Dans cet enfer, j'ai aperçu une vieille religieuse enfouie sous un amoncellement de décombres. Je la tirai de là, mais elle a refusé de quitter les lieux. C'est alors que je la vis appliquer une petite croix sur le front des blessés étendus sur le sol, en disant : "Il vous vient en aide". O miracle ! Nombre de gens ne souffraient plus et se relevaient pour venir en aide à leurs semblables..."

Des miracles de toutes sortes

M. Chevrier ne pourra jamais oublier cette nuit de Noël. Et pour plusieurs raisons. **"Lorsque tout redevint calme,** poursuit-il, **la vieille religieuse me tendit cette croix miraculeuse en me disant "Prenez-la, je suis trop vieille maintenant. Vous pourrez la faire servir plus souvent que moi. Partout où elle apparaît, elle n'apporte que guérison, soulagement et bonheur."**

La vieille religieuse, M. Chevrier ne l'a jamais revue, mais elle a tenu parole. Sa croix n'a cessé de faire du bien à l'ex-marin canadien et à tous ceux qu'il rencontre. Par exemple, jamais il n'a été blessé, ni pendant ni après la guerre. Des accidents d'automobile, il ne connaît pas cela. Et il jouit d'une excellente santé. Et, à l'instar de la vieille religieuse, il utilise la petite croix qu'elle lui a donnée pour soulager ses semblables.

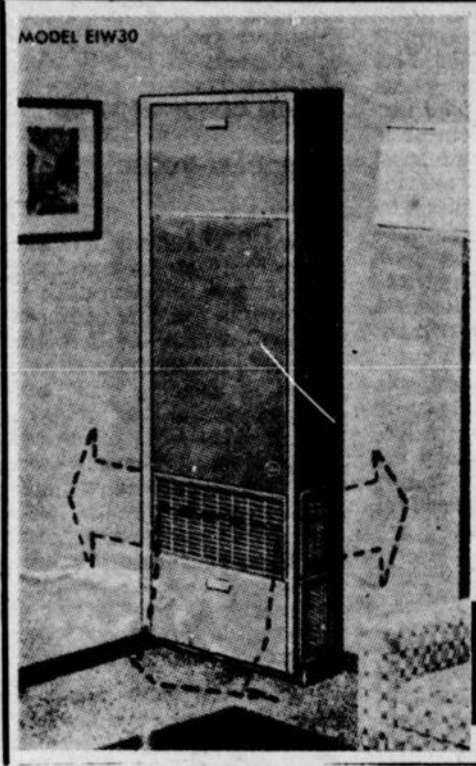
Son hobby : aider les autres

M. Chevrier est âgé de 46 ans et père de quatre enfants. Il possède un domaine qu'il vend par lots. Dans ses heures de loisir, il utilise le pouvoir miraculeux de sa croix d'Italie. Qu'il s'agisse de parents, d'amis, d'étrangers, il est toujours prêt à les voir pour les aider.

A l'occasion, il leur fera toucher sa croix ou il leur remettra un chapelet qui a touché à son précieux souvenir de guerre. M. Chevrier les engagera à prier et à réciter le chapelet en famille tous les soirs avec les auditeurs de CKAC. Il les invitera à lire les sept oraisons mystérieuses de l'abbé Julio. Plus malin, parfois, il touchera les visiteurs à la dérobée, avec sa croix. Et les résultats sont toujours étonnants. En somme, faire du bien c'est un hobby. Et sans aucun but lucratif. "Si je pouvais me consacrer à cela dix heures par jour, dit-il, je le ferais."



M. GUY CHEVRIER a plus de 7,000 chapelets destinés aux gens qui lui rendront visite pour réclamer de l'aide. Ces objets de piété importés d'Italie ne sont pas à vendre, mais l'ex-marin accepte des dons.



Y avez-vous déjà pensé?

Améliorez votre chauffage en '69 !

FOURNAISE MURALE ELECTRIQUE

SANS ODEUR
SILENCIEUSE
PROPRE
AUTOMATIQUE
ECONOMIQUE
THERMOSTAT MURAL

Idéal pour sous-sol, salle de jeux, chalets, etc. • Peut chauffer logement jusqu'à 8 pièces • Chaleur forcée instantanée • Chaleur égale dans chaque pièce • Aucun conduit nécessaire.

AUCUN COMPTANT REQUIS • TERMES FACILES SI DESIRES

Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. .....

Centre de Chauffage Electrique
DU QUEBEC INC.
7391, boul. St-Michel • Montréal • 722-1179



SANS INSCRIPTION A UN CLUB
SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

$4.75 LES TROIS SEULEMENT

3 VOLUMES RELIÉS CUIR
VERITABLE

pour $4.75 les trois au lieu de $4.75 pièce, prix habituel des ouvrages de cette collection

- reliure dos cuir véritable
- titres frappés au balancier
- papier bouffant de luxe
- signet et tranchefiles • nombreuses illustrations hors-texte

3 OUVRAGES HISTORIQUES CAPTIVANTS COMME LES MEILLEURS DES ROMANS

Pourquoi cette offre incroyable

Si nous vous offrons ces trois volumes reliés cuir à un prix aussi bas, c'est uniquement pour vous permettre d'apprécier sans aucun risque la haute qualité de nos éditions. En profitant de ce véritable cadeau, vous ne vous engagez à rien. Vous serez tenu au courant de nos activités et c'est tout (aucune obligation d'achat). Comme cette offre va susciter de nombreuses demandes, renvoyez tout de suite le "bon spécial" afin d'être servi rapidement.

1. LA FIN TRAGIQUE DE L'EMPIRE INCA



C'est la fantastique aventure de l'un des plus célèbres "Conquistadors", François Pizarre, qui convoitait pour la monarchie espagnole les fabuleuses richesses de l'empire Inca. Vous assisterez à la conquête du Pérou par ces aventuriers exaltés par la foi, la chevalerie et la soif de l'or; vous trouverez chez ces personnages hors-série un curieux mélange de courage et de cruauté, de grandeur et de fanatisme.

2. LE DESTIN DRAMATIQUE DES KENNEDY



Une histoire qui est de l'Histoire: l'ascension prodigieuse de cette famille, financièrement et politiquement, a pour contrepartie le sort tragique de ses membres les plus éminents et notamment des fils du richissime Joe Kennedy. L'aîné meurt aux commandes de son avion pendant la guerre, John est assassiné à Dallas, Robert tombe à son tour à Los Angeles. Mais le clan survit: il reste Edward Kennedy. Relèvera-t-il le défi du destin?

3. LA CAMPAGNE DE RUSSIE



Soldat intrépide, observateur incomparable, maître écrivain, le général Comte de Ségur fait revivre pour ses compagnons d'armes rescapés, comme lui, de l'enfer russe la cohasse napoléonienne: des 600.000 hommes qui franchirent le Niémen, il ne reste plus au retour que 40.000 épaves, affamées, vaincues par le froid, pourchassées par les Cosaques.

D'ABORD VOUS LIREZ CES LIVRES PASSIONNANTS, ENSUITE VOUS AUREZ DE SPLENDIDES VOLUMES RELIÉS CUIR POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE

LES AMIS DE L'HISTOIRE
FRANÇOIS BEAUVAL
ÉDITEUR

MONTRÉAL 455, P.Q.: 3400 est, boul. Métropolitain ($4.75) • 83-LA SEYNE S/MER: 1, avenue J.-M. Fritz • BRUXELLES 5: 33, rue Defacqz (F.B. 198) • GENÈVE: 1213 Petit-Lancy - 1 GE. Route du Pont-Butin, 70 (Fr. S. 17,50).

PKS 90-Q

BON DES OUVRAGES DE GRAND LUXE AU PRIX DES SÉRIES DE POCHE

OFFRE SPECIALE

Découpez ce bon ou recopiez-le et renvoyez-le à François Beauval, éditeur, 3400 est, boul. Métropolitain. Adressez-moi vos 3 volumes reliés cuir. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les règlerai au prix spécial de $4.75 + frais d'envoi; sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

OFFRE LIMITÉE À UN SEUL ENVOI PAR FOYER

MON NOM .....
.....
MON ADRESSE COMPLÈTE .....
.....
.....
SIGNATURE

les voyages

Le Portugal: du merveilleux à prix modique

par J.-C. Fortin

Situé à l'ouest de l'Espagne, le Portugal est une république de la péninsule ibérique d'une superficie de quelque 35,000 milles carrés, dont la population dépasse les 9,300,000 âmes en cette fin d'année 1969. C'est aussi l'un des pays les plus recherchés des touristes nord-américains — canadiens en particulier, vous dira-t-on chez CP Air comme chez TAP (lignes aériennes portugaises). Rien d'étonnant à cela quand on sait que l'accueil au Portugal est toujours sympathique et qu'on y pratique des prix raisonnables.

La superficie du Portugal est relativement peu étendue : le Nouveau - Brunswick, l'île du Prince-Edouard et le Rhode Island y logeraient à l'aise tous les trois. L'agriculture n'y est possible que sur les deux tiers du territoire, ce qui fait qu'on s'intéresse de plus en plus à développer l'industrie touristique dans ce vieux pays très connu des catholiques du monde entier pour son sanctuaire de Fatima. Nazarée, jadis un petit village de pêche perdu, est également fort connu de nos jours ; on s'y rend vite en auto de Lisbonne, capitale du Portugal où les aérobus de CP Air et de TAP font régulièrement escale. La région de l'Algorve en est une autre qui connaît un formidable essor depuis quelques années, grâce aux constructions de toutes sortes en vue d'y faire mousser le tourisme. C'est encore dans le nord de cette petite république qu'un vacancier canadien à la recherche de merveilleuses plages, d'une pension modique et de la solitude, a le plus de chance d'atteindre son but. La circulation automobile demeure presque inexistante dans cette région ; les routes à la mode canadienne y sont encore inconnues et l'automobiliste devra céder le pas à un troupeau flegmatique. La situation est toutefois bien différente dans les endroits courus par les touristes, tels Cascais et l'Estoril.

Visitez donc Porto . . .

Après Lisbonne (que les Portugais appellent Lisboa), Porto est la plus grande ville du pays. Elle est située dans la partie septentrionale de la république et est baignée par le Douro, qui rejoint l'océan à faible distance de là. C'est dans cette région pittoresque au possible qu'on trouve le savoureux "vinho verde", qui provient des vignes du secteur nord-ouest compris entre le Douro et le Minho. Fort bon marché, très léger et un tantinet piquant, le "vinho verde" chatouille agréablement le palais. Dans le nord du pays, on trouve également maintes stations thermales réputées en Europe et dont la renommée commence à franchir les frontières portugaises. Rappelons que le sanctuaire de Fatima est justement situé à mi-chemin entre Porto et Lisbonne.

Alors que Lisbonne est une ville d'affaires, Porto en une de détente, de joie de vivre à longueur d'année. L'anglais y est parlé couramment, de même que le français, l'allemand et les langues scandinaves.

. . . sans oublier Madère

Puisque vous vous trouverez dans la péninsule ibérique (le Portugal se nommait Lusitanie, il y a plusieurs siècles), profitez-en donc pour aller faire une randonnée à Funchal, capitale de l'île de Madère, à un petit coup d'aile du Portugal. TAP propose maintes liaisons aériennes Lisbonne - Funchal, ainsi qu'un service régulier entre Madère et Santa Maria, capitale des Açores, et Las Palmas, aux îles Canaries.

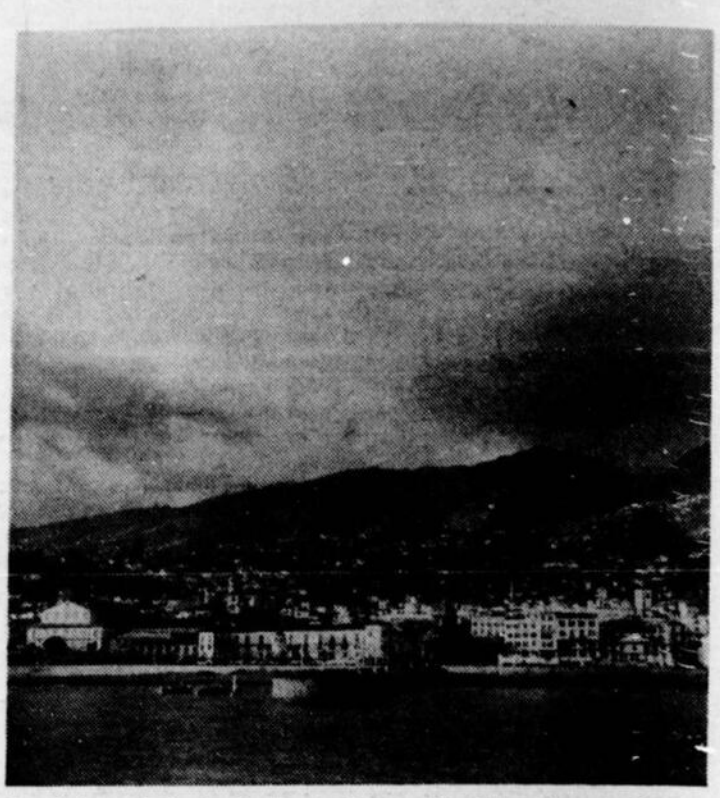
Madère jouit d'un climat exceptionnel qui en fait le pays de l'éternel printemps. Funchal offre de nombreux hôtels de luxe et de première classe dont le prix des chambres et de la pension est beaucoup plus modique que dans le sud des Etats-Unis, selon des vacanciers montréalais qui en rentrent. Les amateurs de pêche sportive sont servis à souhait. Parmi les autres sports pratiqués à cet endroit s'inscrivent le golf, le ski nautique, la pêche dans les torrents de montagnes ainsi que la chasse au lapin, à la caille et à la perdrix. Votre agent de voyages ou un représentant de CP Air ou de TAP vous fournira toutes les précisions supplémentaires voulues. Le numéro de téléphone de TAP à Montréal est 878-9751 tandis que celui de CP Air est 861-6811.

Rappelez-vous que . . .

Il existe trois plans d'hôtellerie au Portugal. Le premier se nomme pensao completa ; il comporte la chambre et la pension au complet. Le deuxième est appelé alojamento ; on vous fournit la chambre et le petit déjeuner tandis que selon le plan dormida — le moins coûteux, soit dit en passant — vous avez droit à une chambre mais sans repas. Vous pouvez aussi loger dans une pension (pour une durée maximale illimitée), tandis que dans les hôtels du gouvernement, à l'extérieur de Lisbonne, la limite du séjour est fixée à cinq jours d'affilée.

L'expression **caldo verde** signifie soupe verte ; celle-ci est faite de pommes de terre en purée auxquelles s'ajoutent des légumes verts. **Maricos** signifie potage de crusacés qu'on fait cuire ensemble dans leur jus auquel on ajoute du vin blanc ; on y verse des crevettes avant de servir ce délicieux potage. **Sopa da lagosta** signifie bisque de homard épaisse, avec de généreux morceaux de cette viande délicate. La **caldeirada** est un genre de bouillabaisse se composant de neuf poissons différents tandis que le **bacalhau** est essentiellement de la morue (ordinairement pêchée au large de Terre-Neuve) apprêtée de mille et une façons, toutes plus appétissantes les unes que les autres. **Queijo** signifie fromage en portugais. La plupart du temps, on le prépare avec du lait de chèvre. Le **porco alentejona** consiste en des cubes de porc frit recouverts d'une sauce dont les principaux éléments sont la tomate, l'oignon et la feuille de baie ou de thym. **Cozido à portuguesa** est une assiette de viandes diverses, de légumes et de pommes de terre. Quant aux desserts, ils se composent souvent de pâtisseries nationales préparées principalement avec des oeufs frais et du sucre granulé. Les flancs de toutes sortes sont exquis et ont invariablement un petit goût de "revenez-y".

Le Portugal est le pays par excellence pour les aubaines en fait de peaux de mouton, de broderies, de tuiles et de vases aux formes originales. Mais, pour mieux s'en rendre compte, il faut se rendre dans ce petit pays fascinant et extrêmement sympathique.



Funchal, capitale de Madère, est une ville très attirante. Le tourisme y augmente d'année en année.



Les véhicules tirés par un âne demeurent populaires au Portugal, bien qu'on y trouve un nombre considérable d'automobiles. Les vêtements féminins multicolores sont presque toujours de confection domestique et reflètent le souci du beau chez ces jolies femmes qui parlent une langue latine un peu gutturale.

HÔTEL les Alizés MOULE GUADELOUPE ANTILLES FRANÇAISES

128 CHAMBRES CLIMATISÉES
SUR UNE PLAGE DE SABLE FIN
GOLF DE 9 TROUS
Tél. 861-2485
MONTRÉAL

Pour réservations:
Tél. 842-5151 • Poste 321

Un pays par semaine

L'Allemagne de l'ouest

par J.-C. FORTIN

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable. Nous les tenons de sources sûres, mais ils n'engagent en rien la responsabilité du PETIT JOURNAL, qui vous les communique à titre gracieux.

Pays : Allemagne de l'ouest.
Continent : Europe (occidentale).

Population : 60 millions.

Capitale : Bonn (140,500 habitants).

Langue officielle : Allemand.
Langues utilisées : anglais, français.

Climat : En hiver, plutôt froid dans le nord et les régions montagneuses; tempéré dans le centre et l'ouest; relativement chaud et sec dans le sud, sauf en montagne.

Accès par air : Lufthansa, Air France, BOAC, KLM, Air Canada, etc.

Accès par eau : Rhin, Danube, Moselle, Meuse, etc.

Autres moyens : réseau routier.

Unité monétaire : Deutsche Mark, qui vaut environ 30¢ (US).

Grandes villes : Berlin-Ouest (2.200,000 hab.), Hambourg (855,000), Cologne (865,000), Munich (1,235,000).

Documents exigés: Passeport en règle, mais pas de visa.

Pour le retour : certificat antivariolique (carnet jaune).

Vie nocturne: trépidante, plus de 4,000 boîtes de nuit à Berlin-ouest; très active aussi à Munich, Cologne, Düsseldorf et Stuttgart.

Taxe de départ à l'aéroport : 5 Marks (environ $1.50 US).

Produits indigènes : caméras, radios, teintures, armes de chasse, instruments d'optique.

Aubaines : les articles ci-haut énumérés. Pour éviter les taxes nationales, faire livrer à l'avion.

Représentation au Canada : Consulat de la République fédérale d'Allemagne, 1501, avenue McGregor, Montréal. Tél. 932-1112. Lufthansa. Tél. 861-4728.

Noms et adresses importantes en Allemagne fédérale: Ambassade du Canada à Bonn, 22 Zitalmannstrasse. Tél. 23-10-61. Air Canada, Francfort. Tél. 20-791. Office du tourisme allemant à Francfort. Tél. 77-85-98.

Le courrier du touriste

par J.-C. Fortin

Ma lettre reste sans réponse

Q. — En fin d'août 1969, j'ai écrit à un hôtel de la région d'Acapulco. J'attends toujours une réponse à ma lettre. En novembre dernier (au tout début), j'ai envoyé un télégramme à l'hôtel en question, lui demandant de me faire savoir. s'il était possible de réserver une suite, ou tout au moins deux ou trois chalets pour le milieu de janvier 1970. Encore une fois, aucune réponse. Que me conseillez-vous ?

Mme V.C.St.S.,
Outremont.

R. — La prochaine fois ? Remettez-vous-en tout simplement à votre agent de voyages, qui possède tous les contacts voulus, et qui dispose de nombreux moyens pour éviter de tels ennuis et démarches. Au consulat du Mexique, on m'a appris qu'il arrive de temps à autre que la gérance d'un hôtel fasse la réservation pour la date indiquée. sans se préoccuper de confirmer la commande. Et ce, pour deux raisons principales : 1) parce qu'on ne dispose pas d'un personnel polyglotte pouvant se charger de la correspondance et 2) parce qu'il en coûte fort cher pour envoyer une dépêche télégraphique au Canada.

Que signifie Qantas ?

Q. — Que signifie le terme Qantas ? Je voyais l'autre soir une annonce à la TV vantant les charmes du Pacifique-sud, ce qui m'a amenée à me demander si je ne devrais pas me payer des vacances dans cette partie du monde. Ma mère m'accompagnerait. Combien nous en coûterait-il ensemble pour un voyage de 3 à 4 semaines. Est-ce que $1,000 pour chacune suffirait ?

Mado et Jacqueline,
Montréal.

R. — D'abord, la réponse à la première question : Qantas est le nom des lignes aériennes australiennes. Il découle de l'appellation Queensland and Northern Territory Aerial Services. Permettez-moi de vous dire qu'il vous en coûtera au moins $1,200 pour vous rendre en Australie; le billet le moins coûteux à partir de Vancouver est de $995 (US); il vous faut aussi voyager de Montréal à Vancouver, ce qui ajoute à vos déboursés. J'estime que vous devriez vous renseigner à fond sur le coût approximatif (car il y a toujours les impondérables) du voyage par avion et autres déboursés (chambre d'hôtel, repas, transport terrestre, menues dépenses, etc) avant de prendre une décision finale. Aux bureaux montréalais de Qantas (Place Ville-Marie, Ch. 2432, téléphone 878-9118), on se fera un plaisir de vous apporter tous les renseignements indispensables.

Des renseignements sur l'Allemagne

Q. — Pourriez-vous me fournir des renseignements touristiques sur la République fédérale d'Allemagne, de même que sur l'Allemagne de l'Est, et me faire parvenir dépliants et brochures ?

Arlette Boucher,
Madeleine Centre,
Gaspé-Nord, P.Q.

R. — Votre demande a été transmise au bureau de renseignements du tourisme d'Allemagne occidentale, 1176 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal, qui doit s'en occuper à la première occasion. Il n'existe malheureusement pas de représentants de l'Allemagne de l'Est au Canada, car nous n'entretenons pas de relations diplomatiques ou autres avec ce pays. Vous devrez donc écrire à la Chambre du commerce extérieur de la RDA, 108 Berlin, Unter den Linden 40, Berlin-Est, République démocratique allemande.

Veuillez m'indiquer quelques adresses

Q. — Je viens à nouveau réclamer votre aide. Veuillez m'indiquer cette fois l'adresse de l'hôtel de ville de Montréal, celle de la Chambre de Commerce, du bureau montréalais de la Commssiion des Ports Nationaux et de l'Office municipal du tourisme.

Hélène G.,
Saut-Ste-Marie, Ont.

R. — Il vous suffira d'acheminer toute correspondance à l'hôtel de ville de Montréal, Montréal 101, pour qu'elle arrive à destination. La Chambre de Commerce du Canada a son siège au 1030, Côte du Beaver Hall, Montréal, tandis que la Chambre de Commerce montréalaise a le sien au même endroit (tout comme le Montreal Board of Trade). Le Conseil des Ports Nationaux est établi à la Cité du Havre, Montréal, tandis que l'Office municipal du tourisme est logé au 1010 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal 101.



A Venise ? Non, à Amsterdam

Ne dirait-on pas, sous certains angles, la célèbre place Saint-Marc à Venise ? Pourtant, il n'en est rien : c'est le Dam, grand'place d'Amsterdam, capitale des Pays-Bas, où des centaines et des centaines de pigeons harcèlent les passants.













C'est à qui volerait dans le 1er Boeing 747 des lignes d'Europe



Les lignes Air Canada ont commandé trois Boeing 747 du genre de celui-ci, livrables en mars 1971.

Jamais la plus puissante firme aéronautique du monde n'a été aussi populaire que depuis le jour où elle annonça à grand renfort de publicité, à l'échelle mondiale, la mise en chantier du premier des géants de l'air. Les lecteurs familiers avec l'aviation civile auront reconnu qu'il s'agit du Boeing 747.

Les commandes passées à l'avionnerie américaine dont le siège social est situé à Seattle ne cessent d'affluer depuis une couple d'années; Boeing a dû, par ricochet, embaucher des milliers de techniciens, ingénieurs et ouvriers hautement qualifiés tant en Amérique qu'en Europe (sans oublier le Canada).

Quand les premiers 747 entreront-ils en service ? se demandent beaucoup de lecteurs du Petit Journal. Pour connaître la réponse, j'ai interrogé des représentants de diverses lignes aériennes internationales représentées à Montréal. Voici la réponse d'un porte-parole de BOAC :

"Selon toute probabilité, nous recevrons nos premiers "jumbos de l'air" le 15 avril et le 15 mai 1970. Le troisième doit nous être livré une quinzaine de jours plus tard, soit vers le 1er juin."

Aux lignes aériennes allemandes Lufthansa, on lance une date encore plus rapprochée en matière d'entrée en service du premier Boeing 747, soit le 1er avril 1970. Le superavion effectuant la liaison directe Francfort-New York comportera 32 fauteuils de première classe et 333 de classe touriste, ce qui veut dire que 365 voyageurs pourront y prendre place.

Chez Air Canada, les premiers Boeing 747 seront livrés en mars 1971. On escompte qu'ils seront encore plus perfectionnés que leurs prédécesseurs. One ne prévoit pas, pour l'instant, de majoration de prix du passage, même si les vols au-dessus de l'Atlantique Nord seront écourtés de une à deux heures dans chaque sens.

L'agenda du touriste

Voici quelques-uns des événements pouvant intéresser ceux qui se proposent de prendre des vacances à l'étranger. Prière de conserver, s.v.p.

● **Une grande fête** de fin d'année, connue sous le nom de **Coon Carnival,** se déroule de la fin décembre au 3 janvier dans la ville du Cap (Capetown). Les liedtjies afrikaaners se mêlent aux lamentations de la musique écossaise et aux accents bouleversants des Negro spirituals du sud des Etats-Unis.

● **Espagne :** d'impressionnantes manifestations à caractère religieux marquent dans ce pays la fête de Noël. Pour une célébration véritablement inoubliable, c'est dans un monastère espagnol qu'il faut passer la veille et la journée du 25 décembre. Aux lignes aériennes Iberia, on s'empressera de vous proposer les noms de divers cloîtres parmi lesquels le plus célèbre est celui de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe.

● **Tchécoslovaquie :** Si vous vous y prenez à l'avance, vous pourrez assister au tournoi de championnat de ski mondial disputé dans les hautes Tatras, du 14 au 23 février 1970. Le pays tchèque est à faible distance de la Suisse et de l'Autriche, deux nations qui attirent un nombre toujours plus important de skieurs canadiens. Pour plus de renseignements, consulter Air Canada. Ne pas oublier de vous procurer votre visa au consulat général tchèque, 1305 ouest, avenue des Pins.

● **Noël en mer ?** Pourquoi pas, rappelle un communiqué de presse des lignes maritimes du Pacifique Canadien. Si vous entendez voyager à bord d'un Empress de CP Ships, à compter du 20 décembre, dépêchez-vous de retenir votre billet car on s'arrache les places cette année.

Les CERTIFICATS D'ÉPARGNE BCN sont des cadeaux pratiques, qui plairont à coup sûr. Encaissables en tout temps, c'est comme du comptant. C'est même beaucoup mieux: vous les payez $7.00 aujourd'hui et ils vaudront $10.00 dans cinq ans (8.57% d'intérêt simple). Cadeaux émis en certificats de $10 ou de multiples de $10 dans une jolie enveloppe aux couleurs vibrantes exprimant votre joie de donner. Offerts dans toutes nos succursales.

À JEAN?
À PAULINE?
À CHARLES?
À MONIQUE?
À MICHELINE?
À PIERRE?

...je donne en cadeau des Certificats d'Épargne

dont la valeur augmente de jour en jour

$7 valent $10



Banque Canadienne Nationale
la banque qui a le souci de satisfaire sa clientèle

bon voyage

• **Des exemptions douanières plus libérales** pour les citoyens canadiens qui reviennent au pays, viennent d'être annoncées par le gouvernement d'Ottawa. Après une absence de 48 heures, il sera désormais permis de rapporter $5 de marchandises sans déclaration (à l'exception de cigarettes et d'alcool). Moyennant une déclaration on pourra réclamer $25 de marchandises tous les trimestres : c'est-à-dire de janvier à mars, d'avril à juin, de juillet à septembre et d'octobre à décembre. Une exemption annuelle de $100 sera en outre accordée après une absence d'au moins 12 jours. Ces nouvelles exemptions entreront en vigueur le 1er janvier 1970. Vérifiez-en tous les détails lors de votre prochain voyage.

• **Alitalia fait bien les choses** : On l'a constaté à nouveau dernièrement au siège montréalais des lignes aériennes d'Italie, 2055, rue Peel. La réfection et la modernisation de l'endroit ont donné lieu à une exposition de tableaux modernes aux couleurs chatoyantes. Les invités, pour la plupart, ont été épatés par cette formule dynamique. Alitalia constate avec satisfaction que ses aérobus à réaction transportent de plus en plus de Canadiens et d'Américains désireux de goûter à une excellente cuisine.

• **Le Maroc fait de sérieux efforts pour attirer les touristes canadiens chez lui.** C'est ce que j'ai appris l'autre soir à la boutique Artimonde, boutique d'artisanat marocain située rue Crescent, près de la rue Sainte-Catherine. Il suffit de 8 heures et demie de vol pour atteindre Rabat, via Montréal et New York, par les lignes Pan American. Air France, CP Air, BOAC, Iberia, Sabena, KLM et Alitalia ont aussi des liaisons plus ou moins directes avec le Maroc, qui célébrait le 18 novembre, le quinzième anniversaire de son indépendance. Ni visa ni vaccin antivariolique ne sont exigés de nos touristes dans ce royaume d'Afrique du Nord.

• **Visiter l'Europe pour seulement $10 ou même $5 par jour ?** C'est encore possible à notre époque, nous a-t-on dit aux Lignes aériennes royales néerlandaises (KLM). Pour en savoir plus long, réclamez aux bureaux montréalais de KLM (1140 ouest, boulevard de Maisonneuve) ou chez votre agent de voyages les fascicules "Europe on $10 a Day" et "Europe on $5 a day". Notez que les prix sont en devises américaines, ce qui les majore pour les Canadiens d'environ 10 p. 100.

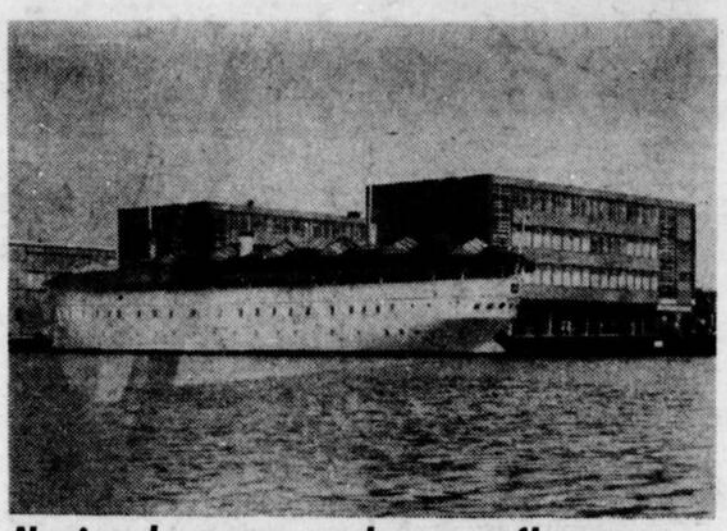
• **Une taxe dite d'aéroport, de 5%,** doit frapper dès l'an prochain tous les billets d'avion acquittés au Canada. La mesure s'appliquera à tous les vols au Canada, aux Etats-Unis et même à Saint-Pierre-et-Miquelon. Ces îles françaises sont situées à 12 milles au sud de Terre-Neuve. Le ministre fédéral des Finances, M. Edgar Benson, justifie son projet de loi en rappelant que l'exploitation des aéroports canadiens coûte $73 millions, tandis que les revenus n'atteignent que $41 millions. Personne, sans doute, ne s'opposera à verser $5 ou $8 de plus chaque fois qu'il empruntera l'avion, pourvu (et c'est d'importance suprême) que les revenus supplémentaires servent exclusivement à la fin pour laquelle ils sont perçus.

• **Si Ottawa croyait que le Québec se détachera** bientôt de la Confédération, il n'aurait certes pas décidé de construire à Dorval un gigantesque hangar à aérobus, au coût de $15 millions; cette réflexion a été faite devant moi par deux agents de voyages montréalais au début de la semaine. L'abri aux dimensions gigantesques pourra accueillir à la fois un Boeing 747 (capacité : 365 voyageurs) et un Lockheed L-1011 (capacité : 270 voyageurs) dès le début de 1971. Le volume total, d'environ 18 millions de pieds cubes, correspond à celui de 800 maisons de six pièces chacune. Impressionnant !

• **Aux diplômés en criminologie, lorgnant un voyage à Madrid :** un service spécial a été mis sur pied par CP Air au 3, Place Ville-Marie, Montréal (tél. : 861-9361) afin d'aider ceux et celles qui veulent aller en Espagne l'automne prochain, à l'occasion du grand congrès international de criminologie dans ce pays. Les assises auront lieu du 21 au 27 septembre 1970. Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec M. R. Richard.

• **Le service du tourisme de Miami Beach** vous propose trois randonnées sortant de l'ordinaire. La première consiste en une excursion en hydroglisseur à travers les Everglades. Le deuxième est un vol en dirigeable (eh oui !) au-dessus de la région de Miami. Le troisième est une excursion en bateau à fond de verre transparent, du genre de celui qui existe à Acapulco.

• Une autre ligne aérienne célèbre son demi-siècle d'existence cette année, outre les Lignes royales néerlandaises (KLM). C'est la société aérienne sud-américaine Avianca, qui relie, sans escale, plusieurs pays de ce continent à l'Europe.



Navire de guerre et bureaux flottants

Les Hollandais ont horreur du gaspillage. Ce vieux navire (notre photo), ancré le long des quais de l'Amirauté à Amsterdam, sert maintenant de bureau à bon nombre de fonctionnaires au service de la Marine. Il faut préciser que la capitale néerlandaise, comme bien d'autres villes européennes, traverse une crise aiguë du logement.

TAXE VOLONTAIRE DE SHERBROOKE



$60,000.00 EN PRIX

INFORMATIONS

Chaque souscription à la Taxe Volontaire de la Cité de Sherbrooke, est de $1.00 ou six (6) participations pour $5.00.

Vous pouvez inscrire six (6) fois le même nom ou six (6) noms différents, peu importe. Si vous obtenez six (6) participations, vous nous faites remise de $5.00 et vous conservez alors $1.00 comme compensation.

Obtenez des participations de vos parents et amis, un reçu officiel parviendra à chaque personne.

1er PRIX	$30,000.00
2e PRIX	$10,000.00
3e PRIX	$5,000.00
4e PRIX	$2,000.00
5e PRIX	$1,000.00
60 PRIX DE	$200. CHACUN

$1.00 la participation **6 POUR $5.00**

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOULEES
Nom :
No.: Rue
Ville: Prov.:
Tél.: Pays: G

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOULEES
Nom :
No.: Rue
Ville: Prov.:
Tél.: Pays: G

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOULEES
Nom :
No.: Rue
Ville: Prov.:
Tél.: Pays: G

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOULEES
Nom :
No.: Rue
Ville: Prov.:
Tél.: Pays: G

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOULEES
Nom :
No.: Rue
Ville: Prov.:
Tél.: Pays: G

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOULEES
Nom :
No.: Rue
Ville: Prov.:
Tél.: Pays: G

TOUTES REMISES DOIVENT ETRE ADRESSEES A :
Cité de Sherbrooke, Taxe Volontaire, Case Postale 3333, Sherbrooke, Qué.
POUR PARTICIPER A LA PROCHAINE ATTRIBUTION
Vos coupons doivent nous parvenir au plus tard le 31 DECEMBRE à minuit

Grâce à la Centrale d'artisanat du Québec

2,000 artisans se font de $4,000 à $17,000 par an

par Hermine Beauregard

En 1963, la CENTRALE D'ARTISANAT DU QUEBEC avait un chiffre d'affaires de $300,000; cette année, il est de $1,000,000. Et il semble que cela ne soit que le début d'une ère florissante où se réaliseront de nombreux projets intéressant les milliers d'artisans québécois; du moins, si on en croit le directeur de la Centrale, M. Paul Bouvrette.



M. PAUL BOUVRETTE, directeur de la Centrale d'Artisanat du Québec croit que cet organisme doit être d'abord au service des artisans québécois. (Photo Marce)

En 1963, la **Centrale** passa de la tutelle du ministère des Affaires culturelles au Secrétariat d'Etat; car on la considérait comme un commerce plutôt qu'une manifestation culturelle. La décision a peut-être été sage puisque près de deux mille artisans québécois trouvent actuellement à la **Centrale** des débouchés à leurs oeuvres. La plupart d'entre eux y écoulent des produits leur rapportant entre $4,000 et $17,000 par année.

"**Mais,** ainsi que l'explique M. Bouvrette, **les artisans connus depuis une vingtaine d'années sont parfois mécontents des conditions actuelles du marché. Il faut considérer le fait qu'il existe au Québec un pourcentage de 8 ou 10 p. 100 de la population qui peut payer quelques centaines de dollars pour une potiche ou une tapisserie. Il y a vingt ans, cinq céramistes de talent pouvaient y gagner très bien leur vie; et la gloire venant, ils ont augmenté le prix de leurs oeuvres. Cependant, aujourd'hui le Québec compte peut-être quarante excellents céramistes et ceux-là ont compris que, pour vendre leurs pièces, il faut qu'elles soient d'un prix abordable pour le grand public. Les artisans comprennent qu'il leur faut accepter de faire du dessin pour le marché commercial et utiliser leur talent pour créer dans le domaine industriel des objets fonctionnels en série, mais qui seront quand même marqués de leur talent et de leur fantaisie. Rien ne les empêche, à côté de ces contrats commerciaux, de faire des recherches et de continuer à créer dans le domaine qui leur est propre la pièce unique qu'ils pourront vendre à un prix plus élevé.**"

63,000 métiers à tisser

M. Bouvrette nous révèle qu'il existe au Québec 63,000 métiers à tisser. Les **Cercles de fermières,** par exemple, où plus de 60,000 femmes se consacrent à des travaux d'artisanat, recevaient les conseils et l'appui de la **Coopérative des arts domestiques,** rattachée au ministère de l'Agriculture. Ce dernier ayant fait disparaître cette coopérative, toutes ces femmes, dont plusieurs ont du talent, se trouvent sans guides et sans aide technique.

La **Centrale d'Artisanat du Québec,** qui compte déjà 4 magasins à Montréal et un à Québec, se propose d'étendre ses services. Elle installera prochainement une concession à l'Aquarium de Québec.

En attendant la réalisation de ces projets, la **Centrale d'Artisanat** demeure un endroit extrêmement agréable à visiter et où, en cette période des Fêtes, vous pouvez trouver des cadeaux originaux et bien faits qui vous prouveront une fois de plus que Québec sait faire... à un prix raisonnable.

vous pouvez combattre l'embonpoint

L'embonpoint est souvent dû à une mauvaise élimination des déchets, par manque d'activités physiques ou par suite d'habitudes alimentaires défectueuses.

Dans ce cas le Thé des Carmélites s'avère très utile parce qu'il active l'assimilation des aliments et facilite l'élimination.

Procurez-vous le Thé des Carmélites chez votre pharmacien.

le Thé des Carmélites

A DECOUPER

Cette annonce vaut $20



COUVRE-TOUT
ISOLÉ
100% NYLON

- Pesant seulement TROIS LIVRES
- Pour dames et messieurs
- Protection totale contre le vent, garantie jusqu'à 40 degrés sous zéro
- Précisément ajusté pour un confort parfait
- Couleurs : bleu marine et vert forêt

Prix de détail rég. 49.95

APPORTEZ CETTE ANNONCE
VOUS NE PAIEREZ QUE
$29.95 TAXES INCL.

Ouvert de 8 h. a.m. à 5 h. p.m.
Samedi de 9 h. a.m. à 1 h. p.m.

La Cie A. RIVAL Ltée
5170 HENRI-JULIEN (3e étage) 276-9733

A DECOUPER



Moto-neige

par Gérard Asselin

La moto-neige et l'industrie de l'auto

Selon une enquête effectuée dans l'industrie automobile, l'industrie de la moto-neige est partiellement responsable de la baisse des ventes d'automobiles. Il semble que de nombreuses personnes remettent d'un an ou deux l'achat d'une nouvelle voiture pour se permettre l'acquisition d'une moto-neige. Ce n'est pas sans raison que plusieurs manufacturiers se lancent dans cette industrie dont le chiffre d'affaires atteindra cette année plus de $450 millions, grâce à la vente de plus de 400,000 motos-neige.

Des mesures de sécurité

La ville d'Espanola, en Ontario, a édicté un nouveau règlement municipal obligeant les motoneigistes circulant dans la ville à munir leurs engins d'une tige dont le bout est surmonté d'un globe lumineux ou d'une boule fluorescente. Cette tige doit surmonter la moto-neige de cinq pieds. Le règlement interdit aussi le remorquage des toboggans en moto-neige. Le conseil a agi en ce sens à la suite des nombreux accidents mortels survenus dans cette ville l'année dernière.

Centre familial de moto-neige

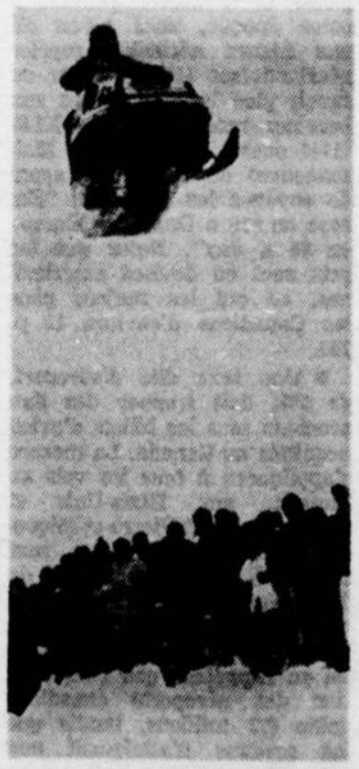
Ce n'est que le 1er novembre 1970 que s'ouvrira le premier des dix centres familiaux pour amateurs de moto-neige au Québec. La compagnie "L'Autoneigiste", qui est à l'origine de cette initiative, est formée de plusieurs spécialistes en loisirs de Laval. Le premier centre sera aménagé au sud-est de Saint-Antoine-des-Laurentides, environ 30 milles au nord de Montréal. Il sera aménagé dans un champ de 1 mille carré, comprenant dix milles de sentiers. En plus d'un restaurant et de nombreux abris, le centre abritera un petit musée, un village indien, un village esquimau, ainsi que des obstacles nombreux, tels que ponts, tunnels, dos-d'âne, etc., pour ceux qui désireront mettre leur habileté à l'épreuve. Ce parc sera toutefois étroitement surveillé afin de permettre aux familles de pratiquer en toute sécurité leur sport préféré. Les nouvelles compagnies Grand-Prix et Eskimo ont déjà promis leur aide à cette réalisation.

Réponses à nos lecteurs

Q. — Qu'elle est la vitesse record et le saut le plus long jamai sréussis en moto-neige ?

Mlle Claudette Duval, Mégantic.

R. — Le présent record de vitesse est détenu par Duane Eck, de Driggs, en Idaho. Il a atteint une vitesse de pointe, à une altitude de 6,700 pieds dans les montagnes du Parc Yellowstone, de 95.33 mph. Quant au record de saut, il appartient au Canadien français Maurice Mongeau qui a sauté sur une distance de 108 pieds et quatre pouces, en février dernier, à Eagle River, au Wisconsin. Ces deux records ont été établis sur des engins Bombardier.



MAURICE MONGEAU établit son record de saut.

Q. — Pourriez-vous me dire comment organiser une course de moto-neige ?

M. André Parent, Club Auto-Neige Lion, Senneterre, Abitibi.

R. — Les règlements des courses sont nombreux, selon le terrain et le temps dont vous disposez, ainsi que le calibre des personnes qui y prendront part. Au Canada, les courses sont régies par l'ACAN. Ses règlements vous seront transmis en écrivant à M. J.-A. Ratelle, au 38, rue Saint-Vincent, à Sainte-Agathe-des-Monts. Aux Etats-Unis, trois importantes associations ont aussi émis des réglementations diverses. Il s'agit de "International Snowmobile Association", 734, 15th Street North West, Washington, DC 20005; la "United States Snowmobile Association", 101 Snowmobile Drive, Eagle River, Wisconsin 54521; et la "American Snowmobile Association", P.O. Box, Columbia Heights 4403, Minneapolis, Minnesota 5421. Ces quatre organismes vous feront parvenir sur demande une copie de leurs règlements, ce qui vous permettra d'organiser une course à votre choix.

Q. — Où puis-je me procurer le guide de la moto-neige de François Favreau ?

Jacques Ouellet, Gagnon.

R. — Chez votre libraire, ou en faisant parvenir un mandat-poste de $2 à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal 132.

Depuis trois ans

De nombreuses familles à gros revenus fuient la région métropolitaine

par **Maurice Roy**

"Nous ne pouvons plus cacher la vérité . . . C'est trop évident, maintenant. Il est indéniable que la tendance se confirme. L'exode est réel."

Telle est l'opinion d'un spécialiste du transport par camion, M. James Yerbury, vice-président de la compagnie Morgan Storage and Moving. Le plus troublant, c'est que M. Yerbury ne s'est pas fait une opinion à la légère sur le problème de la fuite des capitaux, des entreprises et des familles dans la région de Montréal. Des statistiques précises montrent qu'il y a plus de familles qui quittent la métropole du Canada qu'il y en a qui viennent s'y installer. La plupart sont des familles à gros revenus.

Une seule agence de transport fait savoir qu'en 1963, 1964 et 1965 le pourcentage des arrivants était supérieur au pourcentage des partants; ce pourcentage est allé en croissant au cours de ces trois années, jusqu'à atteindre 14 pour cent de plus d'arrivants en 1965.

De nouveaux départs

Ça ne devrait pas tarder, du moins suivant l'opinion de M. Donald Brûlé, président de la compagnie Lakeshore Movers & Warehousing (Can.) Ltd. Après l'agitation qui a marqué l'adoption du bill 63, de nouveaux départs sont à prévoir, "mais pas avant la fin de l'année", croit M. Brûlé. Sa compagnie, qui effectue des déménagements en quantité dans la banlieue ouest de Montréal, produit des chiffres inquiétants. Dans les mois de mars, avril et mai 1968, les camions de LM & W ont transporté 209 familles à l'extérieur de la région métropolitaine, et 212 au cours des mêmes mois, en 1969. En revanche, la même compagnie a participé à l'emménagement de 63 familles au cours des mêmes mois de 1968 et à 72 familles au cours des mêmes mois de 1969. Dans tous les cas, les familles déplacées parlant l'anglais étaient plus nombreuses que les familles françaises.

Mais il s'est produit un revirement complet en 1966. Cette année-là, de même qu'en 1967 et en 1968, le pourcentage des partants est devenu supérieur aux arrivants, et il a augmenté jusqu'à 16 pour cent en 1968.

Les compagnies de transport par camion sont groupées en agences. Les cinq agences principales de Montréal sont North American, Allied, Atlas, United et Mayflower. Une rapide enquête auprès de ces compagnies n'a pas infirmé les chiffres ci-dessus.

On remet à plus tard les investissements

Un commissaire industriel, M. Réal Gariépy, de Laval, estime pour sa part que le climat social est tellement perturbé au Québec que "les hommes d'affaires responsables des investissements remettent leurs décisions à plus tard". Si des hommes d'affaires refusent d'investir, d'autres prennent résolument la poudre d'escampette . . . C'est d'ailleurs le seul moyen sérieux d'expliquer le nombre supérieur des partants au regard des arrivants.

Il y a un an environ, la compagnie de transport Kingsway a transporté ses pénates (probablement dans ses propres camions . . .) de Montréal à Toronto, établissant le siège social et l'administration de la compagnie à Toronto, avec 60 familles. La compagnie d'assurances Guardian a fait le nécessaire pour pouvoir établir son siège social à Toronto au mois de janvier 1970; la compagnie d'assurances Yorrkshire, après fusionnement avec General Accident, a transporté quelques employés de Montréal à Toronto. Une compagnie internationale, fabricante de produits pharmaceutiques, a son siège social à Montréal et seulement un représentant à Toronto. Le directeur des ventes de cette compagnie, à qui la Province de Québec doit quelque $500,000 depuis 30 mois, quittera la métropole du Canada dès que la "situation" se gâtera davantage . . .



M. JAMES YERBURY, vice-président de Morgan Storage and Moving Ltd. : "Le temps est venu de dire la vérité."

C'est le temps d'acheter au Québec

A l'Office d'Initiative Economique de la Ville de Montréal, on ne se montre guère inquiet de ce qui se passe. Plutôt, un porte-parole affirme que plusieurs firmes américaines sont de passage à Montréal, actuellement, afin de pouvoir acheter des entreprises à vendre. "C'est le temps d'acheter au Québec", dit ce porte-parole, qui croit que la nationalité d'un capital n'a que peu à voir avec la prospérité d'une entreprise. A la Chambre de Commerce de Montréal, on se montre défavorable à toute publicité sur l'exode des capitaux et de la population : "Si vous annoncez que $10,000,000 viennent de partir, dit un porte-parole, un autre $10,000,000 va en faire autant..." La Chambre de Commerce, toutefois, ne dément pas la réalité de l'émigration.

On discrédite le Québec

Un commissaire industriel fait remarquer que pour certains, tous les moyens sont bons pour discréditer le Québec. On relate, par exemple, la publicité faite par la Ville d'Ottawa, qui est en concurrence directe avec la Ville de Hull pour attirer des entreprises nouvelles. Ottawa aurait fait circuler des coupures de journaux portant sur les troubles séparatistes du Québec, parmi des investisseurs intéressés à Hull . . . M. Réal Gariépy, commissaire industriel de Laval, raconte que récemment il a dû battre en retraite devant la décision d'une compagnie torontoise d'ouvrir une installation à Laval : "Le chèque était presque fait quand ces messieurs m'ont annoncé qu'ils préféraient attendre avant d'investir."

Familles qui ont quitté la région métropolitaine au cours des mois de :

1969	francophones	anglophones	autres	total
Mars	9	36	1	45
Avril	24	82	4	110
Mai	7	46	4	57
Total	40	164	9	212
1968	**francophones**	**anglophones**	**autres**	**total**
Mars	7	26	6	39
Avril	18	78	14	110
Mai	14	44	2	60
Total	39	148	22	209

Familles qui ont emménagé dans la région métropolitaine au cours des mois de :

1969	francophones	anglophones	autres	total
Mars	5	13	0	18
Avril	1	15	0	16
Mai	13	25	0	38
Total	19	53	0	72
1968	**francophones**	**anglophones**	**autres**	**total**
Mars	1	14	0	15
Avril	5	11	0	16
Mai	8	24	0	32
Total	14	49	0	63

Ces chiffres proviennent d'une seule compagnie de camionnage, Lakeshore Movers & Warehousing (Can.) Ltd. Il faut signaler, en passant, que les familles qui émigrent avec le siège social d'une compagnie comptent parmi les plus prospères de la région métropolitaine. Le plus souvent, les employés subalternes n'ont pas à suivre la compagnie . . .



M. Donald Brûlé, président de Lakeshore Movers & Warehousing (Can.) Ltd.

Napoléon ne pouvait même pas se relire

PARIS (Matekalo) — Les collectionneurs d'autographes sont à l'affût du moindre billet de Napoléon, et plus que jamais en cette année du deuxième centenaire de sa naissance.

Son écriture est aussi difficile à déchiffrer que les hiéroglyphes; elle n'était même pas toujours lisible pour son auteur. Las Cases, dans son "Memorial de Sainte-Hélène", raconte que son fils lut à l'Empereur exilé un des chapitres sur la campagne d'Italie et s'arrêta court :

— Comment, le petit âne, s'écria Napoléon, ne peut pas relire son écriture ?

— Sire, ce n'est pas la mienne.

L'empereur prit alors le cahier, hésita longtemps, puis le jeta en disant :

— Il a raison, ma foi je ne saurais dire ce qu'il y a . . .



NAPOLEON 1er . . . illisible

Mais aujourd'hui, lisible ou non, le moindre mot de Napoléon vaut du franc-or.

Les soldats ont dû traire les vaches

CAGLIARI (A.F.P.) — Les gens de Sardaigne ont la tête dure. Une brigade blindée de l'Armée italienne vient d'en faire l'expérience.

Le commandement voulait déplacer des troupeaux de vaches, de moutons et de chèvres — environ 30,000 têtes de bétail — des villages entourant Orgosolo, centre des grandes manoeuvres. Mais les bergers et les vachers refusèrent d'obéir aux ordres, laissant les animaux sur place.

Vaches, chèvres et brebis n'ayant personne pour les traire, se mirent à meugler ou à bêler de douleur. Et il fallut que les soldats, quittant leurs blindés, se livrent à des besognes très pastorales pour remplacer les grévistes des pâturages sardes.



Les soldats pourront dire qu'ils se sont payé une traite . . . au lait.



Comme coqs en pâte

De Berlin nous viennent ces longs manteaux douillets portés sur des deux-pièces de tweed quadrillé. Une mode qui sied fort bien à notre climat canadien.

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? Notre catalogue de courtepointes (en anglais) offre 16 modèles éprouvés de courtepointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulemen. 60 cents.

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse ainsi que le numéro du patron désiré, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro du patron jusqu'à réception de ce dernier par la poste. Envoyez un mandat postal seulement à SERVICE DES PATRONS, 60 ouest, rue Front, appt 603, Toronto 116, Ont. — Ne pas faire de réclamation avant 15 jours. On est prié d'indiquer clairement le nouveau numéro de la zone postale (pour la région de Montréal) sur l'adresse de retour.

N.B. — Ces patrons, avec la traduction des principaux termes en français, ne sont pas échangeables, ni en vente à nos bureaux.



7232 — Tricotez ces bas longs ou trois quarts en utilisant une laine 3 brins. Instructions: pointures : 7-8, 9-10, 11. **Prix : 50 cents.**

7065 — Enjolivez vos toiles de motifs gais. Décalques pour 6 motifs de 3¼" x 4¾" et 11½" x 12". **Prix : 50 cents.**





7026 — Crochetez ces jolis napperons. Instructions pour un ovale de 15" x 21" et un rond de 13". **Prix : 50 cents.**

l'agence matrimoniale

par Janette Bertrand



Orgueilleuse et indépendante

Madame,

Je suis une fille mère âgée de 23 ans. Je suis un peu désespérée de mon cas, et par le fait même très déçue des garçons que je rencontre. Je désire connaître un garçon intelligent et compréhensif, âgé de 24 à 29 ans, qui voudrait partager sa vie avec moi et mon enfant. Malgré ma faute, je tiens à signaler que je suis née d'une bonne et grande famille de 9 enfants avec les meilleurs parents du monde.

Pour toi qui es peut-être intéressé, je vais tenter de me décrire. Je mesure 5' 3", pèse 108 livres. Mes yeux sont bleus et mes cheveux châtains. Dotée d'un tempérament prompt, je sais très bien reconnaître mes torts. Orgueilleuse et indépendante, je n'en demeure pas moins affectueuse et demande surtout beaucoup de sécurité. Mes loisirs sont la musique, la lecture et mon sport favori : le yoga. J'adore le dialogue. Je suis dactyle.

Quant à toi, je te veux aux environs de 5' 9" à 5' 11", et de belle apparence, car j'attache un peu d'importance à ce détail. Je te veux stable dans le métier ou la profession que tu exerces. Autant que possible je souhaite que tu sois Québécois, puisque j'habite à Québec depuis quelques années. Une photo sera appréciée.

UNE FILLE SINCERE QUI ESPERE TE CONNAITRE

Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre NON COLLE et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même :
AGENCE MATRIMONIALE DE JANETTE BERTRAND,
LE PETIT JOURNAL,
MONTREAL 307.

Ce service reste gratuit et confidentiel.

J'aime la vie



Chère Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille âgée de 19 à 25 ans. Je la vois gaie, jolie, sincère sérieuse, délicate, aimant les balades, et confiante devant la vie.

En ce qui me concerne, je suis âgé de 23 ans, je mesure 5' 5" et je pèse 145 livres. J'ai les cheveux châtains. Les yeux caméléon. Je suis propre et j'aime à bien paraître. Ma situation est intéressante et j'aime mon travail. J'adore rire et danser.

Si cette description vous convient, mademoiselle, écrivez-moi. Une photo serait appréciée. Je répondrai à toutes les lettres.

NATACHA

J'ai rencontré l'âme soeur

Madame Bertrand,

J'ai le plaisir de vous annoncer la rencontre de l'âme soeur, grâce à votre agence. Nous nous sommes mariés au mois d'août. Nous vous remercions de tout coeur, et longue vie à votre courrier.

LISE ET MARTIN D'ALMA

N.B. — Par discrétion, "le Petit Journal" et Janette Bertrand préfèrent garder l'anonymat du couple.

Une célibataire qui veut trouver le bonheur

Madame,

Je suis une célibataire de 22 ans, j'ai les cheveux noirs et les yeux verts. Je mesure 4'7" et pèse 150 livres. J'aimerais correspondre avec un garçon sérieux. Je suis seule et je m'ennuie beaucoup. Je suis sérieuse et franche, timide et sensible. J'aime la danse, la musique, le cinéma et les promenades. Je désire correspondre avec un garçon franc, car j'espère trouver le bonheur tout en rendant un autre heureux, une vie seule, c'est trop ennuyant. J'aimerais qu'il ait une situation stable et habite Montréal ou la banlieue, car je demeure à vingt milles de là, afin qu'il puisse avoir la possibilité de venir me visiter.

FUTURE AMIE

J'espère trouver l'âme soeur



Chère Madame,

J'espère trouver l'âme soeur. Voici une description de ma personne : célibataire, honnête, belle apparence, yeux et cheveux noirs, 5' 7", 157 livres, 30 ans, né en Gaspésie, domicilié à Montréal depuis dix ans. Je suis resté Gaspésien de coeur. Je suis de bonne famille. Mes goûts : les sports (hockey, baseball). Mes passe-temps : télévision, cinéma, théâtre, un peu de lecture.

J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille âgée de 21 à 33 ans, veuve, divorcée ou célibataire de belle apparence, compréhensive, libre. Peu importe la couleur de ses yeux et de ses cheveux.

Si tu es celle qui veut être aimée, je t'attends !

MERCI, MERCI.

Pour partager joies et peines

Madame,

J'aimerais rencontrer quelqu'un qui répondrait à mes désirs. Me voici : je suis brune aux yeux bruns, je mesure 5' 4", je pèse 110 livres environ et je suis âgée de 35 ans. Si je ne suis pas encore mariée, c'est que j'attends toujours celui qui me semblera le mari idéal. Je suis d'une nature sensible et affectueuse. J'aime beaucoup les enfants et j'aimerais surtout en avoir bien à moi. J'aime ce qui est beau : une pièce de

l'agence matrimoniale

théâtre, un beau film, la belle musique. J'aime la tranquillité, sans toutefois aimer la solitude. J'aime aussi la natation, les balades en auto. Le tricot reste pour moi un passe-temps favori. J'ai surtout besoin de quelqu'un sur qui je sache vraiment compter, afin qu'ensemble nous puissions faire le chemin de la vie, partager joies et peines, donner le trop-plein de nos coeurs et recevoir l'affection que chacun réclame. J'ai fait mon cours de puériculture, ce qui répond à un besoin de donner. Je travaille présentement à l'hôpital de la petite ville où j'habite. Mon travail me plaît, mais la solitude devient parfois insupportable.

Je m'adresse à toi, qui es seul et qui cherches. Tu es célibataire ou veuf, tu demeures aux environs de Montréal, tu as de 35 à 45 ans, tu es plus grand que moi si possible; tu possèdes une bonne instruction qui te permet de faire vivre convenablement une famille; une belle éducation, un physique agréable (mais on peut être bon sans être beau); tu as bon caractère, tu es honnête, loyal, sobre et affectueux. Tu aimes les enfants, tes goûts s'allient aux miens, alors pourquoi ne pas faire connaissance ? Puis-je espérer qu'il existe encore quelque part celui qui comme moi cherche l'âme soeur ? Si oui, j'attends votre réponse.

FLEUR DE MAI

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour... lors de la rencontre.

Attention : n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

Pour échanger des idées



Madame,

J'aimerais faire la connaissance de jeunes gens et jeunes filles handicapés. Je suis dans la même situation. J'ai 23 ans, je suis châtaine, j'ai les yeux pers. Je désire correspondre en vue d'échanger des idées. Je confectionne seule ma garde-robe; j'aime bien la lecture, le cinéma, la musique. Je mesure 5' 5". Je désire des correspondants ou correspondantes de 23 à 28 ans. Réponse assurée.

ORCHIDEE

A la recherche d'une femme très féminine

Chère Madame,

J'aimerais connaître une personne gaie, compréhensive, intelligente, en bonne santé, féminine, approchant ou dans la quarantaine. Peu m'importe qu'elle soit célibataire, séparée ou veuve. Veuf, 48 ans, 5' 6", 160 livres, j'ai les yeux et les cheveux bruns. Je suis naturellement gai, j'aime la vie familiale et les bonnes veillées en famille. Mon emploi comme technicien en mécanique est stable et j'aime voyager les fins de semaine. Dites donc, nous partons en voyage bientôt ?

AL. LEM.

Affectueuse, simple et gaie

Madame,

Je suis une fille de 24 ans. Je mesure 5'7" et pèse 120 livres. J'ai les cheveux et les yeux bruns. J'aime les voyages. Je suis calme, sérieuse, affectueuse, simple, gaie; j'aime le théâtre, le cinéma, la musique et le sport. Je désire faire la connaissance d'un garçon de 25 à 29 ans. Je le vois plutôt grand — 5' 10" ou plus, occupant une bonne situation et pourvu d'une bonne éducation. Il aura à peu près les mêmes goûts que moi, sera propre et distingué, habitera la région de Montréal si possible. Une photo sera appréciée. Réponse assurée.

TENDRE TAUREAU

Je répondrai à toutes

Chère Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'une jeune demoiselle dont l'âge varie entre 19 et 22 ans. Je la voudrais issue de bonne famille, simple, honnête et sérieuse. La couleur de ses yeux et de ses cheveux importe peu.

Je suis un jeune homme de 22 ans. Je mesure 5' 8" et pèse 150 livres. Je suis apprenti ferblantier. J'ai les cheveux bruns et les yeux bleus. Je suis simple et propre. Toi qui possèdes ces qualités, n'hésite pas à m'écrire. Je me ferai un devoir de répondre à toutes les lettres que je recevrai.

REAL

J'aimerais fonder mon foyer



Madame,

Je suis une jeune fille de 21 ans, mesurant 5' 1", pesant 104 livres. J'ai les cheveux et les yeux brun foncé. Je suis très sérieuse pour mon âge, gaie, sensible, affectueuse, honnête et compréhensive. J'aime la nature, le cinéma, la danse, la natation, la lecture. Je travaille dans une clinique privée. J'aimerais correspondre avec un garçon de 24 à 28 ans ; qu'il soit sincère, honnête, franc, compréhensif, et qu'il ait un emploi stable. Je veux qu'il soit un homme... et non un enfant. Je n'aime pas les cheveux longs ni les aventures. J'espère trouver celui qui me convient.

FRANCO

Sobre et soigneux

Chère Madame,

Je cherche une femme idéale. La solitude me pèse beaucoup et j'espère faire la connaissance d'une compagne. Célibataire, 26 ans, 5' 3", 140 livres, les yeux et les cheveux bruns, j'ai bonne apparence. Je suis honnête et sérieux. J'aime le cinéma, le théâtre, le sport, la musique. Je suis sobre et très soigneux de ma personne. J'aimerais que la jeune fille que je recherche soit de la ville, car je n'ai pas d'auto. Je la vois de petite taille, mesurant entre 5' et 5' 2" et pesant entre 100 et 115 livres, et douée des qualités suivantes : simple, franche, sérieuse. Inutile d'ajouter qu'elle a les mêmes goûts que moi. Une photo serait appréciée ; la mienne en retour.

UN SENSIBLE QUEBECOIS
DE MONTREAL

par Janette Bertrand

Le bonheur existe

La peinture, une solution

Madame,

Quand mon mari a pris sa retraite après 37 ans de services à la même compagnie, il fut si désemparé qu'il en tomba malade. J'ai donc essayé de le sortir de sa torpeur. Un bon jour, je reçois d'une de mes filles une boîte de vêtements pour distribuer à des familles dans la misère. Cette boîte contenait aussi des canevas de tableaux numérotés. J'eus alors l'idée d'intéresser mon mari à ce passe-temps, et je dois vous dire qu'il est devenu un mordu pour la peinture à l'huile ; aujourd'hui, il crée ses tableaux de toutes pièces. Il y réussit même si bien qu'il en a vendu quelques-uns. Il se procure tous les livres qui traitent de peinture. En été comme en hiver, il observe la nature, fait des croquis, et gare à ceux qui commencent à parler peinture avec lui, car ils seront certainement en retard dans leur horaire. Quand je lui parle, il m'arrive que le tout tombe dans le vide ; c'est que monsieur est rendu dans les nues avec son art. Alors je me console en pensant que je vis vraiment avec un artiste. Peut-on être artiste et ne pas flotter un peu ? Je me contente maintenant de faire la critique et de baptiser ses tableaux, mais à sa demande seulement ; c'est très délicat, mais je m'en tire assez bien. Mon mari a aujourd'hui 67 ans et est très heureux de cette nouvelle vie. Moi aussi.

Madame WILLIAM

N.-B. — Si vous avez réussi une recette de bonheur, faites-en profiter les autres en l'envoyant à : "Le bonheur existe", le Petit Journal, 5460 Royalmount, Montréal 307.

SPÉCIAL SUR TOUTES PIÈCES DE CHEVEUX



Pourquoi pas un cadeau pour Noël !

GRAND SPECIAL $15.00 choix de toutes les couleurs
PERRUQUES EXTENSIBLES (stretch)
PERRUQUES ..... $15.00 et plus
DEMI - PERRUQUES ..... $19.00 et plus
POSTICHES ..... $7.00 et plus



Entretien général et réparation par nos experts de PERRUQUES, DEMI-PERRUQUES, POSTICHES AINSI QUE TOUPETS POUR HOMMES.

LE PLUS GRAND CHOIX DE TOUPETS POUR HOMMES de la Province de Québec

TOUPETS

Prêts à porter $49 aussi faits sur mesure selon votre calvitie et la même couleur de vos cheveux — ne paraîtra pas du tout.

SERVICE et SATISFACTION GARANTIS

Perruques Elégantes LTEE

MONTREAL : 856 est, Sherbrooke 527-8877
Ouverts tous les soirs jusqu'à 9 h. Exc. samedi
QUEBEC : 305 est, boulevard Charest 529-5797
Membre de l'Association des Perruquiers du Québec





Le pot aux roses
par Hermine Beauregard

Un ministre tiré à 4 épingles...

Les Editions Fides fêtaient ces jours-ci, lors d'une réception chaleureuse, un 25e anniversaire. Il s'agit de celui de la Collection du Nénuphar qui, depuis un quart de siècle, a édité quelques-uns des plus grands écrivains québécois. A cette occasion, Fides lançait trois nouveaux volumes : un de **Guy Frégault,** un autre de **Félix-Antoine Savard** et un troisième d'**Alain Grandbois.** C'est dans l'imposant immeuble du boulevard Dorchester, dans le grand salon qui domine la ville, que discutaient avec animation des personnages aussi controversés que Gaston Miron, François-Albert Angers, Gérard Dagenais et Jean-Noël Tremblay. Notre ministre des Affaires culturelles était des plus élégants dans un complet marine doublé de soie violette. Julia Richer recevait avec sa gentillesse habituelle.

A la Maison des arts La Sauvegarde

Connaissez-vous la Maison des arts La Sauvegarde ? Cette très belle vieille maison de pierre, située rue Notre-Dame est, non loin de l'hôtel de ville, qui a été complètement rénovée. Elle abrite des expositions d'art. Ces jours-ci, on peut y admirer une exposition originale d'arbres de Noël. C'est là que Nicole Germain lançait jeudi dernier "la Femme après 30 ans". Madame Germain, en blouse de soie rose et jumper de velours noir, était l'incarnation de cette femme de plus de 30 ans qui sait garder presque inaltérable son charme et sa beauté.

Astres et Renaissance

Croyez-vous à l'avenir vu à travers votre horoscope ? J'ai été bien tentée de le faire en écoutant l'autre jour, au restaurant "La Renaissance" de la Place Westmount, la jeune astrologue Marti. Cette jeune fille aux longs cheveux noirs vous raconte, à partir de votre date de naissance, un peu de votre passé et tout ce qui doit vous arriver d'ici à



Jean-Noël Tremblay
. . . en soie mauve



Mariette Rousseau-Vermette
. . . l'art de la tapisserie

six mois. Elle dit des choses tellement prometteuses de bonheur qu'il est difficile de ne pas la croire, surtout en ces jours de grisaille. Et tout cela en dégustant l'excellente cuisine de "La Renaissance."

La fée de la laine et fourrure

Mariette Rousseau-Vermette est presque une fée. Cette artiste québécoise sait agencer laines et tissus dans des tapisseries d'une grande beauté. On sait que Mariette Rousseau-Vermette a signé le rideau de scène du Théâtre Maisonneuve et celui de la Place des Arts à Ottawa. Cette fois-ci, elle expose jusqu'au 23 décembre à la Galerie Godard-Lefort, rue Sherbrooke, des tapisseries laine et fourrure. Elle a marié du loup, du renard ou du castor à des laines éclatantes de l'Ile-aux-Coudres. Le résultat est étonnant et témoigne de la recherche inlassable de cette artiste dans un art où elle a vraiment innové.

"Le B . . . a . . . ba de l'éducation sexuelle"

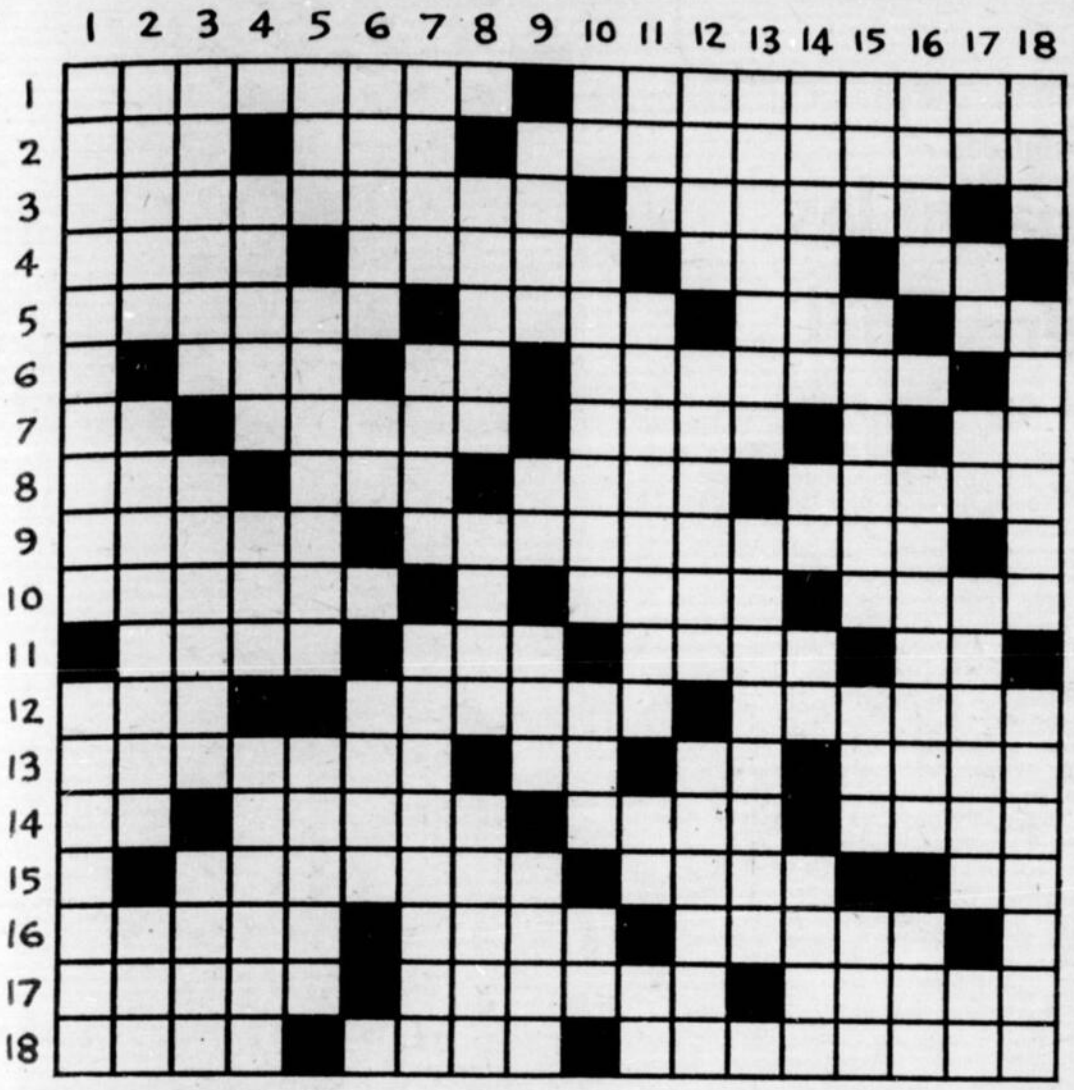
Les livres sur l'éducation sexuelle abondent. Nous vous recommandons le dernier arrivé. Il s'agit de "le B . . . a . . . ba de l'éducation sexuelle" de la Collection Solar, édité aux Presses de la Cité, à Paris. Ce petit bouquin, joliment illustré par Busillet, est signé Jean-Charles. Il s'agit du fameux Jean-Charles de "la Foire aux cancres" qui explique en termes clairs et poétiques les mystères de la vie sexuelle aux petits enfants.

"Une étoile en Orient"

Les vacances de Noël approchent. Si vous voulez faire plaisir à vos enfants, ces futurs cosmonautes, pourquoi ne pas les conduire au Planétarium Dow, où l'on présente depuis le 3 décembre un nouveau spectacle intitulé "Une étoile en Orient" et mettant en vedette, si l'on peut dire, les trois rois mages et leur fameuse étoile . . . mais vus à travers les yeux de l'astronomie ?

Les mots croisés

PROBLEME No 55



POLICE ET JUSTICE

HORIZONTALEMENT

1—Procès. — Font savoir dans les formes légales.

2—Issue. — Voie urbaine. — Voie de recours contre un jugement rendu par défaut.

3—Crabes, crevettes, etc. — Supprimer.

4—Liste des causes inscrites dans l'ordre où elles doivent se plaider. — Potence. — Ville des Pays-Bas. — Obtenu.

5—Sans mouvement. — Grand lac salé d'Asie. — Interjection espagnole. — Révérend Père.

6—Titre anglais. — Saint. — L'ordre des avocats.

7—Château fort bâti par François 1er, et qui servit de prison d'Etat. — Vent d'est, chez les Grecs. — Attachée. — Bradype.

8—Repaire. — Traverse Berne. — Plante à feuilles purgatives. — Chaînes d'un prisonnier.

9—Habitant d'Elée. — Torturant un criminel.

10—Voie de communication parallèle à la ligne de combat. — Ouellé. — Profit.

11—Aurochs. — Plus mal. — Administré. — Messieurs.

12—Commence en juin. — Vitesse. — Cité en cour d'appel.

13—Ecrivain latin; compromis dans la conspiration de Pison, il s'ouvrit les veines en 65. — Note. — A la fin d'une lettre. — Petit âne.

14—Infinitif. — Homme politique français, né en 1771; il entra dans une conspiration contre le Premier consul Bonaparte et fut guillotiné en 1801. — Pistolet automatique américain. — Caché.

15—Déposséder par fraude. — Patrie de Segrais. — Erbium.

16—Tué. — Idumée. — Séparée.

17—Corset. — Grouper. — Subdivision employée dans les recueils de lois.

18—Patrie de Zénon. — Fait tort à. — Repoussées.

VERTICALEMENT

1—Accuser d'un crime. — Pièce d'étoffe distinctive que les avocats portent sur l'épaule.

2—Fit périr Agrippine, sa mère. — Voler avec adresse. — Durillon.

3—Sans compagnie. — Décision d'une autorité souveraine. — Lame portant des dents.

4—Suite. — Rivière. — Pillage.

5—Habileté. — Voyous. — Historien et théologien, né a Tarragone.

6—Cumulus. — Coups donnés sur le tambour. — Anneau métallique.

7—Annonce ce qui suit. — Destinée. — Entière.

8—Mouvements folâtres. — Expatriation. — Poètes grecs de l'époque primitive.

9—Tenter. — Etain. — Point cardinal. — Ancien supplice.

10—Neptunium. — Toile. — Masse de pierre. — Manganèse.

11—Est prêt à recevoir une poutre. — Qui concerne la laine. — Vieux oui. — Conjugaison.

12—Prison. — Concrète. — Etre agréable.

13—Prénom masculin. — Ceux qui connaissent les lois.

14—Exact. — Laize. — Préfixe. — Courte indication.

15—Allez, en latin. — Quartier résidentiel de l'ouest de Londres. — Bruit sec. — Mariage.

16—Irlande. — Tissu non croisé. — Période chaude.

17—Lac du Soudan. — Ancienne ville de Chaldée. — Quatre saisons. — Massacre. — Dieu solaire.

18—Trinitrotoluène. — Geôle. — Qui ont subi le supplice de l'énervation.

SOLUTION No 54

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
1	T	A	R	A	B	I	S	C	O	T	■	S	O	L	I	V	E	S
2	R	U	I	N	U	R	E	■	N	O	Y	E	R	■	M	A	N	A
3	A	R	E	T	I	E	R	■	G	R	E	C	E	■	P	L	■	R
4	V	O	L	E	S	■	R	A	L	E	U	R	■	N	O	E	U	D
5	E	R	■	E	■	C	E	D	E	S	■	E	G	I	S	T	H	E
6	E	A	U	■	R	E	J	E	T	■	E	T	A	N	T	■	L	■
7	■	L	E	V	E	■	O	N	■	C	R	■	N	O	E	■	A	M
8	G	E	L	A	■	L	I	T	E	A	U	■	S	N	■	N	N	O
9	U	S	E	R	■	I	N	S	P	E	C	T	E	■	V	I	S	E
10	I	■	■	L	E	S	T	■	E	N	T	E	■	R	E	E	■	R
11	L	I	G	O	T	E	■	P	R	■	E	N	T	A	I	L	L	E
12	L	O	U	P	E	■	C	L	O	U	■	O	R	I	N	■	O	S
13	A	N	E	E	■	A	R	A	N	■	A	N	A	N	A	S	■	■
14	U	■	T	R	A	V	O	N	■	U	N	■	V	E	R	I	T	E
15	M	O	T	■	D	E	I	T	E	S	■	P	E	R	D	S	■	S
16	E	B	E	N	E	■	S	E	T	I	F	■	R	■	E	M	U	S
17	■	I	S	O	L	E	E	■	A	N	E	S	S	E	■	A	R	E
18	E	T	■	S	E	M	E	L	L	E	■	M	E	U	B	L	E	S

Lire attentivement l'étiquette . . .

La Direction générale des aliments et drogues suggère les précautions suivantes pour les personnes qui souffrent d'allergie à certains aliments :

— Lisez attentivement la liste d'ingrédients sur les étiquettes.

— Si vous croyez être allergique à l'un des ingrédients connus sous le nom générique d'"huile végétale", "protéine végétale hydrolisée" ou "assaisonnements", mieux vaut éviter l'aliment en question.

— S'il n'y a pas, sur l'étiquette d'un aliment, la liste des ingrédients, écrivez au fabricant, qui, dans bien des cas, se fera un plaisir de vous fournir les renseignements désirés.

— En cas de doute, **abstenez-vous.**

Requins et huîtres perlières

(AFP) — Les pêcheurs de perles en ont fait souvent l'expérience à leurs dépens : c'est dans les eaux qui sont le plus infestées de requins que les huîtres recèlent les plus belles perles.

L'explication de ce fait vient d'être fournie par un spécialiste japonais. Les requins, explique-t-il, ont la peau attaquée par de minuscules vers qui, en s'en détachant, sont absorbés par les huîtres. Et c'est autour de ce ver que se constitue la précieuse concrétion.

ANNONCE

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamentés sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives: on les trouve dans toutes les pharmacies.

ANNONCE

Bien des gens portent

UN DENTIER

avec très peu d'ennuis

Votre dentier vous gêne-t-il et vous embarrasse-t-il en se relâchant et en tombant, lorsque vous mangez, parlez ou riez? Dans ce cas, saupoudrez-le simplement avec un peu de FASTEETH. Le FASTEETH maintient les dentiers plus fermement, plus longtemps et plus confortablement aussi. Vous mangerez mieux. Le FASTEETH est alcalin et ne rancit pas. Nul effet gommeux, poisseux ou pâteux. La santé exige un dentier bien ajusté. Voyez votre dentiste régulièrement, et demandez votre FASTEETH à tout rayon de produits pharmaceutiques.

Sam Goldwater
Avocat
31 St-Jacques O., suite 400
845-3231 Bureau du soir 739-2167

FINIS VOS PROBLÈMES DE DENTIERS!



AJUSTEMENT PARFAIT DES DENTIERS

Le plastique magique DENTURITE fixe les dentiers mal ajustés en cinq minutes. Son "coussinet de confort" soulage les gencives endolories. Il vous permet de manger, parler, rire, éternuer même, sans gêne. Il empêche aussi les particules de nourriture de pénétrer sous les dentiers.

DENTURITE tient pendant des mois et vous évite l'ennui des applications quotidiennes ainsi que l'usage de poudres salissantes, de pâtes collantes ou de coussinets. Il s'enlève facilement au moment de le remplacer. Inodore et insipide. Remboursement garanti.

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX ?"
ou rencontrer un ami SINCERE du SEXE OPPOSE

Le centre François-Vanier, reconnu internationalement, emploie une méthode scientifique et des ordinateurs IBM pour établir la compatibilité entre hommes et femmes et favoriser leur rencontre.

Les 50,000 demandes d'entrées que nous avons reçues jusqu'à maintenant nous viennent de toutes les classes de la société et de tous les niveaux.

FAITES LE PREMIER PAS VERS LE BONHEUR
(Remplissez le coupon ci-dessous, et postez)

Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, gratuite qui changera votre vie. Des milliers de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC.
3637 est, boul. Métropolitain
Suite 1605
Montréal — Tél. 727-6866

Veuillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation et frais postaux.

NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TEL. .....
VILLE ..... PROV. .....

SUCCURSALES : MONTREAL TORONTO — VANCOUVER

L.P.J.—14-12-69

Oui GRANDIR



être **FORT, MINCE** et sain. A tout âge devenez **GRAND** et **SVELTE** grâce au seul appareil d'élongation **ORTHOPEDO MECANIQUE.** Vendu dans 24 pays. Succès **GARANTI.**

Demandez sans engagement notre documentation et nos références
GRATUIT ★ DISCRET
UNIVERSAL HEALTH PRODUCTS
C.P 355, MONTREAL-NORD 459, P.Q

ETRE SEUL ! C'EST LA TRISTESSE !
ETRE DEUX ! C'EST LA JOIE !

Célibataires • Veufs • Divorcés • Séparés
adoptez notre devise

LA LOI D'AMOUR EST LA SEULE LOI DE VIE

Prenez rendez-vous — consultez un de nos conseillers ou une conseillère
CONSULTATION GRATUITE
Confiez vos problèmes à
Mme J. Ethier

DECOUPEZ et POSTEZ
☐ Pour plus de renseignements ☐ Je désire un rendez-vous
NOM ..... TEL. .....
ADRESSE ..... AGE .....
☐ CELIBATAIRE ☐ VEUF(VE) ☐ DIVORCE(E) ☐ SEPARE(E)

AGENCE MATRIMONIALE et SOCIALE INC.
Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q.
Tél. **845-8125** (de 1 h. à 9 h.)



faits et gestes

avec
Fernand Denis

Drôles, naïves, généreuses, insolentes, désabusées

Petit choix de lettres, parmi les milliers que reçoit le Père Noël

Combien de missives enfantines l'illustre Père Noël reçoit-il chaque année, dans la seule province de Québec ? Cela est difficile à estimer. Certaines sont expédiées par la poste, d'autres déposées dans des boîtes spéciales dans les grands magasins, d'autres sournoisement détruites par des parents qui se savent incapables de donner à leurs petits ce que ceux-ci désirent. Quoi qu'il en soit, en voici une gerbe, dont j'ai reçu moi-même la plupart. Elles ont un parfum unique, que discernent surtout les adultes qui avancent en âge.

Un garçonnet de huit ans, hospitalisé au Centre des Enfants infirmes, à Toronto, vient d'écrire sa première lettre au Père Noël. Pour ce gosse, le travail fut compliqué et il fallut l'aide de la science. Car cet enfant, prénommé Sam, est incapable de manier un crayon. Il souffre de paralysie cérébrale et ses membres n'obéissent pas aux commandes de son cerveau.

Sam s'est donc servi de l'arrière de son crâne, le pressant contre l'appui-tête de sa chaise roulante. Selon la façon dont il pesait contre cet appui-tête, une lettre de l'alphabet apparaissait sur un panneau lumineux devant lui. Si c'était bien la lettre qu'il désirait, Sam donnait un coup, avec son bras, sur une palette placée à côté de sa chaise. La palette transmettait alors le caractère à un télétype qui, à son tour, l'imprimait sur une feuille de papier . . . Mais, qu'a donc demandé Sam au Père Noël ? Discrète, la dépêche ne le dit pas.

● Vous savez, les lettres d'enfants au Père Noël ne sont pas toutes gaies. Je songe aussi à cette fillette, également âgée d'une huitaine d'années qui écrivit — je crois que c'était en 1966 — au Père Noël. De son écriture enfantine elle demandait à l'illustre bonhomme de l'empêcher de mourir du cancer du sang (leucémie) dont elle était atteinte. Un journal ayant reproduit cette missive tracée d'une main incertaine, des milliers de lecteurs répondirent à la petite malade qu'ils priaient pour sa guérison. Le Père Noël — c'est-à-dire les parents de l'enfant — lui envoya une grosse poupée. Le 28 décembre, la malade mourait sans souffrance. Elle fut ensevelie tenant sa poupée dans ses bras. Qu'on m'excuse de commencer cet article par des paragraphes aussi tristes. C'est que le Père Noël est souvent incapable de répandre la joie dans les coeurs. Je songe aux milliers d'enfants qui ne recevront rien à Noël . . . Mais, reprenons notre sujet.



A HONG-KONG, cette île artificielle et britannique située au sud de la Chine, on ne connaît que vaguement le Père Noël et la neige n'y tombe guère. Néanmoins Joseph Poon, un jeune Eurasien de 13 ans, a exécuté ce dessin humoristique d'un "Santa Claus" se véhiculant sur une boule de neige. L'adolescent habite le Village des enfants, qui est l'un des 500 orphelinats que supporte le Christian Children's Fund, dans 55 pays à travers le monde.

Les adresses poétiques — Les adresses inscrites par les enfants ne manquent pas de poésie et le Père Noël, s'il est, selon les lettres de ses jeunes amis, le plus souvent **sur son nuage,** ou bien **au ciel,** habite aussi, d'après les enfants, si l'on en juge par les adresses, **rue des jouets,** au **Paradis-sur-Ciel,** ou au **100, route des cieu,** ou au **29e étage, porte du Paradis.** On peut le trouver aussi, paraît-il sur la **99e étoile,** ou encore dans le **3e quartier de la Lune,** à moins que ce ne soit sur le **18e rayon du Soleil.**

Ces lettres, quand elles ne sont pas remises personnellement au fameux vieillard à barbe blanche, sont expédiées par la poste. En France, des employés des P.T.T. les lisent toutes. S'il est impossible d'identifier le petit expéditeur, sa missive est brûlée. Mais si les P.T.T. trouvent le nom et l'adrese du petit correspondant du **Papa Noël,** on lui répond par une carte illustrée montrant le facteur, juché sur une échelle, qui remet son courrier au Père Noël assis sur un nuage.

Elles sont toutes émouvantes

Voici quelques lettres que j'ai reçues dans le passé, avec prière de les transmettre à qui de droit :

● **Flatteur :** "Je te trouve saprement beau avec ta barbe blanche."

● **Sceptique :** "T'es partout à la fois, chez Eaton, chez Dupuis, chez Morgan et puis sur les coins des rues pour quéter. T'es pas un vrai Santa Claus, parce qu'être partout à la fois, c'est rien que le Bon Dieu qu'a le droit."

● **Attentionné :** "Dans mes souliers, je metterez une carote pour ton âne". Ou bien : "Je placerai des quenouilles séchées pour tes reines". Ou bien encore : "Je te lesserai une tasse sur la table, avec le sucre et une cuillère. Le café sera sur le poèle à gaz."

● **Impératif :** "Je suis premier sur quarante en classe. Je commande donc un bureau, une moto-neige téléguidée et une guitare."

● **Désabusé :** "Je suis grand, 8 ans et ne croit pas beaucoup que tu existe. Mais on t'écrit quand même, Véronique et moi, en cas que . . ."

● **Exigeante :** "Apporte-moi beaucoup de jouets, avec une poupée qui boit son biberon, fait pipi dans sa couche mais refuse de manger des épinards et fait non avec sa tête, une qui dit 12 phrases, et une épicerie moderne, un habit d'infirmière, un aspirateur électrique, une balance et un puzzle."

● **Lettre féminine :** "Je suis pas tanante à l'école, un peu à la maison et je me bat des fois avec mon frère Omessa qui prend mes livres de contes et dézabille mes poupées pour voir comment elle sont arrangé en dessous, mais je te promet d'être bonne petite fille et apporte moi une batery de cuisine en alumiomme et une autre poupée qui dit allô en français et ferme les yeux et fait pipi dans sa couche. Tu est barbu mais je t'ambrasse quand même."

● **Lettre masculine :** "Cher Père Noël je te serre la main, je mange bien ma soupe quand même que j'aime pas ça apporte moi un garage un petit frère vivant un gant de baisebol. Si tu sonne fé attention de pas tenfargé si papa a étain l'électricité et envoi un cou de pied dedans la porte parce que ça fera du bruit et si on tentant pas tu passe par le poile à bois parce qu'on a pas de cheminé et surtout pile pas sur mon minou qu'est bien fin."

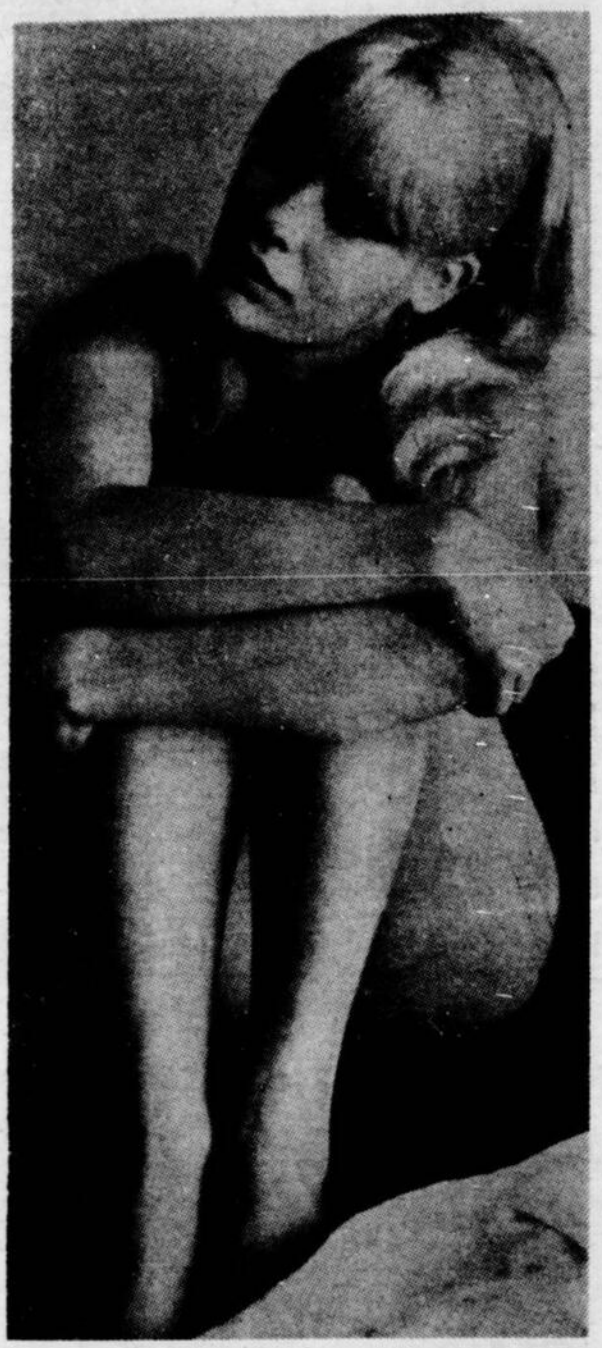
Enfin, pour terminer :

"Je voudrais, cher Père Noël, que tu penses à tous les petits malheureux qui n'ont pas de maman."

Cette lettre adressée par un Patrick de six ans, dont l'écriture fut sans doute guidée par une main maternelle, est sans doute la missive la plus émouvante et la plus désintéressée que le Père Noël ait reçue l'an dernier.

Mais Papa Noël peut être aussi l'instrument des plus basses vengeances. Ne lui a-t-on pas recommandé : "Pour moi tu feras ce que tu voudras, mais surtout n'apporte rien pour ma soeur. C'est une sale chipie."

On n'en finirait pas de citer tous les mots cocasses, charmants, acides, émouvants, que contiennent les milliers de lettres que le Père Noël reçoit chaque année. Mais il est certainement une adresse qui lui aura fait particulièrement plaisir : celle qui figurait sur la lettre d'un petit Sylvain de cinq ans : **"Père Noël, le plus beau métier du monde."**



LA BLONDE AGNES SPAAK a posé nue pour le photographe Giancarlo Botti, ce qui lui a ouvert les portes du cinéma italien.

Sous le signe dix-neuf

● M. Glen Wolf, 79 ans, hôtelier à Los Angelès, s'est marié pour la 19e fois. Sa nouvelle épouse, Gloria Mascari, 19 ans, est mannequin.

Chute de 19 étages — Un garçonnet de trois ans, Fabio Paccolini, est de retour chez lui, parmi ses jouets, après ce que le médecin appelle une "guérison-miracle". Il y a deux semaines, Fabio est tombé du 19e étage d'un bloc d'appartements.

Agressions contre les femmes

● Dans l'île de Rhodes (Méditerranée), un baiser volé coûta à Basil Tripolitis, 19 ans, 10 jours de prison. Si la demoiselle ne lui avait pas pardonné, la condamnation eût été plus sévère. Basil avait vu, dans la rue, une Suédoise blonde de 21 ans. "La tentation fut trop forte, avoua-t-il ; j'ai la chevelure comme l'aile du corbeau et j'aime les contrastes."

Aspect trompeur. — A Francfort, Wolfgang Ernst guettait le soir, dans un parc boisé, pour attaquer les amoureux, dévaliser le garçon et se livrer à des actes honteux sur la personne de la jeune fille. Mais lundi dernier son plan rata. Il assailli l'amoureux d'abord, mais ce fut l'"amoureuse" qui lui flanqua une raclée, car c'était la fille qui avait les cheveux courts, et le garçon qui les avait longs !

Les patrons







9097 — Robe élégante; boucle à l'encolure. Tailles : 34-46. La taille 36 (buste 40) requiert 2¾ verges de tissu de 45". **Prix : 65 cents.**

9105 — Robe simple aux lignes sobres. Tailles : 10½-18½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2¼ verges de tissu de 45". **Prix : 65 cents.**

9465 — Robe pratique avec poches aux hanches. Tailles : 8-16. La taille 12 (buste 34) requiert 2¾ verges de tissu de 35". **Prix : 65 cents.**

9478 — Blouse et pantalon jeunes et confortables. Tailles : 10-16. La taille 12 (buste 32) (blouse) requiert 1⅞ verge de tissu de 35"; le pantalon, 2⅜ verges. **Prix : 65 cents.**

9206 — Pour l'écolière, 5 modèles faciles à tailler. Tailles : 6, 8, 10, 12, 14. Voir le patron. **Prix : 65 cents.**

9089 — Pour tous les jours, robe à encolure courbe. Tailles: 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2¾ verges de tissu de 39". **Prix : 65 cents.**

9064 — Robe avec panneau et insertion. Boutons sur le côté. Tailles : 8-16. La taille 12 (buste 34) requiert 2⅝ verges de tissu de 45". **Prix : 65 cents.**

Insérez ce coupon dans votre envoi

Veuillez m'expédier les patrons suivants :

Numéro du patron	Taille	Prix
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : $.....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... **ZONE POSTALE** .....

COMTE ..... **PROVINCE** .....

Adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL

SERVICE DES PATRONS

60 ouest, rue Front
app. 603 — Toronto 116

Faut-il se méfier de la marche à pied?

Se donner du mouvement pour prévenir les maladies de coeur n'est pas toujours indiqué, prétend le docteur Gene Hunter, qui vient de faire part de ses observations aux Annales de la médecine internationale. Selon lui, la marche à pied provoque des accidents cardiaques chez les personnes qui sont prédisposées à en souffrir.

Le Dr Hunter, un Anglais, cite également le cas d'un homme d'affaires de 47 ans qui contracta une arthrite aiguë de la hanche alors que, depuis trois ans, il parcourait chaque matin un mille et demi environ. Les rayons X ont d'ailleurs révélé que les progrès de l'arthrite chez ce patient s'étaient développés plus vite que normalement à son âge; le Dr Hunter estime que le malade était enclin à l'arthrite avant d'entreprendre sa marche à pied et que les efforts qu'il a faits n'ont réussi qu'à aggraver l'affection.

Le praticien recommande donc aux personnes désireuses de faire de l'exercice de ne s'y adonner que progressivement, sous peine de surprises désagréables, parmi lesquelles l'infarctus n'est pas exclu.



Une femme forte

Cette Coréenne est, comme on dit, "chargée aux as". Une femme forte . . . à faire rougir celle de l'Evangile. (Keystone)

Pour tuer le temps...

La solution

Un client dit au directeur d'une agence immobilière :

— Cette maison me plaît beaucoup.

— C'est vraiment une belle maison, insiste le directeur. Honnêtement, il faut reconnaître que le seul inconvénient est que le train passe derrière le jardin. On est dérangé les deux premières nuits, mais on finit par s'habituer.

Alors, le client :

— Ce n'est pas grave, ça. Pour les deux premières nuits, j'irai coucher ailleurs.

Et voilà !

Un médecin pérorait dans un salon :

— Mes amis, vous mangez tous beaucoup trop. Le tiers de ce que vous avalez suffirait à vous faire vivre.

— Mais alors, demanda une grosse dame, à quoi servent les deux autres tiers ?

Et le médecin, en toute franchise :

— A faire vivre les médecins.

Il se prenait pour un ascenseur

Un journaliste visite un asile accompagné du directeur. Les deux hommes croisent un fou qui porte un camarade sur les épaules et qui gravit l'escalier principal. Le directeur explique :

"Ne faites pas attention. C'est un malade qui se prend pour un ascenseur."

Le porteur et le porté arrivent à l'étage. Le porté descend et regagne sa chambre. Alors, le directeur empoigne le porteur et le jette dans l'escalier. Puis il explique au journaliste :

"Vous voyez, je renvoie toujours l'ascenseur."

Ah ! ces enfants !

Madame Dupont demande à sa petite nièce :

"Mais enfin, Cathie, pourquoi donnes-tu ta tablette de chocolat aux poules ?

Alors, la gamine :

"Ben, pour qu'elles donnent des oeufs au chocolat, tiens !"

journal des spectacles

Faut-il contester la contestation

Je conteste, tu contestes, il conteste . . .

C'est la mode par le temps qui court.

Le monde du spectacle y passe aussi.

Charlebois s'est contesté lui-même, a changé de bag, et a failli y laisser sa peau.

Radio-Canada a subi le feu de la contestation et les nouvelles concernant le Québec passent maintenant après celles d'Ottawa.

Télé-Métropole ne conteste pas les nouvelles cotes d'écoute qui favorisent CBFT et bouleverse son horaire.

"Zoom" qui avait à l'affiche les Girls a suscité une centaine d'appels de protestation.

"Moi et l'Autre" qui nous a fait voir une comédienne dans un cercueil fut aussi la cible d'une cinquantaine de contestataires.

A Radio-Canada, 25 à 30 appels de protestations, c'est considéré comme beaucoup. 50, un chiffre très appréciable. 100, c'est exceptionnel.

Peut-être faut-il en conclure qu'à part les contestations orchestrées, le téléspectateur accepte ce qu'on lui offre sans mot dire.

A une exception près. Changez l'horaire d'une joute de hockey et, sur-le-champ, plus de 1,000 appels embarrasseront les lignes.

Tout le monde devrait savoir que le hockey, c'est sacré !

J.-P. SYLVAIN



Le chanteur en plein cocktail, fidèle à son image et à une bière très identifiable.

Le nouveau bag de Charlebois

Après un "flop" monumental avec Suparchipelargo, et une annulation de spectacle des Fêtes au TNM par la suite, Robert Charlebois ne veut plus se péter la fraise pour le seul plaisir de ce faire.

Il a connu à ses débuts l'époque de "la Boulée", où il remporta le Grand Prix du Disque sans toutefois faire de bruit ni pour autant devenir célèbre.

Puis, devenu champion de la sono, avec du bruit plein les oreilles, du joual plein les chansons avec le parolier Sabourin, un poète des grandes occasions, Charlebois devint le héros incontesté de la chanson nouvelle, remportant un autre Prix du Disque avec "Lindbergh", chanson qui eut son retentissement sur la scène internationale et même à l'Olympia, où le public parisien ne l'écouta pas, ce qui ne compromit nullement la carrière de Charlebois. Bien au contraire.



CHARLEBOIS, interprétant en primeur son "Québec Love", dans les Laurentides.

Celui-ci y alla ensuite de "Tout écartillé" et voici qu'il lance avec fracas une chanson et un nouveau microsillon : "Québec Love", et de nombreuses autres tounes destinées à ses contemporains.

Parmi ce delirium tremens, se trouve quand même un poème de Rimbaud que Charlebois se permet de mettre en musique. Serait-ce sa nouvelle voie ?

Après l'orage Charlebois, celui-ci ne se gêne pas pour dire qu'il est "tanné", écoeuré dans son langage, et tout indique qu'il va revenir bientôt aux sources et présenter à son public une nouvelle image Charlebois, axée sur ses premières chansons empreintes de poésie fruste, et même recomposer dans cette veine.

Charlebois veut repartir vers de nouveaux horizons. C'est pourquoi il annonçait sa retraite avant Suparchipelargo. C'est pourquoi, cette fois, il va plonger dans un nouveau bag.

A part ses nouvelles chansons qui portent des titres comme "000 Margo", "Broches de Bécik", "La fin du monde" (composée en collaboration avec Dieu le Père), le nouveau bag de Charlebois s'annonce "cool".

Charlebois est mort, vive (le nouveau) Charlebois ? L'ancien avait beaucoup de fans !

J.-P. S.

Trois petits tours pour trois Denise

par Jean-Paul SYLVAIN

Depuis que Michel Tremblay a écrit "les Belles-Soeurs", les comédiens se battent chaque année pour jouer dans ses pièces, assurés qu'ils sont de porter sur leurs épaules une partie de la gloriole de ce jeune auteur devenu célèbre en décrivant les gens de l'Est qui collent des timbres Pinky pour avoir des bébelles chromées.

En 1966, Tremblay avait écrit un bouquin intitulé "Contes pour buveurs attardés" mais rien n'était arrivé. Il a fallu son association avec le metteur en scène André Brassard pour que tous deux connaissent un succès incroyable, quoique très mérité.

C'est avec André Brassard que Michel avait monté au Patriote six courtes pièces, dont "Berthe", que l'auteur reprit par la suite à la demande du réalisateur Paul Blouin. Ce devait être le point de départ de "Trois petits tours".

Un baptême-TV

Ces "trois petits tours" constituent un véritable début-TV pour Michel Tremblay. Et quels débuts! C'est dans le cadre des "Beaux Dimanches" que Paul Blouin a choisi de présenter au vaste public de Radio-Canada ce jeune auteur québécois.

Pour une première, les "Belles-Soeurs" auraient sûrement été un succès d'envergure, mais CBFT nous réserve sans doute ce plat de résistance pour 1970. Cette fois, c'est le 21 décembre que nous ferons plus ample connaissance avec les oeuvres de Tremblay, à 8 h. 30.



Denise Filiatrault campe Carlotta, aux côtés de Johnny Mangano (Jacques Godin).



Berthe, c'est Denise Proulx. L'auriez-vous reconnue ?



Denise Pelletier, agent de Gloria Star.

Denise Filiatrault a adopté Tremblay

Pas fou, Michel Tremblay a choisi pour ses trois histoires trois femmes qui ont pour prénom Denise. Et pas les moindres. Denise Pelletier, Denise Filiatrault (qui jouait le rôle principal dans les Belles-Soeurs) et Denise Proulx.

Un petit truc publicitaire qui en vaut bien d'autres. De toute manière, les artistes acceptent de signer un contrat sans rechigner dès qu'on leur dit que Michel Tremblay est l'auteur d'un texte.

Il rêve en noir et blanc

"Trois petits tours", c'est trois histoires, trois incursions dans l'univers de trois filles qui, ce soir-là, regardent leur vie et voient comment elles sont en somme prisonnières de leur destin . . ."

Les héroïnes de Tremblay ont le joual facile, l'expression imagée, comme dans la vie de tous les jours. Son joual est naturel, pas du tout forcé. "Toute une vie à vendre des tickets dans une boîte de vitre", dira Berthe.

L'amertume de la vie de tous les jours, voilà ce que traduit le jeune auteur qui a fait du joual un art. Il est à peu près le seul chez nous à utiliser cette langue dévalorisée avec bonheur et surtout avec justesse. Ses personnages parlent le langage des Canadiens français nés pour un petit pain, dans un pays qui les force à parler une autre langue pour gagner leur vie.

Tremblay a saisi tout l'effroi et le drame des individus sans lendemain. C'est d'ailleurs un de ses thèmes préférés. Surtout que lui-même a toujours craint de ne pouvoir gagner sa vie comme il le voulait.

Toutefois, à l'encontre des gens qu'il décrit, Tremblay a réussi à devenir ce qu'il rêvait de devenir : un écrivain . . . unilingue.

MON PETIT JOURNAL





• **ROBERT CHARLEBOIS a rendu visite aux vieillards du Foyer Jean XXIII pour souligner le temps des Fêtes. Il a chanté pour un public dont la moyenne d'âge est de 84 ans. Ça a donné un spectacle émouvant qui passera à la télévision dans le cadre de l'émission "Format 60". A ne pas manquer le 26 décembre de dix à onze heures.**

• La coiffure de **Sheila** est entrée à l'Académie française. En effet, messieurs les Immortels ont admis lundi dernier que le mot "couettes" pouvait signifier autre chose que lit de plumes. Désormais, "couettes" au pluriel évoque en toute légitimité française la coiffure de la chanteuse Sheila à ses débuts. Si les académiciens veulent être dans l'vent, il ne sont tout de même pas très au courant : ils ont défini "couettes" par "petites nattes de chaque côté de la tête", alors que cette coiffure gamine consiste plutôt en petites touffes de cheveux de chaque côté de la tête.



JEANNE MOREAU
. . . deux fois

• **L'émission "La paire gagne", animée par JULIETE HUOT et JACQUES HOUDE, change d'horaire. Cette émission, qui est présentée le mercredi soir après le hockey, sera, à compter du 8 janvier, télédiffusée le jeudi soir à 8 h. 30. C'est la nouvelle série "Prenez le volant" qui remplacera le quiz du mercredi soir. Ce qui fera de cette veillée-télévision une veillée pour hommes, quoi !**

• **Geneviève Bujold** était à Montréal, bien qu'elle ait refusé toute entrevue avec la presse québécoise. Ce qu'on ne savait pas, c'est que **Richard Burton** a passé trois jours à Montréal cette semaine et est reparti en compagnie de madame Bujold.



JULIETTE HUOT
. . . changement d'horaire

• **Lors de la première de son émission de télévision à la Place Alexis-Nihon, DONALD LAUTREC fut fort ennuyé par les chasseuses d'autographes, qui ont failli le dépouiller de ses vêtements en s'arrachant "un souvenir" de l'idole. Le jeune chanteur a trouvé une ingénieuse façon de se protéger de la frénésie de ses admiratrices : immédiatement après son émission, il se retire dans une taverne du centre commercial, le temps de laisser se calmer l'ardeur de ses "fans", puis, une heure plus tard, il en sort détendu et peut rejoindre sa voiture sans être assailli.**

• Et Radio-Canada nous aura présenté deux fois **Jeanne Moreau.** Après "le Sel de la semaine", nous verrons l'actrice française en studio d'enregistrement, interprétant ses nouvelles chansons. Ce court métrage, réalisé par **François Reichenback** et intitulé "les Chansons de Jeanne Moreau", sera présenté le 2 janvier.

• **GINETTE RENO en récital le 21 janvier à l'antenne de Radio-Canada. Dans le cadre de l'émission "Hors-jeu" animée par RICHARD GARNEAU, madame Reno interprétera plusieurs nouvelle chansons.**

Le new-look de Tintin : un pantalon anglais

Paris connaîtra vendredi une autre grande première, mais, cette fois, pour un héros imaginaire qu'on servira sur grand écran : Tintin. En effet, le premier dessin animé du long métrage (85 minutes) présentera le célèbre personnage dans "le Temple du Soleil". Vingt-deux albums (entre 1930 et 1968), 104 films télé de cinq minutes, deux films de cinéma (où l'acteur Jean-Pierre Talbot jouait Tintin) ne suffisaient plus pour satisfaire les "fans" du personnage créé par le dessinateur belge Hergé en 1929. C'est pourquoi on vient d'y ajouter un grand dessin animé à la Walt Disney.

Il aura fallu 300 personnes (techniciens et dessinateurs) pour tirer de leur album natal le capitaine Haddock, les Dupont-Dupont, Milou et le célèbre Tintin, à qui les artistes ont donné un new-look. Pour ce long métrage en 35 mm, Tintin ne porte plus les larges culottes de golf qui ont fait 40 années de son histoire. On l'a vêtu d'un long pantalon étroit, à la mode anglaise.

Ce film est produit par les studios Belvision, fondés par Raymond Leblanc, qui s'est passionné avec succès pour les personnages de contes illustrés comme Astérix, avec qui il a fait deux films : "Astérix le Gaulois" et "Astérix et Cléopâtre". M. Leblanc prévoit faire un long métrage sur "Lucky Luke" en 1970, un nouvel Astérix en 1971 et un autre Tintin en 1972. Aussi énergique que les personnages qu'il anime sur grand écran, il ambitionne de devenir le Walt Disney européen et de faire de Bruxelles le Hollywood du dessin animé.



Les Bel-Air à la Comédie : un show pour les robineux

Les Bel-Air ont changé. De style, de vêtements, d'esprit et de pensée. Les Bel-Air s'engagent . . . même politiquement. Pour manifester leur mécontentement face à l'adoption du Bill 63, ils ont décidé de faire flamber devant le Parlement de Québec une Corvette, modèle '63.

Mais, pour en revenir à ce qui a fait connaître les quatre jeunes hommes, la chanson, fini les "Cupidon" ou les "Marchons dans la plaine". Ils ont changé de "paquet musical" (traduction des Bel-Air pour "bag") En fait, ils expliquent ce revirement subit de la façon suivante :

— Nos succès sur disques, qui affichaient beaucoup de facilité si vous pensez à "Cupidon", à "Dong, Dong, Diki, Diki, Dong", etc., préparaient autre chose. Nous avons vendu suffisamment de disques, donc récolté suffisamment de sous pour produire ce nouveau microsillon "révolutionnaire" qui sera sur le marché dans quelques jours.

Sur ce nouveau 33-tours qui fera oublier les Bel-Air "nénane", les quatre musiciens-chanteurs présentent des chansons qui parlent de la police, du gouvernement et, "évidemment", des cheveux longs.

— Pour la première fois, explique le leader du groupe, nous offrons un travail dont nous sommes vraiment fiers : chansons originales, son neuf, style différent, paroles qui vont plus loin, et pochette extra. Mais notre révolution est avant tout d'ordre musical.

Avec ce nouveau long-jeu, les Bel-Air respecteront de nouvelles règles de travail. Ainsi, ils ne travailleront plus dans les cabarets, qu'ils décrivent d'ailleurs comme des endroits de saoulerie, de cassage de verres, de blasphèmes artistiques qui créent une atmosphère à mi-chemin entre le Mardi gras et l'Hallowe'en.

Le 27 décembre, les quatre bonshommes partiront en pèlerinage avec leur autobus à 36 places. Ils se rendront en Californie pour achever la réalisation de leur prochain spectacle "son et lumière".

Ce spectacle auquel ils rêvent (secrètement) depuis moult semaines, ils veulent le présenter en rentrant de Californie un lundi matin, soit à la Place des Arts ou à la Comédie-Canadienne.

Pourquoi un lundi matin ?

— Ce sera un spectacle "gratis" qui aura lieu à neuf heures du matin. On s'adressera alors aux étudiants qui feront l'école buissonnière, aux barbiers, aux chômeurs, aux voyageurs, aux robineux, aux flâneurs et, finalement, aux artistes et aux journalistes.





New-look : sans sourire.



"Le monde, c'est sérieux."



"Si j'avais des sous..."



"Ne plus voir, peut-être..."



"Je tiendrai le coup !"

Joël Denis: "Ne plus être pantin me coûte $4,800 et 40 saisies"



"Un comme "Made in Joël" rejoint tout le monde."

par Colette Chabot

Il a déjà été l'artiste le mieux payé à Télé-Métropole. C'était la vie de pacha — il a possédé jusqu'à trois voitures en même temps (seulement par caprice). Sa vie était alors une fête continuelle. Puis il a jugé cette fête insignifiante.

Choqué de posséder autant de choses que la facilité des "Ya Ya" ou des "Sieste" lui donnait, Joël s'est révolté en choquant à son tour : une première page de journal nous offrait toute la petite famille Denis dans le plus simple appareil. On a crié au scandale. Joël Denis, lui, était allé si loin pour être fidèle à sa neuve pensée qu'il ne put comprendre la réaction populaire et même celle des gens du milieu. Ses déclarations à la radio, ses explications dans les journaux ne firent alors qu'envenimer le geste qu'il avait posé, entraînant dans le mouvement femme et enfants. Il perdit ses contrats à la télévision, sa série à la radio, enfin tout. Deux ans plus tard, il paie encore pour ce qu'il appelle son "engagement".

Il est arrivé avant moi à la boîte Le Patriote, où il joue tous les soirs dans ce spectacle qu'il a monté. Lundi, c'est soir de relâche. Il est plus calme, presque détendu. Une casquette brune sur le coin de l'oeil et un manteau de tweed anglais à col de fourrure. Il a toujours ce physique de fantaisiste qui a fait les belles années de "Jeunesse d'aujourd'hui", mais il ne veut plus se laisser photographier quand il sourit à pleines dents, expliquant que "maintenant c'est différent".

Je m'excuse de lui parler de cette première page de journal qui avait fait de lui, il y a deux ans, le plus discuté de tous les gens du monde du spectacle. Mais ça fait deux ans que je ne l'ai vu, que je ne lui ai parlé, et un retour en arrière s'impose.

"C'est pourtant simple. J'en avais marre d'être un pantin. Je n'en pouvais plus. Tout était facile, et la facilité n'est jamais belle. Je n'avais même plus le trac quand je montais sur scène. Je ne ressentais plus rien. Je gagnais $80,000 par année et j'en dépensais autant. Un matin, par exemple, je me suis levé avec le goût de m'acheter une Cadillac. Le jour même, elle était à ma porte.

"Je suis un instinctif"

"La maison était toujours pleine de gens qui me disaient des choses gentilles sans les penser, et je crois que je devais faire de même. Je recevais, je donnais de l'argent à mes copains. Je n'ai jamais aimé l'argent pour l'argent. Sinon, je serais riche aujourd'hui. J'ai réfléchi longuement avant d'en arriver à des conclusions, et, encore, mes conclusions n'étaient pas calculées. Je savais que ma démarche intérieure ne correspondait aucunement avec le personnage que j'affichais. Je voulais en finir le plus rapidement possible avec le petit idiot de Joël Denis que j'offrais. Je voulais assassiner le cabot très vite.

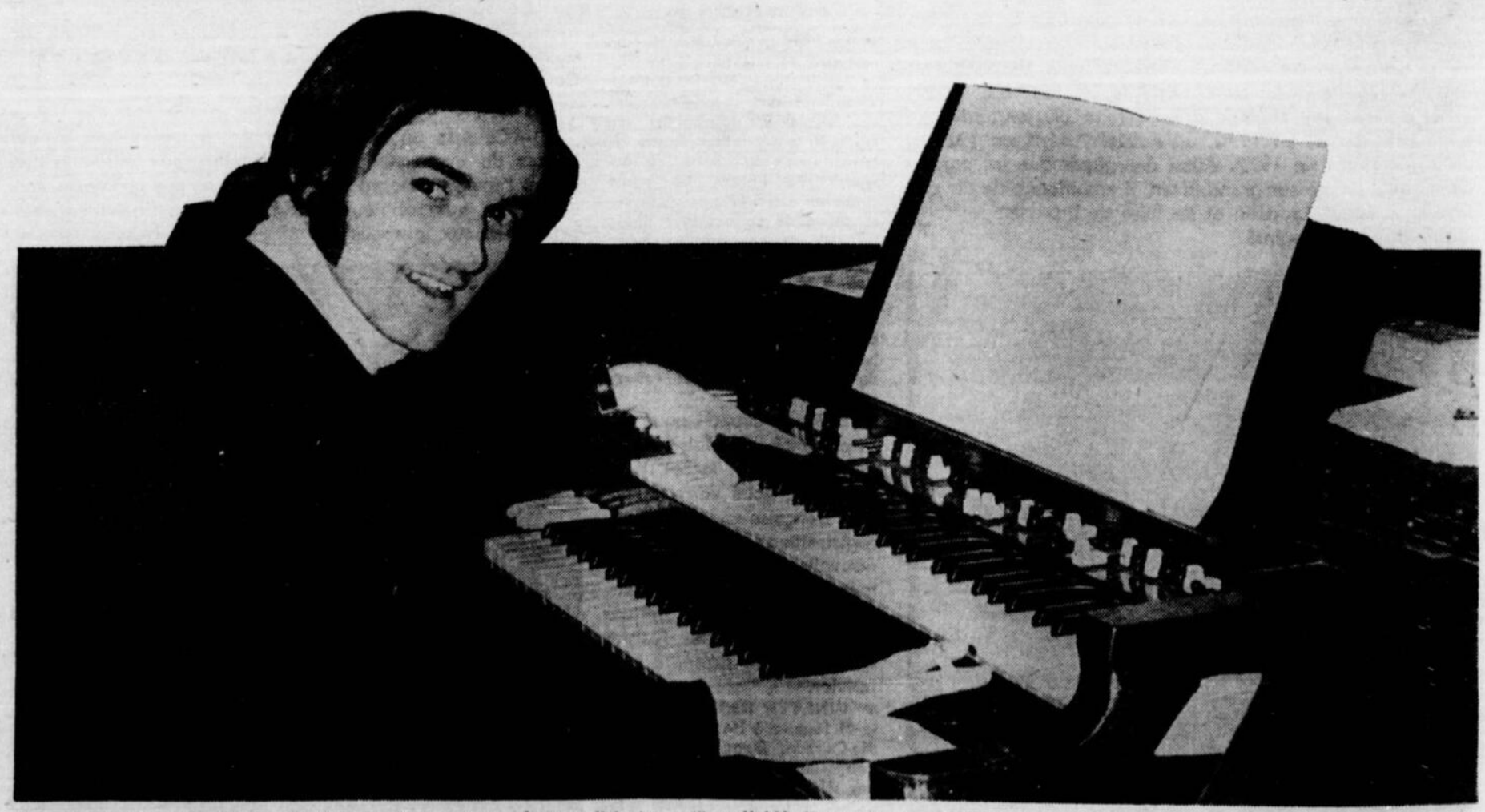
— Vous n'avez rien trouvé de mieux que de faire un scandale?

— Je suis un instinctif, pas un calculateur. En posant ce geste, je n'ai pas pensé à ce qui viendrait, mais seulement à ce que j'avais permis qu'on fasse de moi. C'est de ça que je voulais me dépouiller.

L'engagement coûte cher

— Avec un peu de patience,

(Suite à la page suivante)



Il a mis 12 ans avant de devenir Joël Denis, la super-vedette québécoise qu'il a décidé d'assassiner en quelques jours. Combien lui faudra-t-il de temps pour que le public accepte celui qu'il a choisi d'être depuis deux ans ? (Photos Marce)



Au Patriote, un excellent spectacle, mais trop de sièges vides.

(Suite de la page précédente)

vous auriez pu faire oublier l'interprète du "Ya Ya" bien autrement, et probablement d'une façon plus profitable à l'évolution de votre carrière ?

— C'eût été trop long. Un peu comme de mourir à petit feu. Je ne le pouvais pas. Ce geste m'a coûté très cher. J'en ai couru le risque. Un risque non calculé. C'est pourquoi j'ai tout perdu.

— Vous aviez quand même des sous, un commerce ?

— Mon commerce ne va pas bien. Ma femme et ma mère sont obligées de travailler, tellement la situation est difficile. Je n'avais pas de réserves. J'ai vraiment tout perdu. Il ne me reste que ma maison et trois repas par jour. J'ai eu quarante saisies en deux ans. Ça coûte cher, laisser tomber un masque."

"Made in Joël"

Après deux ans d'absence, Joël Denis a fait un retour à la scène il y a quelques semaines, au Patriote, dans un show qui ressemble à ce qu'il ressent : "Made in Joël".

"Ça rejoint tout le monde, "Made in Joël". Chacun peut y trouver un peu de ce qu'il cherche et plus d'un sujet de réflexion.

"Made in Joël" a fait l'unanimité autant chez les critiques que chez les spectateurs du Patriote. C'est un bon spectacle, comme on en voit peu. Si Joël en tire une grande satisfaction professionnelle, s'il est heureux chaque soir de monter sur scène, il y a pourtant une lacune :

"Jusqu'ici, j'ai perdu $4,800 à produire ce spectacle. $4,800 que je n'ai pas. En ce moment, mon père me cherche un prêteur parce qu'il sait que, moralement, ça me serait trop difficile d'interrompre ce spectacle auquel je crois depuis si longtemps. J'ai pris une décision il y a deux ans, et je la vivrai jusqu'au bout. Je ne suis plus l'homme des concessions. Ça coûte cher, mais j'y arriverai. Au moins, aujourd'hui je suis en accord avec moi-même, et mes proches le savent. Je suis plus heureux, enfin plus serein.

— Dites-le-moi bien sincèrement, croyez-vous qu'il vous aurait été possible de présenter le même spectacle sans le faire précéder "d'une prise de conscience" qui vous a poussé au scandale ?

— Je vous répète que je ne suis pas un calculateur. Je suis un instinctif. Aucun homme ne peut être vraiment grand s'il n'est jamais tombé."

Quand j'ai quitté Joël Denis, qui parle avec la fougue d'un adolescent, je me suis demandé si cela rendait encore plus grand de provoquer soi-même sa chute . . .

C. C.

Allô vedettes

Les premières cartes de Noël à l'intention des journalistes étaient signées **Jen Roger, Paolo Noël, Danièle** et **Michèle, Johnny Farago** et **Stéphane.**

C'est samedi 13 décembre qu'aura lieu le Starovan mettant en vedette les SULTANS, RENEE MARTEL, SIMON, KARO, JEAN MALO, LES SYNDICATED BRASS, MARIETTE LEVESQUE et ROBERT ARCAND. A noter : l'absence totale de tout artiste étranger !

Au concours **"la Clé d'or"** entendu sur les ondes de CFTM-TV, de nombreux artistes ont interprété des compositions d'auteurs nouveaux qui se cachent sous des pseudonymes. **Serge Laprade, Johnny Farago, Isabe le Pierre, Paolo Noël, Pierret Beauchamps, Monique Gaube** furent de ceux-là, mais aucune de ces nouvelles chansons ne fera, à notre avis, le palmarès.

Du 29 janvier au 16 mars prochain, la COMEDIE-FRANÇAISE effectuera une tournée en Amérique du Nord. Après Washington et New York, la tournée se terminera au Québec où seront jouées "AMPHITRYON", "LES FEMMES SAVANTES" et "ELECTRE".

CINERAMA
HORAIRE : 8 h. 30 TOUS LES JOURS
MER. et SAM. : 2 h. — DIMANCHE : 2 h., 7 h. 30
EN CINERAMA ET TECHNICOLOR
VOYAGE SUPERBE MUSIQUE RAVISSANTE
MEDITERRANEAN HOLIDAY
CROISIERE EN MEDITERRANEE
POUR TOUS
FAUTEUILS RESERVES EN VENTE... par poste ou au théâtre... MORGAN (C. d'achats Boulevard et Dorval); NUCKLE PHARMACIE (C. d'achats Laval); PINEAULT LIBRAIRIE, 3320 est, rue Ontario.
11e SEM.
IMPERIAL CINERAMA
UN DES THEATRES BEACON D'UN OCEAN A L'AUTRE
METRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Mtl, 288-7102 ou 5603
CINERAMA

IL S'APPELLE PASCAL... IL A 10 ANS... IL VA MOURIR...
vous vivrez ses 3 mois de grâce et de bonheur
POUR TOUS
un film très triste où les miracles n'existent pas
DIMANCHE MATIN
l'arbre de Noël
eastmancolor
WILLIAM HOLDEN · VIRNA LISI · BOURVIL et BROOK FULLER
un film de TERENCE YOUNG
6e SEMAINE !
Horaire : 10.00, 12.10, 2.20, 4.30, 6.45 et 9.05 p.m.
LE CINEMA PARISIEN
480 Ouest Ste CATHERINE

Métro St-Denis-Demontigny. Métro Berri-Blvd. St-Joseph. Autobus 27
SAINT-DENIS et Bijou
1594, ST-DENIS. 849-4211 5030, PAPINEAU 527-9131
POUR TOUS
LES FABLES DE LA FONTAINE
Six fables de La Fontaine projetées dans la vie moderne, avec radar, télévision, cinéma, jeux olympiques, refrigérateurs et machine à laver...
GRAND PRIX MIFED
LE PLUS GRAND FILM FRANÇAIS DE DESSINS ANIMES
fablio le magicien
EN COULEURS
AU MÊME PROGRAMME
Une machine à vous faire EXPLOSER DE RIRE!
le grand bidule
Stationnement gratuit à l'arrière du Saint-Denis

Commentatrice de modes, Marie-Josée Longchamps lance son mari comme mannequin-vedette



Pour la première fois, Marie-Josée et son mari, Johannes Larsen, avaient mardi soir dernier l'occasion d'être mannequins ensemble. Tous deux ont bien apprécié la gageure.

Après avoir refusé de faire partie du scénario du film "Après-ski" parce que cela allait à l'encontre de l'idée que les gens se font d'elle, Marie-Josée Longchamps, vedette de "Rue des Pignons", a changé son fusil d'épaule.

"Il faut dire **non** quand quelque chose ne nous convient pas, de déclarer Marie-Josée. Quant à moi, je suis connue et je n'ai pas du tout l'intention de jouer nue au cinéma pour me faire connaître davantage. Ce ne serait pas moi. Pour les autres, je ne suis pas contre tout à fait."

Elle fait la moue. Elle sourit et ajoute : "Je pense que je trouve maintenant ma voie d'une nouvelle façon. J'ai commencé par être mannequin. Voici maintenant que je suis commentatrice de mode. On me demande de plus en plus. Pour moi, c'est une facette du métier qui ne me déplaît pas du tout."

Son mari, un élégant Scandinave, sourit lui aussi. C'est que, depuis quelques semaines, lui aussi est mannequin. Et mardi soir il était pour la première fois du même défilé de mode que sa femme. Un métier fort intéressant, semble-t-il, et qui lui plaît tout autant qu'il le présumait.



Ravissante dans une robe du soir, Marie-Josée fut vivement applaudie dans cette toilette, au Marquis de Sade.



Johannes Larsen dans une tenue dite "après-ski". Assisterons-nous à sa montée comme vedette, lui qui vit un peu dans l'ombre de sa femme ?





C'était dans "l'air"

Les réalisateurs de Radio-Canada se donnent un nouveau président

Il fallait s'y attendre . . .

L'Association des réalisateurs de la Société Radio-Canada, qui était devenue passablement lymphatique ces derniers mois, a maintenant un nouveau président. C'est M. Jean-Paul Fugère, qui retrouve un poste qu'il avait déjà occupé en 1960-1961. M. Fugère dirigera l'Association jusqu'aux prochaines élections statutaires, en mai 1970.



M. Jean-Paul Fugère, à un poste qu'il avait déjà occupé.

M. Fugère a été réélu "à la tête des réalisateurs" pour remplacer M. Gilles Brissette, démissionnaire.

Il y a quelques jours, l'Association des réalisateurs se donnait un nouveau secrétaire en la personne de M. Nicolas Doclin, membre fondateur de l'Association, tout comme M. Fugère.

Que se passe-t-il donc à Radio-Canada ?

Il se passe que depuis plusieurs mois l'Association, fondée il y a dix ans au prix énorme d'une grève de neuf semaines de tous les employés, tournait à vide. C'est un peu frustrant pour les employés — encore nombreux — qui avaient descendu dans la rue pour permettre aux réalisateurs de se grouper suivant les lois du pays. Mais récemment les problèmes se sont accumulés, le conseiller juridique de l'Association est disparu, et les membres eux-mêmes, par suite d'une quelconque euphorie, ont laissé la SRC s'immiscer parmi eux en permettant que certains de leurs confrères obtiennent des promotions qui les obligent à une double allégeance, le tout débouchant directement sur un conflit d'intérêts.

L'Association des réalisateurs, qui était alerte et vigoureuse à ses débuts, n'était plus maintenant que la caricature de ce qu'elle avait été. L'Association est devenue pourrie jusqu'au point de vouloir prendre des mesures disciplinaires contre ses propres membres, avec la complicité de Radio-Canada. Des griefs, fondés en fait et en droit, qui auraient dû marcher pour la défense de certains réalisateurs, se sont éternisés par suite de la distraction de certains dirigeants.

MM. Fugère et Doclin ont l'intention de redonner à l'Association son lustre d'antan et, du même coup, faire respecter les réalisateurs, devant les empiètements des brasseurs de papiers qui agissent au nom de la SRC.

Un autre "Après-ski" pour Lalonde

Même s'il a opposé un non final au scénario du film "Après-ski" tel que rédigé par Michel Carle à la demande de Tony Roman, Pierre Lalonde sera de nouveau approché pour un film du même genre.

Carle a pris ce refus sans demander son reste, mais il croit encore fermement que seul un artiste "clean cut" comme Lalonde peut assurer le succès d'un film basé sur le sexe, comme ce fut le cas pour "Valérie".

Aussi après les aventures d'un skieur qui séduit les belles, cette fois, le scénario met aux prises un artiste populaire pour un nouveau film qui aurait titre "Ski-Do-Sexe". Cet artiste, Larry Mason, metteur en scène pressenti, voudrait encore une fois que ce soit Lalonde.

Ceux qui connaissent Pierre Lalonde croient qu'il dira encore une fois : "Non, non et non". Compris ?

dans les cinémas

Alouette
318 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — "Paint Your Wagon", 2 h. 30, 8 h. 30.

Arlequin
1004 est, rue Sainte-Catherine — (288-2943) — "Le Droit de naître", 2 h. 40, 6 h., 9 h. 20. "Comment j'ai appris à aimer les femmes", 1 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 50.

Atwater
Angle Atwater et Sainte-Catherine — (935-4246) — (Cinéma I) — "The Undefeated", 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 40. (Cinéma II) — "Butch Cassidy and the Sundance Kid", 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.

Avenue
1224 Green (937-2747) — "Rain People", 1 h. 25, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15; dim. à partir de 1 h. 15.

Berri
Angle Saint-Denis et Sainte-Catherine (878-2424) — "Dans la chaleur de la nuit", 2 h. 20, 6 h., 9 h. 50. "L'Affaire Thomas Crown", 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h.

Bijou
5030, rue Papineau — (527-9131) — "Le Diable aime les bijoux", 12 h., 2 h. 55, 5 h. 55, 8 h. 55. "Sept contre la mort", 1 h. 20, 4 h. 20, 7 h. 20, 10 h. 20.

Bonaventure
Place Bonaventure — (861-2725) — "Oliver", 2 h., 8 h. 30.

Canadien
1204 est, rue Sainte-Catherine — "Le Miracle de l'Amour no 3", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Alerte à la drogue", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.

Capitol
778 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6828) — "The Miniskirt Mob", 10 h. 15, 1 h. 05, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 45.

Champlain
1815 est, rue Sainte-Catherine — (524-1685) — "Les Souliers de saint Pierre", 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.

Château —
6956, rue Saint-Denis — (271-4400) — "Hercule contre les moloch", 2 h. 45, 6 h. 05, 9 h. 30. "Les Amours d'Hercule", 1 h., 4 h. 20, 7 h. 45.

Cinéma de Montréal
1584 est, rue Mont-Royal (521-7870) — "Le jour des Apaches", 12 h. 59, 6 h. 15. "La guerre des cerveaux", 2 h. 50, 8 h. 06. "Mic-Mac au Montana", 12 h., 4 h. 36, 9 h. 52.

Cinéma de Paris
900 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2995) — "Le Mariage", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinéma Laval
1600 LeCorbusier (688-8200) — (Cinéma I) — "Cold Day in the Park", 2 h. 20, 5 h. 45, 9 h. 15. "Gay Deceivers", 12 h. 45, 4 h. 10, 7 h. 40. (Cinéma II) — "Thérèse et Isabelle", 2 h. 20, 5 h. 55, 9 h. 25. "L'Homme de Marrakech", 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 45.

Cinéma Les Galeries d'Anjou
Boul. Métropolitain et montée Saint-Léonard (353-5960) — "Le Leçon particulière", 3 h., 6 h. 20, 9 h. 45. "L'Auberge de la peur", 1 h. 20, 4 h. 40, 8 h. 05.

Cinéma V
5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "I Am Curious", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinérama
1430, rue Bleury — (288-5603) — "Mediterranean Holiday", 8 h. 30; merc. et sam. 2 h.; dim. 2 h., 7 h. 30.

Côte-des-Neiges
Place Côte-des-Neiges — (735-5527) — (Cinéma I) — "The Touchables", 2 h. 55, 7 h. 30. "Zorba the Greek", 1 h. 20, 5 h. 15, 9 h. 10. (Cinéma II) — "Zorba the Greek", 1 h. 20, 5 h. 15, 9 h. 10.

Crémazie
8610, rue Saint-Denis (388-4210) — "Funny Girl", 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.

Crystal
1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "The Ambushers". — "Salt and Pepper". — "Ten Little Indians".

Dauphin
2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle Renoir) — "La Chamade", à compter de 1 h. 30. (Salle MacLaren) — "Erotissimo", 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30.

Dorval
260, rue Dorval, Dorval (631-2021) — (Salle dorée) — "That Cold Day in the Park". — "The Gay Deceivers", à compter de 2 h. 15. (Salon rouge) — "Hell in the Pacific". — "Charly", à compter de 12 h. 30.

Electra
Sainte-Catherine et Amherst — (522-9177) — "Les Diamants d'Anvers", 12 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 40, 9 h. 45. "Femmes de nuit", 1 h. 55, 5 h., 8 h.

Elysée
35, rue Milton — (842-6053) — (Salle Resnais) — "Ma nuit chez Maud", 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h. (Salle Eisenstein) — "Doctor Glas", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fairview
Centre commercial Fairview, Transcanadienne (697-8095) — (Cinéma I) — "The Libertine", à compter de 1 h. (Cinéma II) — "Bullitt". — "Bonnie and Clyde", à compter de 1 h. 30.

Festival
1206 est, rue Sainte-Catherine — "Je suis curieuse", 7 h. 30, 10 h.; dim. 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.

Fleur de Lys
858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 30, 6 h. 50, 10 h. 35. "L'Ecume des jours", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 25.

Français
59 est, rue Sainte-Catherine — (288-5513) — "Hercule contre les moloch", 1 h., 4 h. 20, 7 h. 45. "Les Amours d'Hercule", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 30.

Granada
4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "Hercule contre les moloch", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35. "Maciste et les mines du roi Salomon", 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55.

Greenfield Park
Place Greenfield Park — (671-6129) — (Cinéma I) — "A Man Called Digger", 6 h. 45, 9 h. 55. "Young Runaways", 8 h. 15. (Cinéma II) — "Le Mariage parfait", 6 h. 40, 9 h. 45. "La Chasse aux filles", 8 h. 10.

Guy
Guy et Maisonneuve (931-2912) — "A Married Couple", 11 h. 45, 1 h. 30, 3 h. 15, 5 h., 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 15.

Jean-Talon
4808 est, rue Jean-Talon — (725-7000) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 25. "Les Jeunes Loups", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 20.

Kent
6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "Whose That Knocking On My Door?", 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30.

La Scala
6430, rue Papineau — (721-5107) — "Bien joué Matt Helm", 12 h. 15, 4 h. 40, 9 h. 40. "Les Pirates du diable", 1 h. 40, 6 h. 25. "Le rossignol de Castille", 3 h. 20, 8 h. 15.

Le Cinéma
Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "Goodbye, Mr. Chips", 2 h. 30, 8 h. 30.

Loew's
954 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6861) — "Some Kind of a Nut", 10 h. 50, 1 h., 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 45.

Lucerne
855, boulevard Décarie — (744-2174) — "That Cold Day in the Park", 6 h., 9 h. 35. "The Gay Deceivers", 7 h. 55.

Maisonneuve
3019 est, rue Sherbrooke — (525-2174) — "Hibernatus", 12 h., 3 h. 25, 6 h. 45, 10 h. 25. "Les Jeunes Loups", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 20.

Mercier
4560 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "Les Diamants d'Anvers", 8 h. 10; sam. et dim., 2 h. 05, 5 h. 10, 8 h. 15. "Femmes de nuit", 6 h. 35, 9 h. 40, sam. et dim., 12 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 40, 9 h. 45.

Midi-Minuit
4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "Les Amours de Lady Hamilton", 12 h., 3 h. 05, 6 h. 15, 9 h. 30. "Femmes et tentations", 1 h. 35, 4 h. 45, 8 h.

Monkland
5504, boul. Monkland — (484-3579) — "A Man For All Seasons", 1 h. 15, 5 h. 05, 9 h. 05. "The Taming of the Shrew", 3 h. 15, 7 h. 15.

Montcalm
3238, rue Masson — (727-5213) — "Casanova 70", 5 h. 45, 9 h. 25. "New York dans les ténèbres", 7 h. 40.

Outremont
1748 ouest, rue Bernard — (277-3233) — "That Cold Day in the Park", 6 h. 05, 9 h. 35. "The Gay Deceivers", 7 h. 55.

Palace
698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "The File of the Golden Goose", 10 h. 30, 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 10, 9 h. 25.

Papineau
4519, rue Papineau (521-6853) — "La Leçon particulière", 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 30. "L'Auberge de la peur", 1 h. 05, 4 h. 25, 7 h. 50.

Parc
720, avenue de l'Eglise, Verdun — (768-2509) — "A tout casser". — "Tueuses en collants noirs".

Parisien
480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "L'Arbre de Noël", 10 h., 12 h. 10, 2 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 05.

Pigalle
912 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-2774) — "Les Amours de Lady Hamilton". — "Femmes et tentations", à compter de 12 h.

Place du Canada
Via le Château Champlain (861-4595) — "The Battle of Britain", 1 h. 30, 3 h. 55, 6 h. 20, 8 h. 45.

Place Ville-Marie
(866-2644) — (Grande salle) — "The Madwoman of Chaillot", 1 h. 10, 3 h. 40, 6 h. 10, 8 h. 45. — (Petite salle) — "The Graduate", 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30.

Plaza
6505, rue Saint-Hubert (274-6155) — "Le Miracle de l'amour no 3", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Alerte à la drogue", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.

Pussycat
4015, boul. Saint-Laurent (849-9469) — "Lorna", 1 h. 20, 4 h. 20, 7 h. 15, 10 h. 15. "Motor Psycho", 2 h. 50, 5 h. 50, 8 h. 45.

Rivoli
6906, rue Saint-Denis (277-4129) — "Destination Zebre", 2 h. 30, 8 h. 30.

Saint-Denis
1594, rue Saint-Denis (849-4211) — "Sept contre la mort", 1 h. 20, 4 h. 20, 7 h. 20, 10 h. 20. "Le Diable aime les bijoux", 12 h., 2 h. 55, 5 h. 55, 8 h. 55.

Salle Hermès
5550 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "Marry Me! Marry Me!", 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Savoy
4470, rue Wellington — (769-7372) — "That Cold Day in the Park", 6 h., 9 h. 25. "The Gay Deceivers", 7 h. 45.

Séville
2155 ouest, rue Sainte-Catherine (932-1139) — "Alice's Restaurant", 1 h. 05, 3 h. 05, 5 h. 05, 7 h. 05, 9 h. 15.

Snowdon
5225, boul. Décarie (482-1322) — "De Sade", 1 h. 10, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 10.

Van Horne
6150, Côte-des-Neiges — (731-8243) — "Kiss Me, Kiss Me", 1 h. 45, 3 h. 40, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 35.

Vendôme
Place Victoria — (878-1451) — "Z", 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

Verdun
3841, rue Wellington — (768-2092) — "Les Années fantastiques", 2 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 50. "Made in Paris", 1 h., 4 h.30, 8 h.

Versailles
7265 est, rue Sherbrooke (352-0200) (Salon bleu) — "48 heures d'amour", 7 h. 55. "Une corde, un colt", 6 h. 15. (Salon rouge) — "Hercule contre les moloch", 7 h. 55. "Maciste et les mines du roi Salomon", 6 h. 15, 9 h. 40.

Viau
226, boul. des Laurentides, Laval — (669-3866) — "Les Jeunes Fauves". — "Face d'ange". — "A l'est du Soudan".

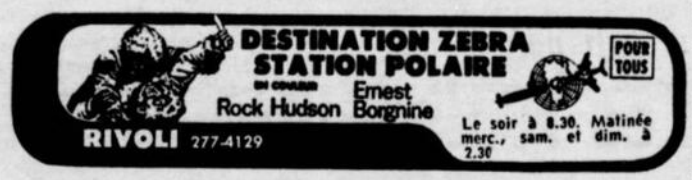
Villeray
8042, rue Saint-Denis (388-5577) — "L'Homme sauvage", 12 h. 35, 4 h. 20, 8 h. 05. "Adorablement vôtre", 2 h. 30, 6 h. 15, 10 h.

Westmount
5038 ouest, rue Sherbrooke (486-7395) — "Midnight Cowboy", 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 20.

York
1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-8978) — "Take the Money and Run", 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40.

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS

ACHETEZ DES LIVRETS DE BILLETS EN VENTE DANS LES CINEMAS "FAMOUS" DES CINEMAS "FAMOUS PLAYERS"





DES VENDREDI 12 DECEMBRE!



UN FILM MUSICAL EXUBERANT!

"Hilarant et récréatif" Seventeen Magazine



D'après le succès musical du Broadway, de Lerner et Loewe
En Technicolor 70 mm et son stéréophonique
ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807
RESERVATIONS AU GUICHET ou PAR TELEPHONE — 861-2807
En soirée à 8.30
Mats. sam. et dim. à 2.30 p.m.
GUICHET OUVERT CHAQUE JOUR DE MIDI A 9 H.

DES SAMEDI 13 DECEMBRE!

SPECTACULAIRE, EBLOUISSANT ET GRANDIOSE!



CHATEAU | FRANCAIS
GRANADA | VERSAILLES

DERNIER PROGRAMME COMPLET
Château et Français 7.45 pm — Granada et Versailles 7.50 pm

Allô vedettes

Le club **Playboy** de Montréal vient de se donner un nouveau gérant général, **Basil Brewer,** un homme d'affaires canadien-anglais dans la cinquantaine qui s'exprime dans un français impeccable et dont le premier souci est de franciser son établissement pour mieux accueillir la clientèle canadienne-française. Enfin !

LISE WATIER ne fait plus les beaux jours du petit écran, mais elle n'est pas pour autant disparue de la circulation. Elle vient d'accepter de diriger les pages féminines du magazine médical "Vivre".

Aucun journaliste n'a encore demandé à **Jean-Noël Tremblay,** ex-député fédéral aujourd'hui ministre de la Culture au Québec, ce qu'il pensait du titre de la pièce présentée par le TNM au Théâtre Port-Royal et intitulée **"Gens de Noël, tremblez".**

Le docteur JEAN-PAUL OSTIGUY, celui qui a fait maigrir à vue d'oeil GINETTE RENO, fait des affaires d'or puisqu'il vient d'ouvrir un bureau à Québec, chemin Chambly.

Jovette Bernier, Grand Prix du Cercle du Livre de France, est en voie d'éclipser plusieurs records puisque son bouquin devient un best-seller du roman : déjà 12,000 de vendus. Il y a quelques années, un Grand Prix ne dépassait pas les 5,000. Non monsieur !

Polydor mise actuellement sur une nouvelle venue, SYLVIANE CLAIR, qui, nous assure-t-on, fait penser à BRENDA LEE. Pourvu, surtout, qu'elle en ait la voix !

Etant donné la vogue actuelle de la musique dite "underground", la maison de disques **Columbia** vient de produire une liste de ses meilleurs microsillons underground. Parmi ceux-ci **Don Ellis, Pacific Gas Electric, Johnny Winter.**





PLAIRE AUX HOMMES EST LEUR SEUL PLAISIR !





Les artistes se sont rués sur Gilles Mathieu, le fondateur de la Butte, pour lui donner la bascule. On reconnaît Jean-Guy Moreau, Raymond Lévesque, Marie-Josée Longchamps, Claude Gauthier, Claude Michaud, le violoneux Philippe Gagnon et Manon Bernard. (Photos : Marce)

Un gros "chiard" pour les 10 ans de la Butte

Les chansonniers québécois ont presque tous vu le jour dans les Laurentides, à la Butte à (Gilles) Mathieu, qui ouvrait modestement ses portes il y a 10 ans, un 7 décembre.

Pourtant, Mathieu ignorait à cette époque le terme "boîte à chansons" qui allait révolutionner en quelques mois l'univers artistique québécois.

Il avait accroché au mur quelques toiles de peintres canadiens, déniché des coussins qu'il avait tout bonnement étendus par terre, préparé un repas à la bonne franquette. Au menu, figuraient foie gras, pain français, tourtières et tartes au sucre.

"Des courants d'air nous gelaient les pieds en hiver. Il faisait froid dans ce local improvisé. Le service à table était tellement difficile que je ne faisais pas de factures", ajoute-t-il.

Je me souviens pour ma part d'y avoir entendu les premiers monologues séparatistes de Raymond Lévesque. Raymond y a élu domicile des dizaines de fois depuis. Mais il ne fut pas le premier à s'y produire. Cet honneur échut à Guy Lesage. La salle était comble, car Mathieu avait annoncé que le père Ambroise raconterait ses souvenirs de voyage. Toute une expérience. Le père Ambroise n'était pas au rendez-vous cette semaine. Lesage y était, lui, de même que Claude Gauthier, Jean-Guy Moreau, Claude Michaud, Robert Charlebois, sans oublier le violoneux Philippe Gagnon, un grand ami de Charlebois. Et le public aussi avait répondu à l'invitation de Mathieu de venir fêter ce 10e anniversaire en dégustant un repas canadien, fèves au lard et tourtière comprises.

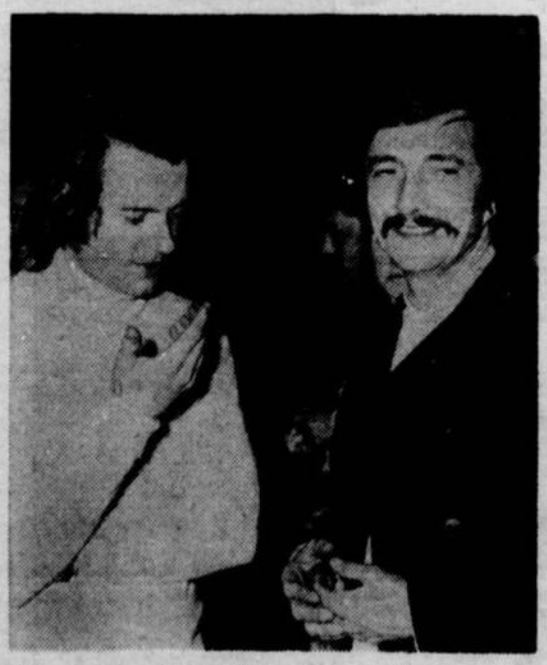
"Au village sans prétention, j'ai mauvaise réputation . . ."

Mathieu se souvient de l'époque où il avait mauvaise réputation à cause des coussins jetés par terre qui servaient de sièges. Comme il le dit si bien, la venue de barbus n'améliora pas les choses. Mais comme le public évolue très vite, et que les étudiants et maintenant même les parents fréquentent la Butte, il sortit indemne de l'aventure.

C'est un peu lui qui, sans trop s'en douter, lança la vogue des anciens meubles, car à cette époque le "vieux canadien" était encore considéré comme rébarbatif. Fanaux, lampes, fers à repasser, outils de la ferme, vieux cadres ornent encore les murs de la Butte, qui, après avoir quitté son site original en 1960, s'était implantée dans un vieil atelier. Mathieu le transforma en théâtre d'été, puis, pour consacrer la réputation de la Butte, demanda à Félix Leclerc d'y chanter. Celui-ci se laissa finalement convaincre. La Butte était née.

Gilles Mathieu se souvient aussi de l'époque où il fallait une dizaine d'artistes connus en scène pour remplir la salle. Au même programme figuraient alors les Bozos, Raymond Lévesque, Claude Léveillée, Hervé Brousseau, Jacques Blanchet et Clémence Desrochers. Tout cela a bien changé depuis. Tex, Pauline Julien, Vigneault, Georges Dor et plusieurs autres remplissent maintenant le local à pleine capacité. Ce cénacle de la chanson québécoise qui leur servait auparavant de rampe de lancement sert maintenant à leur consécration. Reste que Mathieu demeure fidèle à sa politique de lancer des inconnus, pour assurer la relève. Et ça risque de durer longtemps. Et c'est tant mieux.

J.-P. S.



En pleine conversation, le monologuiste et imitateur Jean-Guy Moreau, flanqué de Gilles Mathieu.



Raymond Lévesque, artiste de la première heure de la Butte, se permet de tambouriner sur son invité Claude Gauthier, auteur-compositeur qui a fait ses débuts à cette boîte à chansons.



la musique
Maurice Roy

L'oratorio le plus célèbre de tous les temps

La première représentation du grand oratorio de Haendel, "le Messie", a été donnée juste avant la fête de Pâques, soit le 13 avril 1742, à Dublin, en Irlande. Agé de 57 ans, Georges-Frédéric Haendel est au sommet de sa carrière et de sa réputation. Néanmoins, il est accablé par les soucis d'argent, car le genre de musique qui a fait sa fortune à Londres, l'opéra italien, ne marche plus guère.

Haendel s'empresse donc d'accepter l'invitation du duc de Devonshire, lord-lieutenant d'Irlande. Pendant les quatre mois que le maître passa chez son bienfaiteur, il reprit goût à la vie . . . et au succès. C'est pourtant dans l'amertume la plus profonde que Haendel a écrit, dans trois semaines, ce qui devait devenir l'oratorio le plus populaire de tous les temps. Ce chef-d'oeuvre inégalé avait pourtant été précédé de deux opéras qui n'eurent aucun succès : "Imeneo" (1740) et "Deidamia" (1741).

Le géant que fut Haendel fut donc obligé de donner sa mesure dans ce qu'il a intitulé lui même "Messiah". Compositeur extrêmement prolifique, Haendel affectionnait surtout de jouer au grand seigneur. Il travaillait vite et approfondissait peu, contrairement à son contemporain et émule Jean-Sébastien Bach.

Cette semaine à Montréal, et dans des centaines de villes du monde occidental, "le Messie" sera donné de nouveau, à l'approche de la fête de Noël. Des milliers de mélomanes, qui ne pourront entendre l'oeuvre en concert, la feront rejouer sur disques. "Le Messie" est donc une oeuvre connue et qu'on aime un peu plus, d'année en année. La musique éternelle du maître est restée dans l'héritage culturel de l'humanité. Cette musique témoigne de la grandeur de l'homme, et de son besoin d'espérer.



GEORGES-FREDERIC HAENDEL
Un legs à l'humanité: "le Messie".

Le calendrier du mélomane

- Le 12 décembre, à la salle Redpath, Université McGill, à 20 h. 30, musique de Noël pour choeurs et cuivres, sous la direction de **Donald Patriquin** et **Wayne Riddell.**
- Le 14 décembre, à la Bibliothèque nationale, à 20 h. 30, **Francine Desroches,** pianiste, et les élèves de la classe de diction française d'**Alfred Brunet.**
- Le 14 décembre, au théâtre Maisonneuve, à 14 h. 30, les **Ballets métropolitains du Canada** (Mozart, Tchaïkovsky, Glazounov).
- Le 14 décembre, au théâtre Port-Royal, à 16 h. 30, le Quatuor Juilliard, à la **Société Pro Musica** (Mozart, Berg, Beethoven).
- Le 14 décembre, à l'église Saint-Jacques, rue Saint-Denis, "Messiah", de Haendel, par les **Tudor Singers of Montreal,** sous la direction de **Wayne Riddell,** avec **Betty Doroschuk, Ann Golden, Albert Greer** et **Claude Corbeil.**
- Le 14 décembre, au **Musée des Beaux-Arts de Montréal,** à 20 heures, concert de musique de chambre.
- Le 15 décembre, à l'hôtel Ritz Carlton, 126e concert des séries de Sarah Fischer, avec **Alan Belkin,** pianiste.
- Le 16 décembre, au théâtre de la **Cité universitaire de Laval,** à 20 h. 30, concert de Noël des élèves de l'Ecole de musique (chant choral et flûte à bec).
- Le 18 décembre, au théâtre Maisonneuve, à 20 h. 30, concert de la **Société de Musique contemporaine,** sous la direction de **Serge Garant.**
- Le 18 décembre, au Centre national des Arts, à 14 heures et à 19 h. 30, le ballet **"Casse-Noisette",** de Tchaïkovsky, par le **Ballet national du Canada.**
- Le 19 décembre, au **Centre national des Arts,** à 19 h. 30, même spectacle que la veille.

On a "mouillé" ça à la Comédie-Canadienne

Le "réveillon de Noël" de Gratien Gélinas

La Comédie - Canadienne, c'est une institution. Gratien Gélinas aussi. De sorte qu'une réception donnée au 84 ouest, Sainte-Catherine, attire forcément de nombreuses personnalités du monde du spectacle.

Guy Sanche, Marc Gélinas, Jacques Michel, Claude Girardin étaient de la fête. De même que Gérard Vermette, le rieur, Danielle Ouimet, la Valérie nationale, Monique Miller, la tragédienne, Paul Berval, le Beu qui rit.

Il y avait aussi Isabelle Pierre, Louise Forestier, Judi, Gilbert Chénier, Sophie Clément, Yvon Deschamps, tous de la nouvelle revue "Attends ta délivrance".

Des gadgets

Au fait, ce "réveillon de Noël" était un prétexte. Un prétexte pour remercier la presse de parler de la Comédie, surtout un prétexte pour lui en faire parler à nouveau, vu que la partie marquait le lancement de cette revue que l'on dit du tonnerre de Dieu, foi d'Yvon Deschamps.

Gratien Gélinas, quant à lui, n'a pas manqué de venir saluer tout ce monde, où se retrouvaient aussi des annonceurs de radio, des représentants de compagnies de disques, des publicitaires, des badauds (il s'en trouve toujours quelques-uns) et des amis de la maison.

Une pouponne nous est née

Andrée Peltier, celle qui met sur pied ces conférences de presse, cocktails et réceptions, celle surtout qui voit aux gadgets, se multipliait auprès des invités, distribuant même des bas de Noël. Personne ne pensa à se coiffer du chapeau de carton, à dérouler les serpentins qui se trouvaient à l'intérieur, tous objets propres aux réunions de ce genre. Quand même. La fête était réussie; l'ambiance ne manquait pas. Pique-assiettes et festoyeurs étant également bien servis, à la table ou au bar.

"Attends ta délivrance" n'est pas un spectacle indépendantiste, en dépit de son titre, en dépit des artistes pro-souverainistes qui peuplent cette production. Eh bien, non, voyons ! "Attends ta délivrance" sera, comme thème, représenté à la scène dans son interprétation la plus courante, c'est-à-dire sous la forme . . . d'un gros poupon joufflu. Cet accouchement donnera naissance au poupon Chénier (dans la vie arrière-petit-neveu du Patriote Chénier).

Un spectacle désopilant au possible, nous assure-t-on. Un spectacle des Fêtes, avec des sets . . . pardon, des sketches "carrés". L'opéra côtoiera le "swing", le "soul" ou le chant grégorien.

Yvon Deschamps, quant à lui, y ira de trois monologues, dont l'un sera intitulé tout naturellement "Attends ta délivrance" tandis que le troisième sera sur "la vie du p'tit Jésus". Ça promet !

J.-P. SYLVAIN



Jacques Michel, la veille de son départ pour la Guadeloupe, Marc Gélinas et Claude Girardin, trois amis d'occasion.



Auprès de Danielle "Valérie" Ouimet, Gérard Vermette n'a pu s'empêcher de pouffer de rire. Une fois est coutume . . .



Les amphitryons Andrée Peltier et Gratien Gélinas discutent sûrement stratégie.



Bobino et le Père Noël, deux personnages légendaires auprès des tout-petits.



Isabelle Pierre, Yvon Deschamps, Gilbert Chénier et Louise Forestier discutent sans doute de la prochaine revue présentée à la C.-C. et intitulée "Attends ta délivrance".



le cinéma

Emmanuel Cocke

Faites des films, pas la guerre!

"LE GAI SAVOIR" — Film de Jean-Luc Godard produit par l'O.R.T.F. Avec Jean-Pierre Léaud et Juliet Berto. V.O., sous-titres anglais. France, 1968, couleur. (Elysée)

Vagabond de l'intelligence, Jean-Luc Godard aimerait que l'on tue un peu de lui chaque fois qu'un grand révolutionnaire disparaît. Perdue entre l'écoeurement et la sublimation des citations d'auteurs qu'il affectionne, sa longue démarche balbutiante ("Une femme est une femme", "Vivre sa vie", "le Petit Soldat", "les Carabiniers", "le Mépris", "Bande à part", "Une femme mariée", "Alphaville", "Deux ou trois choses que je sais d'elle", "Made in USA", "la Chinoise", "Week-end") avait brillamment commencé avec "A bout de souffle" pour atteindre son apogée avec "Pierrot le fou". Il est à noter que Godard est le seul "nouvellevaguiste" qui se soit trouvé un style et qui ait bien fonctionné. "Le Gai Savoir" a été réalisé en couleurs en 1968 pour le compte de l'O.R.T.F., qui refusa pourtant de le programmer. Les deux héros sont "Emile Rousseau" (Jean - Pierre Léaud) et "la fille de Lumumba et de la Révolution Culturelle" (Juliet Berto). Ils se rencontrent la nuit et "agissent" le jour. Leurs dialogues nocturnes ont pour thème le Tiers-Monde, le patronat français, l'Université, les Afranics (Français de l'an 2000), Johnson, le cinéma de Hollywood et d'ailleurs, le fascisme, l'art. "Le Gai Savoir" est l'achèvement du "système Godard" utilisant ses clichés révolutionnaires, selon une naïve pureté et un sens de l'attaque inouï. On a droit à une sorcellerie habituelle, terrorisme de l'esprit agrémenté de sons distordus, de minutes de silence, et d'une disparition d'images de plusieurs minutes. En voulant tuer le cinéma, Godard a oublié qu'il en faisait. Qu'il n'ait jamais su convaincre la Terre entière qu'elle ne devrait pas tourner n'est pas important. La seule valeur (et pas la moindre) du "Gai Savoir", c'est la remise en question de la société établie dont Godard fait partie et dont nous, consommateurs consommés, faisons également partie.

Si j'aime "le Gai Savoir", c'est que, pour une fois, Godard s'est bien répété et n'a pas eu peur des mots. Tous ses films précédents (à part "Pierrot le fou"), qui se répétaient les uns les autres, perdent en même temps de leur "valeur". Cependant, il y a un film politique supérieur à "Gai Savoir", c'est "Z". Parce que "Z" ne prend pas les gens pour des ineptes et s'attaque directement au bobo.

Deux affirmations du "Gai Savoir", vers la fin, sont particulièrement malhonnêtes. C'est dans le genre de "on travaille pour le peuple, mais le peuple, on le voit pas souvent", et "ce film est raté, mais chaque film à venir devra nécessairement prendre un peu de ce film". Cette dernière affirmation est celle d'un industriel qui dirait à sa clientèle : "On fait plus pour vous que vous ne le pensiez."



Godard et son ex-femme dont il a dit: "Anna Karina restera mon interprète préférée. Je n'imagine pas un personnage féminin qui ne soit pas elle."

Fruits sauvages: chef de police big shot

Léonard Forest a réalisé l'an dernier "les Acadiens de la dispersion" qui avait été télédiffusé à Radio-Canada. Cet été il a tourné "les Fruits sauvages". Ce titre est un titre de travail, il sera probablement changé. On se souvient que Bergman a tourné un film intitulé "les Fraises sauvages". Le tournage s'est déroulé à Shippagan et dans un rayon de 100 milles à la ronde. J'ai rencontré l'auteur des images, Pierre Boucher.

— Ce film a été produit par l'ONF mais nous n'avons disposé que d'un faible budget. J'ai même payé des repas à des figurants ! Il s'agit d'une oeuvre mi-dramatique, mi - animation sociale. Le seul artiste c'est George Langford, chansonnier des îles de la Madeleine. Il a écrit la musique, enregistrée dans une église, à l'orgue, à la guitare, drums et contrebasse. Le chef de police a joué le rôle du big shot local. Un professeur d'école a incarné un député. Chaque habitant a joué un rôle différent de son métier, avec une étonnante spontanéité. Léonard Forest était sur place longtemps avant le tournage, il avait tout préparé, j'ai juste eu à shooter deux ou trois prises par plan. Mon meilleur souvenir c'est celui d'une bonne soeur pas mal too much !

"Les Fruits sauvages" de Forest sera distribué début 1970.

mis à l'affiche



Dick Van Dyke, Angie Dickinson et Rosemary Forsyth sont les trois vedettes du film intitulé "Some Kind of Nut" qui prend l'affiche jeudi au cinéma Loew's. Walter Mirisch a signé la production.



Une première attendue : celle de "Hello Dolly", qui, après un succès foudroyant à New York, est enfin présentée à Montréal. Cette production d'Ernest Lehman prendra l'affiche du cinéma Westmount dès le 17 décembre. Est-il besoin de rappeler que Barbra Streisand en est la principale interprète ?



Les "Mini-Skirt Mob" se veulent à peu près la réplique féminine aux films de motards et vestes-de-cuir. Les batailles entre femmes abondent dans ce long métrage que le public pourra voir dès vendredi au Palace.



AUDREY HEPBURN, qui incarne Lisa, est chargée de trafiquer de l'héroïne dans le film "Seule dans la nuit", qui prendra l'affiche dès samedi aux cinémas Champlain et Villeray. Un long métrage de violence.



Jacques Ferron et les Lettres

Northrop et Gemma

Gemma Tremblay, dont j'admire la carrière exemplaire et le chant héroïque ("c'est ainsi qu'on empoigne un pays — jusqu'à l'épuisement de son chant — c'est ainsi qu'on le cloue au cœur du drame — en demeure de répondre (1)"), en est à son huitième recueil, lequel vient de paraître en même temps que ceux de Guy Robert, **Québec se meurt**, et d'André Major, **Poèmes pour dures;** le sien s'intitule **les Seins gorgés.** Tant mieux ! cela donne bonne bouche et se prête à l'élocution : "Seins transcendants, seins de nuit — vous veillez toutes mèches allumées — mon langage naît à chaque nouveau visage — seins verrières de Chartres illuminées". Il ne s'agit plus de mises en boîtes, de chambres de bois, de tombeaux, de tous les procédés d'embaumement qui ont porté mademoiselle Anne Hébert à la Société Royale, ce palais des momies; il s'agit de turgescence et de vie, du même phénomène en plus débraillé, qui a fait pousser "arbres, je dis arbres" de Paul-Marie Lapointe. Celui-ci est de Saint-Félicien, entre Roberval et Dolbeau; Gemma Tremblay figure assez bien la Descente-des-femmes que répercute la baie des Ha ! Ha ! Il était temps, Dieu merci ! que de cette province paradoxale qu'est le Saguenay-Lac-Saint-Jean, septentrionale par le site et méridionale par l'esprit, faite de neige et de feu, on vienne rappeler au reste du pays qu'il a eu sa part de naufragés de ruisseau, tel Saint-Denys Garneau noyé dans deux pieds d'eau, et que sur la terre ferme la poésie est flamboyante et victorieuse.

Il y a eu, l'autre jour, lancement chez H.M.H., dans un édifice approprié et vieilli, à l'ascenseur vénérable conduit par un liftier en goguette, des **Pouvoirs de l'imagination** de Northrop Frye, quinquagénaire timide et frisotté, qui se tenait à l'écart, l'air d'un chanoine sans ambition, d'un quelqu'un qui ne se prendrait pas pour Northrop Frye, bien différent de ce poseur de MacLuhan qui, lui, se prend pour un Marshall. Et je me disais qu'à cet érudit dont les livres, même traduits, gardent le charme de la voix et de la causerie, qu'à ce Montaigne torontois, qui me réconciliait avec l'Ontario, j'opposerais Gemma Tremblay et que, lui comme elle, ils représenteraient assez bien ce que leurs pays respectifs ont de meilleur.

CIPIAR'S LAW

Nos devanciers étaient respectueux comme des mouches dans le miel, des rats tombés dans le tonneau de mélasse. Durant plus d'un demi-siècle, ils ont accepté les verdicts des esthéticiens officiels : que la mort de Louis Hémon et de Harold Jackson aurait été "causée par un accident que le malheur a voulu rendre fatal", selon l'expression embarrassée du coroner, soit qu'ils aient été frappés par la locomotive de l'"Impérial Limitée" à deux milles et quart à l'ouest de Chapleau, le 8 juillet 1913, dans une petite montée où les engins de l'époque ne pouvaient faire guère plus que dix milles à l'heure. A l'exception de Damase Potvin (3) qui, seul, trouve cette affaire-là assez étrange, tous les littérateurs ont accepté la Cipiar's law, poussant même l'infamie jusqu'à inventer que Louis Hémon était sourd. Il y avait des dizaines, des centaines de hobos qui, chaque semaine, à Chapleau, tentaient de "jumper le tender". Si, à sept heures du soir, Harold Jackson et Louis Hémon étaient rendus dans la p'tite montée, c'était pour y prendre "l'Impérial Limitée". Leur tiquette de hobos n'a pas été accepté; on les a repoussés, on les a tués. L'année 1913 marquait, pour le Cipiar, la fin d'une ère de prospérité et le commencement d'une férocité que Louis Hémon et Harold Jackson apprirent à leurs dépens.

(1) Gemma Tremblay — Les Seins gorgés — Ed. du Songe
(2) Northrop Frye — Les Pouvoirs de l'imagination — Ed. H.M.H.
(3) Damase Potvin — Le Roman d'un roman.

les films à la télé

SAMEDI 13 DECEMBRE

8 h. — CFTM — Les Lanciers noirs. Aventures avec Mel Ferrer.
1 h. — CFTM — Le Signe des renégats. Aventures. — **Le Bandit.** Drame psychologique avec Arthur Kennedy.
1 h. — CFCF — Desk Set. Comédie avec Spencer Tracy.
2 h. 30 — CBFT — La loi c'est la loi. Comédie avec Fernandel.
8 h. — CFCF — Silent Night, Lonely Night. Avec Lloyd Bridges.
8 h. — CFTM — Les Racines du ciel. Aventures avec Trevor Howard.
11 h. — CFTM — La Nuit du chasseur. Drame avec Robert Mitchum.
11 h. 30 — CBFT — Piège pour Cendrillon. Drame psychologique avec Danny Carel.
11 h. 30 — CBMT — Phone Call From A Stranger. Film à sketches.
11 h. 45 — CFCF — The Unforgiven. Western avec Burt Lancaster.
1 h. — CFTM — L'Héritier d'Al Capone. Drame policier.
1 h. 15 — CBFT — Interrogatoires : roman-photo. Film policier avec Gilles Léger.

DIMANCHE 14 DECEMBRE

1 h. 30 — CFTM — Une fille de la province. Drame psychologique avec Grace Kelly.
11 h. 30 — CBFT — Les Amants de Teruel. Film chorégraphique.
11 h. 30 — CBMT — I Am A Fugitive. Drame social avec Paul Muni.
12 h. — CFTM — Le Médecin malgré lui. Comédie avec Marcel Roche.

LUNDI 15 DECEMBRE

11 h. 15 — CBFT — La Belle Otero. Biographie romancée.
12 h. 15 — CFTM — Le Démon des eaux troubles. Aventures avec Richard Widmark. — **La Blonde des tropiques.** Film policier.
1 h. — CBFT — La Traite des blanches. Drame social.
11 h. — CFTM — Une mort sans importance. Comédie avec Suzy Carrier.
11 h. 40 — CBFT — Tant qu'il y aura des femmes. Vaudeville avec Mireille Perrey.
11 h. 40 — CBMT — Voyage to the Planet of Prehistoric Women. Science-fiction.

MARDI 16 DECEMBRE

11 h. 15 — CBFT — Suzy, dis-moi oui. Comédie.
12 h. 15 — CFTM — Le Général invincible. Biographie romancée. — **Le Gorille vous salue bien.** Film policier avec Lino Ventura.
1 h. 30 — CBFT — La Tribu perdue. Aventures.
7 h. 30 — CBFT — La Dernière Torpille. Drame de guerre avec Glenn Ford.
11 h. — CFTM — Le Chevalier sans nom. Mélodrame.
11 h. 40 — CBFT — La Douce. Drame.
11 h. 45 — CFCF — Gift of Love. Drame sentimental.

MERCREDI 17 DECEMBRE

11 h. 15 — CBFT — Les Deux Gamines. Mélodrame avec Marie-France.
12 h. 15 — CFTM — Martin Roumagnac. Drame avec Jean Gabin. — **L'Auberge fleurie.** Comédie.
1 h. — CBFT — La Valse de Paris. Comédie musicale avec Pierre Fresnay.
7 h. 30 — CFTM — Guerre et paix. Drame historique avec Henry Fonda.
8 h. — CFCF — The Ugly American. Drame social avec Marlon Brando.
8 h. 30 — CBMT — Quo Vadis. Reconstitution historique.
11 h. — CFTM — 10, rue Frédéric. Drame avec Gary Cooper.
11 h. 40 — CBMT — My Wife's Husband. Comédie avec Fernandel.
11 h. 45 — CFCF — A Man In A Cocked Hat. Comédie satirique avec Peter Sellers.

JEUDI 18 DECEMBRE

11 h. 15 — CBFT — L'Ombre du passé. Mélodrame.
12 h. 15 — CFTM — Les Motorisées. Film à sketches. — **Trois filles sur une île.** Comédie avec Alex Bang.
1 h. — CBFT — Le Relais de l'or maudit. Western.
7 h. 30 — CBFT — Citoyen de nulle part. Drame sentimental.
7 h. 30 — CFTM — Opération Jamaïque. Drame policier.
11 h. — CFTM — La Nuit. Drame psychologique avec Jeanne Moreau.
11 h. 40 — CBFT — Monsieur Ripois. Comédie psychologique avec Gérard Philipe.
11 h. 40 — CBMT — Revolt At Fort Laramie. Western.
11 h. 45 — CFCF — I'll Never Forget You. Comédie.

VENDREDI 19 DECEMBRE

11 h. 15 — CBFT — La Scandaleuse ingénue. Comédie.
12 h. 15 — CFTM — Les femmes mènent le monde. Comédie avec Clifton Webb. — **Le Péché des années jeunes.** Drame sentimental avec Maurice Ronet.
1 h. — CBFT — Le Sabre et la flèche. Western.
7 h. 30 — CFTM — L'Enfant et son étoile. Mélodrame.
8 h. — CFCF — Live Now, Pay Later. Comédie satirique.
11 h. — CFTM — L'Etrange Monsieur Steve. Drame policier avec Jeanne Moreau.
11 h. 40 — CBFT — Les Raisins de la colère. Drame social avec Henry Fonda.
11 h. 40 — CBMT — Passage to Marseille. Drame de guerre avec Humphrey Bogart.
11 h. 45 — CFCF — 40 Pounds of Trouble. Comédie sentimentale avec Tony Curtis.
12 h. 30 — CFTM — Boulevard du crépuscule. Drame psychologique avec William Holden.
1 h. 20 — CBFT — Le Signe de Vénus. Comédie avec Sophia Loren.

Lisez marabout
POUR VOUS INSTRUIRE ET VOUS DISTRAIRE
LES LIVRES DU TOUT SAVOIR — EN VENTE PARTOUT

Centre Naturopathique de Montréal
Dr Roland Caty, N.D.Plh., Naturopathe
Lisez "Les secrets du naturopathe" dans Photo-Journal
370 est, boulevard Saint-Joseph, Montréal — Tél. 844-5311



DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS
Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSSELAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débutent en tout temps.
Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
Louiseville, 691 b. ouest — Tél. 228-4358
Nom ..... Age .....
Adresse .....

COURS par correspondance
aucun contrat — aucun représentant
Prix : à la leçon, à la matière, au cours complet
Diplômes et programmes officiels du ministère de l'Education

COURS PRIMAIRE ..... EN UN AN
8e et 9e GENERALE ..... EN UN AN
8e et 9e SCIENTIFIQUE EN UN AN
10e et 11e GENERALE ..... EN UN AN
10e SCIENTIFIQUE ..... EN UN AN
(Option Lettres et Maths)
11e RECYCLAGE ..... EN UN AN
(de 11e Gén. à 11e Sc.)
11e SCIENTIFIQUE ..... EN UN AN
(Option Lettres et Maths)
10e et 11e COMMERCIALE EN UN AN
12e COMMERCIALE SPEC. EN UN AN
12e COMMERCIALE REG. EN UN AN

COURS CULTURELS : SOCIOLOGIE — PSYCHOLOGIE
FORMATION DE CHEF — CONVERSATION ANGLAISE
INSTITUT ALIE
4364 St-Denis, Montréal 131
(Métro Mont-Royal)
842-1791
Prospectus, s'il vous plaît
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. L.P.J.-14-12-69

NOUVELLE DECOUVERTE SCIENTIFIQUE
Limitation des naissances
grâce à l'indicateur C.D.
NE DEVENEZ MAMAN QUE SI VOUS LE DESIREZ



Brevet canadien No 550093

L'INDICATEUR C.D.
permet enfin la détermination scientifique des jours de sécurité avec une certitude absolue sans aucun calcul à faire vous-même. C'est un moyen infaillible de connaître exactement les jours pendant lesquels vous pouvez avoir un enfant et ceux pendant lesquels c'est impossible.

AUCUN DÉBOURSÉ
EN APPROBATION POUR EXAMEN GRATIS DE 10 JOURS

GRATIS
La brochure de 14 pages "Jours de joie et de bonheur" renfermant ce que chaque homme et femme doit savoir aujourd'hui, vous sera envoyée GRATUITEMENT. Cette brochure est notre cadeau que vous garderez même si vous décidez de retourner l'indicateur C.D.
BROCHURE
Jours de sécurité et de bonheur Le contrôle des naissances

Postez le coupon dès aujourd'hui
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
☐ Veuillez m'envoyer, sous pli discret, un indicateur C.D. en approbation pour examen GRATIS de 10 jours. Si je suis complètement satisfaite, je vous paierai $14.95 plus taxe (mode de paiement facile si désiré). Si non, je vous le retournerai et je ne vous devrai rien.
☐ Je connais l'indicateur C.D. Ci-inclus $14.95 plus taxe. Envoyez-moi un indicateur C.D. par retour du courrier.
NOM ..... TEL. .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
☐ PROPRIETAIRE ☐ LOCATAIRE ☐ EN PENSION
Postez le coupon à : C.D. INDICATOR CO.
L.P.J.-14-12-69 B.P. 1000, Ville Mont Royal, Montréal 304, P.Q.

journal des sports

En marge du congrès des sports

Le deuxième congrès des sports a lieu cette fin de semaine-ci à Montréal. C'est alors que la Confédération des Sports du Québec aura pour tâche de prouver la valeur de ses décisions et l'importance de ses réalisations à l'échelle provinciale. Peut-être que les dirigeants sont trop portés à concentrer leurs efforts sur la région métropolitaine, où la population est plus considérable. Il n'en reste pas moins que si cette Confédération doit contenter un jour les désirs de la population entière, il lui faudra se pencher sur les problèmes et les besoins de toutes les villes et villages du Québec, dans le domaine du sport. Jusqu'ici, plusieurs petits centres se sont organisés avec des moyens de fortune. Aujourd'hui, on parle en termes de millions lorsqu'il est question de l'organisation des sports amateurs. Si l'on désire une participation sportive à l'échelle de l'école, il faudra étudier tout particulièrement le facteur distance, qui empêche les étudiants éloignés des polyvalentes et des CEGEP de prendre une part active aux activités sportives n'entrant pas dans le programme d'éducation physique régulier.



Jean Chartier

Une enquête s'impose

Le programme de boxe de mardi soir au Forum de Montréal a prouvé incontestablement l'intérêt de la population pour ce sport lorsqu'il offre des opposants de bonne classe et un enjeu important tel que celui d'un championnat canadien.

Donato Paduano et Joey Durelle ainsi que tous les autres participants au programme ont fourni le meilleur d'eux-mêmes, avec une réserve pour Junior Hinton qui ne fut pas à la hauteur de sa réputation.

Il est souhaitable maintenant que Régis Lévesque et Marcel Salvail, ou tout autre promoteur sérieux, organisent un autre programme du même genre.

Si plus de 12,000 personnes venant de presque toutes les régions de la province se sont déplacées pour assister à ce programme et qu'elles ont versé quelque $100,000 pour ce faire, c'est dire que la boxe doit retenir l'attention des législateurs ou encore des organismes qui les représentent, tels que la future commission athlétique d'envergure provinciale.

En ce moment, un comité provisoire nommé pour la formation de cette commission aurait, selon nous, une tâche immédiate à remplir, celle d'ouvrir une enquête sur les déclarations de Joey Durelle selon lesquelles il aurait reçu une offre de plus de $10,000 pour perdre le combat.

Nous avons assisté au combat et nous sommes convaincu que Joey Durelle a tenté tout ce qui était humainement possible dans son cas afin de conserver son titre.

Pour le plus grand bien de la boxe, il faudrait toutefois que l'enquête soit instituée afin de trouver cette ou ces personnes indésirables qui auraient fait de telles offres. Ce ne serait pas la première fois, d'ailleurs, qu'on aurait eu vent d'une telle tentative de corruption dans la boxe. Rocky Graziano, on s'en souvient, avait été suspendu pour avoir omis de déclarer une tentative semblable.

La tâche des membres actuels de la Commission athlétique de Montréal serait donc de faire la lumière sur ce sujet. Peut-être Joey Durelle a-t-il fait cette déclaration dans le dessein de prouver son honnêteté. Il aurait alors commis une erreur de jugement. Peut-être cette tentative de corruption est-elle véridique, et alors il faudrait en trouver les auteurs.

Messieurs les responsables de la boxe à Montréal et dans toute la province, c'est à vous maintenant de prendre vos responsabilités.

Pire que le hockey

Les Expos de Montréal viennent de révéler leur programme de joutes d'exhibition avant l'ouverture de la saison régulière. Elles sont au nombre de 27. Si l'on ajoute à ce chiffre les 168 matches qui sont disputés au cours d'une saison régulière, on atteint un total de 195 parties. Pour les clubs qui ont la chance de participer à une série finale de trois de cinq pour déterminer le championnat de leur circuit respectif et qui participent ensuite à la Série mondiale, ce chiffre peut être porté à 207 parties. C'est beaucoup.

Si l'on compare maintenant le nombre de joutes dans la ligue Nationale de hockey, on atteint difficilement le chiffre de 100 matches, incluant toutes les séries éliminatoires possibles. Alors il ne faudrait pas trop se plaindre, même si une joute de hockey exige plus de dépense d'énergie pour un hockeyeur qu'un joueur de baseball.

Du théâtre au football ...en traversant la rue

par Pierre Nadon

Avec Yves Létourneau, on parle ou de théâtre ou de football. Sur le plan professionnel, s'entend, parce qu'il peut vous entretenir de bien d'autres sujets.

Comme le théâtre et la télévision entrent habituellement dans la section spectacles d'un journal, il va de soi que la section sportive se réserve le droit de toucher au côté football de l'affaire.

Avouez toutefois que c'est plutôt inédit de voir un comédien commenter des matches de football de la ligue Nationale comme il le fait au réseau français de télévision de Radio-Canada. Doit-on le considérer comme artiste dans le sens général du mot ou comme commentateur sportif ? Les deux, dira-t-il, car il n'y voit aucune contradiction.

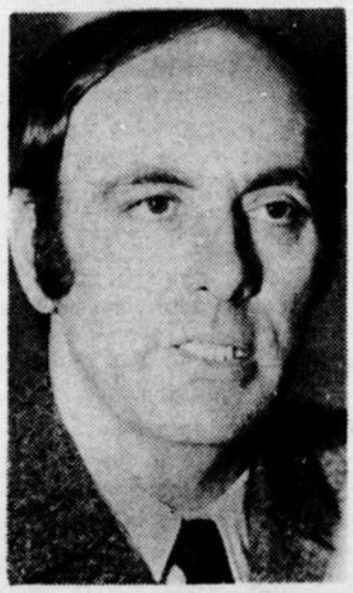
Intéressé au football par Gérald Renaud, d'Ottawa, qui venait couvrir les rencontres au stade Delorimier et qui stationnait sa voiture dans l'espace réservé aux Compagnons du Saint-Laurent, troupe théâtrale qui nichait l'autre bord de la rue, Yves Létourneau est graduellement devenu un mordu.

Et, à l'avènement de la télévision à Montréal, on s'est souvenu de son intérêt pour le football. On s'est souvenu aussi qu'il avait déjà commenté des matches de la ligue Senior du Québec et des rencontres de baseball en studio à CHLP, et on l'a embauché comme commentateur de football. C'était du temps où Larry O'Brien faisait en anglais la description des parties de la ligue Canadienne et Létourneau la traduisait en français. Un peu plus tard, il prit goût à écouter la description des matches de la ligue Nationale de football à la radio, chez lui.

Puis, quand Radio-Canada décida de porter à l'écran les matches de la LNF, en 1961, on confia le travail à l'équipe Létourneau-Jean Séguin, laissant au tandem Normand-Proulx le football canadien. Mais on ne le fait pas travailler que dans le football. On le voit régulièrement aux émissions de ski (qu'il pratique), aux régates de Valleyfield et autres trucs du genre.

Commenter le football américain est plus facile

Dire qu'il préfère le football américain à son équivalent canadien serait mentir. "J'ai une préférence marquée pour les matches intéressants", dit-il. Il ajoute toutefois qu'il est plus facile de commenter une rencontre américaine parce qu'il y a moins de substitution, parce qu'un seul joueur est en mouvement plutôt que tout le champ arrière, et parce qu'il est plus facile de repérer les joueurs sur le terrain qui est d'une moins grande étendue. En revanche, il ne cache pas que le football américain pourrait profiter de l'adoption du simple tandis que le football canadien n'aurait pas avantage à choisir les quatre essais.



"Le système de recrutement du football canadien est pauvre." (Photo Pierre Tessier)

Les seuls reproches qu'il puisse formuler à l'endroit du football canadien sont un manque d'envergure au niveau de l'organisation et un piètre système de recrutement qui empêche les équipes de se reconstruire en un minimum d'années. On peut toutefois dire qu'il a une haute opinion de J.I. Albrecht, récemment embauché par les Alouettes. Il lui attribue la découverte de piliers à Ottawa sous Red O'Quinn et à Montréal sous Perry Moss. Toute la ligue a profité du travail d'Albrecht, dit-il, puisque ces mêmes joueurs sont maintenant répartis dans différents clubs.

"Etcheverry doit faire ses preuves"

Le nom d'Albrecht nous a nécessairement mené à un sujet d'actualité, les Alouettes. Il a alors réitéré sa confiance en J.I. Il a été tout aussi enthousiaste (un peu moins, peut-être) quand il est passé au nom de Red O'Quinn et, au sujet de Sam Etcheverry, il partage l'opinion de plusieurs connaisseurs qui prétendent que l'ancien quart-arrière des Alouettes n'a encore rien prouvé comme instructeur.

"Sam Etcheverry doit faire ses preuves. Il était un excellent passeur avec les Alouettes, mais il a toujours eu la réputation d'être un pauvre stratège. Son séjour avec les Cardinals de St. Louis, dans la ligue Nationale, l'a peut-être aidé dans ce domaine. Le choix de ses assistants y fera beaucoup, aussi. Je me demande tout de même s'il acceptera de gagner avec une équipe qu'il critique depuis trois ans dans un hebdomadaire montréalais."

Revenu à nos moutons, le football américain, il nous a appris qu'on choisissait 14 matches réguliers avant le début de la saison, ceux que le groupe Radio-Canada, se basant sur des matches antérieurs et sur la rivalité entre les équipes, croyait devoir être intéressants. Viennent ensuite deux rencontres de championnat de division, un championnat de ligue et le Super Bowl.

Voyage à Cleveland pour présenter le match en studio

Il nous a appris aussi que certains stades américains, dont Chicago et Baltimore, n'étaient pas adaptés aux besoins du football, et que cela rendait plus difficile le travail des commentateurs. Il nous a rappelé le match qu'il devait commenter à Cleveland et qu'il s'est contenté de décrire en studio. Parti de Montréal à 9 heures le samedi matin, l'avion a éprouvé des difficultés à se poser à Toronto et, de là, il était impossible de se rendre à Cleveland à cause du verglas. Pas question de jet, ni d'avion privé, ni de train, ni d'autobus, et encore moins d'automobile pour se rendre à Cleveland. L'équipe de Radio-Canada a donc pris le train pour Montréal en soirée. Dans le train, une défectuosité du système de chauffage empêchait les gens de dormir puisque le thermomètre y indiquait 27 degrés. Résultat: arrivé fourbu, il ne put que décrire le match en studio. Ce qui n'a pas empêché certains patrons de s'informer de la température à Cleveland le lendemain matin.

Cette année, il devra faire face à un problème vestimentaire. Pour le championnat de l'Ouest, le samedi, son travail le conduira au Minnesota, dont le climat s'apparente au nôtre, et pour celui de l'Est, le lendemain, il devra affronter à Dallas les chauds rayons du soleil texan.

Mais il se console à l'idée de commenter le Super Bowl à La Nouvelle-Orléans et se dit qu'il lui manquerait sûrement quelque chose d'irremplaçable si on lui enlevait son travail de commentateur.

Les Alouettes ont changé de plumes

par Jean Chartier

Du champagne, des cuisses de grenouilles, des amuse-gueule, des cigares, l'atmosphère chaude du club Universitaire de la Cité du Havre, des rires, des conversations enjouées, des interviews, une fraternisation entre les invités et leurs hôtes.

On aurait cru assister à une célébration d'une victoire de la coupe Grey, mais non. Imaginez un peu, cette scène se passait chez les Alouettes de Montréal lundi soir. Les journalistes, les commentateurs de la radio et de la télévision se pinçaient, croyant rêver, pourtant la réalité était là.

Lorsque M. Sam Berger, le nouveau propriétaire du club, s'est présenté devant le micro pour commencer son discours dans un français passable, il a bien fallu se rendre à l'évidence et, d'un commun accord, faire la réflexinon suivante : "Les Alouettes ont changé de plumes."

Des figures populaires

Sam Berger, le nouveau propriétaire, Red O'Quinn, le nouveau gérant général, Sam Etcheverry, le nouveau chef instructeur et J.I. Albrecht, le nouveau directeur du personnel, sont des figures connues et populaires. Ils représentent en quelque sorte l'espoir des amateurs de football qui sont passés d'une déception à l'autre depuis déjà plusieurs saisons, depuis les années glorieuses de Sam Etcheverry et de ses receveurs de passes Red O'Quinn et Hal Patterson. Seul Patterson était absent de ce groupe.

Dalton doit s'incliner

Kay Dalton, jusqu'à la dernière minute, a pour ainsi dire bataillé afin de conserver son poste de chef instructeur, mais en vain.

Sam Berger n'a pas été dur à son égard. Il a même déclaré : **"Nous ne partons pas avec rien. Je ne sais exactement à qui il faut donner le crédit pour les joueurs actuels des Alouettes, mais l'équipe en compte d'excellents. Il faut tout de même se rendre à l'évidence que deux victoires en une saison n'est pas un bilan suffisant."**

Nous avons demandé à Sam Berger de nous expliquer ses obligations réelles vis-à-vis de Kay Dalton. Voici sa déclaration :

"Supposons que j'aie payé un million de dollars pour les Alouettes à M. Jos Atwell. Eh bien, cette somme incluait toutes les obligations financières envers l'ancien propriétaire. C'est dire que M. Atwell devait me livrer le club Alouette libre de toute redevance envers qui que ce soit. Or le contrat de Kay Dalton, qui ne se termine que dans deux ans, le lie directement avec le club. Si M. Atwell n'a pas pris un arrangement avec Kay Dalton pour mettre fin au contrat, il se pourrait que je doive payer la somme à Dalton, quitte à demander un remboursement à Jos Atwell soit en déduisant le salaire des deux prochaines saisons dû à Dalton sur le montant de l'achat."

Sam Berger a posé la question suivante : **"Que voulez-vous que je fasse, où voulez-vous que je m'adresse si je ne puis réussir à monter une combinaison gagnante avec un trio tel que celui de Red O'Quinn, Sam Etcheverry et J.I. Albrecht ?"**

Il a vanté les qualités de Red O'Quinn, qu'il a qualifié de gérant général au jugement sûr et dont les performances passées sur le terrain et dans l'administration sont des garanties de succès pour l'avenir.

Et le fait français ?

Nous avons demandé à M. Berger s'il avait déjà un programme publicitaire tracé pour rapprocher les Alouettes du peuple, tout comme les Expos l'ont fait avec le baseball, pour créer l'impression que les Alouettes sont vraiment le club de tout le monde, un club que les partisans seraient prêts à défendre même dans des circonstances difficiles.

M. Berger n'a pu fournir de précisions sur le sujet, mais il s'est engagé de cette façon :



J. I. ALBRECHT
. . . chef du personnel

"Je puis vous affirmer dès maintenant que nous aurons un directeur de relations extérieures bilingue et que nos bureaux seront ouverts à tous. Nous avons la ferme intention de rétablir ces contacts entre le club et le public. Il n'existe pas de raisons qui puissent empêcher un club de football de remporter des succès à tous les points de vue dans la métropole du Canada, où ce sport a déjà connu une si grande popularité précisément du temps de Sam Etcheverry et de Red O'Quinn."

Des rumeurs

Plusieurs rumeurs circulent depuis au sujet de ce bureau de publicité. Nous avons demandé à Red O'Quinn si Sam Pitt conserverait son poste. Sa réponse fut la suivante : **"Franchement je préfère ne pas répondre immédiatement à cette question."** On sait que dès mardi matin Red O'Quinn prenait place à son bureau à l'Autostade. Pour la première fois, un membre du nouveau bureau de direction s'installait en permanence à l'Autostade.

Un reporter féminin de Radio-Canada a fait la remarque suivante à M. Sam Berger : "Ce soir j'ai une entrevue télévisée à faire sur les nouvelles nominations chez les Alouettes, mais malheureusement, je ne puis interviewer personne en français." M. Berger a répondu : **"Je le sais et je le regrette autant que vous, mais ce sera différent la prochaine fois. Je vous promets qu'il y aura quelqu'un alors pour remplir ce rôle essentiel."**

Il est rumeur que Laurent Lalonde, d'Ottawa, soit sur la liste des publicitaires possibles pour le club.

Pour démontrer les bonnes intentions de la nouvelle direction, le gérant général Red O'Quinn a même déclaré: "Je serai toujours à mon bureau à l'Autostade pour répondre à vos questions et à vos critiques. Bien plus, je suis prêt à vous fournir mon numéro de téléphone privé à domicile. Il ajoutait :

"Enfin je suis de retour "at home". Il y a 10 ans, j'étais intéressé à prendre le poste de gérant général des Alouettes. A cause de divergences de vues et pour une question de salaire, j'ai abandonné le football pour y revenir en 1962 avec les Rough Riders d'Ottawa. Aujourd'hui, je suis de retour à Montrétl avec les Alouettes et j'en suis bien heureux."

Que penser de Sam Etcheverry ?

On dit d'Etcheverry qu'il a signé un contrat le liant pour deux ans. Il s'est d'ailleurs déclaré contre les contrats à long terme. Que faut-il attendre de lui comme chef instructeur ? L'opinion générale veut que l'ancien quart-arrière vedette des Alouettes ait besoin d'excellents assistants pour faire un succès de son travail. Avec les Rifles de la ligue Continentale, il n'a pu faire ses preuves, mais il n'occupait pas le poste à plein temps. Maintenant ce sera différent.

D'autre part, une enquête supposément secrète faite chez les joueurs actuels des Alouettes laisserait planer un doute sur la popularité de Sam comme instructeur.

Pas de promesses

Invité à prendre la parole, Sam Etcheverry n'a pas fait de promesses, se contentant de déclarer : **"Attendez encore pour me juger. Nous allons travailler à compléter les cadres de l'équipe. Il n'y aura pas tellement de changements, mais il y en aura sûrement. Peut-être la tâche sera-t-elle trop lourde pour moi, mais je vais tâcher de l'accomplir."**

Inutile d'ajouter que Sam cessera son travail comme rédacteur sportif pigiste à **Dimanche Matin** où il avait une rubrique hebdomadaire traitant du football.

De toute façon, disons que c'est sur une note d'optimisme que la nouvelle direction des Alouettes aborde sa lourde tâche. Il ne faut pas encore lancer trop de fleurs, ni la pierre, mais plutôt attendre de voir l'équipe à l'oeuvre sur le terrain. Elle a prouvé, lundi soir, qu'elle désirait faire oublier le passé et donner une autre réputation au club. C'est déjà quelque chose d'accompli, même s'il reste encore beaucoup à faire.



SAMUEL BERGER, président



RED O'QUINN, gérant d'affaires



SAM ETCHEVERRY, instructeur

Aux quatre coins de la province

De Rimouski à Valleyfield

Les villes de **Rimouski, Hull, Rawdon, Amos, Hauterive, Granby, Saint-Henri-de-Lévis, Alma, Sainte-Agathe, Chibougamau** et **Valleyfield** accueilleront tour à tour le **circuit de motos-neige O'Keefe** au cours de l'hiver. Les coureurs motoneigistes se disputeront pas moins de **$19,000** en bourses dans onze courses de vitesse dont cinq épreuves de zone, cinq championnats régionaux et le prestigieux championnat provincial. La série de courses débutera le 11 janvier à Granby et se terminera à Hauterive le 15 mars. Le championnat provincial se tiendra à Valleyfield les 24 et 25 janvier.

Re : Tournoi midget de Hull

Le **5e Tournoi international de hockey midget,** organisé par le **club Kiwanis de Hull,** prendra l'affiche de l'aréna de l'endroit **du 22 au 25 janvier.** La compétition, approuvée par l'Association Canadienne de Hockey Amateur, réunira 24 équipes qui se disputeront un total de 23 parties. La date limite des inscriptions a été fixée au samedi 20 décembre. C'est donc dire que les intéressés peuvent s'adresser au **tournoi international Kiwanis, case postale 624, Hull, Québec.**

La recrue de l'année à Verdun ?

Il est peut-être un peu tôt pour se prononcer, mais on prétend que **Serge Martel,** des **Maple Leafs de Verdun,** pourrait devenir la recrue de l'année dans la **ligue Junior A du Québec.** Martel a récolté 26 buts et 25 assistances en 28 matches... **Wayne Altomare** est tout de même pour quelque chose dans les succès de Martel. Son travail, qui passe souvent inaperçu, lui a valu 27 assistances depuis le début de la saison... Les Maple Leafs, qui affichent 25 points au classement, en ont récolté 17 contre les clubs de leur division et 8 contre les équipes de la section Est. Ils n'ont gagné que quatre matches contre l'Est, dont trois contre Trois-Rivières.

Sherbrooke appuie ses juniors

Les amateurs de hockey de Sherbrooke appuient bien leur équipe dans la ligue Junior A du Québec. On peut même dire qu'ils l'appuient mieux qu'ils n'appuyaient le club senior l'an dernier. Les nouveaux **Castors** — ils ont conservé le nom — attirent une moyenne de **3,000 personnes** par partie, soit 1,000 de plus que les défunts Castors de la **ligue Senior du Québec.**

les chevaux à surveiller

Chad Hanover

La plus grande qualité de ce jeune trotteur est sans aucun doute sa régularité. A ses six derniers départs, il a réussi à se classer dans l'argent à cinq reprises, mais la victoire ne lui a souri qu'une seule fois. A ses deux dernières présences en piste, il a été guidé par Serge Grisé, qui semble bien déterminé à le conduire à la victoire. Attention à sa prochaine sortie!

High Basis

Depuis quelque temps, ce protégé de Gilles Lachance a connu une mauvaise période, mais il est appelé à retrouver son équilibre d'ici peu. Troisième à son dernier départ, il était parti de la huitième position et a été devancé de peu par Star Brook et Hickory Stout. Avec une meilleure position, il possède assez d'étoffe pour maîtriser ses adversaires.



Allez-y
C'est un produit du Québec

167-A 10 oz $2.35
167-B 25 oz $5.45
167-C 40 oz $8.30

CROIX D'OR DE MELCHERS

G610

HOCKEY

SAMEDI 13 DECEMBRE
à 8 heures p.m.
LIGUE NATIONALE
CHICAGO
vs
CANADIENS

DIMANCHE 14 DECEMBRE
à 8 heures p.m.
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
OSHAWA
vs
CANADIENS JRS

Billets pour ces deux joutes MAINTENANT en vente

★ ★ ★

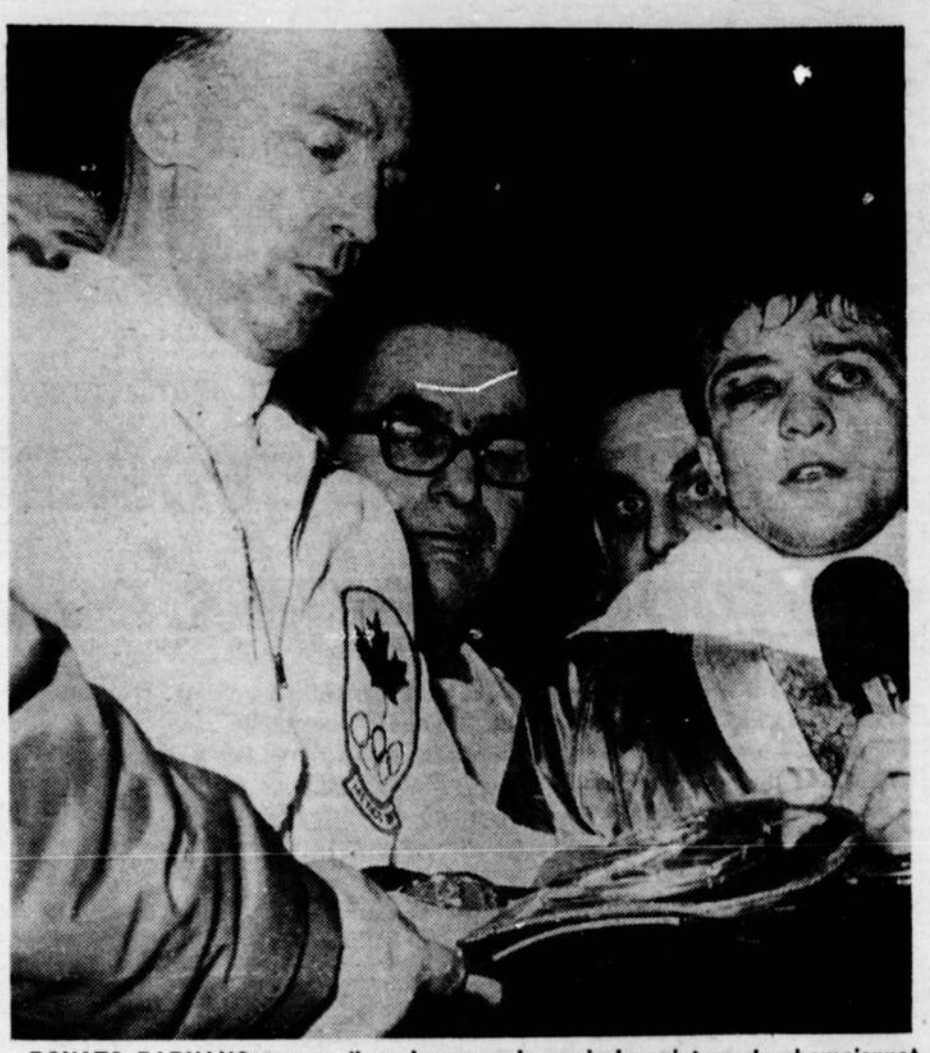
MERCREDI 17 DECEMBRE
à 8 heures p.m.
LIGUE AMERICAINE
PROVIDENCE
vs
LES VOYAGEURS

VENDREDI 19 DECEMBRE
à 8 heures p.m.
LIGUE AMERICAINE
QUEBEC
vs
LES VOYAGEURS

Billets pour ces joutes en vente lundi, à 10 h. a.m.
au
FORUM



JOEY **DURELLE, le champion déchu, porte les traces de son combat avec DONATO PADUANO. C'est en affichant tout de même un désir de vaincre remarquable que Durelle a dû concéder la victoire.** (Photos Pierre Tessier)



DONATO PADUANO a un oeil au beurre noir, mais la ceinture du championnat mi-moyen canadien et une bourse intéressante lui ont fait rapidement oublier les coups de JOEY DURELLE. A ses côtés on remarque son gérant, ROGER LARIVEE.

Soirée de boxe rue Ste-Catherine

par Jean Chartier
et Pierre Nadon

Une soirée de boxe comme celle de mardi soir au Forum, c'est une occasion comme pas une de rencontrer du monde de tous les milieux. Mais oui, c'est ainsi que nous avons pu causer avec M. Georges Dufresne, le célèbre ténor canadien, maintenant âgé de 77 ans, mais qui n'avait pas voulu manquer ça.

"Ça me rappelle ma jeunesse, de nous dire M. Dufresne, **alors que j'étais étudiant à Paris. Pour défrayer une partie du coût de mes études, j'ai lutté et boxé. Alors c'est réellement un plaisir d'assister à ce programme de championnat."**

Un peu plus loin, nous croisons le Dr Maurice Bédard de Saint-Hyacinthe, un fervent de tous les sports, qui nous vantait la qualité des combats présentés. Il y avait le maire Armand Nadeau et Yvan Dugré, de Sherbrooke, qui manquent rarement un événement sportif important. Pourtant, Yvan Dugré est un mordu des courses, mais mardi soir il ne s'est pas rendu à la piste du boulevard Décarie. Il n'a pas regretté sa soirée.

Les deux instructeurs des Voyageurs, Ronald Caron et Al MacNeil, étaient présents ainsi que plusieurs joueurs des Canadiens. On a rencontré des ministres, le haut commissaire des sports, Louis Chantigny, et une délégation de la presse, de la radio et de la télévision plus considérable que jamais.

Dans certaines parties du Forum, c'était l'Italie transportée au Canada. On n'avait d'yeux que pour Paduano, et les encouragements de ses partisans étouffaient les encouragement des Sorelois, des Trifluviens et des amis de Joey Durelle.

Dans chacun des combats, de la préliminaire à la finale, la chance a tourné souvent. Tous les spectateurs ont été tenus en haleine pendant 40 rounds de boxe.

On proteste

Si les partisans de Paduano ont célébré la victoire comme seuls les Italiens savent le faire, ceux de Durelle ont été bruyants d'une autre façon. Disons toutefois que Joey, son gérant, Marcel Pontbriand, et son entraîneur Jos Gardfield ont été très dignes dans la défaite.

Chez quelques-uns de ses partisans on a entendu les remarques suivantes : **"Nous nous sommes fait voler . . . Il fallait que Paduano gagne, puisque ce sont les Italiens et la Mafia qui contrôlent la boxe à Montréal. Jusqu'au promoteur qui favorisait Paduano. La prochaine fois, nous allons remplir le Forum et ce sera différent. Depuis 20 ans, ce sont les mêmes juges qui sont là et qui ne connaissent rien. Qu'on fasse venir le président de la Commission athlétique, le Dr Laroche, on va y montrer où est la justice !"**

Une prochaine fois ?

Durelle, pensif, blessé dans son orgueil, fatigué, a murmuré : **"C'est difficile de dire que je suis satisfait, puisque je croyais avoir gagné. Mais il y aura un combat revanche, je serai mieux préparé. Je m'organiserai pour avoir des partenaires dans la dernière semaine."**

Un partisan de Paduano nous a fait cette remarque : **"Il y a un juge qui a vu le combat nul. Eh bien, ce juge-là, il ne sera plus assis à cette table la prochaine fois !"**

Les perdants, si l'on fait exception de René Durelle, sympathisaient ensemble dans la chabre voisine, le président de la Commission athlétique, qui avait été reconduit jusque-là par Marguerite Durelle, l'épouse de Joey qui ne ménageait pas les paroles pour lui exprimer son désaccord, accompagnait le médecin de la Commission et certains membres du comité provisoire de la future Commission provinciale.

Déjà le lendemain

Pendant ce temps, les ouvriers s'affairaient à débâtir l'arène, car le temps poursuivait son cours et le lendemain soir une autre bataille allait s'engager au même endroit, celle des Canadiens et des Maple Leafs de Toronto. D'un oeil satisfait, Marcel Salvail, le copromoteur du combat, contemplait la scène. Il venait, avec Régis Lévesque, de remporter un succès financier.

A la sortie du Forum, on entendait encore chanter les partisans de Paduano, le nouveau champion qui célébrait dans son quartier une victoire ardue, mais méritée. Pour lui, c'était un grand pas de franchi vers d'autres succès.



GERALD RATTE et ARTHUR JONES se sont livré un combat enlevant. La décision partagée a valu la victoire à Ratté, mais une bonne partie de la foule optait pour un combat nul.

Joey Durelle poussait ses coups Arthur Jones veut revoir Ratté Paduano a amélioré sa gauche

"Durelle avait l'avantage dans les premiers rounds. Lorsqu'un boxeur perd ses forces, l'arbitre s'en rend compte : Durelle a faibli au sixième round. Il poussait ses coups au lieu de les lancer. Il a été ébranlé à deux reprises durant le combat, dont une fois au neuvième round. Il m'a tout de même surpris. Il n'a usé d'aucune tactique illégale. Seul Paduano a donné un coup bas. Je l'ai averti et je n'en ai pas avisé les juges, car le coup n'a pas porté. Durelle a été courageux et, si j'avais été juge, j'aurais également accordé ma décision à Paduano," disait l'arbitre Rosario Baillargeon après le match de championnat.

"Je n'ai jamais lâché prise. J'étais en très bonne condition physique et je plaçais bien mes coups. J'ai trouvé le combat plus facile que le précédent. Je ne portais aucune marque après le combat, tandis que Ratté saignait de la bouche. Il m'a appliqué quelques coups bas durant la rencontre. J'aimerais bien l'affronter de nouveau dans un combat de huit rounds. J'aimerais aussi rencontrer le Torontois July Mandell, troisième au classement des poids légers au Canada. Lors de mon prochain combat contre Ratté, je devrais peser 135 livres et lui en pèsera cinq de plus. Mais, comme il est un protégé de Roger Larivée, je crois qu'il me faudra le mettre hors de combat pour être assuré qu'on m'accordera la victoire", commentait Arthur Jones après que les juges eurent accordé une victoire par décision partagée à Gérald Ratté, décision copieusement huée par la foule.

"Durelle m'a agréablement surpris. Il a prouvé qu'il était courageux. Paduano a amélioré sa gauche et sa force de frappe. Vous l'avez vu, aussi, donner deux coups de la droite dans ses combinaisons. Il y avait travaillé durant l'entraînement. Ses crochets de gauche au corps ont fatigué Durelle. On a également vu la différence de conditionnement physique entre les deux boxeurs. Roger Larivée m'avait choisi à cause de mon style semblable à celui de Durelle", racontait Yvon Duhamel, qui avait boxé quatre rounds avec le nouveau champion durant sa période d'entraînement.



chasse et pêche

André-Y. Croteau

La deuxième génération de motos-neige s'en vient

Tous conviendront que l'invention de la moto-neige a marqué un tournant dans l'histoire du sport au grand air au Canada et aux Etats-Unis. Notre ennemi naturel numéro un, la neige, a été vaincu par une petite mécanique simple comme bonjour, et accessible à toutes les bourses puisqu'elle se compare à un bon téléviseur. Mais voici que cette première invention en amène une deuxième : les tout-terrain.

C'est que grâce à la moto-neige nous avons enfin pu visiter des endroits inaccessibles en tout autre temps de l'année. La moto-neige nous porte à toute allure jusqu'à des centaines de milles en forêt. Grâce à elle nous avons découvert de nouveaux horizons, de nouveaux paysages, de nouveaux sites plus enchanteurs les uns que les autres. Et voici que se produit un phénomène contraire à celui que nous vivons depuis déjà dix ans : **il s'agit de vaincre l'été !**

Eh oui, alors qu'il y a dix ans l'hiver nous emprisonnait dans nos maisons pendant six mois, voilà qu'il nous porte si loin que notre problème est maintenant de trouver un véhicule qui répétera ces exploits le printemps, l'été et l'automne.

La solution : les véhicules tout-terrain.

Les "tout-terrain"

Les véhicules tout - terrain sont en fait la deuxième génération de motos-neige en ce sens qu'ils pourront non seulement circuler sur la terre, dans la boue et par-dessus les obstacles, mais ils pourront se déplacer aussi sur la neige.

Déjà ils commencent à poindre du nez. Aux expositions de motos-neige d'octobre et novembre derniers il y en avait deux ou trois sortes qui forçaient des coudes parmi les 107 sortes de motos-neige. Des marques de commerce comme Cushman (OMC), Playcat et Ben Augus.

Tous trois se ressemblent en ceci : ils sont munis de chenilles de caoutchouc comme les motos-neige et aussi équipés de moteurs à deux temps. Ainsi "chaussés" et mus, ils pourront conquérir à la fois la plaine, le désert, la neige, la boue et les pics montagneux.



Voici un véhicule tout-terrain typique, le Cushman OMC. Il peut circuler tout aussi bien sur la neige que sur le sol ou en montagne.

Au bout du monde

Je vous parie que ces petits véhicules vous mèneront au bout du monde. Imaginez : seule l'eau profonde les arrêtera.

Figurez-vous que grâce à eux les lacs les plus poissonneux parce que les moins accessibles seront à votre portée. Les territoires les plus giboyeux parce que les moins chassés seront vôtres. Tous ces coins merveilleux que vous avez visités au cours de l'hiver, vous pourrez les revoir en été.

Et la protection ?

Je vois déjà les conservationnistes style "bas de laine" s'alarmer : les braconniers seront rendus partout.

Oui. Mais les gardes-chasse aussi.

L'hiver dernier un garde-chasse de Chicoutimi faisait une déclaration à savoir: que la moto-neige constituait une grave menace pour le gibier. La Presse Canadienne retransmit son message à travers tout le pays. Pourtant, quelques semaines auparavant le sous-ministre Paul Brown déclarait à une soirée du Casting Club de Québec où j'étais conférencier, que depuis l'avènement de la moto-neige le braconnage avait grandement diminué dans l'ensemble de la province. La raison : le braconnier n'est plus seul en forêt ; maintenant, des témoins peuvent survenir à tout instant pour le dénoncer et le faire arrêter. La déclaration de M. Brown n'a malheureusement pas été reprise par les journaux.

Avez-vous déjà pensé à l'assaut que subiront les clubs privés avec les nouveaux véhicules tout-terrain ? Imaginez un seul instant que 100,000 véhicules tout-terrain (soit le nombre de motos-neige que nous avons maintenant au Québec) envahissent les bois de notre province. Combien de temps les clubs privés résisteront-ils, croyez-vous ? Pas vingt-quatre heures !

Grâce à la moto-neige et aux tout - terrain vous détiendrez bientôt la clef de tous les champs du monde, fussent-ils de neige, de terre ou de sable !

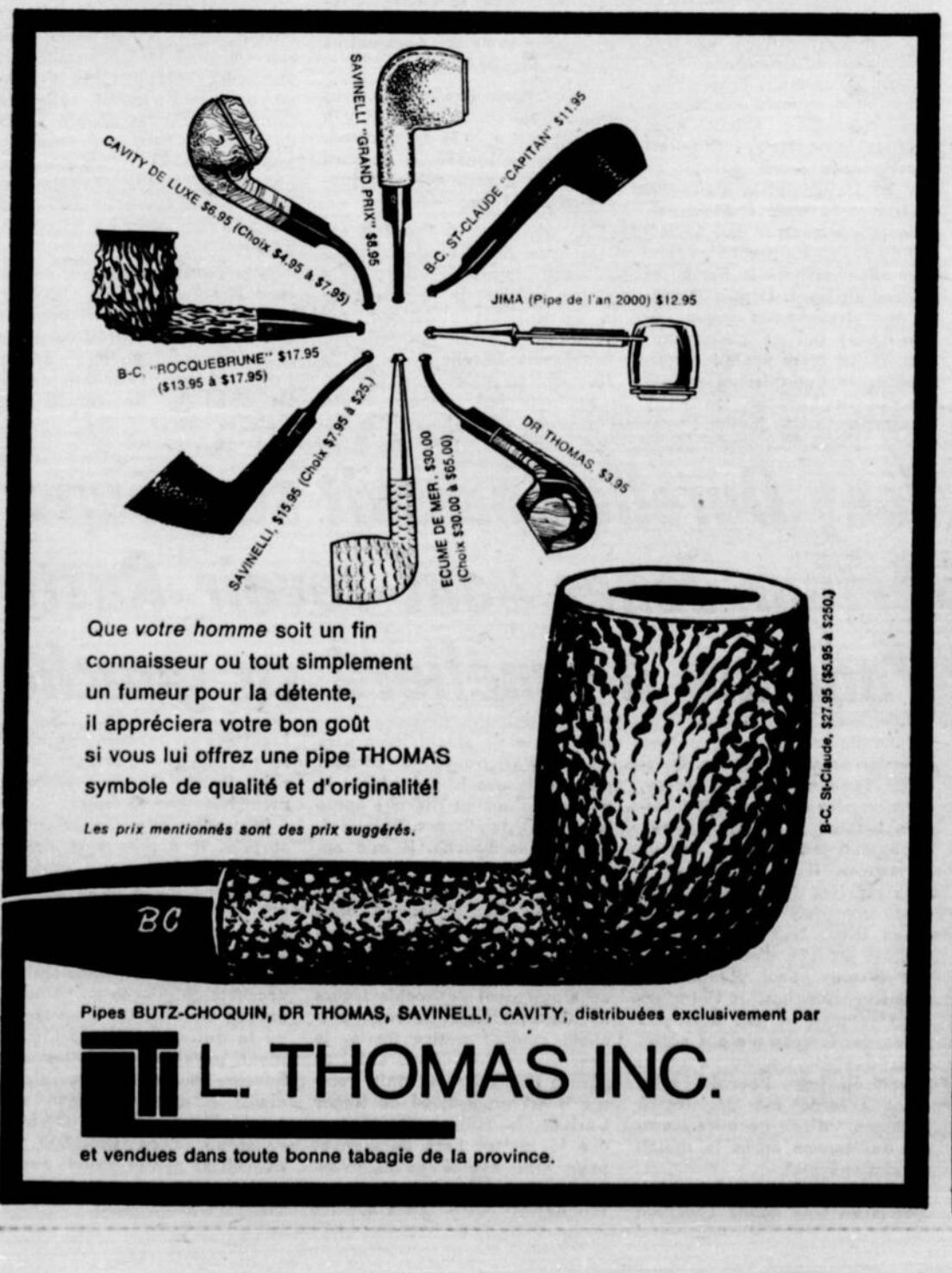
Pistes

Et puisque nous y sommes, laissons le ministre Loubier annoncer que cette année au moins sept parcs provinciaux compteront des sentiers de motos-neige. Ce sont les parcs du Mont - Tremblant, d'Oka, de Rawdon, des Laurentides, de Chibougamau, du Mont-Orford et du Saint-Maurice. Il n'en coûtera qu'un dollar par jour ou $5 pour la saison pour utiliser ces sentiers balisés et jalonnés d'abris longs de 600 milles au total.



TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00

Blue Bonnets





Le marché du hockey se porte bien

Vous vous souvenez de la dernière visite des Red Wings de Détroit aux Canadiens. Quelques secondes avant la fin de la rencontre le défenseur Carl Brewer déjouait Rogatien Vachon pour permettre aux Wings d'annuler 4-4.

Or le bâton de hockey avec lequel Brewer a marqué ce but portait l'inscription "Montréal Surprise" et était de fabrication européenne. C'est dire que les bâtons de hockey européens sont déjà sur le marché canadien.

Rencontré au cours de la semaine, Larry Moquin, représentant à Montréal de Hockey Victoriaville Inc., nous a déclaré que le marché canadien ne souffrait nullement de cette concurrence qui n'en est qu'à son début, mais qu'il faudrait y songer pour l'avenir. Il s'est expliqué ainsi :

"Les bâtons de hockey européens sont très bien faits. Ils sont solides, légers et résistants. Cette qualité peut s'expliquer par une production plutôt limitée. J'imagine que si les Européens viennent un jour à fabriquer des bâtons en série, comme nous le faisons, la qualité en souffrira. De plus, lorsqu'ils fabriquent un bâton pour Carl Brewer ou un autre joueur de la ligue Nationale, ils doivent y mettre plus d'attention. Mais cette concurrence ne pourrait devenir dangereuse pour nous que si leurs prix devenaient un jour aussi bas ou plus bas que les nôtres, mais je crois que ce jour est encore loin." J. C.



LARRY MOQUIN
. . . pas inquiet

Pour l'assurance-chômage, nous faisons ménage à trois... Ottawa paie 20% Votre employeur 40% Vous payez le reste

(Mais c'est vous qui avez toute la tranquillité d'esprit!)

L'assurance-chômage, c'est un ménage à trois . . . Vous savez certainement que la participation de votre employeur est égale à la vôtre, mais ce qui vous surprendra peut-être, c'est de savoir que la participation du gouvernement fédéral s'élève à environ 20 p. 100.

En plus de participer au coût de votre protection contre le chômage, Ottawa paie également les frais d'administration du régime.

Si vous songez à la protection que vous assure l'assurance-chômage, les cotisations que vous versez vous paraîtront sans doute minimes . . . en comparaison de l'aide que vous pouvez recevoir. Et la tranquillité d'esprit que vous avez!



La Commission d'assurance-chômage

Quand vous ne travaillez pas . . . nous travaillons pour vous!



Punch Imlach

Le temps de la sévérité est arrivé

Cette saison, plusieurs incidents ont déjà obligé le président de la ligue Nationale, Clarence Campbell, d'imposer des sanctions. Il y a eu l'affaire malheureuse de Wayne Maki et de Ted Green, ce dernier ayant même failli y laisser sa peau. Evidemment, cette bataille a soulevé avec raison des commentaires et des protestations. J'estime qu'il ne devrait pas y avoir de batailles à coups de hockey et que celles-ci devraient être éliminées à tout prix. Tout cela est très bien, mais la question de $64 se pose : "Comment y parvenir" ?

Je me souviens de quelques incidents du même genre, telle la bataille entre Jimmy Orlando, des Red Wings, et Gaye Stewart, des Leafs. C'est alors que Orlando avait été sérieusement coupé à la figure. Il y a deux ans, Larry Zeidel, des Flyers de Philadelphie, et Eddie Shack avaient tenté de se décapiter sur la glace du Garden de Toronto, mais, heureusement, il n'y eut pas de suites fâcheuses. Il reste que ce fut un incident plutôt morbide.

Trop de tension

Je ne pense pas que ces tentatives de frapper l'adversaire avec un bâton de hockey soient délibérées, mais plutôt l'effet de la tension qui existe dans un match. Après tout, c'est un sport rude, et une partie de cette violence a son attrait chez les amateurs de hockey. Si l'on adoptait un règlement pour éliminer les contacts trop robustes, j'estime que le sport du hockey deviendrait moins excitant et moins intéressant. Mais il reste tout de même à décider jusqu'où peut aller la rudesse.

A l'heure actuelle, on retrouve plus de victimes des poings que des bâtons de hockey dans le sport. Pourtant, a-t-on banni la boxe ? Ou encore, si un piéton se fait tuer par une voiture-taxi, faudra-t-il éliminer les taxis ou encore demeurer chez soi, par crainte de devenir une victime ?

Evidemment non. Vous décelez la présence d'un risque et tentez de le réduire en édictant des lois qui vous protègent et délimitent les responsabilités.

La nouvelle que la police d'Ottawa intente des poursuites judiciaires à Green et Maki a créé une commotion. J'ai déjà dit à la radio que quelqu'un tentait de se faire de la publicité avec cet incident. Aux dernières nouvelles, les sommations n'avaient pas encore été signifiées. Encore ici c'est une question de mesure. Est-ce que les policiers sont prêts à sauter sur la patinoire, à arrêter les combattants et à porter ensuite une plainte d'assaut contre les participants ? Je ne voudrais pas soumettre les policiers de Toronto ou de n'importe quelle autre ville à une telle obligation, embarrassante pour eux. Imaginez-les glissant et tombant sur la patinoire, dans une version 1969 des policiers de Keystone !

Que la ligue règle ses problèmes!

Le hockey a toujours pu régler ses propres affaires dans les cadres de la ligue, et je crois que c'est à celle-ci que revient la tâche de prendre les mesures disciplinaires qui s'imposent. Jusqu'à maintenant, la fiche de la ligue à cet égard est excellente. Je suis d'accord que les amendes et les suspensions devraient être plus rigoureuses, que les directives de la ligue aux équipes et aux partisans devraient indiquer clairement l'intention de celle-ci de se montrer plus sévère à l'avenir, dans l'hypothèse d'incidents semblables.

Un autre problème entre en jeu, et qui concerne l'attitude des joueurs qui bousculent les arbitres et les juges de lignes. Selon moi, il n'y a aucune excuse pour un tel comportement. Les arbitres doivent recevoir la protection des partisans et des joueurs. C'est la tâche des policiers de protéger les arbitres de la foule, et la tâche de la ligue de protéger les arbitres des joueurs. Peut-être que je simplifie trop le travail des arbitres, mais j'estime qu'ils doivent recevoir une protection suffisante et une bonne rémunération.

Protégeons les arbitres

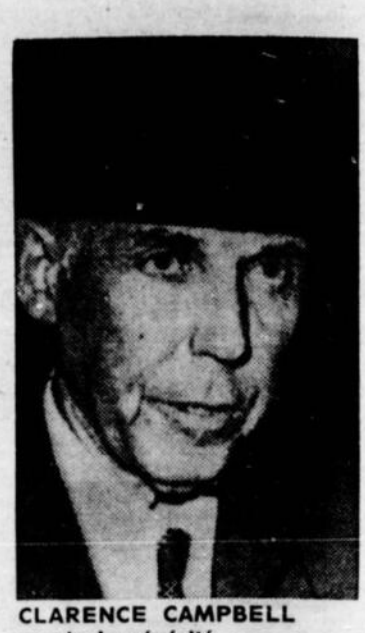
On est en droit de se poser la question : "Pourquoi, récemment, les arbitres ont-ils été l'objet de violence physique ?" Peut-être est-ce un signe des temps : trop de laisser-aller, pas assez de discipline.

Eh bien, M. Campbell dispose des outils nécessaires pour agir dans de telles situations.

Je me souviens de ma carrière dans le hockey amateur. A cette époque, vous pouviez écoper d'une suspension à vie pour avoir molesté ou frappé un arbitre. Je souhaite que jamais des suspensions du même genre soient nécessaires dans la ligue Nationale, mais j'imagine que si cette façon d'agir continue, des suspensions pour une saison complète pourraient bien s'imposer.

On m'a demandé pourquoi M. Campbell varie ses décisions pour des incidents de même nature. En réalité, je l'ignore et je me demande pourquoi il se place dans une telle situation. Il doit pourtant avoir ses raisons.

M. Campbell, en tant que président de la ligue Nationale, occupe un poste ingrat. Il est dans l'impossibilité de rendre des décisions qui plaisent à tout le monde. Lorsqu'il sévit contre Phil Esposito, les partisans des Bruins critiquent. Lorsqu'il légifère contre les Maple Leafs, les partisans de cette équipe critiquent. Lorsqu'il légifère contre les Canadiens, Sam Pollock se fâche. C'est un travail difficile, qui, à la longue, vous crée bien des ennemis.



CLARENCE CAMPBELL
. . . de la sévérité

Un employé fidèle

La ligue Nationale de hockey peut se compter chanceuse d'avoir un employé qui lui est aussi fidèle et dont l'esprit de devoir dépasse même ses obligations.

Je n'ai pas toujours été d'accord avec les décisions de M. Campbell, mais je le respecte. Après tout, nous ne pouvons nous attendre à ce qu'il marche sur l'eau !

Parfois M. Campbell prend bien du temps avant de prendre une décision. Je pense qu'il a raison d'agir de la sorte. Pourquoi prendre une décision hâtive lorsque vous avez tout votre temps ?

D'après mon expérience, il arrive qu'un incident, sur le moment, ressemble à une montagne; deux semaines plus tard, c'est une colline . . . et, six mois plus tard, juste une petite butte ! Un an plus tard, je me demande pourquoi je m'étais tellement énervé sur le sujet.







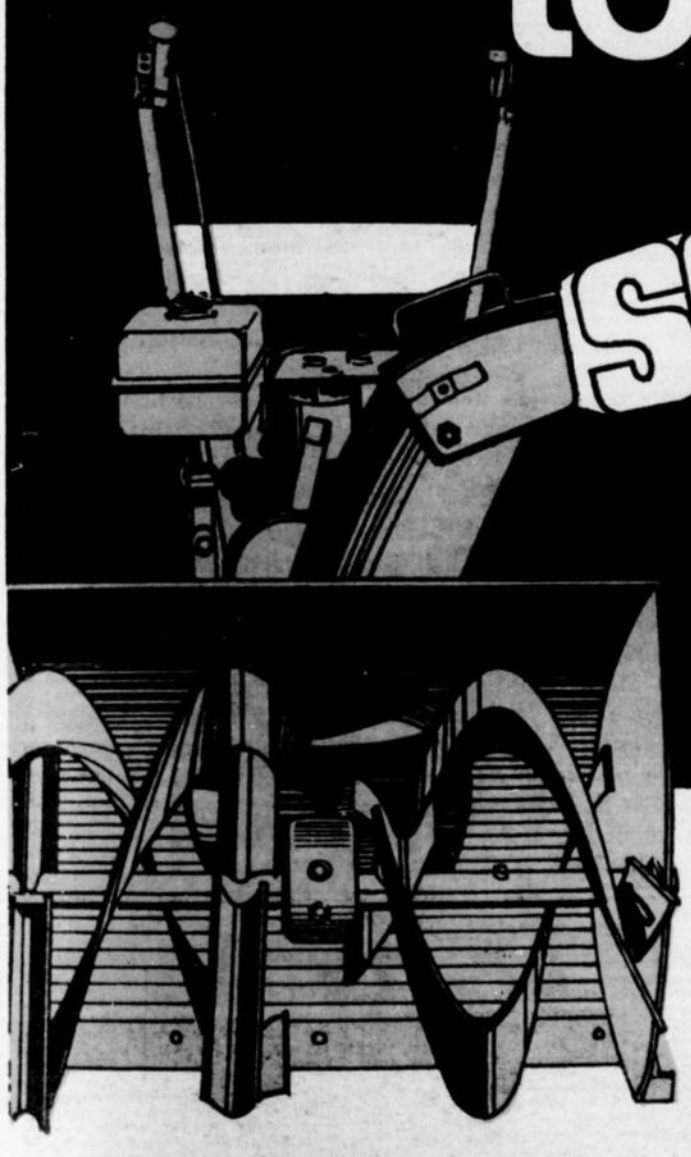
Granby honore Marc Tardif

La ville de Granby a voulu rendre hommage à son jeune athlète, MARC TARDIF, à l'occasion de son premier but dans la ligue Nationale, marqué contre les Flyers de Philadelphie. Le gérant du poste CHEF de Granby, M. Henri Champagne, lui présente une plaque sur laquelle est fixée la rondelle-souvenir. On remarque, de gauche à droite, Bernard Brodeur, directeur des sports à "la Voix de l'Est"; Réjean Bruneau, Roger Bédard, instructeur des Canadiens juniors; Henri Champagne; Marc Tardif; Gaston Forand, de la brasserie Molson, et Ronald Caron, instructeur des Voyageurs.

(Photo Gilles Corbeil)

Au Canada SNO-THRO de *Ariens* est la plus vendue de toutes les SOUFFLEUSES

de sa categorie



TOUT ÇA À PARTIR DE 314.95

FAITES VOS PROPRES COMPARAISONS

premièrement Vérifiez avec un ami qui possède une Sno-thro.
deuxièmement Comparez ces caractéristiques avec d'autres marques.

MARQUE	MARQUE	MARQUE Ariens	
☐	☐	☑	Choix de 5 modèles différents : de 4 à 7 c.v., largeurs de 20" à 32".
☐	☐	☑	Vitesses : 4 d'avant, plus arrière.
☐	☐	☑	Opération déblaiement en deux phases (action lente des pales et rapide de l'éventail)
☐	☐	☑	Construite entièrement en acier soudé.
☐	☐	☑	Munie du fameux moteur Tecumseh.
☐	☐	☑	Un an de garantie.
☐	☐	☑	Dispositif de sécurité vous rappelant de tenir les mains à l'écart de la bouche d'évacuation.
☐	☐	☑	Unité de changement de vitesses manoeuvrable du bout des doigts.
☐	☐	☑	Bouche d'évacuation à direction contrôlée par l'arrière, pour plus de sécurité.
☐	☐	☑	Rotation de 240° de la bouche d'évacuation, qui peut projeter jusqu'à 30 pieds ou juste à côté de la souffleuse.
☐	☐	☑	Unités de 7 c.v. munies d'un différentiel blocable, pour une plus grande manoeuvrabilité.
☐	☐	☑	Accessoires pour la coupe et l'aspiration du gazon disponibles pour les unités de 7 c.v.
☐	☐	☑	Démarreur électrique disponible sur les unités de 5 et 7 c.v.
☐	☐	☑	Plus de 95 centres de service dans la province.

fabricants des motos-neige *Ariens*



Distributeur exclusif au Québec

MORIN ÉQUIPEMENT inc.

QUEBEC : 2075 BRANLY, STE-FOY/tél. : 681-7741
MONTRÉAL : 721 HALPERN, DORVAL/tél. : 486-7831



les sports en revue

par Pierre Nadon

Il change de club comme il change de . . .

George Brunet peut se vanter d'être le joueur qui a endossé le plus grand nombre d'uniformes dans le monde du baseball organisé.

En étant échangé aux Senators de Washington par les Pilots de Seattle, il devenait membre de sa septième équipe dans le baseball majeur. En outre, il changera d'uniforme pour la 21e fois quand il se présentera au camp d'entraînement des Senators.

Les Russes peuvent rester chez eux

J'hésite toujours à parler des hockeyeurs russes parce que c'est leur donner l'importance qu'ils souhaitent. Mais cette fois-ci, ils sont beaucoup trop "culottés" pour qu'on ne fasse pas de cas d'eux.

Messieurs les Russes menacent de boycotter le tournoi international de Montréal et de Winnipeg si on ne change pas leur calendrier de rencontres. Ils ne veulent pas disputer deux matches consécutifs, ce que la plupart des autres équipes internationales ont accepté de faire dans des tournois antérieurs. En un mot, ils veulent un traitement de faveur.

Espérons qu'on ne fera pas la bêtise de les écouter. S'ils ne sont pas satisfaits, qu'ils restent chez eux ! On en a déjà vu, de bons clubs de hockey. L'équipe nationale soviétique, ce n'est pas la fin du monde.



Le père Sablon a promis des tentes

Nous avons vu au Centre Immaculée-Conception le père Marcel de La Sablonnière, qui nous a gentiment rappelé une critique formulée dans cette page à l'endroit du dernier Salon Camping et Famille à la Place Bonaventure. On lui reprochait alors d'attacher trop d'importance aux tentes-remorques et d'oublier complètement les bonnes vieilles tentes de toile.

Or le père Sablon nous a annoncé que le prochain Salon compterait un village de tentes d'une étendue de 10,000 pieds carrés. On y trouvera également des spécialistes qui enseigneront au public comment vivre sous la tente, comment la réchauffer et l'éclairer, etc.



Jean Béliveau dans les restaurants

Petite nouvelle parue dans les pages financières d'un grand quotidien de langue anglaise :

La compagnie Goldale Inns & Restaurants, filiale de la Canadian Goldale Corporation, a accordé à Jean Béliveau les droits exclusifs en vue de construire et d'exploiter 22 restaurants sous la raison sociale de "J. B. Big Boy" (le Gros Bill en français), dans le Québec et dans la province de l'Ontario, plus précisément à Ottawa.

Attention ! Les golfeuses sont armées

La revue "Golf Digest" de décembre publie un intéressant reportage sur la vie des golfeuses professionnelles.

On y apprend notamment que les "proettes" ont obtenu un permis de port d'arme pour se protéger des attaques éventuelles des jeunes et vieux vicieux qui les suivent de tournoi en tournoi. Il semble, en effet, que certains spectateurs attachent beaucoup plus d'importance aux minijupes et aux courbes de ces demoiselles qu'à leur style de jeu. Il y en a même qui vont jusqu'à faire des propositions...

Deuxième édition du Congrès des Sports

L'Hôtel Bonaventure accueille en fin de semaine le 2e Congrès des Sports du Québec qui, on l'espère, sera aussi bénéfique que le premier.

Etape additionnelle dans la restructuration des sports au Québec, le 2e congrès accordera une importance particulière à l'administration, aux arbitres, officiels et entraîneurs, aux sports dans les municipalités et les écoles, ainsi qu'aux Jeux du Québec.

Willi Daume, président du comité d'organisation des 20es Jeux Olympiques de Munich, de la Confédération des Sports de l'Allemagne de l'Ouest et du Comité Olympique de l'Allemagne de l'Ouest, sera le conférencier d'honneur lors d'un dîner offert par le maire Drapeau au Chalet de la montagne. Parions qu'on y parlera d'olympisme et que M. Daume donnera certains conseils au maire de Montréal . . .

Bonne nouvelle : Phil au Municipal

Phil Giroux remplace Damien Gauthier au poste de professionnel attitré du club de golf de Montréal, mieux connu sous le nom de club Municipal. C'est probablement l'une des plus grandes nouvelles sur la scène du golf québécois cette année.

En embauchant Giroux, la Ville de Montréal obtient les services d'un professionnel qui jouit d'une excellente réputation et d'un gentleman fort sympathique. Nous ne doutons pas que Giroux fera profiter les Montréalais de son expérience. On sait qu'il a grandement impressionné en compétition au cours des deux dernières années, soit après la fermeture du club Cartierville où il agissait comme professionnel.

Phil remplace le vétéran Damien Gauthier, promu responsable des clubs de golf de Montréal. Comme il n'y a qu'un seul club dans le moment, on peut s'attendre à la construction de certains autres dans les années à venir.

Deux Alouettes vont jouer la comédie

Des malins diront qu'ils "se pratiquent" déjà depuis quelques années, mais c'est vraiment sérieux.

Deux joueurs des Alouettes joueront la comédie lors d'un spectacle offert aux Forces armées canadiennes stationnées dans les îles de Baffin du 19 au 21 décembre. Les deux footballeurs accompagneront Christyne Chartrand et Claude Philippe.

Cependant, n'essayez pas de savoir qui sont les deux joueurs. Le bureau de publicité des Alouettes (l'ancien) ne le sait pas, et la compagnie RCA Victor — pour qui enregistrent les deux artistes — l'ignore également. Chose certaine, ce sont deux Alouettes.

Trois gros week-ends au Circuit en 1970

Amateurs de courses automobiles, réjouissez-vous. Le Circuit Mont-Tremblant-Saint-Jovite vous offrira trois week-ends du tonnerre durant la saison 1970. On n'a pas encore fixé les dates des épreuves, mais on sait déjà qu'il y aura présentation de la Can-Am, du Grand Prix du Canada et également d'un programme double comprenant la Continentale et la Trans Am, les deux le même jour.

Près du peuple mais hué

On a souvent reproché aux politiciens de ne pas être près du peuple. Mais, quand ils le sont, on les hue copieusement. C'est arrivé dans le cas du ministre Mario Beaulieu lors de la séance de boxe au Forum.

D'autre part, il faut dire qu'on l'a présenté comme étant le ministre des Finances. Peut-être l'aurait-on moins hué s'il n'avait pas été question de finances !

à bâtons rompus

Deux excursions de ski

Les clubs de ski ont déjà entrepris leurs visites hebdomadaires dans les divers centres du Québec. Certains permettent même à leurs membres de pratiquer leur sport favori dans des grands centres du Maine et du Vermont. Ainsi, le club Playboy conduira les mordus à la station Jay Peak dimanche, tandis que le club Sporac organise une excursion au Mont-Tremblant. Dans le premier cas, les intéressés peuvent communiquer avec Yvon (259-8804) ou Richard (259-5492); dans le second, ils peuvent obtenir des renseignements de Réjean et François Legault (677-4775).

Natation mixte au Centre Immaculée

Le directeur de la piscine du Centre Immaculée-Conception, le nageur bien connu Ben de Montreuil, nous avise qu'une nouvelle série de cours mixtes débutera les 13 et 15 janvier. Les participants seront répartis en groupes de 10 et ils pourront choisir l'heure et le jour qui leur plaira le plus, le mardi entre 6 et 10 heures ou le jeudi entre 6 et 8 heures. Les cours durent une heure et on peut s'y inscrire les 16 et 18 décembre.

Salon de l'Auto pour Madame et Monsieur

Les dames qui ne s'intéressent pas beaucoup à l'automobile pourront tout de même accompagner leur mari au prochain Salon de l'Auto qui prendra l'affiche de la Place Bonaventure du 15 au 25 janvier. On a annoncé cette semaine que la maison Eaton avait décidé de participer au Salon en présentant un défilé de mode montrant les dernières créations qui seront portées le printemps et l'été prochains. Il y aura présentation deux fois par jour la semaine et trois fois les samedi et dimanche.

Nominations au SLM

Le Service régional des Loisirs de Montréal annonce la nomination de Mlle Janine Dallaire au poste d'animatrice jeunesse et de Pierre Bourdon, ancien journaliste, au poste d'animateur en loisirs-sports. Mlle Dallaire aidera à l'élaboration d'une politique jeunesse dans le domaine des loisirs à Montréal tandis que Pierre Bourdon verra à promouvoir le sport auprès de la population et à mettre sur pied et développer, au sein du SLM, des services à l'intention de la population et des organismes de loisirs de la région métropolitaine.



$300 pour une partie de 300

L'American Bowling Congress a établi les chances d'une partie parfaite à 1,200,000 contre une. FERNAND MARTIN a donc raison d'être fier de l'exploit réussi dans les qualifications pour l'émission Three Star Bowling au salon Laurentien. BILL MURPHY, gérant du salon, a voulu souligner l'événement en lui remettant un chèque de $300.



Red Storey

Les Hawks ont servi une leçon à Hull

J'imagine que la ville de Chicago aura une signification bien particulière pour moi aussi longtemps que je vivrai. C'est en effet dans cette ville que j'ai arbitré mon dernier match. C'était une joute des séries de la Coupe Stanley et une émeute a failli éclater.

Après le match, on a rapporté que le président de la ligue m'avait accusé d'être resté "figé" dans le feu de l'action.

Devant une telle déclaration, j'ai pensé que je ne pouvais plus continuer ma carrière. J'ai abandonné la profession d'arbitre. C'est déjà du passé que tout cela. Je ne regrette pas d'avoir pris cette décision et, d'autre part, j'ai pu me rendre compte que la ligue Nationale avait continué ses opérations sans ma présence.

Mais je me souviens de Chicago et je suppose que bien des partisans du hockey parlent des Hawks cette saison parce qu'ils ont été jusqu'à présent la surprise de la ligue.

Avant le début de la saison, les connaisseurs avaient destiné les Hawks à la cave du classement où ils s'étaient classés la saison précédente, malgré une avalanche de buts, la deuxième meilleure de la ligue, dont les 58 de Bobby Hull.

Cette saison, Hull a fait la grève. Ils ont perdu Ken Wharren, terrassé par une crise cardiaque au début du camp d'entrainement.

Leurs chances d'améliorer cette saison leur position dans le classement paraissaient à peu près nulles, mais présentement ils sont dans la lutte pour une place dans les séries de la Coupe Stanley.

Il est difficile de comprendre ce revirement de la situation, mais peut-être que Bobby Hull n'est pas étranger à ces succès.

Dans le passé, Bobby Hull a été l'un des grands facteurs de succès de l'équipe en raison de sa valeur comme compteur de buts. Cette saison, l'absence de Hull a semblé faire des Hawks une nouvelle équipe.

Pour la première fois depuis longtemps, les Hawks ont formé un tout dans leur jeu. Ils ont tout d'abord remporté quelques victoires pour finalement se rendre compte qu'ils pouvaient gagner sans Bobby Hull.

Le cas de Hull, sans aucun doute, s'est révélé un désastre dès le début de la saison. Il n'a pas respecté ses engagements et on croyait tout d'abord que sans sa présence ce serait l'effondrement chez les Hawks. Pour un temps, il en fut ainsi. Mais lorsqu'ils sont venus blanchir les Canadiens 5-0 au Forum, ils ont mesuré davantage leur valeur et, depuis, ils représentent l'une des équipes les plus difficiles à vaincre dans la ligue.

On peut tirer une excellente leçon de la tenue des Hawks cette saison. C'est qu'un seul joueur ne fait pas une équipe. Il ne peut s'attribuer le mérite de toutes les victoires et, lorsqu'il n'est pas là, le club peut gagner aussi.

Je crois que les joueurs des Hawks l'ont compris après quelques semaines d'activité. C'est l'une des raisons pour lesquelles le club de Billy Reay a si bien joué. Bobby Hull doit être la première personne à le constater maintenant. Il ne s'est pas grandi dans sa retraite.

Les partisans de l'équipe n'ont pas rallié le camp de Hull, comme ce dernier s'y attendait probablement. Il en fut de même pour les journalistes. Hull ne s'est guère attiré la sympathie du public lorsqu'il a accusé la presse d'être l'une des principales causes de ses problèmes. Il s'est retranché derrière l'excuse classique, à savoir: une mauvaise interprétation de ses déclarations, ce qui



BOBBY HULL
... il a eu sa leçon

m'a surpris. Généralement, Hull n'a pas besoin d'une si piètre excuse pour motiver ses agissements.

Hull a eu tort

Tout cela prouve simplement que Hull avait tort de faire la grève.

Le travail de Tony Esposito et des défenseurs explique en grande partie les succès des Hawks jusqu'à maintenant. Esposito est une surprise, une énorme surprise, même s'il a bien joué pour les Canadiens pendant une courte période la saison dernière. On disait alors qu'Esposito se tirait bien d'affaire à cause de la valeur de l'équipe devant lui, mais on doit avouer qu'il joue encore mieux avec les Hawks puisqu'il a conservé jusqu'à maintenant la meilleure moyenne chez les gardiens.

Les joueurs de défense se sont également améliorés considérablement. Dans ce groupe, il faut mentionner Gilles Marotte qui joue aussi bien maintenant que lors de sa première saison, où il figurait parmi les candidats au titre de recrue de l'année.

Doug Jarrett s'est amélioré considérablement, et l'addition du jeune Keith Magnuson a donné de l'énergie à la défensive en particulier et aux Hawks en général.

D'excellentes recrues

Les Hawks, en réalité, ont été fortunés dans le choix de leurs nouvelles figures cette saison. Cliff Koroll fait une excellente impression et il en est de même pour Jim Wiste. Un autre nouveau venu, Garry Pinder, a marqué des buts importants, notamment celui de 1-0 dans la deuxième joute des Hawks contre les Canadiens. Lou Angotti, de retour avec son ancienne équipe, fait preuve d'une rare détermination.

Franchement, je ne crois pas encore que les Hawks aient le talent pour se classer dans les séries de la Coupe Stanley, mais, s'ils peuvent maintenir leur tempo actuel, ils pourraient bien y réussir, si jamais Gordie Howe ne peut fournir son rendement habituel chez les Red Wings.



GILLES MAROTTE a maintenant retrouvé son aplomb pour jouer un grand rôle dans la poussée victorieuse des Black Hawks.

de Kuyper
le gin au grand coeur



DEPUIS 1695

JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC

LA NEIGE
c'est pas un problème!

Faites travailler une
TORNADO



La souffleuse de 38" fonctionne à 2 étapes et souffle la neige où vous le voulez... tout près ou à 50 pieds. La neige ne peut bloquer le tuyau de lancement qui se pointe dans toute direction.

GRAVELY-424
Tracteur complet
(qui possède 33 accessoires pour pelouse, jardin et entretien de terrain)

8, 10, 12 et 14 C.V., modèles de 2 et 4 roues

Equipement de qualité!
Plus haut rendement!
La plus sûre!
La plus durable!
Le plus pour votre argent!

Avant d'acheter, recherchez
la marque **GRAVELY**
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Représentant autorisé

THOMSON-VANIER EQUIPEMENT LIMITEE
1985 THIMENS, VILLE SAINT-LAURENT — TEL. 747-6538
MONTREAL 9 (juste au sud de Canadair)



BOB SHEEHAN jouait deux soirs par semaine au New Hampshire et autant de fois chez lui, au Massachusetts, en plus de participer aux séances de pratique régulières. (Photo John Taylor)

Mélange de Henri Richard et de Ralph Backstrom avec les Voyageurs

Bob Sheehan avait pris un nom d'emprunt pour pouvoir jouer plus souvent

par Pierre NADON

Tom Williams, Doug Roberts et Lou Nanne ont deux choses en commun. Ils sont d'abord joueurs de hockey et, mieux encore, ce sont les trois seuls Américains dans la ligue Nationale.

Bob Sheehan attend, avec les Voyageurs, la chance de devenir le quatrième du groupe. Tout comme son ami et coéquipier Larry Pleau chez qui il réside à Côte-Saint-Luc.

On connait Bob Sheehan pour l'avoir vu jouer avec les Black Hawks de St. Catharines contre les Canadiens juniors l'an dernier. Il était même le meilleur compteur de la ligue Junior "A" de l'Ontario quand le robuste défenseur André Dupont l'a mis au rancart pour neuf matches en lui séparant l'épaule sur une solide mise en échec. Il a raté trois autres rencontres aussi quand la direction du club l'a suspendu pour insubordination. Ce qui ne l'a pas empêché de terminer la saison avec 44 buts.

Le "prof" Caron, instructeur des Voyageurs par le temps qui court, le compare à Henri Richard. D'autres voient en lui un second Ralph Backstrom. Mais l'un et l'autre des deux groupes ne restent pas insensibles à ses talents de patineur.

Lui aussi a joué au tournoi pee-wee

Pourtant, il se rappelle qu'on le disait très lent quand il jouait au high-school quelque part près de Weymouth, sa ville natale dans le Massachusetts. Remarquez qu'il pensait tout le contraire à l'époque, même si le calendrier du club ne comprenait que 15 matches par année. Et puis, il avait pris son expérience ailleurs. Chez les pee-wees, par exemple, alors qu'il était, lui aussi, venu jouer au fameux tournoi de Québec où il dit avoir rencontré Jean Béliveau.

Il n'a jamais su pourquoi lui, un Américain, était attiré par une carrière dans le monde du hockey. Il n'a jamais pensé faire autre chose. Il a bien travaillé comme boueur durant un mois l'été dernier pour se mettre en forme, comme il dit, mais il a quitté le travail quand un de ses confrères a perdu une main dans la bascule à l'arrière du camion. Sérieusement, on peut dire que Bob Sheehan a subi l'influence de son père qui, selon lui, était un des meilleurs joueurs de hockey de son temps. "Il aurait bien voulu venir jouer au Canada, mais sa femme s'y est opposée", raconte-t-il.

Il se souvenait sûrement de cela quand il a accepté que son fils se rende à Halifax sur les conseils d'un dépisteur, il y a quatre ans. Après tout, c'est lui qui avait suggéré à Bob de jouer sous un nom d'emprunt au New Hampshire alors qu'il était déjà membre d'une ligue organisée au Massachusetts. C'est lui qui le conduisait entre les deux villes, distantes de 100 milles. Bob jouait alors deux fois par semaine pour les Black Hawks du New Hampshire et autant de fois au Massachusetts où il devait également participer aux séances de pratique. Mais il a toujours essayé d'être sur la glace le plus souvent possible et c'est ce qui en a fait un bon patineur.

Contre Houle, Tardif et Perreault

A Halifax, il dit avoir eu la stupidité de signer un contrat de deux ans. Une mésentente avec la direction du club l'a forcé à aviser cette dernière qu'il ne jouerait plus la saison suivante. C'est alors qu'il est passé aux Black Hawks de St. Catharines dans une transaction impliquant trois autres joueurs. Il avait tout de même eu le temps de jouer une saison sous les ordres de Phil Dalgleish et une autre sous la tutelle de Léo Bossy. Il avait aussi affronté Réjean Houle, Marc Tardif, deux de ses coéquipiers avec les Voyageurs, et Gilbert Perreault, des Canadiens juniors, alors qu'ils portaient l'uniforme du club Thetford Mines de la ligue Junior "A" du Québec.

Plus que tout autre, il a été surpris d'être repêché par les Canadiens qui, pourtant, ne manquent pas de bons joueurs dans leur organisation. Mais, pour cette raison aussi, il a cru que c'était significatif et il s'est amené à Montréal.

Il se retrouve donc avec les Voyageurs, entre Larry Mickey et Pete Mahovlich, deux compagnons de ligne qui sont parfois appelés à remplacer des blessés chez leurs grands frères les Canadiens. Et il attend sa chance tout en polissant son échec avant, un aspect du jeu dont il se souciait fort peu chez les juniors. Heureux de n'être plus sujet au service militaire en vertu d'un nouveau règlement qui veut qu'il soit appelé en cas de conflit mondial seulement, il attend . . . Il attend que ses 5' 8" et ses 165 livres le poussent là où d'autres petits joueurs ont réussi, là où il serait le quatrième du groupe.

Cours de base courses et Ecole à go-go

Ski dans l'Est: illimité

Mont-Orford, Owl's Head, Bromont, Mont-Echo, Burke Mountain, Jay Peak et Mont-Sutton.

On connaît déjà ces centres de ski des Cantons de l'Est et du nord du Vermont. Ski dans l'Est les englobe tous.

Et Ski dans l'Est a préparé pour la présente saison un programme varié, attachant une importance particulière aux courses.

Les sept centres fonctionnaient partiellement il y a deux semaines, mais, depuis, on a enregistré des chutes de neige considérables. Si bien que certaines stations présentent maintenant un tapis de 30 pouces de neige.

L'an dernier, plus de 2,000 jeunes ont profité des cours donnés par les moniteurs de la région; cet hiver, les cours de base seront plus nombreux encore, tandis que les élèves qui ont suivi avec succès les leçons de la saison dernière bénéficieront d'un programme de course junior coordonné.

Burke Mountain, situé à East Burke, dans le Vermont, donne le ton. On réservera au moins une piste à la course et à l'entrainement au cours de l'hiver. On y offre des constructions pour le slalom et le slalom géant.

De 13 à 18 ans

La course est réellement au premier plan puisqu'on a retenu les services d'Anne Heggtveit, titulaire d'une médaille d'or aux Olympiques, pour coordonner le programme de la saison dans les sept stations. Elle dirige le programme d'apprentissage à Jay Peak, dans le Vermont.

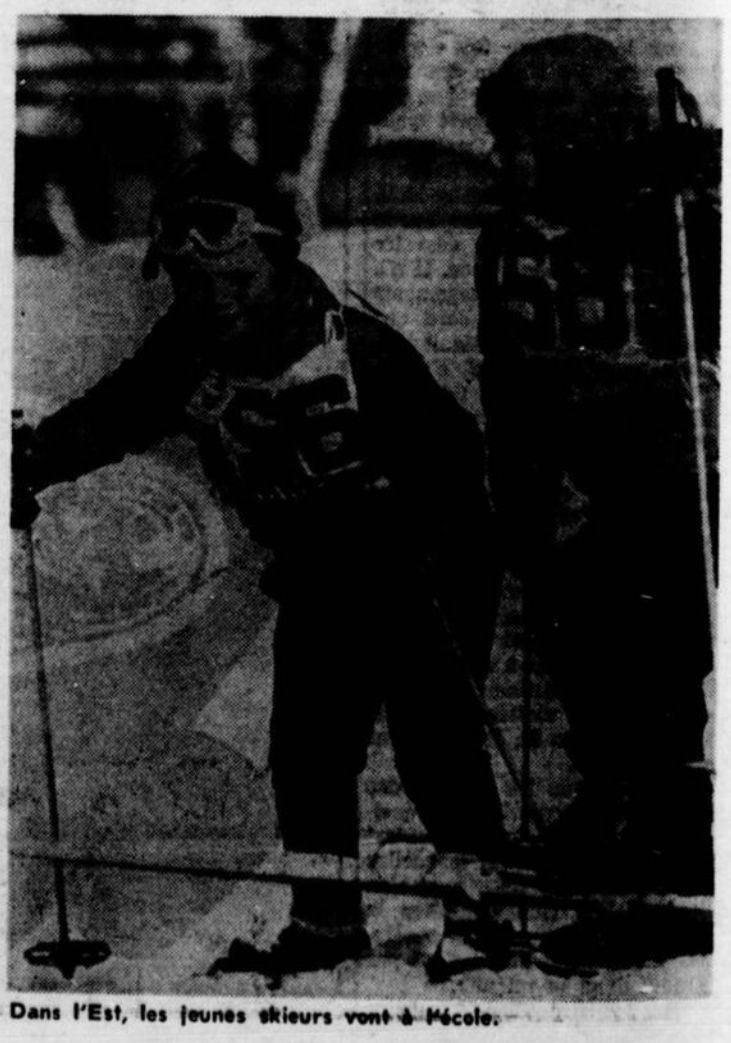
On prévoit également les camps de course aux autres centres, sauf à Mont-Echo. Le directeur de l'école de ski de l'endroit a préparé un programme de neuf semaines pour les skieurs de 4 à 16 ans. Ils peuvent choisir le samedi ou le dimanche pour suivre les leçons.

A Sutton, Jean Lessard organise une fois de plus un camp de course accéléré de Noël, et c'est là que s'entrainera de nouveau l'équipe des Cantons de l'Est. Le programme régulier de fin de semaine pour les jeunes débutera la deuxième semaine de janvier.

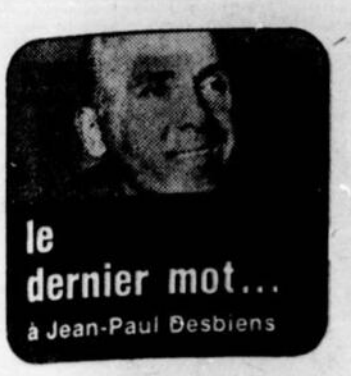
L'école de course de Mont-Orford débutera le 26 décembre, et l'Ecole à go-go, école générale pour les jeunes, entamera ses activités le 10 janvier. Dans les deux cas, le programme est de douze semaines et est sous la direction de Mario Podorieszach.

Pour sa part, le directeur de Bromont, Murray Yeudall, offre trois programmes de base. Il y a d'abord un camp pour les 14-18 du 26 ou 30 décembre, une école de course junior de dix semaines pour les 13-18 commençant le 3 janvier et l'école générale, d'une durée de dix semaines à raison de deux heures de leçon l'avant-midi, qui débute en même temps.

Dans l'Est, les skieurs vont aller à l'école.



Dans l'Est, les jeunes skieurs vont à l'école.



Q. — Le calendrier des joutes de la journée du 20 mars 1970 dans la ligue Nationale de basketball, et l'heure des rencontres. 2) Le mois et l'année de l'accident de Roy Campanella ? 3) A quelle date, et contre quel lanceur Babe Ruth frappa-t-il son dernier coup de circuit ? 4) L'officiel Jocko Conlan, de la ligue Nationale de baseball, a-t-il déjà joué pour les défunts Royaux de Montréal; sa fiche dans les ligues majeures ?

C. LABONTE,
Québec.

R. — 1) San Francisco à Cincinnati à 8 heures 30; Milwaukee à Philadelphie à 8 heures; New York à Atlanta à 8 heures; Seattle à Boston à 8 heures 30; Détroit à Los Angeles à 8 heures; San Diego à Phoenix à 8 heures; Baltimore à Chicago à 7 heures 30. 2) Au mois de janvier 1958. 3) Contre Guy Bush des Pirates de Pittsburgh le 25 mai 1935. 4) Oui. Il joua pour les White Sox de Chicago en 1934 et 1935; en 128 parties dans le champ extérieur, il frappa pour une moyenne de .263.

Q. — Le sommaire de la partie Canadiens-Minnesota disputée le 29 octobre 1969 ?

LOUISE,
Laval, Qué.

R. — Première période : Canadiens; Bordeleau (Rousseau-Mahovlich); punitions : Minnesota (servie par Williams), Ferguson, Lemaire. Deuxième période : Minnesota : Bill Collins (Goldsworthy), Danny Grant (Larose); punitions : Harper, Paradise, Ferguson. Troisième période : Minnesota : Goldsworthy (Redmond-Farise), Nanne (Larose-Burns); punitions : Ferguson, O'Shea.

Q. — L'alignement des Voyageurs de Montréal, et leurs numéros ?

UN AMATEUR
DE HOCKEY,
Saint-Laurent.

R. — 1 — Philippe Myre, 2 — Pierre Bouchard, 4 — Jean Gauthier, 5 — Paul Curtis, 7 — Larry Pleau, 8 — Peter Mahovlich, 9 — Réjean Houle, 10 — Bob Berry, 11 — Alain Caron, 12 — Larry Mickey, 14 — Lucien Grenier, 16 — Phil Roberto, 17 — Murray Flagel, 18 — Dan Grierson, 19 — Al MacNeil, 21 — Robert Sheehan, 22 — Guy Charron, 23 — Robin Burns, 24 — Jude Drouin, 25 — Marc Tardif, 30 — Jack Norris.

Q. — En quelle année, avant 1956, les équipes suivantes ont-elles remporté la coupe Stanley : Montréal, Détroit, Boston, Toronto, New York, Chicago ?

UN AMATEUR
DE HOCKEY.

R. — Canadiens, 1923-24, 1929-30, 1930-31, 1943-44, 1945-46, 1952-53, 1955-56; Détroit, 1935-36, 1936-37, 1942-43, 1949-50, 1951-52, 1953-54, 1954-55; Boston, 1928-29, 1938-39, 1940-41; Toronto, 1917-18, 1921-22, 1931-32, 1941-42, 1944-45, 1946-47, 1947-48, 1948-49, 1950-51; N. Y. Rangers, 1927-28, 1932-33, 1939-40; Chicago, 1933-34, 1937-38.

Q. — Quel fut le joueur de la ligue Nationale qui marqua le plus grand nombre de buts dans un match de hockey ?

C. POULIN,
Saint-Georges de Beauce.

R. — Joe Malone (7 buts).

Q.— Les gagnants des Séries mondiales depuis 1960, et les opposants ? 2) Le nombre de circuits, de points produits, et la moyenne à vie de Mickey Mantle ?

YVON ROUSSEL
C.P. 400 Senneterre,
Abitibi.

R.— 1) 1960, Pittsburgh-New York; Pittsburgh, champion. 1961, New York-Cincinnati, New York, champion. 1962, New York-Los Angeles; Los Angeles, champion. 1964, St. Louis-New York; St. Louis, champion. 1965, Los Angeles-Minnesota; Los Angeles, champion. 1966, Baltimore-Los Angeles; Baltimore, champion. 1967, St. Louis-Boston; St. Louis, champion. 1968, Détroit-St. Louis; Détroit, champion. 1969 Baltimore-New York; New York, champion. 2) 518 coups de circuit; 1,455 points produits; moyenne à vie .302.



ROY CAMPANELLA assistera au Dîner des Célébrités vendredi le 12 décembre, à l'hôtel Reine Elizabeth.



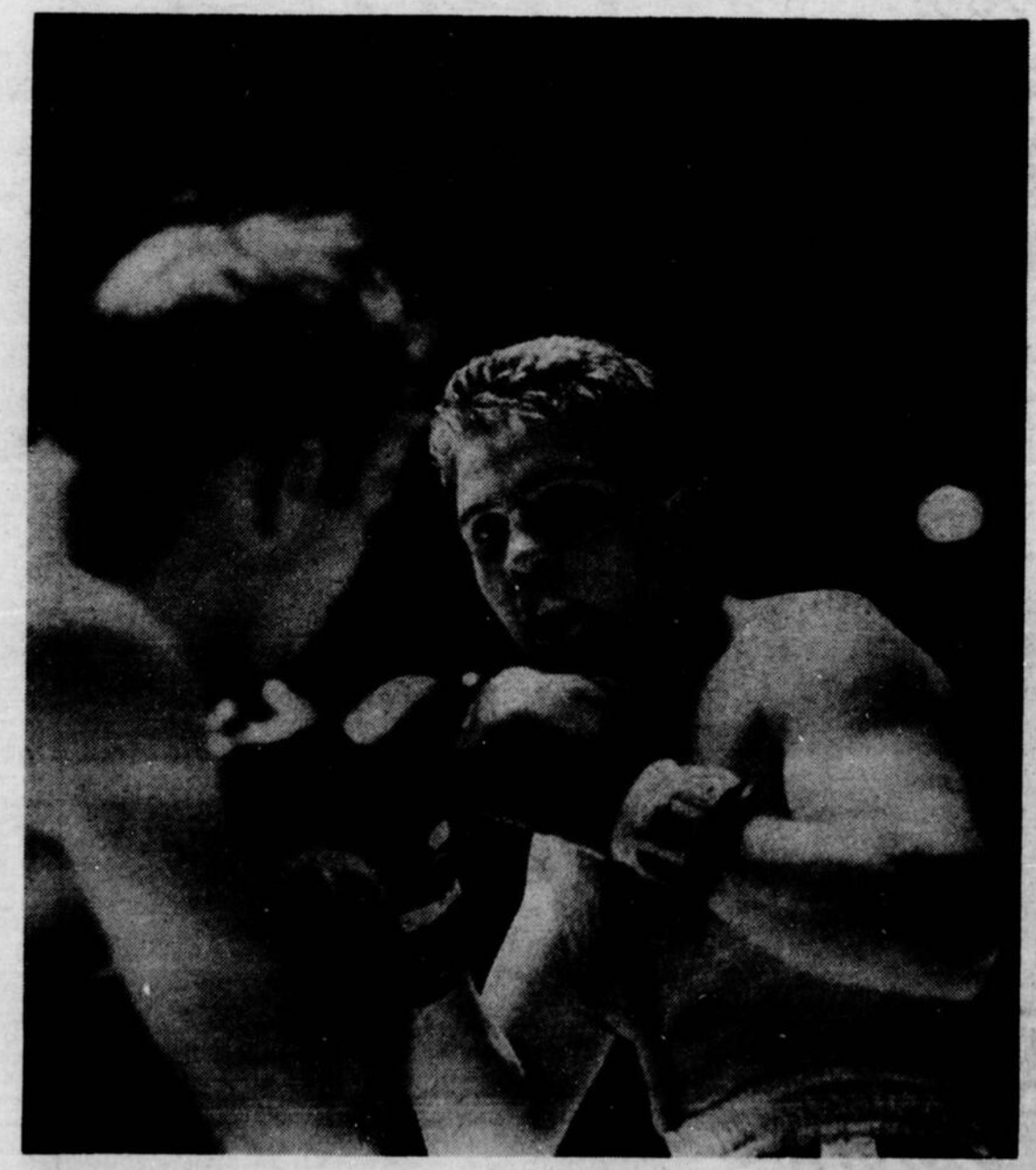
LE PETIT JOURNAL

92 pages Semaine du 14 décembre 1969

La boxe renaît à Montréal



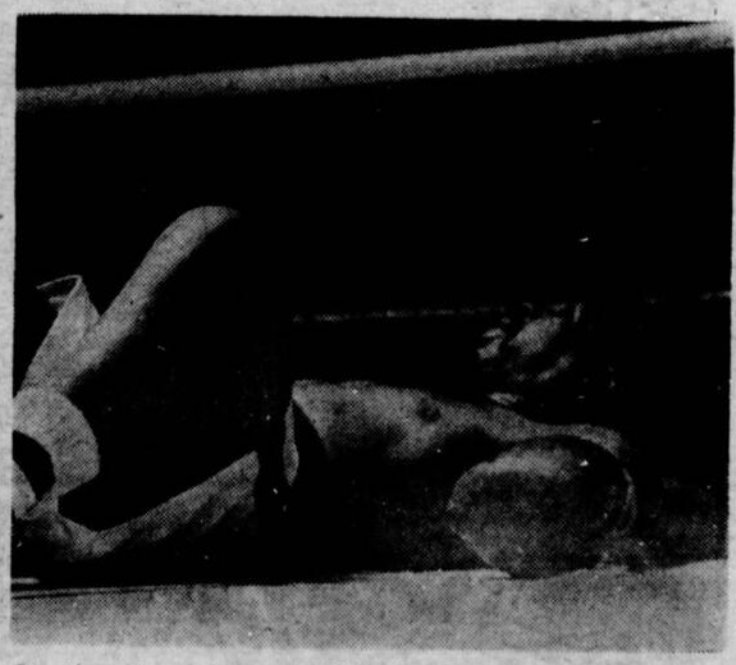
JOEY DURELLE et DONATO PADUANO ont tenu les spectateurs en haleine, mardi soir, dans le combat de boxe qui devait permettre de couronner un nouveau champion canadien des poids mi-moyens, le jeune Canadien d'origine italienne, Donato Paduano. L'ancien champion Joey Durelle commence ici le combat avec force, atteignant son rival d'une droite à l'estomac. Il devait faiblir dans les derniers rounds. (Photos Pierre Tessier)



DONATO PADUANO affiche à la fois de la détermination et de la prudence dans ce combat qui devait lui mériter le titre. Une excellente combinaison de gauches et de droites à la tête lui ont valu le verdict de deux des trois juges.



Certains boxeurs sont des originaux. C'est ainsi que JUNIOR HINTON accroche des balles de revolver à ses bottines . . .



Ce qui ne l'empêche pas de visiter le plancher. HINTON a croulé trois fois devant les attaques de RENE DURELLE, qui triomphait facilement.